

DEMON POSSESSION
AND ALLIED THEMES



John Livingstone Nevius

NOTE D'INTRODUCTION

PAR RÉV. FF ELLIN WOOD, DD

Depuis plusieurs années, j'ai été au courant que le révérend Dr. John L. Nevius de Chcfuo, Chine, était accordant une attention particulière à certains phénomènes psychiques étranges qui ont été présentés de chaud à chaud dans les districts intérieurs de la province du Shantung. J'est devenu plus intéressé par le progrès de ses enquêtes du fait que sur une connaissance a duré plus d'un quart de siècle, je le considérais comme un homme particulièrement apte à examiner des un sujet difficile.

Sa perspicacité philosophique, son équité d'esprit judiciaire, sa prudence et son esprit consciencieux minutie, me parurent des qualités admirables pour une telle étude. De plus son parfaite maîtrise de la langue chinoise parlée et écrite, son intime sympathie pour le peuple, et son interprétation correspondante plus vraie de leur pensée et de leur vie les plus intimes, ont l'a rendu encore plus capable d'établir les faits réels de l'affaire et de former des jugements précis sur eux.

Avant toute connaissance du Nouveau Testament, les habitants de la Chine du Nord croyaient pleinement en possession de l'esprit et du corps des hommes par les mauvais esprits. Cette croyance fait partie cet *animisme*, ou culte des esprits, qui a existé en Chine - comme dans beaucoup d'autres pays - dès le début de l'histoire ou de la tradition. Il a toujours été entendu que le personnalité de l'esprit maléfique usurpée ou momentanément supplantée celle de l'esprit récalcitrant victime et a agi par l'intermédiaire de ses organes et de ses facultés. Souffrance physique et parfois violente paroxysmes accompagnaient la présence et l'influence active de l'esprit, et non seulement démoniaque mais toute sa maisonnée était plus ou moins anxieuse et angoissée.

Lorsque donc Chrislianity a été introduit en Chine, et les récits de démoniaque possession donné dans le Nouveau Testament ont été lus, la correspondance qui a été à la fois reconnue par les chrétiens indigènes semblait complète.

En ce qui concerne cette forme particulière de miracles du Nouveau Testament, il n'y a jamais eu de difficulté de la part des chrétiens chinois, si indecd parmi la partie païenne de la communauté. Et ce qui est très frappant dans les comptes donnés par le Dr Nevius, c'est leur uniforme confiance manifestée dans la puissance de Jésus, voire d'un appel à son nom pour expulser les esprits et libérer les victimes. Selon le témoignage de nombreux témoins, aucun chrétien le plus croyant n'a jamais cessé d'être affligé. Cela semble être un fait généralement accepté, par le païens qui ont connu les circonstances, ainsi que par les croyants.

On remarquera que presque tous les incidents relatés sont donnés sur le témoignage non de missionnaires, mais de chrétiens indigènes - principalement des pasteurs indigènes. Les cas ont été soigneusement étudié, cependant, par plusieurs missionnaires différents, qui ont partagé l'intérêt pris par le Dr Nevius, et aucun d'entre eux ne semble avoir le moindre doute sur la véracité des témoins.

Quelques-uns des faits sont aussi passés sous leur propre observation immédiate.

Les missionnaires en Chine ont tous procédé avec beaucoup de prudence dans cette affaire. Dr Nevius et d'autres ont évité toute mesure qui pourrait faire croire au peuple qu'il revendique pouvoir de chasser les démons même au nom de Jésus. Il ne semble pas non plus qu'un ministre indigène ait revendiqué un tel pouvoir. Tout ce qui a été fait a été de s'agenouiller et de prier Jésus pour soulager le souffrant, en invitant en même temps tous les présents à s'unir dans la prière ; et cela semble un fait bien établi que dans presque tous les cas, la personne atteinte, parlant apparemment dans une personnalité différente et avec une voix différente a avoué le puissance de Jésus et est parti.

Quelle que soit la théorie que nous puissions adopter pour expliquer ces phénomènes mystérieux, l'idée de fraude intentionnelle de la part des affligés, ou des témoins chrétiens et sympathisants, est exclue.

L'absence de tout motif de tromper, le grand nombre d'instances, le caractère éprouvé des témoins, et de toutes les circonstances liées à leur minutie et concordance récits, établissent au-delà de tout doute raisonnable leur entière sincérité. Quel que soit le monde à grand peut penser que les chrétiens natifs du Shantung sont pleinement convaincus à la fois de la réalité de

possessions démoniaques, et du pouvoir disponible de Jésus pour y remédier, comme l'étaient les disciples dans l'église apostolique. Et le nombre de coïncidences que le Dr Nevius a entre ces cas et ceux décrits dans les Évangiles et les Actes des Apôtres est certainement remarquable. À leur égard, chaque lecteur du livre doit former son propre conclusion. L'auteur n'insiste sur aucune interprétation particulière, ni sur aucune conclusion. Il est évidemment impressionné par la gravité de son sujet et la possibilité de spéculations erronées. Mais dans ses recherches approfondies, il a déjà trouvé de telles spéculations nombreux, et il les a examinés brièvement dans certains des derniers chapitres de son livre.

Une croyance en la possession démoniaque a existé dans de nombreux pays et à travers les âges, et de nombreuses théories contradictoires de l'explication ont été avancées par les anthropologues et écrivains sur la psychologie, l'hypnotisme, etc. Certains de ces Dr Nevius a répondu, et, comme je pense, avec succès; et, dans l'ensemble, son esprit semble enclin à penser qu'aucune théorie n'existe encore

a été avancée qui s'accorde si bien avec les faits que la simple et irréfutable conclusion si universellement tenue par les chrétiens du Shantung, à savoir : que les mauvais esprits font dans de nombreux

les instances possèdent ou contrôlent l'esprit et la volonté des êtres humains.

L'hypnotisme, compte tenu des mille extravagances qui l'ont accompagné, semble montrer qu'une volonté humaine forte et magnétique peut ainsi contrôler l'esprit et la volonté de son sujet comme par une volonté muette et silencieuse de diriger ses paroles et ses actes. Qui dira alors que mon esprit désincarné ne peut-il pas faire la même chose ?

Le professeur Shaler de Harvard dans son *interprétation de la nature* a souligné le fait d'une forte réaction contre le matérialisme qui semblait sûr de la domination il y a quelques années. Certains biologistes, ravis du succès de leurs recherches, étaient très convaincus que s'ils n'avaient pas été capables de découvrir l'âme humaine avec le microscope, ils l'aurait au moins identifiée de très près avec la substance du cerveau et des nerfs. Mais maintenant, comme le professeur montre, la science commence à découvrir des royaumes de l'esprit situés au-delà de la physique, et dont nous n'avons encore qu'un aperçu de la connaissance. Évidemment l'humanité n'a pas encore terminé son travail et n'est pas prête à s'appuyer sur des arguments dogmatiques verdict.

Face à la spéculation matricielle se trouvent les aléas des spirites, des théosophes et de tous. apôtres de l'occultisme oriental ou occidental. Leurs théories sont à l'extrême opposé, et il est l'un de leurs principales revendications pour la reconnaissance qu'ils espèrent sauver la société de l'amortissement l'influence du matérialisme.

Le Dr Nevius, qui considère ces deux extrêmes, ne trouve pas de meilleur compte rendu de l'homme. nature spirituelle que celle qui est donnée dans la Parole de Dieu : — Aucune vision plus rationnelle de sa conflit avec le mal, pas de remède plus satisfaisant et tout à fait suffisant pour ce mal. Alors qu'il fait ne dogmatise pas à propos des mystérieuses maladies dont souffrait le Shantung, il juge sage de Énoncer les faits, et il ne dissimule pas non plus les penchants de son propre esprit à leur égard.

F. E. Jlinwood.

PRÉFACE

En cette époque de littérature surabondante, un auteur en présentant un nouveau livre au public, se sent souvent appelé à en donner les raisons. Des raisons bonnes et suffisantes ne seront pas doute être particulièrement nécessaire pour soulever à nouveau la question : existe-t-il une chose telle que Demon-Possession dans cette dernière partie du XIXe siècle ?

Les excuses de l'auteur sont que, dans la poursuite de son travail missionnaire en Chine, ce sujet a été forcé à plusieurs reprises à son attention, de sorte qu'il est devenu absolument nécessaire de l'examiner, et de se forger une opinion intelligente à son sujet.

Dans cette enquête, dans les intervalles de loisirs au cours des douze dernières années, les faits hâve been suscitées qui semblent avoir plus qu'un intérêt local et temporaire, car elles sont rarement concernant certaines des questions les plus importantes du jour, à savoir ; l'authenticité et Inspiration de la Bible; Spiritualisme; et matérialisme. Une opportunité un peu exceptionnelle car l'observation, et qui peut s'avérer transitoire, est une raison supplémentaire de rendre les faits qui sont venus à la lumière la possession commune de tous ceux qui s'y intéressent.

Comme la question contenue dans ce volume est en grande partie liée à l'individu de l'auteur des expériences, un effort pour supprimer sa propre personnalité, seraient une affectation inutile. C'est espère que cette considération sera considérée comme une raison suffisante pour utiliser le premier pronom plus fréquemment qu'il ne serait autrement nécessaire.

Certains des lecteurs de ces pages seront probablement déçus de trouver le des personnages et des actes d'esprits beaucoup moins intéressants et honorables qu'ils ne le sont en tant que représenté dans les écrits familiers de Milton et Dante. Il faut cependant garder à l'esprit, qu'il ne s'agit pas d'un travail d'imagination et que l'auteur n'est pas responsable de personnages qu'il présente. Son objectif est de présenter un exposé véridique des faits, confiant que d'un tel cours, rien que du bien ne peut venir à la cause soit de la science, soit de la religion.

Je souhaite ici exprimer mes remerciements à mon ami Henry W. Rankin, Esq., fils du révérend Henry V.

Rankin, anciennement mon collègue bien-aimé à Ningpo, pour son aimable engagement, à mon départ pour la Chine, pour voir ce travail à travers la presse, et aussi préparer l'index qui l'accompagne.

John L. Nevius.

août 1892.

En août 1892, le Dr Nevius a terminé son travail sur ce livre, placé il entre les mains de la présent écrivain pour organiser sa publication, et retourné en Chine. Il avait pensé ajouter un autre chapitre, dans lequel son principal argument, et ses applications, doivent être plus amplement grand et conclu plus brusquement ; mais le temps et la santé ne le permettaient pas.

Les fondements uniques de son livre résident dans une collection de faits indiscutables tirés d'aucune bibliothèques mais de la vie.

Yct il a passé beaucoup de temps à fouiller dans les bibliothèques, et vers la fin il l'a fait quand il besoin de repos. Encore d'autres faits qui ajouteraient à la complexité du livre qu'il aurait volontiers supplié, mais il pensait que son propre travail devait cesser, et que cela devait être donc, si c'est fait du tout, par d'autres mains. Acceptant l'offre d'un ami de préparer un index, il a ensuite exprimé le désir que cet ami, lié à lui par des mensonges d'amour et de révérence, et par sympathie pour ses convictions sur ce thème, devrait faire plus s'il le voulait, que read la preuve et préparé l'index.

Il désirait la correction de toute inexactitude évidente de langage ou de citation, et la l'ajout de notes bibliographiques ou autres susceptibles de mieux éclaircir le sujet, ou enhance la valeur du livre pour les étudiants. Avec timidité cette fonction éditoriale était supposé, et avec l'espoir de soumettre les résultats à son approbation avant que le volume ne soit taks sur son fomi final. L'examen plus poussé de la littérature étudiée et la vérification de références et citations, devinrent insensiblement une tâche plus vaste qu'on ne l'avait prévu. Vous avez consommé

beaucoup de temps, tandis qu'encre plus de retard était occasionné par la maladie et par d'autres soucis.

Puis vint la triste nouvelle de la mort de l'auteur, triste pour les nombreux cœurs épargnés, bien que pour

lui c'est une heureuse traduction dans la présence immédiate de ce Maître qu'il avait servi avec dévotion et délice. Ke avait complété ses quarante ans de vie missionnaire, riche en une expérience multiple et des fruits chers. Le Dr Nevius se tenait au premier rang des modern missionnaires en tant qu'évangéliste, pasteur, éducateur, organisateur et fondateur de la littérature chrétienne

dans une longue païenne. C'était un homme d'une rare polyvalence et d'une capacité d'adaptation à des conditions défavorables,

et il y en a beaucoup qui le connaissaient le mieux en tant que promoteur réussi des intérêts matériels de la grande terre de ses travaux et de son adoption. Le nombre est également grand de ceux qui chercheront capricieux pour le récit de sa vie que sa veuve est éminemment apte à préparer.

Il était l'un de ces hommes polyvalents dont aucune classe n'a fumé autant illustrations exemples comme les missionnaires de la Croix de Jésus-Christ de Saint-Paul vers le bas.

Comme un

écrivain, il était un auteur prohe d'importants ouvrages en langue chinoise. En matières concernant la Chine, personne n'était mieux informé que le Dr Nevius. Un livre écrit par lui some il y a des années comme un compte rendu général de la terre et des gens est toujours aussi bonne introduction à la

sujet tel qu'on peut le trouver. Il a été appelé *la Chine et les Chinois*, et a été publié par Harper Bros, à New York en 1868.

Ce n'était pas un grand plaisir dans le sujet qui l'a amené à préparer le présent volume, mais une profonde

sens de la responsabilité. Des expériences malvenues, car non recherchées, lui ont ouvert l'esprit. l'importance d'une classe de faits fort négligée ; négligé par beaucoup qui, autrement, le feraient bc les mieux qualifiés pour les interpréter, et qui ont le plus besoin de les comprendre. Mais les faits, une fois

connus dans leur intégrité, parlent clairement d'eux-mêmes, tandis que la noble qualité de cet auteur d'esprit, son évidente fain, sa minutie et sa sobriété d'argumentation, et sa magnanimité envers tous les adversaires de ses vues, sont aussi incontestables que rares et prudents où que ce soit trouvé.

Some pensera que le missionnaire a battu le savant professionnel sur son propre terrain, et exposé un modèle d'étude inductive, des promesses testées et des conclusions couvertes par le des promesses rarement tenues. D'un autre côté, pour beaucoup, si offensants sont les points de vue

soutenu dans ce volume qu'une réponse de telles personnes d'apathie ou de mépris peut être

naturellement attendu. Mais de toute la douleur d'inourrir une telle réception pour son travail failhly il a bceen épargné.

Au fur et à mesure que le matériel bibliographique s'accumulait, il a semblé préférable de faire un chapitre séparé de presque toute la partie qui concernait des livres et des écrivains auxquels notre auteur n'a pas fait référence

lui-même. Et comme ces derniers traitent de la classe entière de ces phénomènes dont quelques varictiques

sont plus particulièrement traités dans ce volume, il a été jugé opportun d'introduire la description de livres par quelques remarques générales sur la classe.

Le terme *occulte* a été préféré aux autres désignations de cette classe dans son ensemble pour des raisons

qui apparaissent dans le chapitre, et pour ce dix-huitième chapitre sur *les faits et la littérature de la* Le présent écrivain *occulte est seul responsable* ; il en va de même pour les déclarations de la *bibliographie*

Index qui lui succède, pour quelques footnoles épars du même genre, et pour thaï portion de l' *annexe* n'est pas concerned avec les instances chinoises.

Dans ces ajouts, le but a été de répondre, dans la mesure du possible, aux désirs de l'auteur, de rendre le livre plus utile à chaque lecteur, et, dans une certaine mesure, fournir au sludent la un appareil critique qui faciliterait les recherches originales dans ce domaine. Mais le travail de l'éditeur peut être à juste titre ouvert à un jugement plus sévère que celui porté par l'auteur.

Renoncé aux conseils de ce dernier par une longue distance, puis par sa mort, obligé de travailler seul, sans le stimulant de la camaraderie pour traiter d'un thème sombre et oppressant, en beaucoup de faiblesse physique, et avec un accès insuffisant aux livres, il ne serait pas surprenant que tous

sur certains points, les limites de la prudence ont été dépassées, ou des erreurs commises à l'improviste. Il peut mais

espérons que de telles erreurs, si elles existent, pourront être imputées à leur source appropriée, et qu'elles rien de ce qu'il aura dit ou omis ne pourra nuire à l'effet dû aux paroles de l'auteur, ou diminuer l'attention respectueuse qu'ils reçoivent.

4»

Henry W. Rankin.

E. Northfieldy Mass.

CHAPITRE 1. PREMIÈRES IMPRESSIONS ET EXPÉRIENCES

Ma première maison en Chine était dans la ville de Nmgpo, dans la province de Che-kiang, qui place nous y arrivâmes au printemps de 1854. Mon premier travail fut bien sûr celui d'acquérir la langue. Un érudit indigène, M. Tu, a été engagé pour me servir d'enseignant. Il était un fervent partisan de le « surnaturel », et quand nous pouvions nous comprendre par l'intermédiaire de son vémaculaires, les manifestations et les possessions spirituelles formaient un sujet de conversation fréquent.

J'ai apporté avec moi en Chine une forte conviction que je crois aux démons et aux communications avec des êtres spirituels, appartient exclusivement à un âge barbare et superstitieux, et à présent ne peut consister qu'en une faiblesse mentale et un manque de culture. J'ai permis à M. Tu, cependant, de parler de ses sujets préférés, parce qu'il le faisait avec une aisance et un zeste particuliers, et donc des éléments de variété et de nouveauté ont été utilisés sur notre sévère et autrement monotone études. Mais les merveilleuses histoires de M. Tu ont rapidement perdu le charme de la nouveauté. j'ai fait de mon mieux efforts, bien qu'avec peu de succès, pour le convaincre que ses vues étaient le résultat combiné d'ignorance et d'imagination. Je n'ai cependant pas pu m'empêcher de remarquer la ressemblance frappante entre certaines de ses déclarations de faits allégués et la démonologie de l'Écriture. Ce ressemblance que j'expliquais comme seulement apparente ou accidentelle, bien qu'elle me laissât encore dans l'esprit une regret désagréable qu'il ait été si fort, et j'y ajouterai aussi une fécule s'élevant presque à un Je regrette que des déclarations aussi détaillées aient été enregistrées dans la Bible.

À l'été 1861, nous avons enlevé de Ningpo à la province de Shantung dans le nord Chine. Là encore, je rencontrais de nombreux témoignages de cette même croyance populaire, qui confrontés dans la poursuite de notre travail missionnaire.

Le premier événement en relation avec ce sujet dans le Shantung, dont je me souviens, s'est produit dans une station de campagne d'un de mes collègues, vers l'année 1868. Ce collègue désirait de louer une maison indigène à utiliser comme chapelle dans le bourg de Chang-kia chwang, à une trentaine de kilomètres de Chcfou. Après de nombreuses tentatives infructueuses pour scure un tel endroit, il a été surpris par l'offre inattendue d'un excellent immeuble dans un emplacement très recherché, et sur ternis très rasonable. Craignant que ce retard n'entraîne des difficultés et des blocages, il a conclu l'affaire immédiatement. Les statuts furent rédigés et les chrétiens indigènes à son service furent immédiatement affectés à l'occupation et à la prise en charge des promesses. Le suivant

Au moment où les nouveaux occupants trouvèrent une foule de voisins curieux qui attendaient leur héritier en premier apparition dans la rue, et on leur a demandé avec un air d'intérêt mystérieux comment ils avaient slept, et s'ils avaient passé une nuit confortable. Il s'avéra bientôt que les chrétiens avaient été dormir dans une "maison hantée". Personne dans le village n'avait osé depuis quelques années utiliser le bâtiment à des fins quelconques, ce qui explique qu'ils aient été si facilement obtenus.

Jusqu'à présent, il n'y avait rien de très remarquable à ce que nous soyons entrés en possession d'une maison censé être hanté, mais l'affaire ne s'est pas arrêtée là. Avant la nuit, les occupants d'un l'enceinte voisine vint voir les chrétiens, les informant que l'esprit avait pris possession d'une des femmes de leur famille, et insinué à prendre sa demeure avec eux, comme il avait été chassé de son ancienne demeure par la présence des chrétiens, avec qui il ne pouvait pas vivre. Cette famille semblait penser qu'ils avaient le droit de se plaindre de cela visior importun ayant été ainsi imposé sur eux. Les chrétiens indigènes ont répondu qu'ils Feraient ce qu'ils pourraient pour débarrasser les plainanls de l'esprit, et relumed avec eux lo leur à la maison en emportant avec eux un Nouveau Testament et une prière imprimée en gros caractères comme a.

placard. Après qu'ils eurent prié et rencontré les Scriptures, la femme supposée être possédée* a retrouvé son état normal. La Prière était posée sur les murs, et les effrayés les pensionnaires de la maison furent exhortés à résister et à chasser l'esprit au nom de Jésus. Ils n'ont pas été troublés par la suite, bien que l'on ait entendu dire que l'esprit essayait d'acquérir une

maîtrise
dans d'autres familles du quartier.
6

Dans les slatements ci-dessus, les villageois gencrally, et le prcacher indigène, et les personnes principalement concernés (dont certains sont devenus chrétiens depuis) tous concordent. Le cvnt suscité un certain intérêt pour notre cercle de mission pendant un certain temps. Il a été comptabilisé comme dû, comme les autres cas de "maisons hantées", à la peur et à l'hallucination, et le sujet a été renvoyé de notre pensées comme indignes d'une attention particulière.

Au cours de l'année 1871 ou 1872, les expériences suivantes ont été rencontrées dans le village de Chu-mao dans le district de Ping-tu. Il y avait là une école indigène dans laquelle se trouvait un garçon nommé Liu,

d'environ douze ans, qu'on supposait être parfois possédé par un mauvais esprit. Quand les attaques se produisaient, il commençait et criait de peur, comme s'il était conscient de quelque chose d'invisible.

présence, et thon tomber insensible. A ces occasions, une femme du village qui considéré comme un médium ou un exorciste, a été immédiatement envoyé chercher. Sur la récurrence de à l'une de ces attaques, un autre des élèves courut appeler l'exorciste. Sur son chemin, il a rencontré un homme

nommé Liu Chong-ho, qui avait récemment été à Teng-chow fu, comme un "enquêteur", et avait, aller étudier les Ecritures là-bas pendant un mois ou plus, avoir été baptisé. En apprenant ce garçon il lui dit de ne pas faire venir l'exorciste, et retourna aussitôt avec lui à l'école.

Exigeant que tous les élèves s'agenouillent avec lui, il appela vivement Jésus à l'aide. Thon tuning au garçon prostré, il dit en des mots presque bibliques : « Je te commande au nom de Jésus

Christ sortira de lui ! Le garçon, poussant un cri perçant, fut aussitôt ramené à conscience. Je peux dire d'après mes connaissances personnelles qu'il n'a jamais eu une autre de ces attaques

depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui. Quelques années depuis qu'il est diplômé du lycée de Teng-chow fu; et est maintenant un homme utile et efficace. Les deux. ses parents sont devenus chrétiens. Liu Chong-ho est mort à l'automne de 1888 de choiera. Il. avait pendant plus de dix ans soutenu le caractère d'un chrétien digne et inébranlable, et au moment de sa mort était un ancien dans le Chu-église mao. Le professeur de l'école, Li Ching-pu, devenu chrétien par la suite, corrobora cette histoire.

Il est peut-être bon de dire qu'aucun missionnaire protestant, autant que je sache, n'a jamais donné de convertit les instructions pour chasser les esprits; et peu, s'il y en a, ont rêvé que leurs convertis aurait la disposition, la capacité ou la possibilité de le faire. Quand les convertis ont entrepris de le faire, c'est toujours d'une impulsion spontanée non suggérée, la nature résultat de la lecture des Ecritures et de l'application de ses enseignements à leurs circonstances réelles.

Lorsque le garçon mentionné ci-dessus a été interrogé sur la raison de ses cris, il a dit c'était parce que l'esprit en le quittant l'avait quitté ; et il montra l'endroit de son côté où hc a été blessé. Les personnes présentes à la chaux slill ont déclaré avoir vu l'endroit, et cru thaï il est né tel que représenté. Ce evenl, bien que quelque peu surprenant, n'a pas été considéré comme ne fournissait en soi aucune preuve concluante de possession de spiril, et mais peu d'importance était attaché à il. Nous avons supposé que le garçon souffrait de fils épileptiques, ou quelque chose comme ça nature.

Au cours des quelques années qui suivirent immédiatement, nous fûmes de temps en temps perplexes devant

événements similaires, notamment par celui qui m'a été rapporté par l'enseignant natif Li Ching-pu ci-dessus

mentionnés et confirmés par de nombreux witncsscs indépendants. On le trouvera longuement dans Appendix A. Ceci et d'autres eascs ont amené le sujet des possessions démoniaques dans la pratique relation avec notre travail de missionnaires. La question à examiner était de savoir si les cas de possession existe-t-il réellement en Chine ? S'ils ne le font pas, comment les phénomènes doivent-ils être expliqués,

et par quoi convaincrions-nous les chrétiens indigènes de leur illusion ? Quelle attitude devons-nous leur demander de takc avec référencé à l'ensemble du mailer ?

J'ai enquêté sur les plus intelligents de nos convertis et j'ai constaté que la plupart d'entre eux croyaient à la réalité de ces manifestations, et pouvaient donner plus ou moins de définition informations sur des cas dans leurs familles, ou chez leurs voisins, dont ils avaient eu connaissance.

withncsscs. J'ai décidé dans mes tournées évangéliques à l'intérieur d'enquêter sur la question comme opportunités offertes. Dans le district de Ping-lu, à 150 milles au sud-ouest de Chcfuo, le Les chrétiens ont souligné le village aller village qui avait soit des personnes censées être « possédés » ou cxorcistes.

J'avais pensé qu'il serait facile d'obtenir les informations dont j'avais besoin. Mais insoupçonné difficultés se sont présentées. Après enquête dans les différents villages, chaque personne appliqué à donner des informations déclinées, et la plupart d'entre eux ont déclaré leur ignorance absolue de ce dont je rêvais. J'en appris bientôt la raison. Avoir un cas de possession d'esprit dans une famille est, en règle générale, considérée non seulement comme un grand malheur, mais aussi comme une disgrâce. Un homme serait presque aussi réticent à donner des informations de ce genre sur un voisin, notamment à un étranger, que de l'accuser de vol sans qu'aucune rancune personnelle ne l'y oblige. De plus, dans ce cas, il n'attiserait pas seulement le ressentiment de ses voisins, mais encore plus celui du démon vengeur. J'ai donc trouvé l'objet de ma poursuite très *ignis-fatuus*, jamais échappant à la prise de m3' à mesure que je m'en approchais. J'ai de nouveau, et non sans le vouloir, interrompu le enquête sur le sujet. Il s'est cependant souvent imposé au cours des années qui ont suivi; et de manière à en rendre la reconsidération impérative.

CHAPITRE 2. EXPÉRIENCES DANS LE SHANTUNG CENTRAL

Au printemps 1877, j'ai participé à l'œuvre de lutte contre la famine dans le Shantung central, aller que mes tournées de mission se sont étendues plus à l'ouest, sur le district couvert par ce famine.

Au cours de l'été 1878, j'ai reçu une lettre d'un assistant autochtone, M. Long, raclant quelques expériences qu'il avait rencontrées dans le district montagneux de Ling-ku ; son compte dont, selon ses propres mots. est comme suit:

"En visitant les enquêteurs al 'Twin-Mountain Sircam', on m'a parlé d'un jeune homme, du Famille namc Kwo, vivant dans le village de Hing-kia, qui souffrait de toutes sortes d'inflictions d'un mauvais esprit. J'ai voulu voir cet homme, et il a été convenu que nous lui paierions une visite. Nous avons trouvé M. Kwo au travail dans ces domaines, où j'ai eu une conversation avec lui, qui était comme suit : « J'ai entendu dire que vous êtes troublé par un mauvais esprit. Hc replied : 'C'est vrai, et des plus humiliants. Que moi, homme en pleine vigueur de santé, je sois esclave de ce démon, est l'épreuve de ma vie ; mais là, il n'y a pas d'aide pour cela. J'ai dit : 'Je vous assure que c'est help.'"

'Que veux-tu dire?' Il a demandé. 1 réplique : « Je vais vous le dire. Je suis associé à un étranger professeur de christianisme, qui visite souvent la région à l'est de vous. Son object est d'exhorter tout le monde à

adorer le seul Dieu et croire en Jésus-Christ, le seul Sauveur désigné par le ciel.

Jésus-Christ est tout miséricordieux et tout puissant. C'est son but de nous délivrer de la domination des mauvais esprits; et ils volent devant lui. « Mais, dit Kwo, j'ai tout essayé, et en vaine.' J'ai dit : "Tu n'as pas essayé de croire et de faire confiance à Jésus, et je t'assure que si tu veux faites cela, et prenez Jésus pour votre Sauveur, le démon vous quittera. Hc replied : 'Si ce que vous dis c'est truc alors je croirai en Jésus.' Sachant qu'il était sincère, j'exhortai encore et l'encourageait. Dans la salle de bain Mccanlime avait racheté sa maison, et hc m'a indiqué le sanctuaire wherc hc adorait thc démon. Je lui ai alors dit que la première chose à faire était de déchirer loin de ce sanctuaire. À cela, il consnté régulièrement. Après ce wc, tous s'agenouillent en priant Sauveur pour le protéger et le sauver. J'ai ensuite donné à M. Kwo des instructions sur la façon d'acquérir d'autres

connaissance du christianisme; et laissant avec lui quelques livres chrétiens, je pris congé. Comme nous nous sommes séparés il nous a remercié chaleureusement pour notre visite."

Après avoir reçu ce compte de mon assistant natif, j'ai attendu avec impatience voir cet homme.

Au mois de mars 1879, alors que je me rendais au village du « Twin-Mountain Stream », M.

Kwo, au courant de mon approche, est venu à quelque distance sur la route pour m'accompagner et m'a invité

voila sa maison. Quittant mes convcyancc et higgagc pour aller à l'auberge par la route principale, je l'accompagna à travers les collines jusqu'à sa maison de montagne. Sur mon chemin 1 Icamcd plus loin détails de sa vie antérieure. Il n'avait jamais fréquenté l'école, et jusqu'à ce que unabc à read. Morcover, (et c'est très inhabituel en Chine), pas une personne de son village ne pourrait Read. C'était un montagnard endurant, âgé de trente ans, brillant et prudent, avec rien dans son apparence qui puisse être considéré comme malsain ou anormal. Il était en retard l'après-midi où je suis rentré chez lui. Je fus aussitôt introduit dans la salle de réception, qui était le lieu que l'esprit malin avait autrefois adoré.

Je m'étais à peine assis qu'il appela sa petite fille, âgée d'une dizaine d'années, pour lui récite-moi ce qu'elle avait Icamcd. Cet enfant brillant, qui n'avait jamais vu d'étranger, se tenait devant moi sans la moindre apparence de timidité, et abrogé la page aller page d'un catéchisme spécialement préparé pour les demandeurs du Chincsc, à la fois question et réponse, aussi rapide que le hcr

longue pouvait aller, comprenant clairement ce qu'elle disait, « sur, sur, la moitié du livre, y compris les Dix Commandements et la Prière du Seigneur. Puis elle a abrogé selctcd passages de Scripturc, et diverses formes de prière, et aussi un certain nombre d'hymnes. Quand elle ne pouvant aller plus loin, elle s'arrêta brusquement en disant : « C'est tout ce que j'ai ! Quand elle avait fini hcr récitation, sa mère, une plcasante jeune femme intelligente avec un enfant en hcr

amis, entra. et elle reprenait à son tour les mêmes leçons, et avec la même justesse. Sur examinant M. Kwo lui-même, je trouvai qu'il avait avancé encore dans ces mêmes études.

Ce n'était que six mois après que M. Kwo eut entendu parler pour la première fois de la religion de Jésus.

Rappelant son ignorance de la langue écrite, et aussi que personne dans son village ne pouvait read, j'ai demandé comment il lui était possible d'apprendre tout cela. La réponse était : "Le dimanche, je vais

adorer avec les chrétiens au the Shen-jen kwo (Maison des Génies) ou au "Twin-Mountain Stream », et parfois l'un de ces chrétiens vient passer un jour ou deux avec moi.

Chaque fois que je rencontre ceux qui peuvent m'instruire, j'apprends un peu ; et ce que j'apprends, j'apprends à ma femme et

filles." Il a ensuite poursuivi en disant : "J'ai dit à ma femme et à ma fille que j'avais l'intention de vous demander

baptême lors de cette visite. They a dit : « Mais vous ne devez pas nous laisser derrière vous.

Nous aussi, nous souhaitons être baptisés. Maintenant, nous sommes tous ici devant vous, et nous demandons le baptême.

Cela dit, il attend impatiemment ma décision. La réponse a tout de suite suggéré à mon esprit était: "Est-ce que quelqu'un peut interdire l'eau pour que ceux-ci ne soient pas baptisés?" Et sans

Avec hésitation, quoique avec quelque anxiété, je baptisai le père, la mère, la petite fille et l'enfant. Le la réception à l'église de cette famille, dans ces circonstances inédites, fut un événement de grâce m'intéresse. Alors que le soleil se couchait, je traversai les collines jusqu'au village du

"Twin-Mountain Stream", Kwo m'accompagnant en tant que guide.

Après les services du lendemain, qui était dimanche, j'ai demandé à M. Kwo d'accompagner moi au prochain lieu de pratique ; puis tira de lui une histoire plus complète de ses expériences de la chaux lorsqu'il est venu pour la première fois sous le contrôle, comme il le supposait, de l'esprit malin. l

puis eut de longues conversations avec sa femme. et également conversed sur le même sujet à longuement avec son père. Tous les différents comptes supplément et confimi le sien, et agréé dans chaque détail important. Je donne ces déclarations telles que je les ai reçues. l n'offre aucune opinion sur

la mienne concernant les phénomènes présentés. Bien sûr, les déclarations de M. Kwo concernant ce qu'il a dit et fait lorsqu'il était dans un état d'inconscience dépend du témoignage de ceux qui l'entourent. L'histoire, selon ses propres mots, est la suivante:

« Vers la fin de l'avant-dernière année (1877), j'ai acheté un certain nombre de tableaux, dont un de Wang Mu-niang, l'épouse de Yu-hwang, (le chef divin de la Chine). Pour la déesse Wang Mu-niang l a choisi la position la plus honorable dans la maison ; les autres l collées sur les murs ici et là, comme ornements. Le deuxième jour du premier mois, je proposai d'adorer le déesse; mais ma femme s'y est opposée. La nuit suivante, un esprit est venu, apparemment dans un rêve, et a dit

à moi : « Je suis Wang Mu-niang, de Yuin-men san, (le nom d'une montagne voisine). J'ai pris ma demeure dans votre maison. Il a dit cela de manière répétée. l s'était éveillé et était conscient de la présence de l'esprit. Je savais que c'était un *shie-kwei*, (mauvais esprit), et en tant que tel, j'y ai résisté,

et le maudissait en disant : « Je n'aurai rien à faire avec toi. Ce que ma femme a entendu, et a supplié de savoir ce que cela signifiait, et je l'ai dit hcr. Après cela, tout était calme, et je n'ai pas été dérangé pour some

jours. Environ une semaine plus tard, un sentiment de malaise et d'agitation m'envahit, ce qui l ne pouvait pas contrôler. La nuit, je ne me couchais pas comme d'habitude, mais je devenais de plus en plus agité. Enfin,

saisi d'un élan irrésistible, je me levai de mon lit et allai droit dans un repaire de joueurs à Kao-kia, où l a perdu à la fois 16 000 espèces, (sixcen dollars, une grosse somme pour un paysan Chinois). J'ai commencé pour la maison, et ai perdu mon chemin. Mais quand la lumière a grandi, je suis revenu à mon

maison. A cette époque, j'étais conscient de ce que je faisais et disais, mais j'ai fait des choses mécaniquement, et j'ai vite oublié ce que j'avais dit. l n'a pas carc à manger, et ne l'a fait que lorsque Poussé à. Après quelques jours, un joueur de Kao-kia est venu et m'a demandé d'aller avec lui, ce qui

l l'a fait ; et cette fois j'ai perdu 25 000 cash. Le quinzième et le seizième du premier mois, je suis allé à Pe-ta où il y avait un théâtre. La même nuit, j'ai de nouveau perdu 13 000 espèces au jeu. Le lendemain matin, je suis rentré chez moi, et juste au moment où j'entrais dans mon village, je suis tombé en écumant au
bouche et inconscient; et a été transporté chez moi. Medicine m'a été donné qui partiellement m'a redonné conscience. Le lendemain, je me suis habillé et j'ai tenté de fuir
à la maison, mais je me suis vite retrouvé chancelant ; tout s'assombrit. - et je me précipitai vers mon chambre. Je devins bientôt violent, m'en prenant à tous ceux qui venaient près de moi. Mon père entend l'État
de choses sont venues de chez lui pour me voir. Comme il entrait, je saisis un pic de chasse, que j'avais
dix

sécrété sous mon lit, et je l'ai lancé sur lui. Heureusement, la charge est passée au-dessus de sa tête dans le ciling. Avec l'aide de mes voisins, mon père m'a lié de chaînes et m'a emmené chez lui. maison à Chang-yiu. Un médecin a été appelé qui, aller me donner de fortes doses de médicaments sans effet, à gauche, refusant d'avoir plus rien à faire avec moi. Pendant cinq ou six jours j'ai déliré sauvagement, et mes amis étaient en grande détresse. Ils ont proposé de me donner plus de médicaments, mais le démon, parlant à travers moi, répliqua : 'N'importe quelle quantité de médicament ne sera d'aucune utilité.' Mon

la mère a alors demandé : « Si la médecine ne sert à rien, que ferons-nous ? Le démon répliqua : 'Bum encensez-moi, et soumettez-vous à moi, et tout ira bien. Mes parents ont promis de faire ceci, et s'agenouilla et adora le démon, le suppliant de ne plus me tonnent. Ainsi la matière était arrangée, toute la chaux restait à l'état d'inconscience. Vers minuit je tenté de quitter la maison. Les préposés m'ont suivi, m'ont ramené et m'ont ligoté encore. Puis mes parents vénérèrent une seconde fois ce démon, le suppliant de me soulager de mes souffrances, et renouvelant leur promesse que moi-même je devrais l'adorer et le servir. 1 puis repris conscience, et ma mère me raconta tout ce qui s'était passé, et promesse qu'ils m'avaient faite. Sur mon refus de consentir à cela, j'ai de nouveau perdu connaissance. Ma mère a cherché la faveur du démon, renouvelant sa promesse d'insister sur mon obéissance, et je repris conscience. Dans leur grande détresse mon père et ma mère m'a imploré d'accomplir leur promesse et d'adorer le mauvais spiril; et enfin je suis à contrecœur consenti. Le démon avait ordonné que nous appelions une certaine femme à Kao-chao qui était un esprit-médium, pour nous donner des directions dans la mise en ordre de notre lieu de culte. Alors tout était

arrangé, et le premier et le quinzième de chaque mois, nous avons brûlé de l'encens, offert de la nourriture, et fait les prosternations requises devant le sanctuaire sur lequel était la photo de la déesse mis. L'esprit est venu à intervalles, parfois tous les cinq jours, et parfois aller une période d'un mois ou plus. Toutes ces fois, j'ai ressenti un battement de cœur et un sentiment de peur et de incapable de me contrôler et obligée de s'asseoir ou de s'allonger. Je dirais à ma femme quand ces les symptômes survenaient, et elle courait pour une femme voisine moins timide qu'elle-même! f, et ils ont tous deux brûlé de l'encens au démon dans mon stcad, et ont reçu ses instructions, qu'ils m'a ensuite été communiqué, car bien que parlé par mes lèvres, j'avais été entièrement inconscient d'eux. Le démon nous a souvent dit de ne pas en avoir peur, disant qu'il ne nous ferait pas de mal, mais que,

au contraire, cela nous aiderait de différentes manières ; qu'il m'instruirait dans l'art de guérir, ainsi ces gens afflueraient vers moi pour être guéris de leurs maladies. Cela s'est avéré vrai; et bientôt de mon propre village les gens sont venus amenant leurs enfants pour être guéris par l'aide de le démon. Parfois, il guérissait les malades instantanément, et sans l'aide de médecine. Parfois, il ne répondait pas lors de la première convocation et lorsqu'il apparaissait dirait qu'il avait été absent dans tels et tels endroits ; mais il n'a jamais dit sur quelle affaire. De nombreuses maladies n'étaient pas sous son contrôle, et il semblait qu'il ne pouvait parfaitement guérir que de telles

comme le faisaient les esprits. Mon propre enfant était malade depuis longtemps et j'ai invoqué le démon, mais il n'est pas venu. L'enfant est mort.

« Le démon a dit qu'il avait de nombreux esprits inférieurs qui lui étaient soumis. Hc aussi fréquemment indiqué son plan pour ma vie et mon emploi futurs. C'était que grâce à son aide je grandirais de plus en plus habile dans la guérison des maladies. Le peuple serait bientôt prêt à faire un retour pour mes services. Au moment de la récolte, je dois aller de famille en famille pour obtenir apports de céréales, et ces apports au fur et à mesure qu'ils s'accumulent devraient être appliqués au soutien du temple voisin.

Je ferais remarquer que le propre récit de M. Kwo sur la visite de Leng correspondait exactement à celui

donnée ci-dessus. M. Kwo, cependant, a ajouté ce qui suit. Il a dit : « La mort de notre enfant s'est produit quelques jours après que les toilettes eurent abattu le sanctuaire du spiril. Ma femme était très

distracte,
croyant que c'était la conséquence de ce que j'avais offensé ce démon. Elle m'a exhorté à restaurer le sanctuaire et le résumé du culte. J'ai dit au hcr thaï quoi qu'il arrive, je ne romprais pas mon vœu d'adorer et de faire confiance à Jésus. Quelques jours aller thaï the démon relumed et, parlant à travers moi, bien sûr, une conversation s'engagea entre elle et ma femme, qui fut la suivante :
« Nous avons compris que vous ne deviez pas revenir. Comment se fait-il que vous soyez revenu ? Le

démon replied: 'Je n'ai retourné que pour une seule visite. Si votre mari est condamné à Christian ce n'est pas un endroit pour moi. Mais je tiens à vous dire que je n'ai rien à voir avec la mort de votre enfant.' 'Que savez-vous de Jésus-Christ?' they demandé. La réponse était : 'Jésus Christ est le grand Seigneur over tout; et maintenant je m'en vais et vous ne me reverrez plus. Ceci, dit M. Kwo, était en fait la dernière visite ; et nous n'avons pas été troublés depuis.

Ce qui précède est un compte rendu complet du cas de M. Kwo jusqu'au printemps 1879. En octobre de 1879

year je lui ai rendu visite à nouveau. Arrivé chez lui, j'ai demandé un voyage long et fastidieux lui, après notre soirée, pour conduire le culte de famille habituel. Il a ouvert la Bible et read avec aisance et exactitude le quatorzième chapitre de l'évangile de saint Jean ; puis a suivi une prière, dont la simplicité, la justesse et la justesse m'ont agréablement surpris. Sur le next jour, qui était dimanche, 1 baptized nine adults dans son house. Ils venaient du voisinage villages et avaient reçu de lui leur instruction en chrétienté. Sa maison avait already devient un centre d'intérêt religieux indépendant.

J'ai donné ce cas particulier, parce que je connais familièrement les personnes concerned in il; et de montrer son lien intime avec les progrès du christianisme en ce quartier.

Il y a maintenant (1892) quatorze ans que M. Kwo a été baptisé. Les persécutions ont essayé faille de toute la compagnie des Chrétiens de ce quartier. Le père de M. Kwo, après souffrant de graves pertes dans les affaires, a pris une boisson forte et est mort, laissant sa famille dans circonstances considérablement réduites. Sous l'influence combinée des vieilles habitudes, du mal et associations idolâtres, persécutions et pauvreté, beaucoup de chrétiens de cette région ont grandi froid, et renoncé à l'observation extérieure des devoirs chrétiens ; bien que la plupart d'entre eux encore professent être chrétiens. M. Kwo a continué d'être l'un des plus fiables et hommes utiles dans cette région. Il s'est également familiarisé avec la Bible et la vérité chrétienne. He a ses défauts, comme d'autres en ont, mais c'est un chrétien décidé et sincère, et c'est un chrétien heureux. foyer chrétien. Ni lui ni ses voisins ne songent à douter qu'il ait été récupéré de celui-ci. domination d'un mauvais esprit par l'échec et la confiance en Christ.

Au cours des deux dernières années, l'intérêt pour Christianity a considérablement ravivé dans M. Kwo's

neighborhood, et there ont été de grandes accessions à l'église, dont pas quelques-uns recevaient leurs premières impressions religieuses dans l'église de la maison de M. Kwo.

En 1889, M. Kwo, en compagnie de nombreux autres migrants du Shantung central, a enlevé avec sa famille dans la province de Shen-Si pour prendre des terres bon marché laissées vacantes par les ravages de

la famine de 1877. Son départ fut un malheur de beaucoup de regret de la part de son étranger enseignants et les chrétiens indigènes qui lui sont associés. Pendant de nombreux mois, we n'a pu obtenir informations le concernant, et on craignait qu'il n'eût péri de cette façon

beaucoup de ces émigrants l'ont fait. Nous avons reçu des lettres de lui en 1890 déclarant qu'il avait trouvé un

nouvelle maison, qu'il ne manquait de rien ; et qu'il avait commencé une nouvelle œuvre pour Christ, et avait une petite compagnie de voisins, et des connaissances nouvellement formées, adorant avec lui dans sa maison tous les dimanches.

CHAPITRE 3. EXPERIENCES EN SHANTUNG : SUITE

Au début de the summer de 1879, j'ai entendu parler de l'assistant indigène, Leng, d'un cas de supposed « possession », dans laquelle he n'avait pas réussi à accorder un soulagement. Cet échec était attribué au manque de foi.

A ma demande, il m'a fait un récit de l'affaire, qui, selon ses propres mots, est le suivant :

« Ce printemps où j'étais à Tse-kia chwang, dans le district de Shiu-kwang, je donnais le Chrétiens there un récit du cas de M. Kwo à Hing-kia, lorsqu'un enquêteur présent a dit :

"Nous avons un cas similaire here." C'était celui d'une femme, également nommée Kwo. She avait trente-deux ans

years d'âge, et avait souffert de cette infliction huit years. Tu es arrivé que tout le temps de ma visite, la femme souffrait plus que d'habitude. Son mari, dans l'espoir qu'il démonte ne dérangerait pas sa femme dans la maison d'un chrétien, l'avait amenée dans la maison de son beau-frère, M. Sen, qui avait naguère professé le christianisme. A mon arrivée, ils m'ont dit :

« Elle est here, de l'autre côté de la cour, » et ils m'ont supplié de jeter oui l'esprit ; comme ils avaient essayé toutes les méthodes qu'ils connaissaient sans résultat. Thon sans attendre mon assentiment,

ils emmenèrent la femme dans la chambre où j'étais. J'ai dit : « Je n'ai aucun pouvoir de faire quoi que ce soit de

moi-même. Nous devons demander à Dieu de nous aider. Pendant que nous priions, la femme était allongée dessus

k'ang apparemment inconscient. Quand la prière a été finie, elle était assise, ses yeux closés, avec un mouvement flottant des paupières, son visage comme celui qui pleure, et le doigts des deux mains lightly clenched. Elle ne permettrait à personne de la fermer des doigts. J'attendais alors à peine une réponse, comme la femme l'avait fait jusqu'alors, dit à the démon : 'N'as-tu pas fear de Dieu ? Pourquoi venez-vous ici pour affliger cette femme ? Pour ça J'ai reçu instantanément la réponse suivante :

'Tien-fu Yia-su puh kwan an,
Wo Isa che-li tsih pa nian,
Ni iao nien wo, nan shang nan,
Pi iao keh wo pa-shin ngan.'

[Traduction]:

'Dieu et le Christ n'interféreront pas. J'ai depuis sept ou huit ans ; et je le revendique comme mon lieu de résidence. Vous ne pouvez pas vous débarrasser de moi.

Shc a continué pendant quelques temps en prononçant une succession de rimes similaires à celles ci-dessus, sans

la légère pause ; le but d'eux tous étant : "Je veux un lieu de résidence, et je ne quitte pas ce lieu".

un.' Les utterances étaient si rapides que le verset donné ci-dessus était le seul que je pouvais rappelez-vous parfaitement. Je me souviens d'une autre phrase : « Tu es mon, mais je suis *shien* » (c'est-à-dire l'un des

génies). Après avoir répété ces vers, évidemment improvisés pour l'occasion, une personne présente ramené her dans des appartements her - le démon n'ayant pas été exorcisé.

M. Leng a revisité cette région au mois d'août. Son autre, et plus satisfaisant expériences à propos de cette affaire, je donne aussi dans ses propres mots :

"J'assistais à un culte un dimanche dans un village appelé Wu-kia-miao-ts, à deux milles de Tse-kia chwang, et M. Sen du village laller était présent. Remarquant dans la main de M. Sen un Le paquet de papier I demanda ce qu'il contenait, et on lui répondit qu'il contenait du cinabre. C'est un medicinc qui est très utilisé dans le but d'exclure les mauvais esprits. M. Sen a dit qu'il avait procured pour l'administrer à la femme possédée, Mme Kwo, qui souffrait de son maladie très sévèrement. Je parlai alors aux chrétiens présents comme suit : « Nous sommes des adorateurs de

ce truc Dieu. Nous ne devrions pas utiliser les méthodes du monde pour exorciser les démons, mais plutôt appcal à Dieu seul. La raison pour laquelle nous n'avons pas réussi auparavant était notre manque de foi. C'est

notre péché. J'ai continué à leur dire à quel point Dieu est disposé à répondre à la prière, en me référant à ma propre

expérience dans la région de la famine, lorsque, réduit presque à la famine, j'ai prié Dieu pour obtenir de

l'aide,
et a été entendu et secouru. J'ai demandé aux personnes présentes si elles voulaient se joindre à moi dans
la prière pour Mme.

Kwo, et ils l'ont tous fait. A fier this I set oui for Tse-kia chwang in company with two other
Les chrétiens.

"Pendant que cela se passait à Wu-kia-miao-ts, les chrétiens de Tse-kia chwang étaient tenter de tenir son service coutumier du dimanche ; mais Mme Kwo (ou le démon possédant elle) était déterminé à l'empêcher. Shc a déliré sauvagement, et sautant sur la table a jeté le Bibles et recueils de cantiques par terre. La femme d'un jeune M. Son, qui était chrétien, thon bccam également affecté ; et les deux femmes déliraient ensemble. Ils ont été entendus se disant : « Ces trois hommes viennent ici, et sont allés jusqu'au bout.

Sonie onc askcd: 'Qui vient?' La femme a répondu avec un accent grcal : "L'un d'eux est homme thaïlandais Lcng.' Comme je ne devais visiter cet endroit que quelques jours plus tard, une fille de la famille dit : « Il ne viendra pas ici aujourd'hui. A quoi le démon répondit : 'S'il ne le fait pas viens ici aujourd'hui, alors je ne suis pas un *shien*. Ils traversent maintenant le ruisseau et atteindront ici quand le soleil est à peu près si haut,' et shc pointait vers l'ouest. Personne n'aurait pu savoir, dans le de manière ordinaire, ce que nous venions, car notre visite n'a été envisagée que juste avant de commencer.

De plus, les deux hommes qui m'accompagnaient étaient de villages différents, à une distance considérable.

distance dans des directions opposées, et n'avait jamais eu l'intention de m'accompagner. Quand nous arrivâmes au village une grande compagnie s'était réunie chez M. Scn, attirée par la perturbation, et curieux d'en voir le résultat. Après un citron vert je suis allé dans le bâtiment nord où les deux femmes en délire étaient assises ensemble sur le *k'ang*. je me suis adressé au démon les possédant comme suit : 'Ne savez-vous pas que les membres de cette famille sont bclicvers dans le truc Dieu, et que c'est un lieu utilisé pour son culte? Non seulement vous dérangez le paix de cette maison, mais vous combattez contre Dieu. Si vous ne partez pas, nous allons immédiatement invoquez Dieu pour vous chasser. La plus jeune des deux femmes dit alors à l'autre : allons... allons-y ! L'autre recula vers le *k'ang* avec colère en disant : 'I'll n'y va pas ! I'll rester et être la mort de cette femme ! J'ai alors dit avec beaucoup de vachmenc : « Esprit mauvais et malin ! Toi n'ont pas le pouvoir de vie et de mort ; et vous ne pouvez pas nous intimider par vos vaines menaces.

Nous va maintenant invoquer Dieu pour vous chasser. Alors les chrétiens sonnent tous pour prier. Les passants dire que pendant la prière les deux possédés, s'éveillant comme d'un sommeil, regardèrent environ, et nous voyant agenouillés, descendit rapidement du *k'ang* et s'agenouilla à côté de nous. Lorsque nous se levant de la prière, nous vîmes les femmes encore agenouillées ; et peu après Mme Kwo se leva et vint avant de nous saluer naturellement et poliment, évidemment tout à fait restauré. Ici se termine M. Long's narratif.

J'ai moi-même visité l'endroit au mois d'octobre en compagnie du révérend JA Leyenberger, à ce moment Mme Kwo a demandé le baptême. Comme elle a fait preuve de sincérité et de foi en Christ, elle a été baptisée, avec treize autres. Autant que je sache, elle n'a pas eu de retour de sa maladie.

Les déclarations de M. Leng, comme indiqué ci-dessus, ont été confirmées par des examens minutieux de tous les parties concernées, et leur témoignage était clair et concordant. Personne dans le village ou le voisinage doute de la véracité de l'histoire ; ils ne le considèrent pas non plus comme quelque chose de particulièrement étrange ou remarquable.

Mme Kwo est très estimée dans son quartier, et a, depuis le baptême hcr, été considérée par tous ceux qui la connaissent comme une chrétienne intelligente et cohérente. Shc est une femme de manières agréables, et une disposition rcrtiring, apparemment en bonne santé, et il n'y a rien anormal ou particulier dans son apparence. Pendant près de deux ans après le baptême du HCR, menacé les retours d'une maladie ancienne lui donnaient, à elle et à ses amis, beaucoup d'anxiété. Elle dit que shc était souvent conscient de la présence de l'esprit malin cherchant à regagner son ancien contrôle sur elle, et était presque incapable de résister à l'influence invisible qu'elle sentait la menacer. À ces moments-là, elle tomba immédiatement sur ses genoux et fit appel au Christ pour l'aider, ce qu'elle n'a jamais fait. échec de réception. Elle dit que ces retours du démon sont devenus de moins en moins fréquents et

persistant, et après un certain temps ceased altogether. Mme Kwo n'a jamais été dans son état normal montré aucune aptitude à improviser des vers, et l' presume ne pouvait plus composer un seul strophe.

Le lendemain du baptême de Mme Kwo, une des chrétiennes du village informé mon compagnon de voyage, M. Leyenberger, et moi-même, qu'une femme vivant dans un

maison voisine, qui était médium, était alors sous l'influence d'un démon, et improvisait des couplets se référant à nous. Nous nous sommes enquis du caractère et de l'histoire de la femme, et reçut la réponse suivante : « Elle était dans votre auditoire hier matin. Shc a souvent à nos services, et a été pendant un certain temps très intéressé à entendre parler de Christianisme. Mais elle a dit qu'elle se sentait toujours affligée après avoir été à nos réunions, et sur ce compte qu'elle avait cessé de les fréquenter. Il y avait eu une lutte dans son esprit entre un le désir d'être chrétienne et l'influence du démon qui la contrôlait ; entre un sens du droit et du devoir, et sa réticence à renoncer aux gains de son entreprise en tant qu'esprit-moyen. Elle passe beaucoup de temps à sillonner les villages du quartier en racontant fortunes, et la guérison des maladies, et de cette façon fait un bon décal d'argent pour l'entretien de elle-même et sa famille.

Nous étions désireux de voir cette femme, d'autant plus que son cas ressemblait Mme Kwo's dans le particulier des vers improvisés. Après quelques hésitations et retards, nous avons été autorisés à entrer. En approchant, nous entendîmes les cadences mesurées du chant monotone de la femme, qui, nous dit-on, avait déjà duré plus d'une heure. Entrant dans la maison que nous avons vue elle couchée sur le *k'ang*. Son apparence était celle d'un cadavre ; le visage sans expression, et non partie du corps remuée sauf les lèvres et le long ; qui prononçaient des paroles avec le rapidité et uniformité du mouvement d'horlogerie. Tout ce qu'elle disait était en vers mesurés, et était chanté sur un air invariable. La première moitié de chaque couplet est interprétée comme les chants sans signification entendu dans les temples bouddhistes ; mais la dernière moitié était évidemment impromptue, et se référait à nous, et la religion chrétienne et notre travail de missionnaires. Sa voix n'a jamais été faite, et elle n'a jamais hésité un instant pour un mot. Les énoncés rapides, parfaitement uniformes et prolongés, nous semblaient tels qu'il était impossible qu'ils soient contrefaits ou prémédités. Sa belle-fille la loi, à notre suggestion, a essayé de l'éveiller, l'appelant bruyamment par son nom. Mais il semblait que parler au dead. Sa respiration était naturelle, et sa pulse pleine et régulière, la peau ni sec ni humide ; et il n'y avait pas le moindre signe de fièvre ou d'excitation. Son ami quand soulevé est retombé complètement mou. Après avoir regardé hcr pendant quelques minutes, nous sommes allés assister prières du matin avec les chrétiens. À notre retour, elle a présenté exactement le same apparence, mais ses paroles avaient cessé, et elle était speechless, immobile, et apparemment inconscient. Sa belle-fille nous a dit qu'il était inutile d'essayer de l'éveiller ; mais thaïlandais tôt ou tard, elle reviendrait elle-même à la conscience. On nous a dit que plus tard dans le jour shc réveillé et vaquait à son travail. Peu de mois après cela, elle est décédée.

Le 11 octobre 1879, al Shin-lsai, dans le district de Ling-ku, 1 conversing avec un bourgeois simple d'esprit qui postulait au baptême, lorsque le sujet de les possessions démoniaques ont été évoquées très accidentellement et de manière inattendue. 1 demandcd lhe demander : "Avez-vous rencontré une opposition dans votre famille en raison de votre désir d'être un Christian?" Hc replied : "1 hâve d'onc source ; ma belle-sœur est depuis de nombreuses années possédé par un démon, et le démon s'oppose à ce que je sois chrétien, et donc ma belle-sœur a peur et me déconseille. « Qu'est-ce que dit le démon ? » 1 demande cd. Il a répondu : « Il a dit : Si vous croyez et adorez Jésus, ce n'est pas ma place. Je dois partir.' Je lui ai dit : "J'étais pas au courant que je m'intéressais à vous ou à vos intérêts. Je crois que le christianisme est le vrai doctrine ; et j'ai confiance en Christ pour le salut et la vie éternelle ; et je ne veux pas abandonner Christianisme.' Le démon répondit : « Cela peut être très bon pour vous ; mais c'est très mauvais pour nous !

Puis j'ai continué à interroger l'homme ; « Comment savez-vous que c'était un démon ? « Pourquoi », il a répondu, "il a parlé !" – N'est-ce pas votre belle-sœur qui a parlé ? « Non, ma belle-sœur savait rien à ce sujet ; elle était inconsciente. Elle a eu peur quand elle en a entendu parler. « N'avait-il pas démon a-t-il l'habitude de parler ? J'ai demandé. Il a répondu : « Une seule fois, il y a des années. Puis il lui a dit que lorsqu'elle est arrivée à l'âge de trente-six ans, elle voulait soigner des maladies. J'ai demandé encore : « Si shc n'a pas parlé quand le démon est venu vers elle, qu'a fait shc ? Il a répondu : "Elle respirait difficilement et était inconsciente."

Le narrateur de cet incident fut quelques mois plus tard baptisé. Quelques années après la belle-sœur law et son mari ont également été admis à l'église-membres. Il n'y a pas eu de retour de

the nialady—whatever c'était. Bien qu'extrêmement pauvres, ils sont intelligents et sincères
Les chrétiens.

CHAPITRE 4. LETTRE CLAIRE ET REPONSES

Les expériences détaillées dans les chapitres précédents rendent plus impératif le devoir de former une opinion intelligente sur ces manifestations, afin de déterminer ce position devrait être laken avec référencé à eux dans mes rapports avec les chrétiens indigènes et helpers. Dans le but d'obtenir des informations et de l'aide de missionnaires dans d'autres régions de la Chine, la circulaire suivante a été émise et envoyée aux différentes missions protestantes. UN La circulaire correspondante à Chinesc a été envoyée aux chrétiens indigènes.

Aux missionnaires protestants engagés dans l'œuvre du Christ, Merci : Dcar Frères :

Depuis quelques années, le sujet de la possession démoniaque m'est constamment imposé. attention en rapport avec le travail missionnaire et la fondation d'églises chrétiennes. Je suis désirs d'apprendre des missionnaires dans d'autres domaines dans quelle mesure leur expérience correspond avec le mien dans cette partie de la Chine ; quelle est la nature réelle de ces manifestations ; et quoi nous devons en tirer des leçons. Je serais très obligé de répondre aux questions suivantes questions, ou pour des informations générales, soit en anglais ou en chinois, portant sur ce sujet. Voudriez-vous bien vouloir transmettre les circulaires chinoises fermées à tout indigène intelligent et fiable

Les chrétiens. qui, pensez-vous. serait able et disposced pour aider dans cette affaire.

I. Les cas de supposée possession démoniaque sont-ils fréquents dans votre localité ou non ?

II. Sont les sujets d'entre eux des personnes constitutionnellement insalubres et insalubres, ou ceux en qui

les fonctions du corps et de l'esprit sont-elles normales à d'autres égards ?

III. Connaissez-vous des cas où ces manifestations sont certainement involontaires, ou où les le sujet les déteste et s'efforce de s'en affranchir ?

IV. Décrivez minutieusement les symptômes de ces cas.

V. Ces manifestations sont-elles uniformes ou varient-elles ? Et s'ils varient, comment peuvent-ils être distingué et classifié?

VI. A quel(s) agent(s) sont-ils attribués ?

VII. Dans les cas supposés de possession démoniaque où le sujet donne des utteranccs procédant apparemment d'une personnalité différente, y a-t-il une preuve concluante que c'est vraiment le cas ? Le sujet garde-t-il un souvenir, aller passant de l'un de ces états anormaux, de ce qu'il a dit ou fait pendant qu'il y était ?

VIII . Quelles sont les méthodes par lesquelles les Chinois païens exorcisent les démons ? et jusqu'où sont ils effectuai?

IX. De quelle manière les chrétiens jettent-ils sur les esprits ; et dans quelle mesure réussissent-ils ?

X. est-ce entrepris par les chrétiens en général, ou seulement par certains individus, qui spécialement mis au rebut et autorisé à le faire ? Si cela est fait par une sorte particulière de chrétiens, comment diffèrent-ils des autres ?

XI. Connaissez-vous des cas où des membres d'église exclus, ou ceux qui ont ensuite been exclu, avez-vous jeté nos mauvais esprits ?

XII. Là où des cas supposés de démon-pos-session se sont produits, a leur influence sur la l'église semblait être des injures ou le contraire ?

XIII. Connaissez-vous des chrétiens exemplaires qui ont fait l'objet de soi-disant démons ? possession?

Voulez-vous avoir la bonté de donner en détail l'histoire de tout cas supposé ou des cas de démon-possession, apportant les réponses aux questions ci-dessus, ou présentant d'autres phases de la sujet non suggéré par eux ; donner des noms de personnes, des lieux et des dates ?

Je souhaite particulièrement des déclarations distinctes et authentiques de la part des yeux et de la voiture.

En espérant que vous m'accorderez les résultats de vos observations et de votre expérience dans ce matière,

Je reste vôtre dans la fidélité à l'Evangile,

John L. Nevius.

Chcfoo, Septembre 1879.

En réponse à cette circulaire, des communications furent reçues de toutes les parties de la Chine ; dont un

sélection donnant une bonne représentation de l'ensemble, se trouvera dans ceci et les suivants chapitres. Le numéro lié à un paragraphe le désigne comme une réponse à la question de le numéro samc dans la circulaire ci-dessus.

Rév. J.L. Nevius, DD

Cher frère :—

Conformément à votre récente circulaire, je vous envoie ci-joint un document préparé par mon enseignant, au sujet de la possession démoniaque; qui j'espère vous donnera le désir informations à ce sujet ici. C'est (c'est-à-dire la possession démoniaque supposée) est très commun dans notre champ de mission, en particulier la partie avec laquelle j'ai été récemment en contact ;

et, si j'avais le temps voulu, j'écrirais ce que je sais de la matière. Cependant, je peux être en mesure de vous envoyer d'autres articles sur le sujet de la part d'indigènes well-informed ici. I suis très occupé

en vue d'une visite suivie aux Etats-Unis dans quelques semaines.

je reste pressé,

Très sincèrement vôtre,

W. _ J. Plumb.

Missionnaire de l'American Methodist Board.

Traduction littérale de la communication du leacher de M. Plumb, Chen Sin Ling.

« Au professeur Ni Greetings :

J'écris en réponse à une circulaire demandant des renseignements sur les possessions par les esprits. je suis un

originaire de la ville du district de Chang-lo. J'ai été élevé dans la capitale provinciale (Fu-chow). De Enfant, j'ai fréquenté l'école et je me suis donné à l'étude. J'étais d'abord un confucianiste, et entra ensuite dans la religion de Jésus. Pendant des années, j'ai été connecté avec différents missionnaires étrangers comme scribe. étant tout à fait disposé à communiquer tout ce que je sais sur le sujet, je vous fais ici un exposé de ce que j'ai moi-même vu et entendu; suivant le the l'ordre de vos questions.

I. Quant aux cas de possession dans la province de Fukien en général, je n'en sais que peu, et j'ai aucune possibilité de savoir. Dans la ville de Fu-chow, on rencontre occasionnellement des cas. Ce sont plus nombreux dans les villages. Dans le district de Tu-ch'ing, ils sont extrêmement communs. Il y en a beaucoup aussi dans le district de Chang-lo. Ces cas sont familièrement appelés Fan Hu-li (Inflctions par le renard).

II. Lorsqu'un homme est ainsi affligé, l'esprit (*kwei*) prend possession de son corps sans égard. à sa santé forte ou faible. Il n'est pas facile de résister au pouvoir du démon. Cependant sans maux corporels, les possédés apparaissent comme malades. Quand sous le charme du démon ils semblent différents de leur moi ordinaire.

III. Dans la plupart des cas, l'esprit prend possession du corps de l'homme contre sa volonté, et il est impuissant en la matière. Le *kwei* a le pouvoir de chasser l'esprit de l'homme, comme dans le sommeil ou rêves. Lorsque le sujet s'éveille à la conscience, il n'a pas la moindre connaissance de ce qui s'est passé.

IV. Les actions des personnes possédées varient extrêmement. Ils sautent et agitent leurs bras, et alors le démon leur dit quel esprit particulier il est, s'appelant de manière trompeuse un dieu, ou l'un des génies descend dans les demeures des mortels. Ou il professe être l'esprit d'un mari ou femme décédé, ou un *hu-sien vous* (l'un des fox fraternity.) Il y a arc aussi *des kwei* (démons) du genre calme qui parlent et rient comme les autres people, seulement que la voix

est changé. Certains ont une voix d'oiseau. Certains parlent le mandarin et certains dialectes locaux ; mais bien que la parole provienne de la bouche de l'homme, ce qui est dit ne semble pas vient de lui. L'apparence extérieure et la manière sont également modifiées.

Dans Fu-chow there est une classe de personnes qui recueillent en grand nombre, et font usage de de l'encens, des images, des bonbons et des lampes, pour établir ce que l'on appelle des "étiquettes d'encens". taoïste

des prêtres sont engagés pour assister aux cérémonies, et ils se servent aussi de « médiums ». Le Tao-ist écrit un charme pour le médium, qui, tenant le bâton d'encens dans sa main, reste immobile

comme une image taillée, signifiant ainsi sa volonté de have the démon corne et take possession de lui. Ensuite, le charme est brûlé, et le démon est vénéré et invoqué, pendant ce temps, le prêtre continuait son chant. Après un certain temps, le milieu commence à tremble, puis parle et annonce quel esprit est descendu, et demande ce qu'on veut de lui. Alors quiconque a des demandes à faire, prend des bâtons d'encens, adore et fait prosternations, parlant de lui-même comme '7/-4s (suiveur ou élève) et demande une réponse concernant certains discards, ou pour la protection contre les calamités, etc. En hiver, les performances du same sont pratiquées dans une large mesure par les sociétés de jeux. Si certaines des réponses frappent la marque un grand nombre de personnes sont attirées. Ils établissent également un sanctuaire et offrent des sacrifices, et désigner des jours invitant les gens de tous les quartiers à venir et consulter le démon concernant les maladies, etc.

Il existe une autre pratique appelée *Kiang-lan*. Ils prennent une branche fourchue d'un saule, attachent à Mettez-y un crayon et placez dessous un grand plat recouvert de sable. Trois personnes soutenant la branche, une de chaque côté, dans le but d'écrire. Ils brûlent alors des charmes, et adorer, et invoquer le démon; aller où le stylo déplace les caractères de traçage sur le sable.

Il y a aussi une classe d'hommes, qui établissent ce qu'ils appellent une "Salle des Révélations". Au à l'heure actuelle, beaucoup d'entre eux se livrent à cette pratique. Ce sont pour la plupart des hommes de lettres

de capacité grcat. Les gens en grand nombre s'adressent à eux pour obtenir des réponses. Les médiums parlé d'arc ci-dessus aussi nombreux. Toutes les pratiques ci-dessus ne sont pas des esprits cherchant à posséder hommes, mais mon cherchant des esprits pour les posséder, et se laissant volontairement utiliser comme leurs instruments.

V. Quant à l'apparence extérieure des personnes lorsqu'elles sont possédées, elles sont bien sûr les mêmes

personnes quant à la forme extérieure, comme aux teintes ordinaires ; mais la couleur du visage peut changement, le démon peut faire prendre au sujet un air menaçant, un air féroce, violent. manière. Les muscles ressortent sur le visage, les yeux sont fermés, ou ils dépassent avec un regard effrayant. Parfois, le possédé se perce le visage avec un poinçon, ou se coupe longue avec un couteau. Dans toutes ces folles performances, le but du démon est d'effrayer personnes. Leurs actions doivent être soigneusement surveillées afin de les interpréter correctement.

VI. Quant à la question : « Qui sont ces esprits supposés être ? Les noms par lesquels ils sont appelés sont très nombreux. et il est difficile d'en donner un compte rendu complet. Certains sont appelés

Shin (dieux); comme par exemple U-hwang, ou Tai-san, ou Ching-hwang, et en fait n'importe lequel des multitude de divinités. D'autres sont appelés génies, et leurs noms sont associés au Tao-isme, comme par exemple Lu-tsu et un grcat beaucoup d'autres. A côté de cela, ils prennent faussement le nom du dieu de la médecine, ou des divinités qui président au bétail et aux chevaux, etc., etc. Quand ils prennent possession d'un homme, si elles personnifient un savant, elles affectent un air littéraire doux et gracieux ; si

ils personnifient des hommes de réputation guerrière, ils prennent un air de résolution et d'autorité. Ils d'abord annoncer leur nom, puis agir pour que les hommes les reconnaissent, comme étant ce qu'ils professer être.

Vil. Les paroles prononcées sortent certainement de la bouche des possédés ; mais ce qui est dit ne semble pas provenir de leur esprit ou de leur volonté, mais plutôt de quelque autre personnalité, souvent accompagnée d'un changement de voix ; de cela il ne peut y avoir aucun doute. Quand le

le sujet reprend conscience, il se déclare invariablement ignorant de ce qu'il a dit.

VIII. Les Chinois utilisent diverses méthodes pour chasser les démons. Ils sont tellement vexés et troublé par des inflexions affectant la santé corporelle, ou il peut s'agir du déplacement ou de la destruction de

ustensiles de famille, thaï ils sont conduits à faire appel aux services d'un érudit respectable, ou taoïste prêtre, d'offrir des sacrifices ou de chanter des livres sacrés, et de prier pour la protection et l'exemption de

souffrance. Certains se servent de sacrifices et d'offrandes d'elolhes en papier et d'argent pour incitez le démon à retourner dans la sombre région de « Yang-chow ». Ou plus approfondie

la méthode est adoptée ; comme par exemple en utilisant des branches de pcach et des branches de saule, ou le sang de différents animaux, et de l'eau charmée pour les chasser. Certains prétendent également les saisir et confinez-les dans des boules. Quant à savoir si ces méthodes ont quelque effet, je ne sais pas. Comme un

règle,- when démons arc nol très troublsome. les familles affligées par eux pensent généralement qu'il avant de les calmer par des sacrifices et de leur brûler de l'encens.

IX. Les chrétiens sont occasionnellement invités dans les familles où ces personnes sont possédées, ils lisent simplement les Scriptures, chantent des hymnes. et prier Dieu. Je ne connais aucune autre méthode de expelling démons. Lorsque cela est fait, la personne affligée obtient un soulagement pour la chaux, bien qu'elle

n'est pas certain que la guérison soit permanente. Mais s'il croit sincèrement à la vérité et entre la religion chrétienne, c'est très peu parce que le démon lui donne plus de mal. Dans le the district de Tu-ching, le nombre de ceux qui pour cette cause sont devenus chrétiens est très élevé. great. Ils parlent des démons dont ils ont souffert comme des « Esprits de renards enragés ». Comme à savoir s'ils ont raison dans cette supposition, je ne sais pas.

X. Quant à savoir s'il existe une quelconque différence entre les chrétiens quant à leur capacité à rejeter nos malfaisants, je supposons qu'ils se ressemblent tous. C'est simplement ceci : si un chrétien prie Dieu avec une vraie foi en Christ, l'aide désirée sera accordée.

XI. Je supposais des chrétiens indignes et ceux qui ont été excommuniés ne seraient pas able pour chasser les démons, bien que je ne sache pas grand-chose à ce sujet.

XII. Dans la diffusion de l'Evangile, si des cas de possession se rencontrent. et les chrétiens sont able par la foi au Christ pour chasser les démons, l'effet serait certainement favorable à Christianisme.

XIII. Près de chez moi, il y a certainement eu des cas de personnes possssées Les chrétiens. Quant à savoir s'ils resteront vrais et fidèles, il est impossible de le dire - Dieu sait seulement. J'ai entendu dire que dans le district de Tu-ching il y en a beaucoup de cette classe. dans mon district natal, Chang-lo, il y a un homme qui a été autrefois possédé par un démon. Il croyait en Christ, et est entré dans la religion chrétienne, et a été définitivement relevé du contrôle de la démon. Il s'est ensuite détourné de la vérité, a renoncé à sa profession chrétienne, et démon revint et le tourmenta jusqu'à sa mort.

D'autres communications reçues de différentes provinces contenant des réponses complètes aux plusieurs questions de la circulaire ressemblent si étroitement aux précédentes qu'il n'est pas nécessaire de les au complet. Certains extraits d'eux peuvent être intéressants car présentant de nouvelles phases du sujet, ou donnant plus loin Chincsc leslimony sur quelques points d'intérêt spécial.

Extraits de la réponse de Wang Wu-Fang à la circulaire.

(M. Wang Wu-Fang est un assistant natif bien connu et très respecté lié à la Mission baptiste anglaise du Shan-tung.)

II. Des cas de possession démoniaque se trouvent parmi les personnes de santé robuste, ainsi que celles qui sont faibles et malades.

III. Dans de nombreux cas indiscutables de possession, les sujets réticents ont résisté ; mais ont été obligés de se soumettre au contrôle du démon.

IV. Dans de nombreux cas de possession, les premiers symptômes surviennent pendant le sommeil, dans les rêves. Le sujet est donné aux pleurs. When asked une question, il répond en un mot ou deux. et alors se remet à pleurer. Il demande peut-être de l'encens thaï, ou du papier-monnaie peut être brûlé, ou pour autres offrandes sacrificielles; ou il se plaint de chaleur ou de froid. Quand tu donnes au démon ce que c'est

veut que le patient récupère. Dans la majorité des cas de possession, le début de la nialady est un accès de chagrin ou de colère. Les manifestations extérieures sont susceptibles d'être Tierces et violentes. Il peut être

thaï the subject altemalcly parle et rit ; il marche un moment puis s'assied ; ou il roule sur le the sol, ou bondit ; ou présente des contorsions du corps et des torsions du neck. avant

nous sommes devenus chrétiens, il était courant parmi nous d'envoyer chercher des corses qui se servaient de
des charmes écrits, des vers psalmodiés ou des perforations du corps avec des aiguilles. Ce sont les
Chinois
méthodes de guérison.

V. Les démons sont de différentes sortes. Il y a ceux qui se sont clairement déclarés, et
ceux qui travaillent en secret. Il y en a qui se lancent difficilement, et d'autres avec
cas.

VI. En cas de possession par des démons ce qui est dit par le sujet n'est certainement pas procédé de sa propre volonté. Quand le démon a disparu, et que le sujet reprend conscience, he n'a aucun souvenir de ce qu'il a dit ou fait. C'est truc invariablement.

Vil. Les méthodes par lesquelles Chincse a chassé les démons sont. les incitant à Icave en brûlant breloques et monnayage de papier ; ou en les recommandant et en les exhortant ; ou en les effrayant avec sorts magiques et incantations; ou les chasser en les piquant avec des aiguilles ou en les pinçant avec les doigts, auquel cas ils crient et promettent de partir.

VIII. J'avais autrefois l'habitude de chasser les démons par mcans de needcls. À ce moment-là les cas de possession par de mauvais esprits étaient très fréquents dans notre village, et mes services étaient en

demande fréquente. Aller I beccame a Christian ces cas ont rapidement diminué, et finalement presque disparu. Quand des personnes des villages voisins m'ont appelé comme avant pour lancer oui esprits, il était difficile de savoir ce que je devais faire. Je ne pouvais pas, en tant que chrétien, suivre la ancienne méthode, donc l a décidé d'y aller. Mais les anciens des villages ne voulaient pas me laisser tomber. Sur une

L'occasion l leur a dit que le démon pourrait peut-être être jeté oui simplement par la prière pour l'aide de Dieu.

Ils ont répondu qu'ils étaient tout à fait disposés à ce que j'utilise la méthode que je préférais. je n'étais pas Bien sûr que je devrais réussir, mais j'ai décidé d'essayer. Quand je suis arrivé à la maison de l'homme, j'ai commencé à chanter un hymne; et la personne possédait immédiatement criqué, et couvrait son tête. Avant la fin de la prière qui suivit, il s'était rétabli.

Il y eut un autre cas que je rencontrai le vingt-cinquième jour du premier mois de l'année actuelle (1880). Le sujet, qui avait vingt-trois ans, était l'épouse du deuxième fils de Li Mao-lin. Alors que sous l'influence du démon, elle était sauvage et ingérable. Cela a duré six jours sans interruption. La famille s'appliquait aux "*Wu-po*" (médiums, littéralement des femmes magiciennes,) et des personnes qui effectuaient des guérisons par des aiguilles ; mais sans succès.

Ils étaient à bout de souffle, et, tous les autres moyens ayant échoué, une personne nommée Li Tso-yuen est venu m'appliquer. Je refusai d'y aller, mais il me pressa au moins d'aller la voir, ce que je me suis engagé à faire. When wc cnlercd) he house, elle était entourée d'une foule de les gens et ses démonstrations bruyantes n'avaient pas été loués. Quand ils ont appris que nous étions approchant, les personnes présentes nous ouvrirent une voie, et la possédée prit aussitôt une siège, a commencé à ajuster ses cheveux et a demandé avec étonnement: "Pourquoi y a-t-il tant de gens ici?"

Son mari raconta au her ce qu'elle faisait depuis plusieurs jours. Elle s'exclama dans un manière surprise : "Je n'en sais rien." Les gens pensaient qu'il était très remarquable qu'elle devrait être reloué dès que je suis entré dans la maison; et l, bien sûr, était vcrly reconnaissant pour le résultat. A partir de cette époque, la renommée du christianisme se répandit rapidement et il y eut de nombreuses adhésions.

à l'église.

Plus de dix jours pour aller plus loin. la femme avait un autre altack ; et ils m'envoyèrent de nouveau chercher. je

se rendit sur les lieux accompagné d'un autre chrétien. Comme nous sommes entrés, elle a récupéré comme avant,

et salez ; à toutes les apparences tout à fait bien. Nous avons profité de cette occasion pour prêcher à the famille pour un long lime. Sur le chemin du retour, mon ami s'est exclamé avec joie : « Même le les devils nous sont soumis !

Dix jours après, pendant la nuit, nous entendîmes frapper fort à la porte. C'était un messenger de Li Tsoyuen, qui nous a informés que (il possédait la femme était pire que jamais; que son visage était violet, son corps rigide, sa peau froide, sa respiration difficile et sa vie presque éteinte. J'appelai un étudiant biblique qui se trouvait à proximité pour m'accompagner. He était un camest

Christian, et je supposai qu'à notre arrivée dans la maison le démon s'effondrerait comme avant. À notre surprise que la femme soit restée rigide et immobile, comme morte. La vue nous a effrayés, et nous nous consacrons à la prière. Presently elle détourna la tête loin de nous, voyant qui, the la famille a été décriée et a crié ensemble: "Elle est revenue à la vie!" Wc lhen a chanté un

hymne. Quand nous eûmes fini, la femme poussa un long soupir et fut bientôt rétablie. Son belle-sœur lui posa de nombreuses questions. Elle n'avait aucun souvenir de ce qui s'était passé. Le belle-sœur m'a dit : « Le démon connaissait ton nom, et a dit, la fois précédente, que quand tu es venu il partirait; et quand vous rentreriez chez vous, il reviendrait : comment est-ce?" J'ai répété : « Les fidèles en Christ peuvent chasser les méchants. Si tu devais croire, c'est le démon

aurait peur de toi. La Famille a alors demandé des livres chrétiens, ce que j'ai promis, et les envoya ensuite. Passé ce délai, le démon n'a pas remonté. C'est un compte à moi expérience.

IX. Quant aux membres d'église excommuniés chassant les esprits, je ne sais rien. Si elles ont pas une foi entière, ils ne le peuvent certainement pas.

X. Dans notre prédication, pouvoir dire aux gens que dans notre sainte religion il y a le pouvoir de chasser les démons et guérir les malades, manifestant ainsi l'amour et la miséricorde de Dieu, est certainement un grand aider à la diffusion de l'Evangile.

XI. Dans le village de Ta Wang-kia, il y a un homme nommé Wang Pan-hu qui possédait un mauvais esprit; mais a été entièrement soulagé après être devenu chrétien. Je connais aussi d'autres similaires cas, dont 1 ne peut pas maintenant faire un dossier complet. Ceux-ci sont tous tombés sous ma responsabilité personnelle connaissance."

Traduction d'extraits d'une communication de Wang Yung-ngen de Pékin.

Après avoir évoqué brièvement un cas de possession qu'il a rencontré, il ajoute :

I. « J'ai connu beaucoup d'autres cas qu'il est inutile de rapporter en entier. On peut dire dans général des possédés, thaï parfois des gens qui ne savent pas chanter, sont capables quand possédé pour le faire; d'autres qui d'ordinaire ne savent pas écrire des vers, lorsqu'ils sont possédés, composent en rime avec facilité. Les mon du nord parleront les langues du sud, et celles de l'est les langue de l'ouest; et quand ils s'éveillent à la conscience, ils sont complètement inconscients de ce qu'ils ont fait.

IV. Les cas de possession sont moins fréquents dans les limes paisibles, et plus fréquents dans les limes de agitation civile; moins fréquent dans les familles aisées, plus encore dans les familles malchanceuses ; moins fréquent parmi les gens instruits, et plus encore parmi les ignorants.

V. Les variétés de manifestations extérieures des démons sont très nombreuses, et leur transformations remarquables. Le même démon se transformera en n'importe quel nombre de manifestation; de sorte qu'il est très difficile de les comprendre. C'est ce qu'ils sont particulièrement noté pour."

Below reçoivent des traductions de quelques extraits d'une communication d'un Chung Yuen-shing, membre excommunié de l'église et ancien prédicateur. Cet homme est les chrétiens indigènes qui le connaissent croyaient qu'il avait autrefois chassé des démons. Ces des extraits tirés de son article sont donnés principalement pour présenter ses vues sur la question onze.

XI. « Si des chrétiens imparfaits ou des excommuniés rencontrent des cas de possession, il n'y a aucune raison pour qu'ils ne les chassent pas, ainsi que d'autres ; car nous lisons de ceux qui ont chassé les démons au nom du Christ qui ne l'ont pas suivi.

M. Chung, dans l'article d'où provient ce qui précède, exprime la croyance que les mauvais esprits se rattachent parfois à des idoles ou à des images gravées ; leur conférant une certaine efficacité, et trompant ainsi leurs adorateurs à travers eux. C'est la croyance de nombreux chrétiens autochtones.

CHAPITRE . RÉPONSES À CLRCULAR : SUITE

La lettre suivante, bien que privée, est d'un intérêt particulier, en ce qui concerne la région au-delà de la frontière de la Chine proprement dite.

Lettre du révérend James Gilmour, de la London Missionary Society, et auteur de *Life in Mongolie*.

« Mon cher Dr Nevius :

"Je vous envoie quatre communications diaboliques qui, je l'espère, vous seront utiles. Si tout le monde vous en envoie autant que moi, vous aurez plein de "possessions démoniaques", par la chaux que vous arc terminé. Je suis heureux de ne pouvoir vous donner aucune expérience personnelle dans ce domaine, bien que je doive dire

avec un ancien se référant à Satan, que "je n'ignore pas ses déviées".

"En Mongolie, je trouve plus ou moins de croyance - généralement plus - dans les possessions démoniaques, mais je

je n'ai jamais eu de cas à traiter entre mes mains ; et les Mongols sont si complètement imbus, tous, avec l'esprit du mensonge, que j'ai trouvé inutile de répéter ce que le plus respectable dire; même lorsqu'ils n'ont aucun motif concevable de ne pas dire la vérité. Peut-être leur vie libre et sans entraves les habitue à une telle absence de retenue qu'ils ne peuvent se borner à la vérité. Sérieusement (et peut-être pensez-vous qu'il est temps) j'ai souvent eu le objet de possession m'est venu à l'esprit pendant dix ans de résidence en Mongolie et en Chine en témoignant des emportements passionnels dans lesquels enfants et adultes sont parfois jeté par des causes tout à fait insuffisantes; et j'attendrai avec beaucoup d'intérêt le résultat de votre enquêtes. En vous souhaitant prospérité dans tous vos intérêts,

« Bclivce-moi fidèlement vôtre,

"James Gilmour.

"PS Hsu Chung-ki est un homme tranquille, un chrétien depuis quatre ou cinq ans.

Les deux autres « Ma » et « Wau », sont des convertis anciens dont on ne peut rien dire. J. G. »

Traduction d'une communication de Hsu Chung-ki

« À trente-quatre li à l'ouest de chez moi se trouve un petit village appelé Ho-kia-chwang. Dans celle-ci vivait un M.

Chin, qui était très riche et avait une famille nombreuse. Il était également un érudit renommé et avait beaucoup de disciples. Tout à l'heure sa maison fut le théâtre de manifestations très étranges. Des portes s'ouvraient de leur propre gré, et se fermaient soudainement, ou se fermaient et s'ouvraient soudainement. Le

le bruit des assiettes et des bols était souvent très ennuyeux. Des pas se faisaient parfois entendre, dès personnes marchant dans la maison, bien que personne ne puisse être vu. On trouvait souvent de la paille mélangée

avec le millet, et la crasse avec le froment. Les assiettes, les bols et la théière se lèveraient soudainement de la table dans les airs ; et les serviteurs tendaient la main pour les attraper. C'est

étaient des occurrences constantes. Diverses personnes ont été appelées à la maison pour mettre fin à ces perturbations. Des efforts ont été faits pour propitier les esprits en leur brûlant de l'encens, et en vœux et offrandes. M. Chin est entré dans un procès contre les esprits dans le temple Tung-Yoh.

Tous les mcans possibles ont été essayés, mais en vain. Cet état de choses dura deux ans.

La richesse de la famille disparut mystérieusement. M. Chin est mort, et maintenant tous ses descendants sont dans une pauvreté extrême.

Les trois autres papiers, envoyés par M. Gilmour, je n'ai pas cru nécessaire d'y insérer.

L'arc suivant est tiré d'un article écrit par le révérend Timolhy Richard, missionnaire de la Église baptiste anglaise. Il m'a été envoyé en réponse à ma circulaire, bien que préparée à l'origine pour une rencontre sociale et littéraire des résidents étrangers à Chcfuo.

« La définition orthodoxe chinoise de l'esprit est : 'L'âme du défunt' ; certains des meilleurs de qui sont élevés au rang de dieux. Les fonctionnaires qui se sont conduits avec considération crédit capable, afin d'obtenir un bon nom du peuple, et faveur aux yeux de l'empereur, quand ils meurent, ils sont déifiés par l'empereur, et des temples sont créés à leur mémoire ; et leur *

des images sont placées dans les temples afin que le peuple puisse les adorer et copier leurs nobles exemples. Ceux-ci en voie de devenir les anges gardiens du peuple, et enfin leur dieux. Tous ces esprits qui ne sont pas assez fortunés pour apparaître dans l'édit impérial, ou pour être déifiés par le consentement universel du peuple, ont leur sort jeté parmi une classe appelée ces 'démons', qui, cependant, varient indéfiniment, comme le font les bons esprits, dans leurs pouvoirs

Après avoir insisté sur les démons en général, passons maintenant à une classe spéciale d'humains. phénomènes que les Chinois attribuent à l'influence des démons. Nous allons commencer là où cette influence est la plus faible et se terminent là où elle est la plus grande. D'abord, quant à leur pouvoir de produire des maladies. Il n'y a pas de maladie à laquelle les Chinois sont ordinairement sujets qui ne puisse être causé par des démons. Dans ce cas, l'esprit est intact ; c'est seulement le corps qui souffre ; et les Chinois s'efforcent de se débarrasser du démon par des vœux et des offrandes aux dieux. Le l'assujettissement dans ce cas est involontaire.

« Viennent ensuite ceux qui *sont possédés* par l'esprit malin. Ce que les Chinois distinguent des fous à la fois par leur apparence et leur langue. Il y a plus de nature rampante chez les possédés, et le patient est parfaitement cohérent avec la nouvelle conscience, qui est dite être la celle du démon. Interrogé sur sa maison, le démon répond que c'est dans les montagnes, ou désert - généralement dans une grotte. Parfois, il dit que la personne qu'il possédait avant est décédée ; et n'ayant pas d'autre demeure, il prend ses quartiers avec la nouvelle victime. Parfois il dit qu'il est en voyage, ou qu'il n'est venu rendre visite qu'à un frère ou une sœur, à un père ou mère, et qu'après un court séjour il s'en ira. Les personnes possédées varient entre quinze ans et poulie ans, sans distinction de sexe. Cette inflexion arrive très soudainement, parfois le jour, parfois la nuit. Le démoniaque parle à la folie, casse tout près de lui, acquiert une force inhabituelle, déchire ses vêtements en haillons, et se précipite dans la rue, ou pour les montagnes, ou se tue à moins d'en être empêché. Aller cette possession violente le démoniaque se calme et se soumet à son sort ; mais sous les prodiges les plus déchirants. C'est fou sorts qui sont expérimentés à l'entrée du démon, reviennent à des intervalles et augmentent en fréquence. et généralement aussi intensément, de sorte qu'enfin la mort découle de leur violence.

« Un garçon Chefoo de quinze ans faisait une course. Son chemin l'a tracé à travers des champs où les hommes travaillaient à leurs récoltes. Quand il s'approcha des hommes, et qu'il eut échangé un mot ou deux avec eux, il se mit soudain à délirer violemment ; ses yeux ont roulé, puis il s'est dirigé vers un étang qui était tout près. Voyant cela, les gens ont couru vers lui, l'ont empêché de se noyer, et regarde-le chez ses parents. Quand il est rentré à la maison, il a bondi du sol à un tel hauteur comme manifeste une force presque surhumaine. Après quelques jours, il s'est calmé et est devenu exceptionnellement calme et doux ; mais sa propre conscience était perdue. Le démon a parlé de ses amis de Nan King. Après six mois, le démon est parti et le garçon a récupéré. Il a été au service de plusieurs forcigners à Chefoo sincc. Dans ce cas, aucun culte n'a été offert au démon.

« Maintenant, nous allons vers ceux qui, bien que possédés involontairement, cèdent et adorent la démon. Le démon dit qu'il cessera de tourmenter le démoniaque, s'il l'adore, et qu'il le récompenser en augmentant sa richesse. Mais sinon il punira sa victime ; rendre plus lourd son tourments ; et lui voler sa propriété. Les gens trouvent que leur nourriture est maudite. They ne peut pas préparé tout, mais la crasse et la saleté descendent de l'air pour le rendre immangeable. Leurs puits sont également maudit ; leur garde-robe est incendiée ; et leur monnaie disparaît très mystérieusement. Hencc a fait naître la coutume de se débarrasser de la tête d'une ficelle d'argent, afin qu'il ne puisse pas s'enfuir.

.. Quand tous les efforts pour se débarrasser du démon échouent, ils y cèdent et disent : « Tiens ! Cesser ton tourment, et nous t'adorerons ! Une image est collée sur le mur, parfois d'une femme, et parfois d'un homme, et l'encens est brûlé, et des prosternations lui sont faites deux fois par mois. Étant ainsi vénéré, l'argent entre maintenant mystérieusement, au lieu d'aller oui.

"Même les meules sont faites pour se déplacer sur les ordres du démon, et la famille devient riche à une fois. Mais on dit qu'il n'y a pas de chance pour ces familles, et elles seront finalement réduites à pauvreté. Les officiels croient ces choses. Des palais sont connus pour avoir été construits par eux pour ceux des démons, qui pourtant sont obligés de se contenter d'une plus humble réduction des pauvres.

"Une étape supplémentaire est franchie lorsque le démon dit : 'Ce n'est pas assez que tu m'adores en privé chez vous; vous devez aller déclarer mon pouvoir, et influencer votre voisins.' À ce moment-là, la volonté des démoniaques est presque impuissante : elle va donc de l'avant immédiatement. Jusqu'à présent, s'il adorait un démon, il ne le posséderait guère qu'avec honte. Maintenant, il se vante de son pouvoir. Il prétend guérir les maladies avec l'aide du démon.

« En cherchant l'aide de démons, le suppliant emporte avec lui de l'argent et du papier monnayé, en plus de précieux cadeaux de pain, de tissu rouge et de soies rouges, qui sont présentés en relation avec offrandes et prosternations. Cette classe ne danse ni ne bat des tambours, ni ne sonne des cloches, mais s'assoit et commencer une secousse lente comme de la fièvre, puis bâiller, bâiller, et enfin secouer si violemment que leurs dents châtier. Ils tombent alors dans une crise comme l'ancienne classe. Ils dire au suppliant de

rentrez chez vous et placez une tasse à côté de la fenêtre, et le bon médicament pour la personne malade y sera mis par un esprit. Le suppliant est en même temps fait jurer qu'il contribuer au culte du démon particulier dont il maintenant le pouvoir et l'intervention invoque ; et qu'il contribuera aussi à quelque temple du voisinage.

"Un peu similaire à cette classe est une autre petite qui a le pouvoir d'entrer dans le bas Régions. Ce sont les contraires des nécromanciens, au lieu d'appeler les morts, et en apprenant d'eux le destin futur de l'individu pour le compte duquel ils s'engagent, ils sont en transe pendant deux jours, quand on dit que leurs esprits sont allés chez le prince de Obscurité pour demander combien de temps le malade doit rester parmi les vivants

« Notons maintenant les différentes méthodes adoptées pour chasser les mauvais esprits du démoniaques. Les médecins sont appelés à le faire. Ils utilisent des aiguilles pour percer le bout des doigts, le

nosc, le cou. Ils utilisent également une certaine pilule et l'appliquent de la manière suivante : Les pouces des deux mains sont mentis étroitement logelher, et les deux gros orteils sont mentis l'un à l'autre dans la même manière. Ensuite, une pilule est mise sur les deux gros orteils à la racine de l'ongle, et l'autre à la racine des ongles du pouce. Au même instant les deux pilules sont incendiées, et les voilâ conservé jusqu'à ce que la chair soit brûlée. Dans l'application des pilules, ou dans le perçage de l'aiguille, le

le cri invariable est : Je vais ; Je pars tout de suite. l'Il n'ose plus jamais revenir. Oh ayez pitié de moi cette fois. l'Il jamais revenir !

« Quand les médecins échouent, ils font appel à des personnes qui pratiquent le spiritisme. Eux-mêmes ne peuvent

chasser le démon, mais ils appellent un autre démon pour le faire. Confucianistes Bolh et Taoïstes pratiquer cette méthode. Ils écrivent un charme et le brûlent. Ils brûlent aussi de l'encens et se prosternent eux-mêmes. Si le charme brûlé n'a pas le nom d'un esprit particulier écrit dessus, le l'esprit le plus proche viendra. Parfois, les esprits sont très ingouvernables. Les tables sont tournées, les chaises sont secouées, et un bruit général de fracas se fait entendre, jusqu'à ce que les médiums eux-mêmes

trembler de peur. Si de ce caractère redoutable, ils écrivent rapidement un autre charme avec le nom de l'esprit particulier dont le tempérament tranquille leur est connu. Lu-tsu est un favori de ce genre. Après la combustion du charme et de l'encens et quand les prosternations sont faites, un le cadre liltic est procuré auquel un crayon Chinois est attaché. Deux hommes de chaque côté le tiennent une table recouverte de sable ou de mil. Parfois une ordonnance est rédigée, le crayon bougeant son propre gré. Ils achètent les médicaments prescrits et les donnent aux possédés. Parfois l démon écrit un charme qu'ils sont à copier, et pasle sur la porte ou la fenêtre, ou faire le demoniaque se promène comme un talisman ; ou il peut avoir à le brûler et à prendre ses cendres dans un

tasse. Si cela échoue, les parents peuvent aller aux temples, adorer un dieu particulier, puis obtenir son nom écrit sur une étiquette, et rapportez-le à la maison, brûlez de l'encens, offrez des sacrifices et promettez

dévotion inhabituelle, au cas où leurs prières seraient exaucées. Si cela échoue à nouveau, ils vont et poursuivre le démon à l'encontre de la divinité lutèle du quartier auquel appartient le démoniaque. C'est ce qu'ils font en écrivant leur plainte contre l'esprit malin en entier. Cette charge qu'ils prennent et bum en présence de l'idole dans les murs de la ville. Dès qu'il est brûlé, cela est supposé

apparaissent en présence du dieu, dans le monde spirituel. Mais la peur du dieu ne prendra pas le cas, ils ne manquent jamais de brûler des tas de papier-monnaie avec lui.

"S'ils constatent que cela ne parvient pas à libérer la pauvre victime, ils peuvent appeler des prestidigitateurs

comme les taoïstes, qui s'assoient sur des nattes et sont transportés par un pouvoir invisible d'un endroit à l'autre.

Ils montent jusqu'à une height de vingt ou cinquante feet, et arc carried à une distance de quatre ou cinq *H* De cette classe sont ceux qui, en Mandchourie, appellent Tyr du ciel dans ces fanerais où le cadavre est brûlé. Ces prestidigitateurs non seulement utilisent des charmes, mais récitent des incantations, font signes magiques, et utilisent sonie de ces substances étranges que les astrologues utilisent pour éloigner mauvaises influences.

« Ces exorcistes peuvent appartenir à n'importe laquelle des trois religions de la Chine. La procession du dragon,

le quinzième du premier mois, est dit par certains pour commémorer la victoire d'un prêtre bouddhiste sur les mauvais esprits. Certains d'entre eux peuvent se servir des mystérieux articles de l'astrologue ; tel que

le minerais vermillon, le sabot d'un mulc noir, le sang d'un chien noir ou l'épée des sept étoiles. Dans en plus de ceux-ci, ils utilisent de nombreux charmes et récitent des incantations ou des prières. Ils collent charmes sur les fenêtres et les portes, et sur le corps du démoniaque, et conjurer le démon jamais revenir. L'esprit maléfique répond : 'l'l ne reviendra jamais ! Vous n'avez pas besoin de prendre la peine de coller

tous ces charmes sur les portes et les fenêtres.

« Les exorcistes sont particulièrement détestés par les mauvais esprits. Parfois ils se sentent battus craintivement; mais aucune main n'est vue. Des briques et des pierres peuvent tomber dessus du ciel ou des toits.

Sur la route, ils peuvent sans aucun avertissement être enduits, de la tête aux pieds, de boue ou saleté; ou peut être saisi, à l'approche d'une rivière, et retenu sous l'eau et noyé.

En raison du grand danger auquel ces exorcistes sont exposés, ils ne s'aventurent nulle part.

sans avoir d'amulettes, de talismans et d'abracadabras de toutes sortes. Les gens de Weak ne peut pas faire ces choses; c'est pourquoi tous les hommes de cette classe sont dans la force de la virilité.

«Enfin, les chrétiens peuvent être appelés à chasser les démons. Catholiques romains et Les missionnaires protestants sont en possession de mille exemples, dans lesquels, après tous les autres les efforts sont trouvés vains, une prière offerte par un chrétien, étranger ou indigène; ou même le possesseur d'un Nouveau Testament ou d'une portion de la Bible; ou même la proximité d'un chrétien lieu de culte, a chassé le démon et a rendu le démoniaque sain d'esprit, louant Dieu.

«Ainsi, en considérant ce sujet, on se sent transporté à l'époque de la Apôtres ; et est obligé de croire que la domination de Satan n'est pas encore brisée.

« En terminant, nous pouvons remarquer que la plupart de ces mauvais esprits sont, dit-on, des renards, des belettes ou des

serpents. Mais ils ne se limitent nullement à ceux-ci. Le *Liao-chai*, un livre publié un siècle, (1765) est la production d'un érudit dont le style est considéré comme le modèle de chaque étudiant. Oiseaux, poissons, bêtes, pierres, fleurs, et en fait presque tout dans son tum, est représenté comme l'instinct avec l'esprit ; et comme apparaissant parfois sous forme humaine. Les érudits disent invariablement que de telles choses ne sont pas vraies ; mais interrogés plus avant, ils admettent que

il y a des histoires similaires crues par des gens qui n'ont jamais entendu parler de *Liao-chai*. La vérité semble être que l'auteur de ce livre a rassemblé toutes sortes de légendes qui ont été courant parmi le peuple; dont certains étaient généraux, tandis que d'autres n'étaient connus que d'un peu de personnes, ou dans des localités particulières.

Lettre de MWD Rudland de la China Inland Mission.

Tai-Chow, 8 juillet 1881.

« Mon cher Dr Nevius :

Vous pouvez penser qu'il est étrange que je n'aie pas répondu avant d'avoir répondu à votre note demandant des informations concernant les possessions démoniaques dans cette partie de la Chine. La principale raison de mon retard est que

J'ai voulu instruire sur place un cas auquel se réfère la lettre ci-jointe. Plus je pense speaks pour lui-même ; et n'a pas besoin d'explications supplémentaires. Il a été écrit par un natif vry fiable

helper, à qui j'avais de bonnes raisons de me confier, et a été envoyé à M. Williamson, qui était superviser le travail ici pendant mon absence en Angleterre. Une copie de la lettre a été envoyée à l'éditeur de "China's Millions", mais n'a pas été jugé apte à être publié. A mon retour en Chine à l'automne de 1876, M. Williamson m'a gentiment donné une copie de la lettre, et nous avons visité le place together, faisant ce que nous pouvions nous demander sur le matter. Puisque donc, ayant une station là, j'ai souvent visité l'endroit, et je me suis bien familiarisé avec toutes les parties concerné.

J'ai visité l'endroit depuis que j'ai reçu votre note et je cherche l'occasion d'enquêter le cas dans la maison où il s'est produit. J'ai entendu le récit des faits par plusieurs personnes qui étaient présentes, et toutes agréées dans leurs déclarations. A mon sens, c'est comme une affaire claire

comme il est possible de le concevoir. Les indigènes d'ici croient tous très fermement que la femme était possédé d'un diable; et que la lecture de la parole de Dieu était le moyen de les chasser.

Le jeune homme mentionné comme s'étant converti à l'époque fut baptisé par M.

Williamson, et est maintenant l'un de nos assistants autochtones juniors. En ce moment, il est ici pour étudier pendant

la semaine et alimentant une station le dimanche. Il y a environ trois ans, j'ai baptisé la mère et le frère aîné et la sœur ensemble, de sorte que d'une famille de six, cinq sont maintenant chrétiens. Mais étrange à dire, la femme qui était possédée n'est pas convertie, ni son mari. Les deux disent qu'ils croient, mais n'ont fait aucune profession. La femme va parfaitement bien. Comme je peux en témoigner

pour les faits, vous pouvez faire l'usage que vous voudrez de cette lettre, et y mettre mon nom si vous le voulez.

La partie des Écritures lues était les dix premiers versets de l'Évangile de Saint Jean.

Une traduction faite par Rev. Wm. A. Testaments du journal chinois mentionné ci-dessus, écrit par Chang Ah-liang.

"A Yang-fu-Miao, quarante // SE de Tai-chao, est une famille composée d'une femme âgée, deux fils et la femme du fils aîné; qui vivent tous ensemble. Le fils aîné était un zélé Bouddhiste, et chef des cérémonies idolâtres du temple voisin ; le plus jeune un Christian et membre de l'église Tai-chao.

En juin 1876, la femme du fils fut prise de violentes douleurs au chst. Le frère chrétien est allé à un endroit distant de sept miles, pour obtenir des conseils à ce sujet. Aller son départ elle s'est évanouie pour

une heure, lhen a ressuscité et a dit que la première femme de son mari (depuis longtemps) était venue la prendre

et son mari absents. Les amis présents furent très alarmés, et promirent au démon que s'il quittait la femme, ils appelaient six prêtres pour chanter les classiques pendant trois jours.

La réponse était : 'Pas suffisant.' Ils ont alors dit qu'ils brûleraient une quantité de papier, plus que le nom de Bouddha avait été répété maintes fois. La réponse comme avant était : 'Non suffisant.' Le mari a apporté les classiques, en a chanté plusieurs et a placé le livre sur le cœur.

cœur, espérant par ce moyen se débarrasser du démon. Elle a dit: 'Tu ne peux pas te débarrasser de moi par ça

moyens.' Puis un filet de pêche a été étendu sur la femme, et elle a dit : 'Tu ne peux pas m'attraper avec ça.' Plusieurs méthodes avaient déjà été tentées par le frère chrétien, à qui ils

raconta tout ce qui s'était passé. Hc lui dit : « Pourquoi parles-tu de cette manière stupide et confuse. Elle a répondu : « Je ne suis pas confuse ; Je suis votre belle-sœur décédée. Hc a dit: 'Tu es un mal

esprit; laissez-les !' Hc read le Nouveau Testament à hcr, mais elle s'est détournée et n'a pas voulu entendre. Après avoir lu deux ou trois versets, elle dit : « Votre récit me fait mal au cœur. Ne read pas ! Ne faites pas de read. Je vais aller.' La femme s'en alla alors et s'occupa de ses devoirs; et jusqu'à l'époque 1 Icfi Tai-chao, al la fin de 1878 était well dans le corps et l'esprit. Le mari était convaincu de la puissance de Dieu et professait croire au christianisme. Les voisins were très étonné, et un jeune homme présent crut aussi.

Lettre recto Rev. HV Noyés de la Mission Presbytérienne Américaine, Canton.

« Je ne sais pas si ce que je vous envoie maintenant au sujet de la possession dématérialisée sera temps à bc de tout service. Je n'en ai pas vu grand-chose personnellement; mais il y a eu occasionnellement ! exemples ici, et surtout il y a quelques années, du casting des prcachers autochtones oui devils-comme l'appellent les indigènes. Je vous envoie un compte-rendu de deux cas, car il se trouve que je connais prcachers indigènes well. Sonie lime en l'an 1868, au quatrième mois de l'année chinoise, Ho-kao, prédicateur de la mission de Londres, pratiquait à Fatshan, et une partie de son discours fait référence à Jésus jetant nos démons. Après le service, un homme est venu et a demandé à Ho-kao s'il pouvait jeter sur les diables, déclarant qu'il avait un fils ainsi possédé; et si Ho-kao pouvait donner le soulagement, il serait très reconnaissant. Ho-kao répondit qu'il ne pouvait pas ; mais Jésus l'a fait autrefois, et pourrait maintenant si Hc choisissait de le faire. Tout ce qu'il pourrait faire lui-même serait de prier Jésus ; et que hc serait très disposé à le faire. Ho-kao accompagna alors l'homme chez lui dans un village non loin de Fatshan, et a découvert que son fils, un homme adulte, avait été désordonné pendant dix jours ou plus, attaquant peoplc avec des couteaux et tentant de mettre Pire à la maison ; de sorte qu'il avait été enchaîné à un trec, avec un petit hangar à nattes pour le protéger quand il a plu. Les gens avaient peur de lui. Ho-kao a demandé à la famille et aux amis de s'agenouiller ; et quelqu'un força l'homme lui-même à s'agenouiller. Ho-kao pria alors. Aussi tôt que le la prière était terminée, l'homme enchaîné fit un ou deux sauts aussi haut qu'il le pouvait. et puis Ho-kao a dit: 'Enlevez les chaînes!' Ils avaient tous peur de faire ça, alors Ho-kao lui-même les regarde s'en alla, et conduisit l'homme dans la maison. Il était calme et scemcd très épuisé, et tomba bientôt aslccp. La famille souhaitait brûler de l'encens, etc., etc., mais on lui a dit de ne rien faire de tel. Le père du démoniaque a démoli tout ce qui concernait l'idolâtrie dans sa maison, et n'aurait plus rien à voir avec cela. Hc a bientôt rejoint l'église, et a été dans lien avec elle depuis lors. Le démoniaque n'a jamais eu de remède à ses ennuis. L'homme Ho-kao qui pria avec lui est un prédicateur le plus véhément et un très bon homme. Hc est, je suppose, maintenant âgé d'une cinquantaine d'années. Ho-kao eut ensuite une expérience quelque peu similaire avec quelques autres cas, mais je ne connais pas les détails.

"Je connais un autre cas qui s'est produit principalement à l'automne de 1872. Un assistant indigène, de la mission anglaise wesleyenne, passait le long d'un des slrcets de son village natal, lorsqu'il a vu une petite société se moquer d'un homme qui, disait-on, possédait un diable. Ils appelèrent l'assistant indigène et le défièrent de venir jeter le démon ; comme il prétendait que le Dieu des chrétiens avait un tel pouvoir. Hc est allé prier avec le homme, qui est alors devenu beaucoup plus calme. L'assistant lui a rendu visite pendant deux ou trois jours, quand hc semblait être parfaitement well et, scemcd pour former un attachement extrêmement fort pour l'assistant indigène qui avait prié pour lui. La circonstance lcd à la fonnation d'un classe qui se réunissait tous les soirs pour l'étude de la Bible, et certains étaient convertcd. I omis à mentionner à propos de l'affaire al fatshan que l'effect scemcd à bc bon en dessin une attention favorable aux travaux en cours en rapport avec la chapelle là-bas.

« Un homme qui est revenu de Californie il y a quelques années, membre du Presbyterian l'église, a été dit bc capable d'exorciser les mauvais esprits; mais était à cent cinquante milles de ici, et je ne connais pas les détails.

En juillet 1880, M. Noyés écrit encore : « Il y a un cas de prétendue expulsion

d'esprits maléfiques dont je n'ai pas parlé. C'est arrivé il y a dix ans à Hin-kong, dans le Hai-quartier de ping. Un Californien de retour nommé Chao Tsi-ming priait dans la naine de Jésus pour une

une esclave qui avait été affligée, comme ils disaient, par un mauvais esprit, pour des voitures ou des ninyars ; et elle recouvré et a toujours été saine. Un de nos pasteurs indigènes vint alors après, et j'ai trouvé beaucoup d'intérêt pris par (le) villageois dans (les) circonstances. J'ai obtenu de Ho Yuing-she, pasteur de la mission de Londres, un slalomé crit de son expérience à Fatshan en jetant nos esprits et en l'enfermant.

Traduction de la communication de Ho Yuing-she.

"J'étais stationné dans la ville de Fu-san, et engagé dans la pratique de la chapelle, quand j'ai été visité par un homme du quartier de Shin-Tsuen, distant d'une vingtaine de li. Il dit qu'il était son aîné le frère Tsai Se-hiang était depuis plusieurs mois affligé d'un mauvais esprit ; et ils avaient s'était servi de toutes les magies pour expliquer les démons, et avait épuisé toutes les formes de le culte des idoles avec le plus grand résultat. Il a dit que nuit et jour ils ont été emportés par cette calamité, et se trouvèrent absolument impuissants ; qu'ils avaient entendu dire que Jésus était le Sauveur du monde, et que par son nom les mauvais esprits pourraient être rejetés oui ; et donc ils étaient venus supplier les disciples de Jésus de les visiter, et au nom de Jésus jeta le démon/1 a dit : 'Votre décision de venir inviter un disciple de Jésus chez vous pour jeter chasser le diable par la prière, c'est assurément une excellente chose ; mais il n'est pas certain que les membres de votre famille sera prête à nous faire confiance et à nous suivre. Veuillez demander en particulier si sa femme, les enfants et les frères sont prêts à abandonner toutes les pratiques idolâtres et à vénérer le vrai Dieu. S'ils sont disposés à le faire, rapportez-moi de nouveau, et j'irai avec plaisir. Le jour suivant l'homme est revenu. et dit que tous étaient disposés à se conformer aux coutumes chrétiennes, et m'a supplié de venir. 1 puis un compagnon revint avec lui dans sa maison. Arrivé chez lui maison J'ai vu la femme, les enfants et les parents de Tsai Se-hiang très tristes et bouleversés. J'ai demandé la femme au sujet de l'inmaladie de son mari. Elle a dit: "Mon mari est affligé depuis longtemps citron vert; nous avons mis notre substance sur les médecins ; mais n'aurait pas profiter. AH toute la journée il gémit et marmonne; il a presque cessé à être un homme. Dans la nuit, sa maladie est encore plus grave. Dans notre extrême, nous vous avons cherché deux messieurs pour visiter notre humble maison, et Prier pour lui; et au nom du Christ, chassez l'esprit malin. Il dépend de vous pour ramener paix et bonheur à notre famille; et notre souvenir reconnaissant de vous n'aura pas de fin. je dit à la femme : 'Crois-tu en Christ ?' Elle a répondu : 'Je crois.' 1 a dit: 'Si tu crois agenouillez-vous avec moi et priez. Une prière féroce nous avons regardé Tsai Se-hiang et avons vu son countenance était pacifique et naturel. Toute la famille était folle de joie, et leurs l'étonnement ne connaissait pas de bornes. Nous leur avons ensuite dit adieu et nous sommes partis. Très étrangement et de façon inattendue, une dizaine de jours après, Mme Tsai Se-hiang adora de nouveau les idoles ; et de la maladie de ce mari chaud a relumé. Elle envoya aussitôt son beau-frère informer moi de ce qui s'était passé. Il m'a dit que sa belle-sœur n'avait pas tenu sa promesse, qu'elle avait désobéi aux commandements de notre religion, et était allé au temple pour adorer des idoles ; et le mauvais esprit était revenu. « Alors, dit-il, nous sommes obligés de revenir vous déranger encore, et si vous viendrez prier pour lui, notre gratitude sera plus que nous ne pourrions l'exprimer. Cette chaud nous nous-mêmes n'y sommes pas allés, mais nous avons demandé au messager de revenir et de dire à sa belle-sœur qu'elle doit, dans un repentir sincère et une réforme, se fier à la puissance de Jésus, et dans une foi simple priez sans cesse; et elle pouvait espérer que son mari serait de nouveau rendu à la santé. La femme suivit ma direction, et continua dans la plus grande prière nuit et jour ; et le mal l'esprit a été chassé et a entièrement quitté son mari. A partir de ce moment, il fut complètement guéri. Au huitième mois, il vint à la chapelle avec des cadeaux et des offrandes pour exprimer sa gratitude. je très volontiers accepté ses remerciements et remerciements. mais a refusé ses dons.

La communication suivante m'a été transmise par le révérend J. Innocent, de l'anglais Mission Méthodiste à Tien-tsin. Il dit dans sa lettre du 1er février 1881 : « J'ai obtenu le récit clos d'un de nos attrapeurs qui était stationné à l'endroit où, et à la chaud quand, le vint narré regarde place. Je trouve qu'il manque de détails.

"Dans la province de Shantung, Wu-ting fu, Shang-ho-hien, dans le village Yang-kialo, il y a une famille nommée Yang, dans laquelle une femme était grièvement tourmentée par de mauvais esprits, et avait depuis quinze ans. Elle apparaissait fréquemment sur les streets déclarant au peuple que le les enseignements de la religion chrétienne sont venus du ciel; et que les hommes doivent croire et respectez cette religion. On lui a demandé : "La religion Mi-mi (un scct local) n'a-t-elle pas le pouvoir de lancer tu sors?" Elle réplique : « Le Mi-mi kiao est une religion de démons ; comment pourrait-il me chasser ? je suis aussi un démon (mo-kwei).' Certains chrétiens indigènes ont entendu cela et ont dit : « Quand Jésus était dans le monde, il a guéri des malades et chassé des démons. Pourquoi ne pouvons-nous pas ceux qui croient en Christ fait la même chose?' Sur quoi les personnes présentes, Yang Ching-tsue, Yang Shing-kung et Yang Shiu-ching pria chaleureusement pour que Dieu l'aide à chasser ce démon. Après la prière, ils se dirigea vers la maison de la femme affligée. Avant qu'ils ne l'atteignent, la femme dit : "Il y a trois croyants en la doctrine céleste à venir.' A leur arrivée, elle appela chacun par nom, et leur a demandé de s'asseoir. Elle a alors dit : "Vous êtes les disciples et les serviteurs du Dieu que je crains infiniment. Ils ont alors demandé : 'Quel est votre naine ?' La réponse était : 'Mon nom est Kyuin (Légion).' Les trois hommes ont alors chargé le démon de quitter le corps de la femme. Le démon repliid : J'ai aidé cette femme quinze ans. Elle n'a pas un ornement sur la tête ou son fcet qu'elle n'a pas obtenu par mon aide. Après une violente crise de larmes, le démon promit de quitter la femme le dixième jour du premier mois. Et ce jour-là conformément à sa promesse, il est parti.

Ce qui suit est tiré du « Christian Herald and Signs of the Times » du 4 août 1880.

« Une femme possédée par un démon chinois est devenue une femme biblique. »

"Le révérend WR Stuart, de la mission Foochow en Chine, (missionnaire de l'Église anglaise Société) dans son rapport de travail au cours de l'année écoulée, a fourni la guérison merveilleuse suivante de

une femme possédée d'un démon.

"Un dimanche matin, il y a environ un an, une femme avec son mari et ses quatre enfants est venue à ma maison ici, et a demandé à être accueilli et enseigné 'la doctrine.' Wc répliqua ce que wc avait aucun endroit où ils pourraient résider, et aucun moyen de les soutenir. Le pauvre pcple se prosterner devant nous, se cognant la tête contre le sol, implorant que nous aurions pitié sur eux, et leur enseigner la doctrine, (c'est-à-dire le christianisme) pour que la femme était possédée par un mauvais esprit, et avait parcouru un très long chemin à grands frais, en obéissance à un rêve ordonnant hcr, si elle voulait se débarrasser de l'esprit malin, d'aller à Foochow, et d'apprendre le doctrine de Jésus. Cependant nous répliquâmes qu'il était tout à fait impossible que nous les embarquions. Cependant, ce n'est qu'à cette époque que les étudiants de notre Collège théologique ont été dotés d'un cuisinier. et

En entendant parler de cette famille, ils ont fait savoir qu'eux-mêmes prendraient l'homme comme leur faire la cuisine et s'abonner entre eux pour subvenir aux besoins de la famille pendant un certain temps ; en permettant

qu'ils occupent une chambre vide sous le collège. À ceci nous avons consenti ; la dépense enlire à la charge des étudiants.

"Quelques jours plus tard, j'ai été soudainement convoqué par un message indiquant que la femme était en

un de hcr fils, et l est tombé immédiatement avec le Dr Taylor. Nous avons trouvé hcr assis sur elle lit, agitant ses bras et parlant d'une manière excitée. Elle n'avait manifestement aucun contrôle sur herself, et n'était pas conscient de ce qu'elle disait. Dr Taylor, afin de s'assurer

s'il s'agissait surtout d'une crise d'hysclrie, ou de quelque chose sur lequel elle avait le contrôle, appelé pour un

grand couteau de table, et, découvrant son bras, posa le bord contre la peau, comme s'il était inlcndcd à coupé; mais la femme s'est abstenue d'y prêter attention. Il a ensuite jeté une tasse d'eau dans le hcr affronter; mais elle s'en soucia aussi peu que le couteau ; ne s'arrêtant jamais un instant en elle parler fort; et étrange à dire, dans la mesure où je pouvais le suivre, il s'agissait entièrement de Dieu et de Christ

et le Saint-Esprit; et qu'elle croyait au Fils de Dieu.

« C'était d'autant plus étrange que, pour autant que nous pouvions raisonner, la femme n'en avait jamais eu.

occasion quelconque d'apprendre la doctrine. Tenant sa main, je l'ai incitée à s'arrêter pour un moment, et a dit: 'Qui est ce Fils de Dieu; savez-vous?' Elle répondit aussitôt dans le même façon sauvage comme bforc : « Oui, je sais, Hc est Jésus : Jésus est le Fils de Dieu.

"Quelques instants après, elle frissonna tout au-dessus de trois limes d'une manière étrange. je l'ai attrapée

maines pensant qu'elle était sur le point de tomber. Mais elle essaya de mieux se gélifier et s'allongea tranquillement sur le

lit. Le lendemain ou les deux jours, elle resta au lit, et le samedi soir suivant, elle eut de nouveau un rêve. Le mauvais esprit sembla la saisir par le cou, lui ordonnant de laisser Foochow à une fois, et retourner à la maison, sinon ça tuerait le hcr. Cependant, au lieu d'obéir, elle courut elle-même dimanche matin à l'église, et pendant qu'elle était là, la douleur qu'elle avait ressentie le matin dans son cou la quitta, et elle éprouva une sensation étrangement heureuse ; et depuis ce jour-là, elle n'a eu aucun retour de ces attaques auxquelles elle avait été soumise continuellement pendant

trois ans auparavant, et d'obtenir une cure pour laquelle elle, pauvre femme, avait présenté plusieurs offrandes coûteuses aux idoles. Maintenant, depuis un an, elle travaille avec Mme Stuart, et rien ne pouvait arrêter sa diligence et son désir constant d'apprendre plus parfaitement la voie de Dieu. Juste latcly elle a regagné la maison wc ll ablc pour lire le Nouveau Testament, et des parties de l'Ancien

Testament, brûlant du désir d'enseigner à ses relations et amis al Chia-Sioh, nonc de qui, en tant que yct, ne savent rien de la vérité.

D'autres détails concernant cette affaire sont donnés dans un compte rendu écrit par Mme. Stuart, et publié dans "Woman's Work", mai 1880. Aller faisant allusion à l'heureuse expérience mentionné ci-dessus Mme Stuart dit:

« AU les chrétiens thrc. à la fois les hommes et les femmes, avaient commencé à prier très sincèrement pour lui, et

furent grandement réjouis lorsqu'ils apprirent cet heureux résultat.

« Peu de temps après, elle rejoignit notre classe de chrétiennes, qui venaient chaque jour chez nous pour

étude. et était surtout remarquable pour sa grande diligence et son désir d'apprendre. Elle a appris rapidement et facilement. et semblait y prendre un grand plaisir. Sa grande anxiété était d'apprendre assez d'elle-même pour pouvoir parler à ses parents et à ses amis, en particulier à ses parents ; car elle était

si effrayés qu'ils pourraient mourir avant qu'elle ne leur ait appris à connaître et à aimer le Sauveur.

"Ses parents, apprenant qu'elle était guérie, furent très étonnés et lui envoyèrent messages plusieurs fois demandant au hcr de revenir et de leur parler du Dieu chrétien ; pour ils croyaient qu'il devait avoir plus de pouvoir que leurs idoles. Elle est restée avec nous cependant jusqu'à ce qu'elle ait appris à lire très équitablement le Nouveau Testament familial; et il y a peu de temps

toute la famille est retournée dans son village natal, emmenant avec elle un chrétien bien instruit. femme pour les aider à tacher leurs relations et amis païens. Elle nous a suppliés de souvenez-vous d'eux dans la prière afin que Dieu leur donne la sagesse et incline le cœur des les gens à les écouter; car elle est tombée, elle doit obéir à l'ordre du Sauveur donné, jadis à l'un dans une position similaire : "Retourne dans ta propre maison et montre à quel point Dieu a de grandes choses qui t'a été fait.

L'arc suivant extrait d'un récit d'un cas supposé de « possession » dans le province de Kwang-tung, qui a été publié en 1880. De nombreux détails intéressants relatifs à La vie sociale et les coutumes chinoises sont omises.

"Comment un esprit familial a été expulsé de la famille Yong."

Traduit du récit verbal de Mme Yong, par Miss AM Field, auteur de "Pagoda Ombres."

"La première chose dont je me souviens dans ma vie est la détresse de l'extrême pauvreté Quand

1 A quinze ans, ma mère a été attaquée par un démon, et elle n'a pas pu le chasser. Les chrétiens n'ont qu'à résister au diable et il les fuit ; mais ceux qui ne savent rien de Dieu n'ont que leur propre force pour affronter les démons, et ils doivent y succomber. Ma mère avait de violentes palpitations du cœur, des contractions spasmodiques des les muscles, et écume à la bouche. Alors elle disait tout ce que le démon lui disait dire, et ferait tout ce qu'il la poussait à faire. Mon père lui a dit que c'était très mauvais de être médium; mais si elle voulait en être une, elle devait être honnête et ne jamais donner autre que de bons conseils, ni accepter plus qu'un juste salaire pour ses services. Elle n'a jamais pris plus de

deux ou trois centimes à quiconque viendrait la voir pour une consultation avec le démon. There Il y avait plusieurs spiritueux dans notre village, mais nonc était aussi populaire que ma mère le devint. ...

Quand j'avais vingt-deux ans, mon père est mort, et peu de temps après, les deux jeunes femmes que mon

mère avait pris pour épouses deux de mes frères, est décédée dans les vingt jours. Mes frères alors dit que l'esprit familial de ma mère était ah arm fui one, et qu'ils ne vivraient plus dans la maison avec. Les deux aînés s'en allèrent et devinrent les fils d'un homme aisé parent; le troisième a fait le ménage à part de nous ; et le plus jeune s'est engagé chez un petit fonctionnaire. Ma mère était très affligée par tout cela, et pensait qu'elle essaierait de se débarrasser

elle-même de son possesseur; mais le démon lui a dit que si elle essayait de le condamner, elle serait la pire pour cela; et elle n'osa alors rien faire pour son propre salut.

Vient ensuite un long récit de la manière dont la famille a entendu parler du christianisme qui

ils se sont finalement embrassés. Ensuite, l'histoire se déroule comme suit : "Lorsque le Saint-Esprit est entré dans mon cœur de mère, le démon s'est éteint. Quand elle connut le vrai Dieu et fit confiance à Jésus, elle ne craignait plus le démon, et quand il venait agiter son cœur et lui tordre le cœur muscles, elle pria Dieu (mal que le démon la quitta. Les idoles étaient toutes mises oui de la maison, et les autres membres de la famille ont commencé à croire.

Tous les voisins ont protesté contre le fait que ma mère ait cessé d'incriminer la volonté des dieux de them. Quand ils virent que mon frère Po-hing et moi étions abandonnés aux chrétiens de la Colombie-Britannique, ils

pressa ma mère de se séparer de nous et de continuer son ancien métier. Mais we tenu à notre mère, et a finalement amené son coeur et tout avec nous. We hâve moins d'argent que we avait when ma mère était médium ; mais nous avons ce qui vaut plus que money, une connaissance de la vérité, et la joie qui vient de la conscience que nous sommes sur le chemin du Heaven

L'esprit familial ne trouble plus ma mère. Chaque membre de notre foyer est un Believer, et plusieurs de nos voisins viennent chez nous pour le culte du dimanche.

A la fin de la traduction ci-dessus, Miss Ficid ajoute les remarques suivantes :

"Cette vieille femme, nommée Lotus, était, quand je l'ai vue pour la première fois, la source d'espoir que je jetais de tous les

femmes qui sont venues sous mon instruction. Son fils et sa fille l'avaient pressée de sortir hcr de me voir, espérant que je pourrais le conduire au Sauveur, mais n'osant pas présenter d'autres motifs

pour sa venue que celle de "voir les images et les meubles tout à fait étrangers du Teachcress". Elle est venu avec them, disant qu'elle ne se souciait pas d'entendre aucun prcaching, mais comme elle n'avait pas été

loin de chez elle pendant un long moment, elle irait voir la maîtresse. Elle a vu un tel naufrage qu'un démon pourrait faire d'une femme. Ses mains tremblaient si bien qu'elle pouvait à peine tenir un

livre; la tête hcr vibrat sans cesse à cause de la paralysie ; et sa longue fendue, slashcd souvent en hcr frénésie pour prélever du sang pour la médecine. est apparu comme un onc fourchu, sur le point de s'envoler de sa bouche

pendant qu'elle parlait. Son esprit était complètement saturé de paganisme. I se demandait si le les rayons de la lumière divine pénétreraient à jamais la grande profondeur du paganisme dans lequel son âme était

coulé; et s'ils l'accéléraient jamais au point qu'il éclaterait les bobines emmêlées du superstitions qui le liaient. C'était il y a trois ans. Aujourd'hui cette vieille femme est chrétienne, singulièrement rapide dans l'appréhension des plus hautes vérités spirituelles, et avec un grand amour pour celles-ci.

Bible, qu'elle se plaît à lire pour elle-même et pour les autres.

« Si je m'étais tenu aux côtés du Seigneur en Judée qui avait tué le démoniaque qui faisait rage parmi les lombes, et de mes yeux mortels j'avais vu cet homme assis aux pieds de Jésus, vêtu et en son esprit, le miracle ne m'aurait pas paru plus grand que cette fois, et pas plus vraiment l'œuvre de sa main. (Swatow, Chine, 1880.)

Mes lecteurs penseront probablement que les cas de prétendue possession démoniaque ont déjà été donnés

est tout à fait suffisant pour une présentation juste de l'ensemble du sujet, et qu'une suite de ces les cas, qui pourraient se multiplier indéfiniment, seraient non seulement inutiles, mais monotones et ennuyeux.

Comme certaines personnes, cependant, peuvent être particulièrement intéressées par de plus amples détails, et en particulier par

de nouvelles phases de ces phénomènes, d'autres cas de nos stations Shantung et d'autres endroits dans Le nord de la Chine, peut être trouvé dans l'annexe. Ceux-ci provenant de connaissances familières, qui pourrait être questioncd et cross-questioncd. sont spécialement accompagnés de circonstances détails. Des faits et des expériences similaires d'autres nations orientales et de nations européennes, sont donnés dans les chapitres qui suivent immédiatement.

Avant de clorre ce chapitre, je pense qu'il est bon de faire quelques références à l'expérience et témoignage de missionnaires catholiques romains en Chine, à ce sujet. Ce ne serait pas difficile pour mulliply preuve de cette source à presque n'importe quelle mesure. je me contenterai de présentant un extrait de la lettre de DM St. Martin, dont une traduction a été aimablement m'a été envoyé par S. Wells Williams, LL.D. Cette communication est importante, car elle montre comment

des cas supposés courants de possession démoniaque se sont produits en Chine il y a plus d'un demi-siècle ;

et comment les missionnaires de cette église ont fait appel à eux.

Traduction.

« L'expérience morcover a prouvé que la religion se répand d'autant plus qu'elle est persécutée. Ceux qui n'en avait aucune connaissance auparavant, étonné de la fidélité et de l'intrépidité des confesseurs de cette foi, ont reconnu à Icast qu'il y avait en elle quelque chose de plus que

humain. Ils ont longtemps été instruits dans la vérité. Aussi simplement que possible nous avons appris à

eux les doctrines de l'évangile; et avec la même simplicité they believed.

La plus forte des preuves pour eux était le fait, toujours subsistant, du pouvoir du chrétien sur démons. C'est étonnant comme ces pauvres infidèles en sont tourmentés. D'eux ne peuvent trouver de remède que dans les prières des chrétiens, par l'aide desquels ils sont livré et converti. I suis en ce moment dans l'attente du dénouement d'une foire aux enchères thaïlandaise

tourner à l'avantage de la religion. Il y a à une distance de sept ou huit lieues de herc la demeure de certains païens qui, depuis un mois, est infestée de démons. Ils maltraiter tous ceux qui s'y opposent, et l'on a vu de temps en temps mettre la maison ou feu; de sorte que les occupants misérables sont toujours tenus en alerte. Ils ont eu recours à tous sortes de superstitions; ayant fait appel à leurs Bonzes, qui sont les prêtres du pays ; mais les Bonzes ne pouvaient rien faire. Le *paterfamilias*, chez qui nous résidé, proposa d'aller là; et après avoir accepté sa suggestion, je lui ai donné les instructions nécessaires, et il est allé. C'est un homme d'une foi des plus admirables. Hc a été converti en some il y a cinq ou six mois,

et a lui-même converti toute sa famille, qui est exceptionnellement nombreuse. Il a travaillé beaucoup de guérisons merveilleuses, disant aux malades : « Crois, et tu seras guéri », et cela la pratique est généralement suivie de succès. Il a déjà été persécuté pour la foi, et endura ses souffrances avec la plus grande constance. Ma confiance dans la compassion de Dieu est telle que I

sachez que son voyage sera une parfaite réussite.

Lettres de DM Saint Martin.

Le «Conlemporary Review», février 1876, contient un article de la plume d'un missionnaire anglais connu en Inde, le révérend Robert C. Cardwell, DD, maintenant missionnaire évêque, qui donne les observations et les conclusions de celui qui est qualifié pour parler sur ce sujet. L'article s'intitule "Démonolâtrie, Danse du Diable et Démoniaque". Possession." Seuls des extraits peuvent être donnés ici, car le document est trop long pour être présenté en entier.

Le Dr Cardwell dit : "J'ai examiné plusieurs des phases de l'adoration moderne du diable, mais dois avouer que je suis dans un état de perplexité considérable. J'ose dire que j'ai vu presque autant une grande partie du *culte* des mauvais esprits en Orient comme tout homme vivant en a ; mais encore, même si je suis loin d'être crédule, je voudrais être pleinement et définitivement convaincu de l'irréalité de plusieurs des manifestations et des phénomènes qui m'ont été signalés. ...

« J'en ai vu un écrit. Et je demande calmement et en connaissance de cause, l'étrange et surprenant question : *Est-ce que la possession du diable, au sens où elle est désignée dans le Nouveau Testament, existe-t-il à l'heure actuelle parmi les moins civilisées des nations du globe ?* je J'ai rencontré plusieurs hommes de la plus grande culture et de la plus profonde expérience, qui n'auraient jamais voulu répondre-moi complètement et franchement à cette question. C'est l'une des choses les plus faciles au monde à sneer à la seule mention d'une telle proposition

« Au début de cette enquête se pose une question qui, en elle-même, est sujette à une discussion sans fin :

Quelle était la nature de la possession démoniacale au temps de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ? Sans doute les simples ! réponse serait une négation absolue de la promesse, par affirmant qu'il n'y a jamais eu de démons entrant dans les hommes, et en effet que les démons n'existe pas. Dans un tel domaine de controverse, il m'est impossible de suivre le raisonnement. Je suis chrétien dans mes croyances fixes, et je crédite le sens ordinaire du récit sacré. Le Dieu incarné est des démons qui semblent avoir fait de leur mieux pour devenir eux-mêmes incarner. Les mauvais esprits habitaient le corps des hommes et exerçaient une influence tyrannique sur leur vie.

victimes. Par la bouche des hommes, ils parlaient, bien qu'avec eux ils ne pouvaient devenir entreprise. Ils avaient le pouvoir d'infliger des châtements corporels. Ils en louent ; d'autres ils fait grincer des dents. Ils les emmenaient ça et là. Ils les ont emportés de la société de leurs semblables. Ils ont poussé des êtres vivants jusqu'à l'autodestruction. Dans un mot qu'ils semblent avoir eu une personnalité spirituelle distincte. Si je crois bien, ce n'était pas l'hystérie, l'épilepsie, la manie ou diverses sortes de folies furieuses que le Christ a guéries ; Il « ce sont des mauvais esprits » qui avaient « pris possession » du corps des hommes. Ces esprits étaient les émissaires de Satan ; car Dieu Hc avait pouvoir sur eux et a prévalu. Cela me paraît faire partie d'un Evangile qui n'est pas contre, mais au-delà de la raison, et doit comme tel être humblement reçu.

"Mais si mon point de vue est toujours aussi incorrect, cela n'affecte que partiellement mon argument principal. je conteste qu'il semble que certains démonolâtres d'aujourd'hui, en ce qui concerne la preuve extérieure de leurs gocs d'affliction, affichent des signes évidents de possession démoniacale comme jamais ont été affichés

il y a quinze cents ans. Je soutiens que, dans la mesure où l'on peut se fier au sens et à l'histoire sur-plusieurs *peyadis*, ou devil-dancers, pourraient être produits demain dans le sud de l'Inde, qui, pour autant qu'on puisse le constater, sont aussi véritablement possédés de mauvaises actions que l'était l'homme qui

a été forcé par les démons en lui de hurler qu'il n'était pas lui-même, mais que son naine était Légion. Bon nombre des personnes auxquelles je fais référence sont, dans les occasions ordinaires, calmes. Ils ont leur occupations, et les poursuivent souvent avec diligence. Parfois ils ont leurs femmes et leurs enfants ; ils possèdent leur hutte héritée, un petit gardon de plantation, un puits et une vingtaine de palmiers. Ils

en règle générale, évitez le bhang, le jus du pavot et l'arack. Ils sont calmes, endormis lundi et femmes qui occupent une grande partie de leur temps à cingler sur les sables jaunes à la dérive les troupes de cailles, alors qu'ils volent çà et là, ou les loups solitaires décharnés qui se cachent sous l'ombre des bosquets de thomy, attendant qu'un objectif imprudent passe. Mais le soir approche

le couchant rougit sur les Ghauts ; les notes deep mellow des pigeons ramiers s'estompent, et ils ccasc; les fire-flics scintillent ; de grandes chauves-souris battent paresseusement au-dessus de leur tête ; puis vient le terne

tuck du tam-tam; the Tyr avant que le rustique temple du diable ne soit allumé ; la foule se rassemble et attend

pour le prêtre. Hc est therc ! Sa léthargie a été rejetée, le rire de ce démon est dans son bouche. Hc se tient devant le pople, l'oracle du démon, le possédé du diable !... .. Il croit qu'il est possédé du démon local qu'il traite continuellement comme s'il s'agissait d'un divinité; et le pople croit en son hallucination. Ils frissonnent, ils s'inclinent, ils prient, ils culte. Le méchant danseur n'est pas danseur ; il a évité l'arak, et ne souffre pas du effets de *Ganja*, *abin viayakhani*, comme l'appelle le poète tamoul. Hc n'a pas été scizcd avec cpilepsie ; the suite montre thaï. Il n'est pas attaqué d'une crise d'hystérie ; bien que dans un heure aller hc a commencé sa danse, la moitié de son public est complètement hystérique. Il peut à peine fou, pour le moment où la danse est finie, il parle sainement, et doucement et calmement. Qu'est-ce que c'est alors? Tu lui demandes. Il répond simplement : « Le diable m'a saisi, monsieur.

Tu demandes ça

passants. Ils répondent simplement : « Le diable a dû s'emparer de lui. Quel est le plus infernce raisonnable de tirer de tout cela? D'une chose je suis assuré - le dcvil-dancer n'a jamais excitment 'simulacre' Que ce soit démon-possession ou non, je ne peux pas m'empêcher de

remarquer qu'il

il me semble qu'elle aurait certainement été considérée comme telle à l'époque du Nouveau Testament. C'est

une chose extrêmement difficile pour un European d'assister à une danse du diable. En règle générale, il doit partir

déguisé, et il doit ablc parler la langue comme un natif, avant qu'il ne soit susceptible de bc admis dans le cercle enchanté des dévots fascinés, chacun chargé d'appuyer sur le possédé prêtre, pour lui poser des questions sur l'avenir, alors que l'afflat divin est de toute sa force sur lui." (Sec Virgil's account of the Sibyl, p. 430.)

L'auteur termine une longue description graphique et des phénomènes de la danse du diable dans the

mots suivants:

« Des cris. vœux, imprécations, prières et exclamations de louanges reconnaissantes s'élèvent blncdcd ensemble dans un hub-bub infernal. Par-dessus tout s'élèvent les horribles rires gutturaux des

danseur maléfique, et ses hurlements de stentor : « Je suis Dieu ! Je suis le seul vrai Dieu !' Hc culs et hacks

et se taille, et assez souvent se tue sur-le-champ. Ses réponses au

les questions qui lui sont posées sont généralement incohérentes. Parfois hc est d'un silence maussade, et parfois

tandis que le sang de ses blessures auto-infligées se mêle librement à celui de son sacrifice, il est la plus bénigne. et répand ses faveurs divines de santé et de prospérité autour de lui. Les heures passent

par. La foule tremblante reste clouée sur place. Du coup le . le danseur donne un grand bond dans l'air. Quand il descend, il est immobile. Le regard diabolique a disparu de ses yeux. Son le rire démoniaque est toujours. Hc parle à ceci et à ce voisin tranquillement et raisonnablement. Il met de côté son habit, se lave le visage au bord du ruisseau le plus proche et, rentre sobrement chez lui un modeste

homme bien conduit

« Après que tout ait été dit et décrit, la question primordiale demeure : existe-t-il dans le de nos jours des cas de possession démoniaque comme ceux qui provoquèrent le merveilleux l'intervention du Christ ? Si le cas actuel des démonolateurs de l'Inde du Sud diffère de celle des Hcbrcws, qui, à l'époque du Christ, étaient possédés de dcvils, quelqu'un m'indiquer la borne exacte et la limite de la différence ? La question que je soulève en est certainement une

que les chrétiens de tous les crccds peuvent considérer et argumenter équitablement et calmement. Existe-t-il une telle chose

comme « possession démoniaque » de nos jours, parmi les tribus barbares et non civilisées ? Et si c'est le cas, est-ce qu'il diffère matériellement des afflictions apparentées que le Grand Médecin, dans son infinie miséricorde, a daigné guérir, tandis qu'il marchait comme un homme parmi les hommes ?

Un article du « XIXe siècle », octobre 1880, sur les « Possessions démoniaques en Inde », par W. Knighton, Esq., est intéressant et important car il donne les points de vue et observations d'un fonctionnaire anglais en Inde. Ici encore nous n'avons de place que pour la suite extraits :

"En conversation avec un Talukdar intelligent, Abdul-kurim par naine, quand j'étais un magistrat à Oudh, j'ai appris que cette possession satanique ou démoniaque était communément

believed in non seulement par le pèlerinage de l'Hindoustan propre, mais aussi par les hautes classes, la noblesse et les propriétaires scolarisés. ...

"Les corsaires ont leur propre méthode de procédure, mais la violence et l'infliction de la douleur chasser les démons est le plus courant. Quand le remède n'est pas effectué, on dit que le diable est vicieux et obstiné. La brûlure sévère est liée à, et dans certains cas, le coton méchés imbibés d'huile arc léger et bouché les narines, etc. . . . Tant les hindous que Les musulmans ont recours au Dongah à Ghonsporc, amenant avec eux leurs parents affligés à exorciser, idiots, fous, hystériques, tout est amené ; pour les villageois ignorants classez-les tous dans la même catégorie ; ils sont tous également possédés de démons, et Ghonsporc est l'endroit où faire chasser les démons. Les cures doivent bien sûr parfois être effectuées ou la superstition ne pourrait pas survivre; guérit le doute du résultat de l'action de la douleur ou excitation inhabituelle aux nerfs malades. Foi en Ghonsporc et son efficacité dans la guérison des possédés de démons est répandu dans tout le pays voisin.

dans l'article dont sont tirés les extraits ci-dessus, M. Knighton donne un compte rendu détaillé d'un cas qu'il examinait particulièrement.

C'était celui d'une jeune femme nommée Melata, épouse d'un homme nommé Ahir, qui était cultivateur à l'emploi d'Abdul-Kurim mentionné ci-dessus, M. Knighton a dit qu'il a vu la femme aller au supposé exorcisme du diable. « Une femme bien formée, active, intelligente aux grands yeux noirs lustrés. À la mort de son père et de sa mère, elle sombra dans la mélancolie. C'est alors qu'elle est devenue possédée. Ni elle ni son mari n'avaient le moindre doute sur ce fait. .. "J'ai conversé avec plusieurs villageois sur le sujet. La possession par un mauvais esprit était tous, et la vieille sorcière, son ennemie, qui habitait en face de lui, fut accusée d'en être la cause. Elle devint morbide, maussade, tacite. Enfin son malaise aboutit au mutisme.

"La femme a été emmenée au sanctuaire de Ghonsporc et traitée à First en la battant, interrogations et enchantements ; mais en vain. Then 'par l'ordre de son ojah,' a dit Gemganarain, 'il a menti ses mains derrière elle. Il a menti ses pieds. Des cotons imbibés d'huile étaient préparés. Celles-ci étaient légères et bouchées dans ses narines et dans ses oreilles. Ça l'a guérie. Il a conduit

le diable. Elle esquiva et parla. Elle fut convulsée et devint insensible. Elle va bien maintenant. Le diable l'a quittée. Et c'était vrai. Au bout de trois jours, elle est revenue avec moi; et l'ancien

la sorcière est morte ; et elle va bien depuis. Les ténèbres de l'enfer étaient dans notre maison avant; maintenant

nous avons la lumière du ciel. Tous les villageois le confirment ; aucun plus facilement que Melata se." (Voir pp. 193-4 dans ce volume.)

Lors d'une visite au Japon à l'été 1890, j'ai découvert après enquête que les croyances et les expériences Les indigènes du Japon en ce qui concerne la possession démoniaque ne sont pas différents de ceux des Chinois. Je

eu une conversation et quelques correspondances avec un des professeurs de l'Impérial University à Tokyo, qui fait une enquête spéciale sur ce sujet, et nous pouvons espérer que les résultats de ses enquêtes ne seront pas connus du public à une date éloignée. Dans le entre-temps nous avons quelques renseignements très intéressants relatifs à la démonologie dans un ouvrage récent

intitulé "Things Japanese", par Basil Hall Chamberlain, professeur de japonais et de philologie en l'Université Impériale du Japon. Il a été publié en 1890.

Le professeur Chamberlain dit : « Les notions chinoises concernant le pouvoir surnaturel du renard, et à un degré moindre du blaireau et du chien, sont entrées au Japon au Moyen-Orient Âge. On a deux mentions des renards magiques se produisant dans l'Uji Jui, une histoire du onzième siècle, et depuis ce temps la croyance s'est propagée et a grandi, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus une vieille femme dans

la terre —ou, pour le maître de thé, pas un homme non plus— qui n'a pas une histoire circonstancielle de renard

raconter, comme étant arrivé à quelqu'un qui est au moins une connaissance d'une connaissance. .

. La naine de tels talcs est légion. Plus curieux et intéressant est le pouvoir avec lequel ils les renards démons sont crédités de s'installer dans les êtres humains d'une manière semblable à la phénomènes de possession par les mauvais esprits si souvent évoqués dans le Nouveau Testament. Dr Baelz,

de l'Université impériale du Japon, qui a eu des occasions particulières d'étudier ces cas dans l'hôpital dont il avait la charge, a bien voulu nous communiquer quelques remarques, dont le voici un *résumé* :

"La possession par les renards (kitsuni-tsuki) est une forme de trouble nerveux ou d'illusion non peu fréquent au Japon. Être entré dans l'être humain, somatinics à travers le sein, plus souvent à travers l'espace entre les ongles des doigts et la chair, le renard vit un 1 ifc de son propre, en dehors de l'sclfpropre de la personne qui l'héberge. Il en résulte ainsi une sorte de double entité ou de double conscience. La personne possédée entend et comprend tout ce que dit ou pense le renard à l'intérieur. et les deux s'engagent souvent dans une conversation bruyante et violente

dispute, le renard parlant d'une voix tout à fait différente de celle qui est naturelle au individuel. La seule différence entre les cas de possession mentionnés dans la Bible et ce qu'on observe au Japon, c'est que ce sont presque exclusivement les femmes qui sont agressées, le plus souvent

les femmes des classes inférieures. Parmi les conditions prédisposantes, on peut citer une faible l'intellect, un tour d'esprit de superstitions, et de telles maladies débilitantes, comme, par exemple, la typhoïde

fièvre. La possession ne se produit jamais que chez les sujets qui en ont déjà entendu parler et croient

dans la réalité de son existence.

« A citer un parmi plusieurs cas. J'ai été appelé une fois chez une fille atteinte de fièvre typhoïde.

Elle

rétabli; mais pendant sa convalescence, elle entendit les femmes autour d'elle parler d'un autre femme qui avait un renard et qui ferait sans doute de son mieux pour le transmettre à quelqu'un

d'autre dans

afin de s'en débarrasser. A ce moment la jeune fille éprouva une sensation extraordinaire. Le renard avait pris possession d'elle. Ali ses efforts pour se débarrasser de lui furent vains. 'Il arrive! il est à venir!' criait-elle alors qu'une crise de renard l'attirait. 'Oh! que dois-je faire ? C'est Herc. Et puis, d'une voix étrange, sèche et fêlée, le renard parlait et se moquait de sa malheureuse hôtesse.

Ainsi les choses continuèrent pendant trois semaines, jusqu'à ce qu'un prêtre de la secte de Nichiren fut envoyé chercher. Le

priez ! upbraided le renard souche. Le renard, (toujours bien sûr parlant à travers la fille

bouche) a soutenu de l'autre côté. Enfin, il a dit : « Je suis fatigué d'elle. Je ne demande pas mieux que de partir

son. Que me donnerez-vous pour cela ? Le prêtre a demandé ce qu'il allait prendre. Le renard répondit en nommant certains gâteaux et autres choses qui, disait-il, devaient être placés devant l'autel.

de tel ou tel temple, à 16 heures, tel ou tel jour. La jeune fille était consciente de ses lèvres étaient faites pour encadrer mais elle était impuissante à dire quoi que ce soit en sa propre personne.

Quand le jour et l'heure arrivèrent, les offrandes négociées furent emportées par ses parents au lieu indiqué. et le renard a quitté la fille à cette heure même.

La théorie du Dr Baelz pour expliquer ces phénomènes sera donnée dans un chapitre ultérieur.

Alors que l'invité du Dr DB McCartee, à Tokyo, le 23 juillet 1890, j'ai eu une conversation à ce sujet

sujet avec son scribe et assistant littéraire dont le nom est Ga-ma-no uchi. Il a affirmé qu'il n'avait entendu parler d'aucun cas de possession démoniaque à Tokyo, mais qu'ils n'étaient pas

fréquents dans son

maison à Ki shiu, dans le quartier Wa-ka-ya maken. Il a donné en détail un cas qu'il connaissait, d'un garçon

âgé d'environ quatorze ans nommé Mo-ri Sa-no ki-chi, possédé comme l'a affirmé une personne s'appelant par un nom que M. Ga-ma-no uchi avait oublié, dont la maison était à Sendai. M. Ga-ma-no uchi dit avoir eu de longues conversations avec cette nouvelle personnalité, qui a décrit avec précision son ancienne maison Sendai, où le garçon n'avait jamais visité. Le garçon était parfois son moi d'origine, et à d'autres moments, la nouvelle personnalité parlait à

travers

lui. Il n'y avait pas deux personnalités coexistantes (le garçon et l'esprit supposé conversant ensemble) mais une seule personnalité à la fois. Lorsqu'un médecin était appelé, le garçon repris sa conscience originelle. Il a été guéri par des prisls qui ont tenu un service sur lui,

reprochant à l'esprit et lui ordonnant de partir. L'esprit a promis de partir à condition de certaines offrandes sont faites. Quand ils ont été fabriqués, le garçon Mo-ri Sa-no ki-chi a été restauré

à la conscience, et peu à peu repris ses forces et se rétablit.

M. Ga-ma-no uchi est un homme d'intelligence et de culture littéraire, et de profession un médecin. Lorsqu'on lui a demandé comment il expliquait ces faits et ces conversations, il a répondu qu'ils

pourrait s'expliquer par l'une ou l'autre des trois hypothèses suivantes.

1. Fièvre et excitation cérébrale.
2. Trouble nerveux ou folie.
3. Être effrayé, excité et trompé par les prêtres.

Quand il a demandé comment le garçon connaissait un endroit qu'il n'avait jamais visité, il a dit que c'était le garçon

les récits n'étaient vrais qu'en général, et non dans les moindres détails, et cela aurait pu a appris ce qu'il savait en étudiant la géographie.

On peut observer ici que le témoignage de M. Ga-ma-no uchi concernant la possession d'un démon au Japon diffère du thaï du Dr Baelz en ce qui concerne le sexe, le renard, et une double personnalité.

Des cas supplémentaires d'un caractère similaire pourraient être obtenus dans une mesure indéfinie à partir de semi-

nations civilisées du passé et du présent. Une compilation complète et intéressante de faits à ce sujet et des sujets apparentés peuvent être trouvés dans "Origin of Primitive Superstitions" de Dorman et Tylor "Culture primitive". Ces auteurs donnent non seulement des faits mais des théories pour en rendre compte. C'est

suffit d'affirmer que les faits rapportés dans les volumes ci-dessus mentionnés correspondent tout au long de celles présentées dans les chapitres précédents ; montrant le remarquable uniformément qui, nonobstant des variations dans des détails mineurs, résultant de particularités raciales et différence de culture, ont toujours et partout caractérisé ces manifestations.

Certains des faits recueillis par le Dr Tylor apparaîtront incidemment dans un chapitre ultérieur, dans compte tenu de ses théories pour rendre compte de ces faits.

Rev. J. Leighton Wilson, DD, ancien missionnaire en Afrique, en parlant de démon-possession dans ce pays, dit : « Les possessions démoniaques sont courantes, et les exploits accomplis par ceux qui sont censés être sous de telles influences ne sont certainement pas différents de ceux décrit dans le Nouveau Testament.

Le révérend Thaddcus McRae, auteur de "Lectures on Satan", citant le témoignage d'un défunt missionnaire en Inde, dit: "Le révérend Dr. Ramsey remarque dans son ouvrage 'Une illusion satanique,' que la plupart de nos missionnaires dans le monde païen ont été témoins de scènes telles que correspondent très bien au récit scripturaire des possessions démoniaques, et s'ils sont pas en réalité des possessions démoniaques, il sera très difficile d'en rendre compte sur tout autre théorie. Hc donne quelques cas, et ajoute que « les chrétiens qui en ont été témoins, pour autant qu'ils J'ai connu leurs vues, agréé à les considérer comme de véritables possessions. Le Dr Ramsey cite le témoignage d'autres missionnaires dans le même sens.

En janvier 1883, dans une conférence sur Zollner, montrant qu'il était "un démonologue biblique", Joseph Cook a parlé comme suit :

"Prof. Phelps a publié un article avec le titre : "La chaire doit-elle ignorer Spiritualisme?" et sa réponse est "Non". J'ai montré cet article à pas moins d'homme que le Prof. Christlieb, qui me l'a rapporté et m'a dit : « J'en approuve chaque mot. je l'ai entendu enseigne à ses propres étudiants en théologie que la possession démoniaque est un fait moderne. 1 donne son avis, pas le mien. "Gardez les yeux ouverts", me dit-il, "et quand vous serez en Inde, étudiez les thèmes de la magie et de la sorcellerie, et de la possession démoniaque. Demandez aux missionnaires vétérans si ils ne pensent pas qu'il existe quelque chose comme une possession démoniaque sur la terre aujourd'hui ? fait cela, et j'ai trouvé qu'environ sept ou de tonnes de ces étudiants acutest du paganisme croient à la possession démoniaque, et affirment pouvoir en distinguer les cas maladie nerveuse. Environ trois personnes sur tonne m'ont dit que de tels cas s'effondraient enquête."

Les phénomènes que nous avons vu considérés sont certainement rarement rencontrés dans les pays occidentaux et

des terres nominalement chrétiennes. Mais bien que rares, ils ne manquent pas totalement. Peut-être qu'ils peuvent être

plus commun qu'on ne le suppose généralement.

Un cas remarquable de ce qui était considéré comme « possession » par des démons est donné dans le

"Biographie du révérend John Christopher Blumhardt" publiée en Allemagne en 1880.

Blumhardt est né en 1805 et mort en 1880. Sa première pastorale fut à Iptingen en Wurtemberg, puis à Mottlingen, également en Wurtemberg. A ce dernier endroit, il est devenu célèbre

pour ses « guérisons par la prière », soulageant les demandeurs non seulement des maux physiques, mais surtout des

troubles spirituels et mentaux de diverses sortes, et tout et uniquement par la prière.

Parmi les autres cas qui lui ont été présentés pour hospitalisation, il y avait celui de Gottlieb Dittus qui était

soupçonné d'être possédés de démons. Le récit de cette affaire, ainsi que la manière et le succès de le traitement, occupe quarante-cinq pages du mémoire.

Après qu'il eut curé Gottlieb Dittus, des plaintes furent déposées auprès du gouvernement contre Blumhardt, affirmant qu'il s'occupait d'arts magiques, etc. Pour sa propre défense, il écrivit alors un brochure donnant tous les faits de l'affaire.

Le département du culte public, Instruction, etc., après enquête a décidé que Blumhardt était irréprochable, et s'est dit satisfait de son piety, et des moyens simples qu'il employé à accomplir la cure de Gottlieb.

Je suis redevable à feu Théodore Christlieb DD, Ph.D., professeur de théologie, et Université Prusienne. Bon. la Prusse, pour attirer mon attention sur ce cas ; et à un German ami pour la sélection et la traduction en anglais des extraits qui suivent.

« Gottlieb Dittus était une jeune femme célibataire appartenant à la classe ouvrière. A le premier repas après avoir déménagé à Mottlingen dans le Wurtemberg, tandis que la bénédiction dans les mots,

"Comme Seigneur Jésus, sois notre devin", était en train d'être prononcé, un bruissement soudain se fit entendre, alors que

il se fit par la robe d'une femme, et Gottlieb est tombé sensé au sol. Elle est décrite comme timidement, timide, et pas prévenant dans son apparence, et comme très religieuse. Quand Blumhardt a d'abord prié avec elle, et elle a joint ses mains pour l'accompagner, ses mains ont été soudainement tombées à part, comme elle l'a dit, par une force extérieure. Elle a dit à Blumhardt qu'elle avait eu la vision d'un

femme avec un enfant mort en ses bras (une personne qui avait été morte deux ans), qui a dit, 'je voulez du repos' et, 'Donnez-moi un bout de papier ; et je ne reviendrai plus. Blumhardt a conseillé Gottlieb de ne tenir aucune conversation avec l'apparition, ni d'accéder à ses demandes. Il demanda alors à une femme de coucher avec Gottlieb. Cette femme a aussi entendu des bruits, etc.

"Un comité de citoyens éminents, dont le Burgomaster et Blumhardt, a fait une enquête approfondie. Des personnes étaient postées tout autour de la maison et dans les différentes pièces,

et plusieurs dans la chambre de Gottlieb. Des bruits ont été entendus qui ont progressivement augmenté en violence.

Ils furent entendus par tous les surveillants et semblèrent se concentrer dans la chambre de Gottlieb. Chaises

se levèrent, les fenêtres claquèrent, le plâtre tomba du plafond, etc.

bruits augmentés. Rien n'a été découvert pour expliquer ces manifestations.

« La jeune femme a ensuite été transférée dans une autre maison pour vivre avec une famille. Bruits etc,

continua quelque temps dans la maison où elle habitait autrefois, puis commença en fait à qu'elle avait été supprimé. Chaque fois qu'elle voyait la vision, elle tombait dans des convulsions, qui

parfois duré jusqu'à quatre heures.

"Un soir, plusieurs personnes en plus de Blumhardt se trouvaient dans la chambre du hcr alors qu'elle avait

convulsions, il concevait un dessein soudain : « Je m'avançai résolument, dit-il, saisis fermement par les deux mains, et d'une voix forte l'appelant par son nom, je lui ai dit : " Mets tes mains

ensemble et priez le Seigneur Jésus de m'aider. Nous avons vu depuis longtemps ce que le diable peut faire. Maintenant

nous verrons ce que peut faire Jésus ! Elle prononça les mots, et aussitôt toutes les convulsions cessèrent.

Cela s'est produit plusieurs fois. Elle faisait souvent un mouvement d'élan pour frapper Blumhardt, quand

hc prononce le naine Jésus. Après avoir repris conscience, she a invariablement dit qu'elle n'avait pas recollection de ce qui s'était passé. Chaque fois que Blumhardt la visitait, il l'emmenait avec lui des citoyens éminents, le maire, des médecins et d'autres, qui tous corroborent tout ce qu'il dit. Plus tard, lorsqu'il invoqua le nom de Jésus, le malade frissonna. et une voix procédait d'elle tout à fait différente de la sienne, qui était reconnue par ceux chambre comme lhat de la veuve susmentionnée, en disant: "Cela, je ne peux pas bcar." Blumhardt interrogé

l'esprit comme suit : 'N'as-tu pas de repos dans la tombe ?' Il a répondu : 'Non.' 'Pourquoi?' 'Sur compte de mes mauvaises actions.' — Ne m'avez-vous pas tout avoué quand vous êtes mort ? 'Non; j'en ai tué deux

enfants, et les a enterrés secrètement. « Ne pouvez-vous pas prier Jésus ? 'Non; 1 ne peut pas bcar lhat nom.' 'Es-tu seul?' 'Non.' 'Qui est avec toi?' « Le pire de tout.

« Lors d'une visite ultérieure, le maire a reçu un coup comme d'une main invisible. Blumhardt, cependant, bien que menacé, il n'a jamais été touché.

"En une occasion, après la prière, qui s'est poursuivie plus longtemps que d'habitude, le démon a soudainement

éclata en ces termes : « Tout est maintenant perdu. Nos plans sont détruits. Tu as brisé notre lien, et tout mis dans la confusion. Toi avec tes prières éternelles—

vous nous dispersez entièrement. Les We sont au nombre de 1 067 ; mais ce sont encore des multitudes d'hommes vivants,

et vous devriez les avertir de peur qu'ils ne soient comme nous à jamais perdus et maudits de Dieu. Les démons

attribuent leurs malheurs à Blumhardt, et dans le même souffle le maudissent et se lamentent

la vie de leurs propres victimes ; ali le tilleul éjaculant : "Oh, si seulement il n'y avait pas de Dieu dans le ciel"

"Blumhardt a eu des conversations avec le sevrcl des démons, dont l'un a proclamé lui-même un parjure, et cria encore et encore : « Oh mec pense à l'elcmité. Ne perdez pas de temps de la miséricorde ; car le jour du jugement est tout le temps.' Ces démons parlaient dans tous les sens langues européennes, et dans certaines que Blumhardt et d'autres présents n'ont pas reconnues.

« La fin est survenue entre le 2 et le 28 décembre 1843. Afler a poursuivi jeûne et prière de la part de Blumhardt, les démons ont peu à peu délaissé Gottlicbin et instcad ont pris possession de sa sœur et de son frère. La première lutte eut lieu en la personne de sa sœur Catherine, jadis douée de pouvoirs surhumains slrength thaï il regarde plusieurs hommes pour la tenir. Une nuit après des heures de prière Blumhardt ordonna au démon de sortir, lorsqu'un effroyable extérieur fut entendu par des centaines de personnes pénétrant à une grande distance, et le démon se déclara commissaire de Satan. Le la lutte dura toute la nuit, et alors qu'il hurlait : « Jésus est vainqueur », le démon s'éloignait. Après cette fois

Les trois personnes atteintes n'ont pas eu de récidence de la « possession ». La santé de Gottlicbin était restauré. Les médecins de Sevrcl témoignent qu'un membre déformé et d'autres maladies qu'ils avaient tenté en vain de la soulager, furent subitement guéris.

Le livre siales thaï trois hommes qui ont été témoins des phénomènes, dont deux fils de Blumhardt, vivaient encore (en 1880) et pouvaient témoigner de la véracité des déclarations ci-dessus fait.

W. Griesinger, MD, professeur de médecine clinique et de sciences mentales au Université de Berlin : Mcmbcro honoraire de l'Association Médico-Psychologique : Membre Associe Etranger De La Société Mcdico-Psychologique de Paris, etc. etc., donne dans son ouvrage intitulé "Pathologie mentale et thérapie" une description de cas en Allemagne de ce qu'il appelle De-mono-melancholia et Demonomania. Il donne aussi des références à encore plus nombreux cas du même genre en France. Les extraits qui suivent sont tirés des pages 168—171 de l'édition américaine de l'ouvrage nommé ci-dessus, publié à New York par William Wood & Co., 1882.

Le traducteur anglais, C. Lockhart Robertson, MD Canlab, et James Rutherford, MD Édin. donnent leur avis sur le Profcссор Griesinger en tant qu'autorité médicale, et sur le caractère du livre traduit en ces mots : « Le professeur Griesinger est essentiellement le représentant, et le chef reconnu de l'école moderne German de psychologie médicale. En tant que tel

son travail doit être un objet d'intérêt profond pour chaque étudiant en sciences médicales."

Extraits : "Dans la grande majorité des cas, ces exclusions religieuses du mélancholique sont à considérés comme les symptômes d'un problème déjà existant, et non comme les causes de la affection.

"Les symptômes sont également similaires dans cette forme intéressante de mélancolie dans laquelle le

le sentiment d'être gouverné et vaincu se manifeste dans l'idée de démence possession, la soi-disant démono-mélancolie qui se rencontre dans tous les pays (en France en particulier, il n'est pas rare) et dont récemment dans notre propre pays, l'ignorance et les superstitions les plus grossières ont servi aux pires fins.

« Sous cette forme, ce pouvoir maléfique étranger, par lequel le patient s'imagine être gouverné, prend différentes formes démoniaques, selon les superstitions et les croyances dominantes des l'époque et le pays (diables, sorcières, etc.) auxquels, comme il peut probablement en même temps éprouver des sensations anormales dans différentes parties de son corps, un siège très limité est attribué par le patient, tantôt la moitié de son corps, tantôt sa tête, son dos ou sa poitrine, etc. Il n'est pas rare de voir en même temps des convulsions des muscles volontaires, contractions du larynx qui irritent la voix de manière frappante, anesthésie de différents organes importants, hallucinations de la vue et de l'ouïe. Ce délire est au limes accompagné avec accès intermittents de convulsions violentes, évidemment analogues à l'épilepsie, ou plus fréquemment à des crises d'hystérie, qui sont séparées par des intervalles de parfaite lucidité

"Depuis la publication de la première édition de cet ouvrage, j'ai eu l'occasion d'étudier plusieurs cas de démonomanie à divers stades, dont je donnerai ici deux intéressants exemples.

"Exemple XV. Crises de troubles mentaux, survenant tous les Avo ou tous les trois jours, présentant

en particulier le caractère des idées d'opposition. M— S—, paysan, à cinquante-quatre ans, avait, quand vingt-deux ans tous les soirs pendant trois mois, une attaque de cauchemar violent et hallucinations de l'ouïe. Lorsqu'elle avait entre trente et quatre ans, il y avait peu à peu apparut une maladie survenant par accès, des crises survenant tous les deux ou trois jours, et dans l'intervalle, le patient était parfaitement bien. Ils ont commencé par des douleurs dans

le

tête, jointures et cou ; palpitations, anxiété, gréai épuisement ; occasionnellement des symptômes de globus

et convulsions hystériques. Elle était obligée de rester au lit, devenait complètement apathique, pouvait

ne connecte plus ses pensées, et il se manifesta comme une anomalie mentale, une anomalie interne.

contradiction avec ses propres pensées et conclusions - une opposition constante et immédiate contre tout ce qu'elle a pensé et fait. Une voix intérieure qu'elle, cependant, n'a pas entendue dans son oreille, s'opposant à tout ce qu'elle ferait elle-même (par exemple, même contre la simple couché dans son lit, que son état rend nécessaire), cspccially, cependant, contre tous les elevatioi des sentiments - prier, etc. La voix est toujours méchante quand le malade veut faire le bien, et lui appellent parfois, mais sans qu'on l'entende extérieurement : « Prends un couteau et tue toi-même."

La patiente, qui est une femme intelligente, dit à ce sujet qu'elle croit presque qu'un un être étrange, un démon, est là-dedans, tant elle est certaine que ce n'est pas elle-même qui fait cela. je

emmena le patient à la clinique de Tübingen, et il y eut de fréquentes occasions de observer les attentats. Pendant eux, elle paraissait très agitée, congestionnée, avait un regard obscur et

expression confuse, n'était pas fébrile (température normale). L'attaque a duré de vingt-quatre à quarante-huit heures. À une occasion au début, quand la tête était beaucoup Congsted, venescction à une petite quantité a été effectuée, ce qui n'a soulagé que temporairement son.

"Exemple XVI. Démonomanie chronique. C. S—, paysan célibataire, à quarante-huit ans, s'est présentée volontairement à la clinique, car elle était possédée par des esprits. Son père est devenu un peu étrange à mesure qu'il avançait dans les années ; hcr soeur et le fils de sister sont fous. Le

le patient a eu un enfant à l'âge de dix-neuf ans ; elle l'a soigné pendant trois ans, et est tombée dans un stalc de
anémie, avec douleurs prolongées des membres, et parfois convulsions. Longtemps elle
avait des mouvements convulsifs de la bouche. Trois ans après la première apparition de thc discasc
(il y a environ treize ans) "le oui qui parle d'elle" a commencé. A partir de ce moment, toutes sortes

de pensées et de mots exprimés involontairement par le patient, et parfois avec un voix différente de hcr habituelle. Tout d'abord, il semble avoir été moins opposé qu'abandonné remarques indifférentes et même raisonnables qui accompagnaient les pensées et le langage des patient : par exemple "il" a dit : "Allez chez le médecin". 'Allez chez le prêtre' ou 'Ainsi, ainsi vous devez faites-le,* etc. Peu à peu à ces propos indifférents succédèrent d'autres plus négatifs, et tantôt la voix confirme simplement ce qui est dit par le patient, tantôt elle déridés et s'en moque : par exemple quand le patient dit quelque chose de juste, la voix dit après hcr : « Toi, c'est un mensonge ; toi, que tu dois garder pour toi. Le ton de la voix dans ce parler de « l'esprit », est toujours quelque peu, parfois entièrement, différent du voix ordinaire de la patiente, et elle considère le fait qu'elle ait une autre voix comme un preuve majeure de la réalité de l'esprit. "L'esprit" commence souvent à parler avec un profond voix de basse, passe alors à un ton plus bas ou plus haut que le ton ordinaire du malade ; de temps en temps, il se transforme en un cri strident aigu, qui est suivi d'un bref rire ironique. je ai moi-même souvent observé cela. Outre ces paroles prononcées par "l'esprit", le patient entendit intérieurement et presque sans cesse, un grand nombre d'esprits parlant. Parfois, elle avait de vrais hallucinations de l'ouïe, mais jamais de la vue. Prier a rendu l'état que nous avons décrit encore pire; cela augmentait l'agitation. À l'église, cependant, elle pouvait, par crainte de la congrégation et le clergyman, retenir la voix de l'esprit; elle pouvait aussi lire à haute voix du livre de prières sans être dérangé. Parfois, son discours avait une légère teinte de nymphomanie; elle a dit que l'esprit l'a amenée à avoir des pensées obscènes et à exprimer eux. Le patient ne sait jamais jusqu'à ce qu'il soit parlé ce que l'esprit dirait. Parfois le le pouvoir de la parole lui est tout à fait refusé pendant un certain temps. Dans tous les phénomènes que nous

hâve décrit, la plus grande et invariable uniformité a prévalu, et son état, qui pour longtemps avait été fixe et stationnaire, a continué le même pendant la courte période pendant laquelle elle était sous traitement.

"Exemple XVII. Attaques convulsives avec idées de possession et pluralité des personnalité, de courte durée, chez un enfant. Margaret B— à onze ans, de caractère vif, mais un enfant pieux et pieux était le 19 janvier 1829, sans avoir été malade auparavant, pris d'attaques convulsives, qui se poursuivirent avec quelques et courts entractes pendant deux jours. L'enfant est resté inconscient tant que les attaques convulsives ont continué. elle a roulé ses yeux, faisait des grimaces et exécutait toutes sortes de mouvements curieux avec ses bras. Sur Lundi, le vingt et un janvier, elle a pris une voix de basse profonde et a continué à répéter le mots 'Je prie sincèrement pour vous!' Lorsque la fille a repris ses esprits, elle s'est sentie fatiguée et épuisée. Elle était parfaitement inconsciente de ce qui s'était passé, et a simplement dit qu'elle avait été en train de rêver. Le soir du 22 janvier, un autre commença à parler dans un ton nettement différent de la voix de basse susmentionnée. Cette voix parlait presque sans interruption tant que dure la crise, c'est-à-dire pendant des demi-heures, des heures et même davantage ; et n'était qu'occasionnellement interrompu par la voix de basse qui répétait encore le mots précités. En un instant cette voix représenterait une personne différente de celle de le patient, et parfaitement distinct de l'hcr, parlant de l'hcr toujours objectivement et au troisième personne. Il n'y avait ni confusion ni incohérence dans les paroles de la voix, mais une grande on a fait preuve de constance en répondant logiquement à toutes les questions ou en les éludant habilement.

Mais ce qui distinguait principalement ces paroles, c'était leur morale, ou plutôt leur immoralité. personnage. Ils ont manifesté de l'orgueil, de l'arrogance, de la moquerie ou de la haine de la vérité, de Dieu et du Christ.

La voix disait : « Je suis le Fils de Dieu, le Sauveur du monde, tu dois m'adorer,* et immédiatement après injure contre tout ce qui est saint - blasphémez contre Dieu, contre Christ, et contre la Bible; exprimer une violente aversion envers tous ceux qui suivent ce qui est bien ; donner libre cours aux malédictions les plus violentes mille fois répétées, et rager furieusement sur percevant toute personne engagée dans la prière, ou simplement se croisant les mains. Tout cela pourrait être considérés comme des symptômes d'une influence étrangère, même si la voix n'avait pas, comme elle l'a fait,

a trahi le nom de l'orateur, l'appelant un diable. Chaque fois que ce démon a voulu parler le
le visage de la jeune fille changea immédiatement et de façon très frappante, et chaque fois présenta un

expression vraiment démoniacale, qui rappelait la scène de la "Messiade", du diable offrant à Jésus une pierre. « Le vingt-six janvier avant-midi, à onze heures, le heure même où, selon le témoignage du hcr, elle avait été racontée par un ange plusieurs jours before bc l'heure de sa délivrance, ces attaques cessèrent. La dernière chose qui était on entendit une voix sortir de la bouche du patient, qui disait : « Pars, esprit impur, de cet enfant, ne sais-tu pas que cet enfant est mon bien-aimé ? Puis elle est venue conscience.

« Le trente et un janvier, les mêmes conditions sont revenues avec les mêmes symptômes. Mais progressivement plusieurs nouvelles voix sont apparues jusqu'à ce que le nombre soit passé à six, différant de

les uns les autres en partie dans leur ton, en partie dans leur langue et leur sujet ; donc cache semblait

bc la voix d'une personnalité spéciale, et a été considéré comme tel par la voix qui avait been already si souvent entendu. A cette époque la violence de la fureur, du blasphème et des insultes atteint

leur plus haut degré ; et les intervalles lucides, pendant lesquels le malade n'avait aucun souvenir de

ce qui s'était passé dans le paroxysme, mais lu et prié tranquillement et pieusement, était moins fréquentes et de plus courte durée.

« Le 9 février, qui, comme le 26 janvier, avait commencé à s'annoncer hcr comme un jour de délivrance, ce trouble le plus lamentable a pris fin, et, comme sur l'ancien date, aller y avait procédé de la bouche du patient les mots : 'Départ, toi impur spirit!' 'C'est un signe de la dernière chaleur!' la fille s'est réveillée; et depuis a continué bien » (*Kerner, Geschichten Besessener Neuerer Zeit, Karlsruhe. 1984. p. 104.*)

Peut-être n'y a-t-il pas dans toute la littérature des cas plus remarquables de phénomènes semblables à certains égards à ceux donnés dans les chapitres précédents que ceux qui se trouvent dans le

archives de la famille Wesley en Angleterre et du révérend Eliakim Phelps, DD de Stratford, Connecticut. Ces cas sont particulièrement dignes d'examen, en raison de la caractère des individus en relation avec eux, la minutie et la circonstancié de leur détails et l'abondance et la fiabilité des témoignages corroborants.

Le Dr Austin Phelps, se référant à ces "manifestations spirituelles" dans la maison de son père, dit : "Il

C'est après sa retraite de la vie publique qu'il s'intéresse au spiritisme. Ce serait bc plus véridique de dire qu'elle s'est intéressée à lui ; car il est venu sur lui sans son secourant, envahissant soudain sa maison, et en faisant un pandémonium pendant sept mois, puis repartir aussi soudainement qu'il est venu. Les phénomènes ressemblaient à ceux qui pour beaucoup

années affligèrent la famille Wesley et, celles qui à une époque fréquentèrent la personne d'Oberlin. Ils étaient une répétition presque littérale de certains des cas laissés par Cotton Mather. Avait mon

père a vécu en 1650, instead de 1850, he et sa famille auraient vécu dans l'histoire avec le victimes sur Tower Hill à Salem. Que les faits étaient réels, un millier de témoins ont témoigné. Un juge éminent de l'État de New York a déclaré qu'il avait prononcé la peine de mort le plus d'un criminel sur une base de l'évidence qui a soutenu ces faits. Qu'ils étaient inexplicable par aucun principe connu de la science était aussi clair pour tous ceux qui voyaient et entendaient

eux qui étaient qualifiés pour juger. Des experts en sciences sont allés à Stratford en triomphal attente, et est reparti dans un silence obstiné, convaincu de rien, mais ne résolvant rien. Si la science moderne n'avait rien à montrer de plus digne de respect que sa solution de spiritisme, l'alchimie serait son égale, et l'astrologie infiniment sa supérieure. Il ne fera jamais pour confiner un illusion si séduisante pour l'ignorant, et si bienvenue pour le sceptique dans les limbes d'un "si", et laissez-le là.

Témoignage des premiers pères chrétiens.

La présentation de ce sujet de possession démoniaque serait incomplète sans quelques

reference aux premiers pères de l'église chrétienne. Leur témoignage est d'un intérêt particulier "n
cette enquête parce qu'elle se rapporte à une période où le christianisme d'abord est entré en conflit
avec le
paganisme de l'Empire romain, tout comme les faits recueillis de Chine dans ce volume,
bclong à la première période d'évangélisation dans cet empire.

Le témoignage des premiers pères est minutieux et précis. Cela nous donne non seulement les croyances et les pratiques idolâtres de la Rome païenne en leur temps, mais aussi les vues tenues et enseignées par les dirigeants de l'église primitive concernant le caractère des démons ; la sphère et les limites de l'agence démon; et la manière dont ils décevaient les hommes, se référant en même temps aux faits de possession démoniaque et d'expulsion démoniaque connus familièrement et universellement reconnu à la fois par les païens et les chrétiens.

Tertullien dit dans son Apologie adressée aux souverains de l'Empire romain :

"L'habileté avec laquelle ces réponses sont façonnées aux événements mcet, votre Croesi et Pyrrhi savoir trop well. D'une part, c'est ainsi que nous l'avons expliqué, le Pythien a pu déclaré qu'ils cuisinaient une tortue avec la chair d'un agneau - en un instant, il avait été à Lydie. De leur demeure dans les airs, de leur proximité avec les étoiles et de leur commerce avec les nuages, ils ont des moyens de connaître les processus préparatoires qui se déroulent dans ces régions supérieures.

régions, et peuvent donc promettre les pluies qu'elles ressentent déjà. Genre Vcry, aussi, non double, elles concernent la guérison des maladies. Car, d'abord> ils vous rendent malade, puis pour en tirer un miracle, ils ordonnent l'application de remèdes, soit tout à fait nouveaux, soit contrairement à ceux en usage, et retirant d'emblée les influences tumultueuses, ils sont censés ont forgé un remède. Que dire alors de leurs autres artifices, ou encore de leurs puissance décevante qu'ils ont en tant qu'esprits - de ces apparitions de Castor, de l'eau portée par un tamis, et un navire traîné par une ceinture, et une barbe rougie par un contact, le tout fait avec le un objet de montrer que les hommes doivent croire en la divinité des pierres, et ne pas rechercher la seul vrai Dieu.

... "De plus, si les sorciers appellent des fantômes, et même font ce qui semble être les âmes des mort. apparaître, si avec ces illusions jonglantes ils font semblant de faire divers merveilles ; s'ils mettent des rêves dans l'esprit des gens par le pouvoir des anges et des démons dont ils ont invité l'aide, par quelle influence, aussi, les chèvres et les tables sont faites pour deviner, combien plus likely est ce pouvoir du mal d'être zélé à faire avec toute sa force, de sa propre penchant, et pour ses propres objets, ce qu'il fait pour servir les fins des autres ! Ou si les deux anges et les démons font exactement ce que font vos dieux, qui dans ce cas est la prééminence de la divinité, qui wc doit sûrement penser à bc avant tout en puissance ?

... "Mais jusqu'à présent, nous n'avons traité que de mots : nous procédons maintenant à une preuve des faits dans dont nous montrerons que sous des noms différents nous avons une identité réelle. Qu'une personne soit amenée devant vos tribunaux qui est manifestement sous possession démoniaque. L'esprit méchant, invité parler par un disciple du Christ fera aussi facilement la confession véridique qu'il est un démon en tant qu'elsewhere, il a faussement affirmé qu'il est un dieu. Ou, si vous voulez, qu'il s'en produise un des possédés de Dieu, comme on les suppose : - s'ils n'avouent pas, dans leur peur de mentir à un Christian qu'ils sont des démons, puis et là ont versé le sang de ce disciple le plus impudent du Christ.

"Toute l'autorité et le pouvoir que nous avons sur eux viennent de ce que nous avons nommé le nom du Christ, et rappelant à leur mémoire les malheurs dont Dieu les menace de la main du Christ leur juge, et qu'ils s'attendent à voir un jour les dépasser. Craignant Christ en Dieu et Dieu en Christ, ils deviennent soumis aux serviteurs de Dieu et de Christ. Alors d'un simple toucher et d'une respiration, overwhelmed par la pensée et rcahzation de ces feux de jugement, ils partent à notre commandez les corps dans lesquels ils sont entrés, malgré eux et affligés et, sous vos yeux, mettre à découvert. Tu les crois quand ils mentent, tu leur donnes du crédit quand ils parlent la vérité sur eux-mêmes. Nul ne joue au menteur pour se jeter la disgrâce sur sa propre tête, mais pour plutôt par honneur. Vous donnez une plus grande confiance aux gens qui font des aveux contre eux-mêmes que déniais en leur propre nom. H n'a donc pas été une chose inhabituelle pour ces limousines de vos divinités pour convertir les hommes à la chrétienté, car en donnant une pleine croyance à eux, nous sommes amenés à croire en Christ. Oui, vos dieux cris allument la foi en nos Ecritures ; ils renforcent la confiance de notre espérance.

Justin Martyr, dans sa deuxième Apologie adressée au Sénat romain, dit : « Numberless
les démons du monde entier et dans votre ville, beaucoup de nos chrétiens...

les exorcisant au nom de Jésus-Christ qui a été crucifié sous Ponce Pilate - hâve guéris et guéris, rendant impuissant et chassant le démon possesseur du mon, bien qu'ils ne puissent être guéris par tous les autres exorcistes, et ceux qui utilisent des incantations et drogues."

Cyprien s'exprimait avec une égale confiance. Aller ayant dit que ce sont des mauvais esprits qui inspirent les faux prophètes des gentils, qui remuent la crasse des entrailles des victimes, gouverner le vol des oiseaux, disposer des lots et délivrer des oracles en mêlant toujours vérité et mensonge pour prouver ce qu'ils disent, il ajoute :

Dieu vivant nous obéit immédiatement, se soumet à nous, possède notre pouvoir et est forcé de sortir de les corps qu'ils possèdent.

Athanase affirme que le signe nu de la croix a fait les tricheries et les illusions des devils disparaître; puis ajoute : « Que celui qui voudrait faire l'épreuve de cette corne, et au milieu de tous les

les illusions des diables, les impostures des oracles et les prodiges de la magie, qu'il utilise le signe de la croix, dont les païens se moquent, et ils verront comment les démons s'envolent effrayés comment les oracles cessent aussitôt, et tous les enchantements de la magie restent dépourvus de leur force habituelle.

Lactance affirme que lorsque les païens sacrifient à leurs dieux, s'il y a quelqu'un présent dont le front est marqué du signe de la croix les sacrifices ne réussissent pas, ni les faux prophètes répondent. Cela a donné de fréquentes occasions à de mauvais princes de persécuter Chrétiens, etc., etc.

La prévalence de la possession démoniaque dans l'Empire romain au cours de la période du début Fathers est encore attesté par l'utilisation dans l'église d'une classe spéciale d'ouvriers appelés exorcistes, dont le devoir était de guérir, d'instruire et de préparer l'admission à l'église candidats au baptême qui avaient été affiliés par de mauvais esprits.

Le témoignage de l'Fathers prouve de façon concluante que les cas de démon-possession were pas confinés en Judée au temps de notre Sauveur et des Apôtres. mais qu'ils ont été rencontrés dans l'Empire romain des siècles plus tard. Leur témoignage comme celui des Chinois et d'autres montre que ces cas étaient distincts de la manie, de l'épilepsie et d'autres maladies, et caractérisé par une nouvelle personnalité tout à fait différente et distincte du sujet « possédé ».

Quant à la fiabilité des missionnaires étrangers dont le témoignage et les opinions ont été présentés dans les chapitres précédents, rien n'a été dit. Quelque chose peut être appris de leurs vues à partir des communications qui ont déjà été données, mais il y a plus nécessaire pour montrer l'attitude du corps missionnaire dans son ensemble.

Il est important de promettre que la plupart des missionnaires viennent en Chine avec un fort préjugé de la question, tenant l'opinion généralement répandue dans les pays chrétiens que démon-possessions were providentiellement permises aux temps apostoliques, et faites pour servir d'importants se termine par l'établissement de l'église chrétienne; mais que ce ne sont que des événements du passé. Ce préjugé est si fort chez certaines personnes que la possibilité de tels cas à l'heure actuelle est pas un instant diverti. Un jeune missionnaire récemment arrivé en Chine, en apprenant que ce sujet était examiné, exprimé avec beaucoup de chaleur et de manière très positive tenus, sa « surprise que les missionnaires passent leur temps dans une telle enquête ou les chrétiens indigènes se sont connectés avec eux pour parler ou croire aux «possessions» en tant qu'existant fait."

C'est mon impression d'une grande correspondance avec des missionnaires en Chine, et de La connaissance personnelle de beaucoup d'entre eux, qu'ils ne détiennent pas, en règle générale, le positif et

vue extrême ci-dessus exprimée. Certains dont le temps est essentiellement passé dans les ports ouverts, et dans

travail littéraire dans l'étude, n'ont pas eu leur attention spécialement attirée sur ce sujet, et ont pas entrer en possession de faits sur lesquels porter un jugement. Je n'en ai connu que deux qui ont exprimé une incrédulité positive dans la réalité de ces "possessions".

D'autre part, il y a des missionnaires protestants qui ne doutent pas que de nombreux cas trouver en Chine des « possessions démoniaques », semblables à celles que l'on rencontrait début de l'histoire de l'église. Les missionnaires qui ont des relations personnelles et familiales avec Les églises naissantes à l'intérieur de la Chine seront, je pense, agréées dans la déclaration que les cas supposés

de ce genre sont très nombreux ; et je crois aussi que c'est l'opinion croissante que le les indigènes ont raison de les attribuer à des démons.

L'attitude des missionnaires en général peut, je pense, être correctement exprimée en disant qu'un few croyez que les soi-disant possessions démoniaques ne sont pas vraiment telles, mais seulement une illusion ; un plus grand

nombre les croient réels; tandis qu'une proportion encore plus grande de l'ensemble du corps missionnaire sont dans un état d'incertitude, non préparés à exprimer une opinion positive d'un côté ou de l'autre.

La question est parfois posée : si ces cas sont si nombreux, pourquoi ne sont-ils pas vus par l'étranger ; donnant ainsi au public, pour autant qu'il s'intéresse à ce sujet, l'avantage de ses interrogatoires et témoignages personnels, au lieu de le laisser dépendre presque exclusivement de Des preuves chinoises ? Les raisons de cet arc ne sont pas difficiles à trouver.

Il faut garder à l'esprit que le missionnaire étranger n'est qu'occasionnellement et temporairement à ces stations de pays, peut-être, en moyenne, seulement deux ou trois jours dans n'importe quel village onc

dans une voiture ; et ces phénomènes se produisant généralement en son absence, sont, lorsque l'aide de Les chrétiens sont recherchés, naturellement portés aux résidents autochtones chrétiens ou prédicateurs.

Encore une fois, les préjugés raciaux et les restrictions coutumières sur les relations sociales, et surtout la crainte de rapports malveillants et scandaleux qui résulteraient presque certainement d'inviter un étranger d'une autre race à rendre visite à une famille autochtone, agissent comme un puissant moyen de dissuasion

empêcher les indigènes de porter ces cas à un étranger.

Lors des premières visites d'un missionnaire étranger dans un nouveau champ de travail (le temps pendant lequel, par

raisons énoncées ci-après, la plupart de ces cas se produisent), non seulement les Chinois en général, mais de nombreux

Les familles chrétiennes éviteraient instinctivement si possible une visite personnelle de sa part. Sa venue à leurs maisons attirerait presque inévitablement une populace composée de flâneurs de la rue, du village enfants rugueux et turbulents, et il est plus que probable que des soupçons voisins et

étrangers curieux influencés par l'excitement, et profitant de la confusion générale négligerait les règles ordinaires de la propriété et se mêlerait à la foule ; au total occasionnant pas peu d'inconvénients pour la cause, et un grand décal de propos offensants, et peut-être des insultes et des ennuis par la suite.

Alors que la visite d'un étranger à la première étape des rapports avec les Chinois serait bien assistée par les inconvénients mentionnés ci-dessus, un chrétien natif peut entrer dans un Chinese Famille presque inaperçue. Compte tenu de toutes les circonstances, il est naturel que ces cas devraient dans presque tous les cas être portés à l'attention du chrétien indigène, plutôt que missionnaire étranger.

C'est une autre raison, peut-être encore plus forte que celles données ci-dessus, qui tend à sanctionner la suite. La plupart des missionnaires—tous d'entre eux pour autant que l'auteur le sache—ont une réticence instinctive à contraindre, voire encourager ces manifestations. Le

Les opinions du missionnaire étranger sur ce sujet sont comprises par les indigènes, et par conséquent, ils s'appliquent naturellement à leur propre peuple plutôt qu'à nous. Il est intéressant

de

remarquez que dans l'exemple donné de l'église romaine dans un chapitre précédent, le cas de supposons que la possession d'un démon ait également été apportée à un chrétien indigène, et non à l'étranger.

enseignant.

Les missionnaires sont cependant appliqués à certains, comme j'étais moi-même autrefois en compagnie

avec le révérend CP Scott, maintenant évêque de l'Église d'Angleterre en Chine du Nord. Nous

avons été invités

et exhorté par notre multier. dans le village duquel nous passions une nuit, pour visiter sa maison

et

chasser un mauvais esprit de sa belle-sœur. Notre capacité à le faire n'a cependant pas été mise à

l'épreuve

test; comme le membre de la famille, lorsqu'elle a été consultée à ce sujet, a refusé de nous avoir entrez dans la maison.

Le fait que nous ayons entendu parler par l'intermédiaire de chrétiens indigènes de beaucoup plus de ces cas maintenant, que

il y a quelques années, est dû aux raisons suivantes : Au début, les enseignants chrétiens, indigènes aussi bien que

forçigners, ont été considérés avec suspicion et méfiance, et il était très difficile d'obtenir

Accès direct au peuple. Vous pourriez être dans un village où il y en avait plusieurs

personnes « possédées », mais les habitants niaient farouchement leur existence. Une variété de raisons se conjuguent pour produire ce reticence, dont les principaux sont le sentiment de disgrâce

sur le

l'art d'une famille assez malheureuse pour avoir un tel cas ; la peur partagée par tous les villageois

de

•défier et encourir la vengeance du démon ; et aussi la peur de mettre un étranger dans possession d'informations susceptibles d'entraîner de sérieuses difficultés et complications.

Quand, cependant, un individu ou une famille dans un village isolé embrasse le christianisme, et lit les exemples de possession démoniaque relatés dans le Nouveau Testament, il

recommande à ses voisins également affligés de demander secours à Jésus. Quand le soulagement a obtenu le fait est bientôt généralement connu, ' et d'autres qui souffrent de la

same maladie sont led à appliquer aux chrétiens pour help. Après que les couverts aient été faits, et une sympathie et une confiance mutuelles s'établissent entre eux, et entre eux et leurs

teachers étrangers, lorsque ces expériences sont librement divulguées.

Les considérations ci-dessus expliqueront pourquoi il faut, pour des faits circonstanciels en preuve, en ce qui concerne la Chine, dépendent principalement des chrétiens indigènes. Leur

belief*, en commun avec la grande masse de leur countrymen dans le recatly de ces

manifestations est presque universelle. Il serait inutile de discuter avec eux sur le sujet. Toi

autant essayer de semer le doute dans leur esprit quant à leur propre identité personnelle, ou

fiabilité de leurs senscs. Dans de nombreux cas, le seul effet d'un missionnaire dogmatiquement

nier la réalité des possessions démoniaques serait produire en elles l'impression qu'il

avait une expérience limitée, des vues étroites, et n'était pas entièrement fiable en tant que religieux enseignant.

Maintenant, en ce qui concerne le témoignage des chrétiens indigènes, qui a été présenté dans le chapitres précédents, je ferais remarquer :

1. Je me suis efforcé de ne donner d'autre preuve que celle d'hommes et de femmes chrétiens de intelligence et valeur.

2. Ils témoignent de faits dont ils ont été témoins et témoins ; et qui est pour la plus grande partie de l'occurrence réelle.

3. Les événements auxquels ils témoignent n'ont pas lieu en privé, connus de ces derniers seulement, ou à quelques autres, mais ont une notoriété générale, les témoins auxquels pourrait être indéfiniment multiplié.

4. Aucun motif concevable ne peut être invoqué pour la fabrication ou l'insurrection. Ces les « possessions démoniaques » sont, même aux yeux des indigènes, répulsives et discréditables, et sachez qu'ils sont encore plus mécontents de leurs professeurs étrangers.

5. Ce n'est pas un passe-temps, ou un sujet qui est pour eux d'un intérêt ou d'une préoccupation particulière ; comme le spiritisme, par exemple, est à ses adeptes. Au contraire, il est associé à des expériences qu'ils oublieraient volontiers, et qu'en des circonstances ordinaires ils font rarement allusion.

6. La croyance en la réalité des possessions par des esprits invisibles n'est pas nécessairement liée à une superstition habituelle d'esprit. Les chrétiens chinois sont généralement graduellement exclus de leur vieilles superstitions païennes telles que "fung-shui", le culte du dragon, de la cuisine Dieu, et le dieu de la terre, et leurs récits presque innombrables du bouddhisme et du taoïsme. religions; mais en règle générale, ils restent inébranlables dans leur foi en la réalité des démons. possessions.

7. Ils ne regardent pas ce sujet comme appartenant au domaine du merveilleux. Ils ne considèrent l'homme avec son corps matériel, l'occupant rationnel exclusif de la terre. Ils croient aux esprits, et à leur avis, il n'est pas plus contre nature qu'un mauvais esprit existe et agisse comme un mauvais esprit, que pour un homme d'être un homme.

8. Les opinions qu'ils ont ne leur sont pas enseignées ou suggérées par leurs professeurs étrangers. Au contraire, ces croyances ont généralement été découragées.

9. Il ne pouvait y avoir collusion entre ces témoins. Ils appartiennent à des sections du pays largement séparés, qui ont peu ou pas de communication les uns avec les autres, et dans lesquels différents dialectes sont parlés.

10. Ces cas ne sont pas associés comme résultat d'une épidémie psychique générale, ou l'engouement, dans lequel l'illusion ou l'imposture est sympathiquement communiquée d'une personne à un autre. Elles sont isolées et indépendantes, tant dans le temps que dans la localité, et sont généralement assistées avec mais peu d'excitation.

La question de l'explication et de la cause réelle des phénomènes que nous sommes considérant ne doit en aucun cas être déterminé par les opinions des Chinois ou de tout autre source. Nous n'avons fait appel aux Chinois que pour des faits qui relevaient d'eux. observation, et dont ils sont les témoins compétents. Les questions, quels sont les faits établis, et comment ces faits doivent être expliqués, seront examinés ci-après.

C'est une confirmation de la véracité de l'évidence de ces témoignages chinois qu'elle agrée en chaque détail important avec celui des autres nations anciennes et modernes. L'importance alléguée pour la preuve de ces témoins chinois, c'est qu'il montre la persistance de ces phénomènes jusqu'à l'heure actuelle, et fournit des détails auxquels il ne faut pas s'attendre lorsque ce sujet

n'est pas spécifiquement traité, mais seulement mentionné de manière incidente et fragmentaire.

Les faits établis dans les chapitres précédents peuvent être résumés comme suit :

1. Certains phénomènes physiques et mentaux anormaux tels que ceux qui ont été observés dans tous les âges, et chez toutes les nations, et attribués à la possession par des démons, sont de fréquente occurrence en Chine et dans d'autres pays à ce jour, et ont été généralement référés à la même cause.

2. Le supposé démoniaque au moment de la « possession » passe dans un état anormal, le dont le caractère varie indéfiniment, étant marqué par la dépression et la mélancolie ; ou la vacance et la bêtise équivalant parfois presque à l'idiotie, ou il se peut que l'homme devienne extatique, ou féroce et malin.

3. Pendant la transition de l'état normal à l'état anormal, le sujet est souvent jeté dans accès, plus ou moins violents, au cours desquels il tombe parfois par terre insensé, ou foanis à la bouche présentant des symptômes similaires à ceux de l'épilepsie ou de l'hystérie.

4. Les intervalles entre ces attaques varient indéfiniment d'heures en mois, et pendant ces intervalles l'état physique et mental du sujet peut être à tous égards sain et normal. La durée des états anormaux varie de quelques minutes à plusieurs jours. Les attaques sont parfois légères et parfois violentes. S'ils sont fréquents et violents, les la santé physique en souffre.

5. Pendant la période de transition, le sujet conserve souvent plus ou moins de son état normal.

conscience. La violence des paroxysmes est augmentée si le sujet lutte contre, et s'efforce de réprimer les symptômes anormaux. Quand il s'abandonne à eux la violence de les paroxysmes diminuent ou cessent tout à fait.

6. Lorsque la conscience normale est rétablie après l'une de ces attaques, le sujet est entièrement

ignorant tout ce qui s'est passé pendant cet état.

7. La caractéristique la plus frappante de ces cas est que le sujet met en évidence une autre personnalité, et la personnalité normale pour le moment est partiellement ou totalement endormie.

8. La nouvelle personnalité présente des traits de caractère tout à fait différents de ceux qui
belong à the subject dans son état normal, et ce changement de caractère est à de rares exceptions
près

dans le sens de l'obliquité morale et de l'impureté.

9. De nombreuses personnes, alors qu'elles sont "possédées de démons", donnent des preuves de connaissances qui ne peuvent être

pris en compte de manière ordinaire. Ils semblent souvent connaître le Seigneur Jésus-Christ comme un

personne divine, et montrer une aversion et une crainte envers elle. Ils conversent parfois à l'étranger

langues dont, dans leur état normal, ils sont entièrement ignorants.

10. On entend souvent, en rapport avec les « possessions démoniaques », des coups et des bruits dans

des endroits où aucune cause physique ne peut être trouvée; et des tables, des chaises, de la vaisselle et le

comme sont déplacés sans, pour autant qu'on puisse le découvrir, aucune application de force physique,

exactement comme on nous le dit, c'est le cas chez les spirilualistes.

11. De nombreux cas de "possession démoniaque" ont été guéris par la prière au Christ, ou en son nom,

certain très facilement, d'autres avec difficulté. Autant que nous ayons pu le découvrir, cette méthode

de guérison n'a pas échoué dans tous les cas, aussi têtus et longtemps poursuivis, dans lesquels il a été

essayé. Et en aucun cas, pour autant qu'il apparait, la maladie n'est revenue, si le sujet est devenu un chrétien, et a continué à mener une vie chrétienne.

Les phénomènes accompagnant supposée ! arc de « possession démoniaque » expliqué par différents hypothèses en fonction des opinions et des penchants de différents individus.

1. Beaucoup les rapporteront sans aucun doute à l'illusion et à l'imposture, et considéreront les sujets de ces manifestations soit comme trompeuses, soit comme trompées.

2. D'autres les considéreront comme le résultat de quelque force occulte, physique ou odique, pas encore clairement compris.

3. L'école du Développement ou de l'Évolution les renverra à une loi inhérente à la nature de l'homme, par lequel certaines croyances et les phénomènes qui les accompagnent se manifestent progressivement étapes du développement de la race.

4. La grande majorité des penseurs d'aujourd'hui préférera sans doute le pathologique théorie, et considèrent ces manifestations comme les résultats naturels d'états malades du système nerveux.

Système.

5. Théories psychologiques.

6. D'autres les rapporteront, comme l'ont fait la plupart des nations du passé, à l'action des esprits ou démons.

Nous examinerons ces différentes hypothèses dans ce chapitre et les suivants, dans ce qui précède commande.

/ Explication par Imposture.

Il ne fait aucun doute qu'en rapport avec les phénomènes que nous venons d'examiner, il y a beaucoup de déception, à la fois volontaire et involontaire. Pourtant, ce fait ne doit pas être considéré comme

réfutant la réalité des phénomènes dans tous les cas. Pour quelque cause qu'ils soient attribué, même s'il est lié à, ou accompagné de symptômes bien connus de la maladie, on peut naturellement s'attendre à des manifestations simulées, aussi bien qu'automatiques.

Le Dr Hecker, parlant de cas d'hystérie, remarque : « Cette nombreuse classe de patients n'ont pas peu contribué à l'entretien du mal, pour ces souffrances fantastiques dans lesquelles dissimulation et réalité ne se distinguaient guère par elles-mêmes, encore moins par leur médecins, ont été imitées de la même manière que les déformations des danseurs de Saint-Guy par les imposteurs de cette époque.

Le même auteur remarque plus loin dans le même contexte que "la manie de la danse qui surgit, comme était censé, de la morsure de la tarentule, a continué avec tous ces ajouts d'auto-déception, et de la dissimulation qui accompagne si constamment les troubles nerveux de ce genre, à travers tout le cours du dix-septième siècle.

Ainsi en Chine, dans le cas des personnes soumises à ces conditions anormales, les symptômes sont souvent mélangés à des cas involontaires, et sans aucun doute de nombreux cas de possession totale.

doivent être renvoyés entièrement à l'imposture. Des personnages soniques par amour de la notoriété, et plus souvent

par amour du gain, simulent les symptômes du « possédé », et assume le caractère de diseurs de bonne aventure, ou malades des maladies, professant le faire en communiquant avec les esprits. Les missionnaires ont rencontré certains de cette dernière classe qui ont reconnu avoir feint « possession » et s'engageait ainsi dans une voie délibérée de tromperie. Il serait déraisonnable, cependant, déduire de ces cas individuels de simulation que tous les phénomènes que nous avons été envisagés sont le résultat d'une tromperie et d'une imposture. Simulation généralement présumés une réalité simulée.

Par contre les convertis au christianisme ont déclaré qu'ils étaient autrefois des médiums de démons, pendant lesquels ces manifestations anormales n'étaient pas le fruit d'une tromperie, mais d'influences agissant sur eux qu'ils ne pouvaient contrôler. Le Dr Tylor nous donne le

cas suivant de ce genre dans sa « Culture primitive ». Lorsque le Dr Mason prêchait près d'un village de païens Pwo un homme est tombé dans une crise d'épilepsie, son esprit familier ayant perdu son esprit*

lui d'interdire au peuple d'écouter le missionnaire, et il a chanté oui des dénonciations comme un frénétique. Cet homme se convertit ensuite et dit au missionnaire qu'« il ne pouvait compte de ses exercices antérieurs, mais qu'il lui est bien apparu comme si un esprit parlait » et il doit dire ce qui a été communiqué.

Un témoignage étonnamment similaire est donné par l'un des couverts indiens de Brainerd qui était avant

sa conversion en « devin ».

Deux cas similaires à ceux ci-dessus se sont produits en relation avec notre station missionnaire à Chi-

mi, Shan-tung, Chine. Ils m'ont été décrits en détail par un étudiant en théologie dont domicile était dans ce voisinage, et qui connaissait familièrement les sujets des deux cas, l'un étant un parent proche. Tous deux étaient réputés sincères et cohérents Chrétiens jusqu'à leur mort. Ils ont déclaré que pendant de nombreuses années, avant de devenir Chrétiens, ils se sont soumis et ont obéi aux ordres des démons possesseurs de nécessité, étant contraint et intimidé par de graves souffrances physiques et mentales et tourments; qu'ils croyaient que les actions censées être accomplies par les démons à travers eux comme leurs agents ou instruments étaient en fait ainsi exécutés; qu'ils n'avaient aucun moyen

se débarrasser de la domination des démons jusqu'à ce qu'ils entendent parler du christianisme. Un de ceux-là

personnes, une tante de l'étudiant en théologie, aurait eu, lorsqu'elle était dans l'état anormal, remarquables pouvoirs de clairvoyance.

La question n'est pas de savoir si certains de ces phénomènes relèvent de l'imposture, mais sont-ils tous

être ainsi référé. Je crois que les faits prouvés rendent cette hypothèse totalement insoutenable. Les sujets de ces manifestations sont, alors qu'ils sont dans l'état anormal, apparemment sans leur conscience normale et incapable ni de tromper ni d'être trompé. S'il a été supposé que cette prétendue absence de conscience normale n'est elle-même que tromperie et imposture, présuppose un degré de susceptibilité à l'imposture dans toutes les nations et à tous les âges qui passe foi, sans parler de l'évidence, qui est, dans un grand nombre de cas, pleine et entière. concluant que le sujet, loin d'essayer de tromper les autres en les faisant croire qu'il est « possédé », utilise tous ses pouvoirs corporels et mentaux pour se libérer d'une affliction qu'il déplore et abhorre.

2. Explication par Odic Force.

Il y a une classe d'écrivains qui admettent l'existence des faits allégués liés à le mesmérisme, le spiritisme, etc., semblables à bien des égards à ceux attribués au démon-possession, mais je crois que ces faits ne sont pas explicables par des lois ou des forces naturelles yct

découvert; et les référer à une force subtile liée à notre organisation physique, similaire au magnétisme, qui, bien qu'encore mal compris, fait partie intégrante de notre constitution, et sous le contrôle de lois fixes. Cette théorie est habilement défendue par le révérend GW

Samson, DD, ancien président de l'Université de Columbia (DC), dans un livre intitulé "Physica' Médias dans les manifestations spirituelles ». Sans tenter une analyse des arguments sur lequel le Dr Samson fonde sa théorie, je dirais simplement que, en admettant sa probabilité, il ne n'affectent pas nécessairement le sujet de la possession démoniaque. Cela peut peut-être donner un indice ou

suggestion du mode par lequel les êtres spirituels agissent sur les organisations humaines. C'est certain

ne peut pas prouver la non-existence d'êtres supraterrrestres, ou qu'ils n'influencent pas parfois Hommes. En fait, les deux théories ne s'opposent pas ; mais la théorie du Dr Samson n'explique pas faits qui nécessitent principalement une explication, auxquels il sera fait référence dans ce

et les chapitres suivants.

3. *Explication par évolution.*

La théorie du développement, ou de l'évolution, des « possessions » est clairement présentée ! par Rushton M.

Donnan dans son ouvrage intitulé "Origin of Primitive Superstitions", et aussi par le Dr Tylor dans son "Culture primitive". L'ancien écrivain dit: "Trop d'efforts ont été jusqu'à présent dirigés vers tracer une dérivation d'une croyance mythologique d'une autre par contact ou migrations de mythes; la croissance de la mythologie chez tous les peuples s'est faite selon les lois de l'être spirituel de l'homme. Il y a donc une grande similitude de croyances religieuses entre tous les peuples dans les mêmes étapes progressives. Hc dit encore : « Les lois de l'évolution dans le spirituel monde peut être tracé avec autant de précision que dans le naturel.

Le Dr Tylor, dans l'introduction de son travail, déplore la réticence du moderne chercheurs d'appliquer les lois de l'évolution aux "processus supérieurs de la fécondation humaine et action, de la pensée et du langage, etc. Il dit : « Le monde dans son ensemble est à peine préparé à accepter l'étude générale de la vie humaine comme une branche des sciences naturelles, ni à mener à bien sans l'injonction du poète de « rendre compte des choses morales comme des choses naturelles ». A de nombreux éducateurs

les esprits, il semble quelque chose de présomptueux et de répulsif dans la vue que l'histoire de l'humanité fait partie intégrante de l'histoire de la nature, que nos pensées, nos volontés et nos actions s'accordent

avec des lois aussi définies que celles qui régissent le mouvement des vagues, la combinaison des acides et des

bases, et la croissance des plantes et des animaux.

Quelques citations du travail élaboré et intéressant du Dr Tylor montreront la remarquable correspondance entre les faits que hc a recueillis de différentes sources, et ceux présentés dans les chapitres précédents de cet ouvrage, et nous donnera également une idée de sa manière de

rendre compte de ces faits. On ne peut rendre justice à cet auteur sans donner ces citations à une certaine longueur.

Le Dr Tylor dit : « Les manifestations oraculaires morbides sont habituellement excitées à dessein, et d'ailleurs le sorcier professionnel les exagère ou les feint tout à fait. En plus manifestations authentiques, le médium peut être si intensément travaillé par l'idée qu'un possédant l'esprit parle de l'intérieur de lui, afin qu'il puisse non seulement donner le nom de cet esprit, et parler dans son caractère, mais peut éventuellement, de bonne foi, modifier sa voix pour l'adapter à la spiritualité.

ultra-rien. Le don d'énonciation de l'esprit qui appartient à la « ventriloquie » dans les temps anciens et bon sens du tenu, tombe bien sûr dans la supercherie pure. Mais que les phénomènes doivent être ainsi artificiellement excités ou malhonnêtement comptés, plutôt confions qu'ailleurs le présent argument. Réels ou simulés, les détails de la possession d'oracle illustrent la croyance populaire. L'assistant patagonien commence sa performance avec des tambours et des ratling jusqu'au vrai ou la prétendue crise d'épilepsie survient par le démon qui entre en lui, qui répond alors aux questions en lui avec une voix affamée et mélancolique.

Chez les Veddas sauvages de Ceylan, les « diables-danseurs » doivent s'atteler à paroxysmes, pour gagner l'inspiration par laquelle ils prétendent guérir leurs patients. Alors avec fureur dansant sur la musique et chantant des préposés, le prêtre Bodo provoque la crise de inspiration maniaque dans laquelle le diable l'emplit et rend des oracles à travers lui. Dans Kamtchatka les chamans femelles, quand Billukai est descendu en eux dans un tonnerre prophétiserait; ou, recevant esprits avec un cri de "silence" ; leur leelh chaltred comme dans la fièvre, et ils étaient prêts à deviner. Chez les Singphos d'Asie du Sud, quand le « nalzo » ou conjureur est envoyé chercher un malade, il fait appel à son "nat" ou démon, l'âme d'un défunt prince étranger, qui descend en lui et donne les réponses demandées. Dans les îles du Pacifique les esprits des morts pénétraient pour un temps dans le corps d'un homme vivant, l'inspirant à déclarer événements futurs ou pour exécuter une commission quelconque des dévotions supérieures. Les symptômes de

la possession oraculaire chez les sauvages a été surtout décrite dans cette région du monde. Le prêtre fidjien est assis et regarde fixement l'ornement d'une baleine au milieu d'un silence de cad.

Au bout de quelques minutes, hc tremble, de légères secousses musculaires du visage et des membres se

manifestent sur lesquelles
fortes convulsions avec gonflement des veines, murmures et sanglots. Maintenant le dieu est entré
lui; avec des yeux qui roulent et proirudent, une voix non naturelle, un visage pâle et des lèvres livides,
swcal
coulant de chaque porc, et tout l'aspect d'un fou furieux, il donne la divine
réponse, et lorsque les symptômes s'atténuent, il regarde autour de lui avec un slarc vide, et la divinité

son retourne au pays des esprits. Dans les îles Sandwich où le dieu Oro a ainsi donné ses oracles.
 son prêtre cessait d'agir ou de parler en tant qu'agent volontaire, mais avec ses membres convulsés,
 les traits déformés et terrifiés, ses yeux sauvages et tendus, il se roulait sur le sol en écumant
 à la bouche, et rappelant la volonté du dieu possesseur dans des cris stridents et des sons violents et
 indistincts, que le prêtre présent a dûment interprété au peuple. A Tahiti c'était souvent
 remarqué que des hommes qui, dans l'état naturel, ne montraient ni habileté ni éloquence,
 le délire convulsif éclate en une très haute déclamation, annonçant la volonté et les réponses
 du dieu. et prophétisant les événements futurs dans des harangues bien liées pleines de la figure
 politique et
 métaphore de l'orateur professionnel. Mais quand la crise fut passée et que la raison sobre revint, le
 don du prophète revint.
 "Enfin les récits de possession oraculaire en Afrique montrent le ventriloque primitif en
 types parfaits de fourberie morbide. A Sofola, après les funérailles d'un roi, son âme entraînait dans
 une
 sorcier, et parlant dans les tons familiers que tous les spectateurs reconnaissaient, donnerait
 conseil au nouveau monarque comment gouverner son peuple.
 « Il y a environ un siècle, une fétiche nègre de Guinée est ainsi décrite en train de
 répondant à un enquêteur venu la consulter. Elle est accroupie sur la terre, avec la tête
 la tête entre ses genoux, et les mains hautes sur son visage, jusqu'à ce qu'elle s'inspire du fétiche,
 elle
 renifle et écume et halète. Alors le suppliant peut poser sa question : « Est-ce que mon ami ou
 frère guérir de cette maladie? » « Que te donnerai-je pour le délivrer de sa maladie ?
 et ainsi de suite. Alors la femme fétichiste répond d'une petite voix sifflante, et avec les vieux-
 les idiomes façonnés des générations passées ; et ainsi le suppliant reçoit son ordre, peut-être pour
 tuez un coq blanc et mettez-le à un carrefour, ou allongez-le pour que le fétiche vienne et
 le chercher, ou peut-être simplement enfoncer une douzaine de piquets de bois dans le sol, afin
 d'enterrer son
 la maladie d'un ami avec eux.
 "Les détails de la possession officielle parmi les nations barbares et civilisées n'ont pas besoin
 d'être connus.
 description élaborée, alors ils continuent simplement les cas sauvages. Mais l'état des choses que
 nous
 notez qu'elle est d'accord avec la conclusion que la théorie de la possession appartient à l'origine à
 la
 culture inférieure, et est progressivement supplantée par des connaissances médicales supérieures.
 Arpenter son cours
 à travers la civilisation moyenne et supérieure on remarquera d'abord une tendance à la limiter à
 certains
 affections particulières et sévères, particulièrement liées aux troubles mentaux, telles que l'épilepsie,
 hystérie, délire, idiotie, folie ; et après cela une tendance à l'abandonner complètement dans
 Conséquence de l'opposition persistante de la faculté de médecine.
 "Chez les indigènes d'Asie du Sud-Est, l'obsession et la possession par les démons sont fortes
 chez
 moins dans la croyance populaire.
 "En Birmanie, le démon de la fièvre de la jungle saisit les intrus sur son domaine et les secoue
 dans la fièvre jusqu'à ce qu'il soit exorcisé; tandis que les faits et les crises d'apoplexie sont l'œuvre
 d'autres esprits. Le
 la danse des femmes en possession démoniaque est traitée par le médecin qui leur couvre la tête
 avec
 un vêtement, et les rossant bruyamment avec un bâton, le démon et non le patient étant
 réputé ressentir les coups; l'esprit possesseur peut être empêché de s'échapper par un
 corde nouée et charmée accrochée autour du cou de la personne ensorcelée, et quand une quantité
 suffisante
 battant l'a amené à parler par la voix du patient et à déclarer son nom et ses affaires, il
 peut soit être autorisé à partir, soit le médecin piétine le ventre du patient jusqu'au démon

est estampillé à mort. Pour un exemple d'invocations et d'offrandes, une histoire caractéristique, racontée par le Dr Bastien, suffira. Un cuisinier bengali fut pris d'une crise d'apoplexie, que son L'épouse birmane déclarée n'était qu'une juste rétribution, car le père impie avait disparu jour après jour. marché pour acheter des livres, et des livres de viande, mais malgré ses protestations, jamais donnez un morceau à l'esprit patron de la ville; en bonne épouse, cependant, elle faisait maintenant de son mieux pour son mari souffrant, en lui plaçant des petits tas de riz coloré pour le « nat ! "Ah, laissez qu'il parte ! "Prise en main pas si dure !" « Oh, ne le chevauche pas ! » « Tu auras du riz ! "Ah, comme c'est bon goûts!" La façon dont le bouddhisme reconnaît explicitement de telles idées peut être jugée d'après l'un des questions officiellement posées aux candidats à l'admission comme moines ou lalapoins : « Es-tu affligé

par la folie, ou avec les maux causés par les géants, les sorcières ou les démons maléfiques de la forêt et montagne?"

"Dans notre propre domaine de l'Inde britannique, la possession-theory et le rite du xorcisme lui appartenant peut être parfaitement étudié jusqu'à ce jour. Là, la doctrine de la maladie soudaine ou la maladie nerveuse causée par une explosion ou la possession d'un "buht" ou d'un être, c'est-à-dire d'un démon, est

reconnu comme ancien ; là la vieille sorcière qui a possédé un homme et l'a rendu malade ou le dérangé répondra spirituellement oui de son corps et dira qui elle est et où elle vit ; là le démoniaque frénétique peut être vu délirant, se tordant, déchirant, brisant ses liens, jusqu'à ce qu'il soit maîtrisé

par l'exorciste; sa fureur s'apaise, il regarde fixement et soupire, tombe impuissant sur le sol et revient à lui-même; et là les dcitiques, poussés par l'excitation, le chant, et inconscenc à entrer dans les corps des hommes, manifestent leur présence avec les symptômes hystériques ou epileptiques habituels, ou, parlant dans leur propre nom divin et personnalité, prononcent des oracles par les organes vocaux de médium inspiré. Après avoir retracé l'histoire de la doctrine de la possession démoniaque telle qu'elle était détenue par les

philosophes de Grèce et de Rome ; par les juifs à l'ouverture de l'arc chrétien, au début Pères de l'église chrétienne, et subsequently par les nations existantes de l'Europe, le Dr Tylor ajoute : « Il n'est pas exagéré d'affirmer que la doctrine de la possession démoniaque est maintenue, essentiellement la same théorie pour rendre compte substantiellement des mêmes faits, par la moitié de l'humain

race qui se présentent ainsi comme des représentants cohérents de leurs ancêtres dans les temps primitifs. antiquité. Elle est dans le monde civilisé sous l'influence des doctrines médicales qui ont se développe depuis les temps classiques que la théorie animiste primitive de ces phénomènes morbides a été progressivement supplantée par des vues plus conformes à la science moderne, à la grande gain de notre santé et de notre bonheur.

Il apparaît devant ces citations, et d'autres parties des livres des deux auteurs ci-dessus mentionné, qu'à leur avis la remarquable correspondance entre les croyances religieuses et les superstitions des nations dans différentes parties du monde, et à différentes périodes de l'histoire du monde, ne sont pas dues à des causes *ab extra* , mais sont simplement le résultat naturel de principes ou tendances dans la nature spirituelle de l'homme, produisant toujours, au même stade de développement, les mêmes manifestations extérieures et les mêmes théories concernant ces manifestation; ces causes qu'ils considèrent comme subjectives plutôt qu'objectives.

Dans le traité approfondi et exhaustif du Dr Tylor, il n'est que naturel d'expliquer que la doctrine de la possession démoniaque qui forme une caractéristique si frappante de la « culture primitive » serait spécialement considéré. Dans cette attente nous ne sommes pas déçus. Ses conclusions peuvent être résumé comme suit :

I. *Les faits dont la théorie de la « possession » est l'interprétation et l'explication sont la même en nature maintenant qu'ils étaient dans les premières finitions.* Dit le Dr Tylor, "Il doit être soigneusement

compris que l'aspect changé du sujet dans l'opinion moderne n'est pas dû à disparition des manifestations réelles que la philosophie primitive attribuait aux influence." Pour reprendre une affirmation du Dr Tylor déjà citée : « Il n'est pas exagéré d'affirmer que la doctrine de la possession démoniaque est maintenue, sensiblement la même théorie pour rendre compte pour substantiellement les mêmes faits, par la moitié de la race humaine, qui se présentent ainsi comme cohérentes des représentants de leurs ancêtres jusque dans l'Antiquité primitive.

II. *La théorie de la « possession » a été la théorie dominante à toutes les époques, et selon le Dr. Tylor, est rationnel et philosophique à sa place dans l'histoire de l'homme.* Il dit: "C'est le sauvage théorie de la possession démoniaque et de l'obsession, qui a été pendant des siècles, et reste encore, la théorie dominante de la maladie et de l'inspiration parmi les races inférieures. Elle repose évidemment sur une interprétation animiste, la plus authentique et la plus rationnelle à sa juste place dans l'intellectuel de l'homme. histoire des symptômes réels des cas. Encore : « En tant qu'appartenance à la culture inférieure, c'est un

théorie philosophique parfaitement rationnelle pour rendre compte de certains faits pathologiques. Le général

La doctrine des esprits discasques et des esprits oracles semble avoir ses origines les plus anciennes, les plus larges et les plus

position constante dans les limites de la sauvagerie. Quand nous en avons acquis une idée claire dans ceci, sa maison d'origine, nous serons en mesure de le retracer d'un degré à l'autre de la civilisation, rompre piccemeal sous l'influence de nouvelles théories médicales, mais parfois

expansion dans le réveil, et, à Icast dans la survie persistante, tenant sa place au milieu de notre la vie moderne.

III. *Le Dr Tylor retrace la possession du démon jusqu'à sa cause supposée et présente sa vision de la philosophie qui la sous-tend.* Il dit : « Comme dans des conditions normales, l'âme de l'homme qui habite son corps, est tenu de lui donner vie, de penser, de parler et d'agir à travers lui, donc une adaptation de la Le principe de selfsamc explique les conditions anormales du corps ou de l'esprit, en considérant les nouvelles symptômes comme étant dus à l'opération d'un second être semblable à une âme, un esprit étrange. Le possédé l'homme, agité et secoué par la fièvre, peiné et déchiré comme si une créature vivante était le déchirant ou le tordant à l'intérieur, languissant comme s'il dévorait ses vilals jour après jour, trouve rationnellement une cause spirituelle personnelle à ses souffrances. Dans des rêves hideux, il peut même parfois voir le fantôme ou le démon cauchemardesque qui le tourmente. Surtout quand le une mystérieuse puissance invisible le jette impuissant sur le sol, le secoue et le tord dans convulsions, le fait coiffer les passants avec la force d'un géant et la force d'une bête sauvage. férocité; le pousse avec un visage déformé et un geste frénétique, et une voix qui n'est pas la sienne, ni singulièrement même humain, pour déverser des délires incohérents sauvages, ou avec pensée et éloquence au-delà de ses sobres facultés de commander, de prédire - un tel semble à ceux qui regardent lui, et même à lui-même, d'être devenu le simple instrument d'un esprit qui s'est emparé de lui. ou entré en lui, un démon possesseur en qui personnellement le patient croit si implicitement) qu'il lui imagine souvent un nom personnel qu'il peut prononcer quand il parle en son propre voix et caractère à travers ses organes de la parole; enfin quitter le médium est passé et corps blasé l'esprit intrus part comme il est venu. C'est la théorie sauvage de dcmonial possession." Encore : « La place de l'âme dans la pensée moderne est dans la métaphysique de la religion, et son office particulier est celui de fournir un soutien intellectuel à la doctrine religieuse du vie future. Telles sont les alternances qui ont différencié la croyance animiste fondamentale dans son parcours à travers les périodes successives de la culture mondiale. Pourtant, il est évident que, malgré tout ce changement profond, la conception de l'âme humaine est, quant à sa forme nature essentielle, continuation de la philosophie du penseur sauvage, à celle du moderne professeur de théologie. Leur définition est restée dès le Premier celle d'un animant, entité séparable, survivante, véhicule de l'existence personnelle individuelle. La théorie de l'âme est une partie principale d'un Système de philosophie religieuse qui s'unit en une ligne ininterrompue de connexion mentale, le fétichiste sauvage et le chrétien civilisé. Les divisions qui ont séparé les grandes religions du monde en sectes intolérantes et hostiles sont pour le plus souvent superficiel par rapport au dcepsl de tous les schismes religieux, celui qui sépare l'animisme du matrcialisme. De nombreuses questions sont suggérées ici du plus profond intérêt et la plus haute importance sur la considération de laquelle nous ne pouvons pas entrer maintenant. Dans notre les enquêtes actuelles wc arc specially intéressés à savoir comment le Dr Tylor rend compte de l'origine de cette théorie de la possession, et pourquoi il la considère comme rationnelle et philosophique à sa place. Environ 450 pages, (soit près de la moitié des deux gros volumes du Dr Tyior) sont consacrées à la classification d'un large éventail de faits sous la rubrique générale de l'animisme. Possession démoniaque est un chef subordonatc, y compris une certaine classe de ces faits qui sont supposés par le Dr Tylor

être pris en compte par la même théorie.

Le Dr Tylor considère la théorie ofdcmmon-possession dans la même lumière que le généralement received

théorie de l'âme humaine. Comme les manifestations extérieures normales de la vie humaine, telles que

penser, parler, agir, s'expliquent par la supposition d'une âme, distincte, séparée.

entité survivante, dans laquelle l'homme est personnellement inhérent, de sorte que les états anormaux que nous avons

été envisagés s'expliquent par la supposition que pendant ces états le corps est possédé par une autre âme, qui a aussi une entité distincte - une nouvelle personnalité.

Nous supposons que le Dr Tylor accepte cette théorie comme rationnelle, authentique et philosophique, car elle

couvre tout le domaine que nous enquêtons, et explique clairement tous les faits ; pas seulement la faculté centrale d'une nouvelle personnalité, mais aussi celles relatives à l'acquisition de nouveaux pouvoirs,

physiques et intellectuelles, telles que la force surhumaine, les dons d'oratoire, de prophétie et ventriloquie, et la capacité de parler des langues avant inconnues, etc.

IV. *Après avoir pleinement présenté et rendu compte de la doctrine de la possession démoniaque en tant que hypothèse authentique, rationnelle et philosophique à sa juste place dans l'intellectuel maris histoire, le Dr Tylor la répudie et la rejette sommairement, pour des motifs à la fois vagues et peu concluant.*

La raison principale qu'il donne pour rejeter la théorie de la possession démoniaque est qu'elle appartient à une ardoise de sauvagerie. Il dit: "Maintenant, en traitant des superstitions blessantes, la preuve que ce sont des choses qu'il est du ressort de la sauvagerie de produire, et de la plus haute culture de détruire est accepté comme un argument controversé équitable. La simple position historique d'une croyance ou la coutume peut élever une présomption quant à son origine qui devient une présomption quant à son authenticité." C'est certainement une façon facile de régler la question. Il ne doit pas être supposé, cependant, que cette hypothèse selon laquelle la doctrine de la possession démoniaque appartient typiquement aux sauvages, commandera un assentiment incontesté. D'autre part son général l'acceptation à tous les âges et par toutes les races, y compris les âges et les races qui ont eu le plus à faire en façonnant la pensée et la civilisation du monde pendant deux siècles, établit une forte présomption de son authenticité. La supposition que les Grecs, les Romains et les Juifs étions moins qualifiés que nous pour porter un jugement correct sur des questions de ce genre est gratifiant à notre auto-conscience, mais il est toujours possible qu'ils aient été mieux qualifiés pour peser l'évidence et déterminer les causes de ces phénomènes que mon qui approche le sujet avec le préjugé que les lois physiques sont compétentes pour rendre compte de toutes les la psychologie, ainsi que la physique.

Il se peut sans doute qu'il y ait eu dans les temps anciens de nombreuses «superstitions blessantes» non seulement avec la démologie mais aussi avec les sciences de l'astronomie, de la chimie, de la géographie et la médecine, que "c'est la tendance de la sauvagerie à produire, et de la culture supérieure à détruire", mais ces sciences, modifiées par la culture supérieure, survivent encore, et continueront probablement à faire donc jusqu'au bout du citron vert. Il est possible qu'il en soit de même de la doctrine qui a survécu depuis longtemps de possession démoniaque.

V. *Quelle hypothèse le docteur Tylor adopte-t-il à la place de celle de « possession » qu'il rejette ?* La réponse à cela qu'il n'a pas donnée clairement et catégoriquement, mais on peut en déduire de déclarations fortuites telles que les suivantes : « Il faut bien comprendre que le Le changement d'aspect du sujet dans l'opinion moderne n'est pas dû à la disparition de la réalité manifestations que la philosophie primitive attribuait à l'influence démocratique. Hystérie et l'épilepsie, le délire et la manie, et autres troubles corporels et mentaux similaires existent encore. . . » C'est dans le monde civilisé sous l'influence des doctrines médicales qui ont été se développant depuis les temps classiques, que la théorie animiste précoce de ces phénomènes morbides a peu à peu remplacées par des vues plus conformes à la science moderne, au grand gain de notre santé et de notre bonheur. .. "Yel chaque fois que dans les limes anciennes ou nouvelles, nous trouvons démoniaque influences mises en avant pour rendre compte des affections que les médecins scientifiques expliquent maintenant sur un autre principe, il faut se garder de méconnaître l'ancienne doctrine et sa place dans l'histoire. De même que l'astronomie mécanique supplanta peu à peu l'astronomie animiste des races inférieures, ainsi la pathologie biologique supplanta peu à peu la pathologie animiste, l'immédiat opération des êtres spirituels personnels dans les deux cas donnant lieu à l'opération de la nature processus. » "Juifs et Chrétiens jusqu'alors soutenaient la doctrine qui avait prévalu pendant des siècles avant, et a continué à prévaloir les fourrages après, se référant à la possession et à l'obsession des esprits les symptômes de manie, d'épilepsie, de mutisme, d'énoncés délirants et oraculaires, et d'autres conditions morbides mentales et corporelles.

Il ne fait aucun doute que la science médicale moderne a modifié la théorie de la « possession » comme détenus par des sauvages; rendu la croyance en de nombreuses superstitions impossible, et très circonscrit la sphère de ses croyances. Il en est de même, comme on l'a vu plus haut, des autres sciences, et donc cet argument, s'il prouve quelque chose, prouve trop, à moins que nous soyons préparés de régulariser toutes ces sciences dans le domaine des sauvages et de la superstition.

Le Dr Tylor laisse entendre que tous les cas de supposition ! la possession démoniaque est identique à "l'hystérie"

l'épilepsie, le délire et la manie, et autres dérangements corporels et mentaux semblables ; » mais c'est un

pure supposition qui est démentie par les faits. comme le montrera le chapitre suivant. Il dit que l'ancienne théorie de la "possession" "a été progressivement remplacée par des vues plus en conformément à la science moderne ; » mais les docs ne nous disent pas quelles sont ces opinions.

Il affirme que

"les médecins scientifiques expliquent maintenant sur un principe différent" les faits autrefois expliqués par

possession démoniaque, mais nous cherchons en vain à trouver quelle est cette explication. Les phénomènes en

question sont référées à des « processus naturels » plutôt qu'à des « êtres spirituels personnels »,

mais nous sommes

pas dit comment les "processus naturels" produisent ou expliquent ces phénomènes.

Le Dr Tylor semble penser qu'il n'a pas grand-chose à faire dans l'explication des phénomènes sous

considération, mais de leur assigner leur « juste place » dans le processus « d'évolution monde spirituel ». Ceci, cependant, même si la place assignée était la bonne, ne pouvait pas

raisonnablement être considéré comme un traitement complet et satisfaisant du sujet. Le simple fait

d'attribuer un

le lieu n'explique rien, ne rend compte de rien. Que dirions-nous d'un ouvrage médical qui disposé de discases tels que la coqueluche, measles, goût, et paralysie, en disant que le « place propre » pour le premier dans l'enfance, et pour le second dans la vieillesse ?

Mais nous pouvons nous enquérir plus loin, ce qui est signifié dans le traité du Dr Tylor. par le "lieu propre" de

la théorie de la possession démoniaque ? C'est simplement la place que le Dr Tylor lui assigne dans

son

hypothèse d'évolution dans le monde spirituel. Cette évolution est supposée partir du bas

formes de fétichisme en passant par le polythéisme et le panthéisme jusqu'au monothéisme, le

processus de

évolution pour aboutir (si l'on comprend le Dr Tylor) à la négation d'un Dieu personnel, et aussi d'une âme personnelle en tant qu'entité existante séparée. Cette théorie qui est à la base du Dr.

Tout le traité de Tylor est réfuté par le témoignage simultané des nations éminentes de antiquité. L'histoire et la littérature de l'Inde nous montrent dans la période la plus reculée

rapprochement avec le monothéisme, suivi du panthéisme et du polythéisme. La race chinoise caractérisent invariablement la période la plus ancienne de leur histoire comme antérieure à toutes

les autres pour

son éthique théorique et pratique et sa religion. L'ancien ! classiques de la Chine, comme ceux de

L'Inde, pointe vers une période monothéiste antécédent au panthéisme et au polythéisme. Le

collaborateur

langues de quelques-unes des tribus de l'Afrique intérieure suggèrent, si elles ne prouvent pas, que

les races

parler ces langues ont dégénéré d'un type supérieur. En opposition alors à la

théorie adoptée par le Dr Tylor, le témoignage de l'antiquité gocs pour confirmer les enseignements

généraux

de l'Ecriture, énoncé de manière concise dans le premier chapitre de l'épiscopat aux Romains, que

"l'évolution

dans le monde spirituel », quand elle n'a pas été contrecarrée par les influences de la vérité telle

révélé dans l'Ancien et le Nouveau Testament a été descendant du monothéisme primitif,

tendance au polythéisme et au fétichisme.

Parlant de cette théorie de l'évolution, Rev. WAP Martin, LL. D. Président de Pékin

Universily, dit.,

"Une vaste enquête sur les nations civilisées (et l'histoire des autres est hors de portée) montre que le processus réel subi par l'esprit humain dans son développement religieux est précisément contraire à ce que suppose cette théorie ; en un mot que l'homme n'a pas été laissé pour construire

son

et

propre credo, mais que sa logique maladroite a toujours été active dans ses tentatives de corrompre

obscurcit un original divin. La connexion subsistant entre les Systèmes religieux des anciens et les pays lointains présentent bien des problèmes difficiles à résoudre. Indiqué leurs mythologies et les rites religieux sont généralement assez distincts pour admettre l'hypothèse d'une origine; mais la simplicité de leurs premières croyances présente une ressemblance indubitable suggérant une source commune.

« La Chine, l'Inde, l'Égypte et la Grèce se sont toutes agréées dans le type monothéiste de leur religion primitive.

Les hymnes d'Orphie bien avant l'avènement des divinités populaires célébraient le *Panthéos*, le Dieu Universel. Les odes compilées par Confucius témoignent du culte primitif de *Shangte*, le Souverain Suprême. Les Védas parlent d'un truc inconnu *Being*, tout-présent, tout-puissant ; le Créateur, le Préservateur et le Destructeur de l'univers.' Et en Égypte jusqu'à l'époque de Plutarque, il y avait encore des vestiges d'un culte monothéiste. « Les autres Égyptiens, dit-il,

'ali faisait des offrandes au tombeau des bœufs sacrés ; mais les habitants de Thebaid se tenaient seul à ne pas faire de telles offrandes, à ne pas considérer comme un dieu tout ce qui peut mourir, et ne reconnaissaient d'autre Dieu qu'un qu'ils appellent Kncph, qui n'a pas de naissance et ne peut avoir de mort.

Abraham dans ses pérégrinations trouva le Dieu de ses pères connu et honoré à Salem, en Gerar, et à Memphis ; tandis qu'à un dernier jour, Jethro à Madian, et Balaam à Mesopotamia, ont été témoins que la connaissance de Jéhovah n'était pas éteinte dans ces pays.

On présume trop souvent que nous pouvons déduire à juste titre un stade bas de développement religieux d'un

faible Etat de développement des arts et des sciences. On peut cependant admettre fréquemment que la civilisation s'est développée par un progrès lent et graduel à partir des débuts les plus grossiers, sans invalidant du tout les enseignements de l'Ecriture et de l'histoire, qui, dans la connaissance et le culte de Dieu, le progrès de l'homme, lorsqu'il est laissé seul, a été vers le bas au lieu d'être vers le haut. Lun mai

habiter des cavernes, utiliser des outils de pierre et se vêtir de peaux, et toujours être de pieux monothéistes,

frec du fétichisme ou du polythéisme; et les hommes peuvent être avancés au stade le plus élevé de civilisation, avec leurs instincts religieux presque oblitérés, et des adorateurs d'aucun Dieu.

Le Dr Tylor échoue non seulement à nous donner une nouvelle théorie à la place de la "théorie animiste"

qu'il écarte, mais au cours de ses investigations présente bien des faits dont il ne donne aucune explication et soulève de nouvelles questions auxquelles il ne donne pas de réponses satisfaisantes.

Ayant dans l'introduction de son livre cité avec approbation l'axiome de Leibniz selon lequel

"rien n'arrive sans sa raison suffisante", il est naturel de supposer qu'il aurait

examiné et résolu les questions qui se posaient constamment à propos des affaires qu'il

rapporte, telles que les suivantes : Quelle est la raison pour laquelle les personnes dans ces états anormaux assumer invariablement une nouvelle personnalité et agir personnellement avec une cohérence uniforme ?

Comment acquièrent-ils soudainement le «don de ventriloquie», «la capacité de commander, de conseiller et prédire ? Comment se fait-il que des hommes qui, dans l'état naturel, ne montrent ni capacité ni

éloquence, dans de telles "délivrances convulsives éclataient en une déclamation sérieuse et élevée, prophétisant les événements futurs dans des harangues bien liées pleines de la figure poétique et de la métaphore du

orateur professionnel ? Comment se fait-il qu'ils soient capables de parler avec précision et couramment des langues

qu'ils n'ont jamais appris ? Ces questions appellent des réponses, mais je n'ai pas pu

trouver des réponses dans les deux volumes intéressants et précieux pour lesquels je me ferai un plaisir reconnaître ma dette. Pourtant, comme il est sous-entendu ou sous-entendu que les réponses souhaitées ont

été déjà fourni par le corps médical, un examen plus approfondi de ce sujet doit être réservé pour le chapitre suivant dans lequel la théorie pathologique est examinée.

En rendant compte du phénomène de soi-disant « possession démoniaque », le médecin ou La théorie pathologique est sans doute la plus généralement adoptée.

Un livre intitulé "Nervous Dérangement" par William A. Hammond, MD, Surgeon General L'armée américaine; Professeur de Maladies de l'Esprit et du Système Nerveux dans le Médical Département de l'Université de la ville de New York, etc., contient la présentation la plus complète de la théorie pathologique que j'ai pu trouver, et incarne des vues qui jusqu'à présent selon mon observation, sont largement adoptés par la profession médicale.

Le docteur Hammond prétend avoir adopté la méthode purement philosophique ou inductive ; et en

définissant ses principes et modes de procédure, suscite de grands espoirs qu'il sera en mesure pour jeter un flot de lumière scientifique et philosophique sur le sujet qui nous occupe. Il dit : «

Therc
C'est une tendance inhérente à l'esprit de l'homme d'attribuer à des facteurs supra-naturels les événements

dont les causes échappent à sa connaissance ; et c'est particulièrement le cas avec l'anormal et des phénomènes morbides qui se manifestent dans sa propre personne. Mais à mesure que son intellect devient

mieux formés, et que la science progresse dans ses développements, la gamme de ses sa crédulité se circonscrit de plus en plus, ses doutes se multiplient, et il finit par reacher cet état de scepticisme sain qui ne permet aucune croyance sans preuve »...

« Il a appris à douter, et donc à mieux raisonner ; il fait des expériences, collectionne faits, ne commence pas à théoriser tant que ses données ne sont pas suffisantes, et alors est conscient que ses

théories ne s'étendent pas au-delà du fondement de la certitude, ou du moins de la probabilité, sur qu'il construit. »

« Mais il y en a toujours eu. et le seront probablement toujours, des individus dont l'amour pour the

merveilleux est si grand, et dont les pouvoirs logiques sont si petits, qu'ils les rendent susceptibles de

entretenir n'importe quelle croyance, aussi absurde soit-elle; d'autres plus nombreux, qui, bouleversés par des faits qu'ils ne peuvent comprendre, accepter toute hypothèse qui peut leur être proposée

comme explication, plutôt que d'avouer leur ignorance ; et d'autres encore - et ce sont les plus dangereux pour la communauté - dont l'éducation, si complète qu'elle ait pu être dans certains directions, est encore étroite, et d'un caractère tel qu'il fausse leurs jugements dans tous les domaines. affectant les idées préconçues par lesquelles toute leur vie est ostensiblement régie.

« Les phénomènes réels et frauduleux de ce qu'on appelle le spiritisme, et des cas miraculeux, arc d'un caractère pour faire une impression profonde sur les crédules et les ignorants ; et ces deux classes ont donc été actives dans la diffusion des idées les plus exagérées relativement à des choses qui sont soit absurdement fausses, soit pas si étonnantes, vues par la lumière froide de la science.

Au fur et à mesure que le Dr Hammond poursuit ses investigations, il est beaucoup moins sûr d'atteindre

des résultats clairs et définitifs, et son langage prend un ton différent.

"Maintenant, après cette étude de quelques-uns des principaux phénomènes naturels et artificiels somnambulisme, pouvons-nous déterminer en quoi consiste essentiellement leur état ? Je suis craignant que nous ne soyons obligés de répondre à cette question par la négative, et principalement pour cette raison,

qu'avec toute l'étude qui a été faite sur le sujet, nous ne sommes pas encore assez bien connaître les fonctions normales du système nerveux pour être en mesure de prononcer avec précision sur leurs aberrations. Néanmoins, la question n'en est pas une dont nous sommes complètement ignorant. Nous possédons des données importantes sur lesquelles baser nos recherches

sur la philosophie des conditions en question, et l'enquête, même si elle conduit à des résultats cruciaux, à favorise le moins la réflexion et la discussion, et peut, avec le temps, nous conduire à la vérité

absolue. Ces

les remarques sont des plus justes et raisonnables. Cependant, ils ne sont nullement rassurants quant à la

adéquation de la théorie pathologique pour rendre compte des faits en question, et peu cohérente avec le ton autoritaire, et des déclarations dogmatiques qui apparaissent dans d'autres extraits de son travail.

Croyances et théories admises sur le sujet de la psychologie incapacitant le Dr Hammond pour considérer ce sujet sans un fort parti pris presque préjudiciable.

Il dit : « La science est depuis des siècles enchaînée par des dogmes théologiques et métaphysiques, qui donnent à l'esprit une existence indépendante du système nerveux, et qui enseignent qu'il est une entité qui met en action toutes les fonctions du corps, et dont le cerveau est le scat. Il ne peut y avoir de recherche scientifique relative aux questions de foi, seuls les faits admettent enquête; et donc tant que la psychologie a été exposée par des spécialistes qui n'avaient jamais même vu un cerveau humain, encore moins une moelle épinière, ou un nerf sympathique, qui savait absolument rien de la physiologie nerveuse, et qui, de ce fait, enseignait d'un point de vue qui n'avait un seul fait sur lequel s'appuyer, il ne fallait pas s'attendre à ce que la véritable science de l'esprit puisse beaucoup de progrès. »

L'auteur définit "l'esprit" comme étant "la force développée par l'action nerveuse". Encore "L'esprit peut être considérée comme une force, résultat d'une action nerveuse, et dont les éléments sont la perception, l'intellect, les émotions et la volonté. Lorsque le Dr Hammond arrive à considérer directement le sujet de la possession démoniaque - ses propos - sont caractérisés par une grande imprécision

et malentendu. en effet, il abandonne sa méthode purement philosophique, et l'hypothèse et le dogmatisme tient lieu d'évidence. Il attribue aux croyants en la possession démoniaque points de vue et théories qu'ils ne partagent pas; indique les motifs ou les raisons sur lesquels ils se fondent

leurs croyances qui ne sont pas ainsi considérées par eux, et ne tient absolument pas compte des preuves réelles sur

sur laquelle repose leur croyance.

En parlant du savant moderne, il dit : « Ainsi, il ne croit plus maintenant aux corps de les fous, les épileptiques et les femmes hystériques, sont habités par des méchants et des démons, car il a constaté par l'observation que les conditions anormales présentes chez ces personnes peuvent être imputables à des perturbations matérielles des organes ou des fonctions du Système ».

L'argument ici est, ou plutôt l'inférence suggérée au lecteur est, que les nations qui soutiennent la théorie de la possession démoniaque croient que les corps des fous, des épileptiques et des femmes hystériques sont habités par des diables et des démons, et que les cas de folie, d'épilepsie et de

l'hystérie, sont considérés par ces nations comme des cas de possession. Ces avis sont cependant non justifiés par des faits et très erronés. Qu'il y ait eu des individus dans certains des nations et des époques qui ont eu de telles opinions est tout à fait probable. Ce sur quoi on insiste, c'est qu'une telle

arc nullement général ou typique. Nations qui détiennent la doctrine de la possession démoniaque, distinguer entre elle et les maladies nerveuses. Les Chines d'aujourd'hui ont des noms distincts pour l'idiotie, la folie, l'épilepsie et l'hystérie, qu'ils attribuent à des dérangement comme leur cause immédiate, les considérant comme tout à fait distincts du démon-possession. Il n'est pas rare qu'ils attribuent des maladies de toutes sortes aux mauvais esprits, car leur causes originaires, en les considérant cependant comme différentes des mêmes maladies à l'origine sans l'agence des esprits, seulement dans l'origine et non dans la nature, et, comme tout à fait distinct de la conditions anormales de « possession ».

L'affirmation selon laquelle les cas de soi-disant « possession » ne sont que des cas de maladie physique provenant d'états anormaux du système nerveux est d'une telle acceptation générale qu'il se rencontre dans notre littérature écrite et littéraire actuelle ; dans nos encyclopédies standards, et certains limes, (par implication au moins) dans les traités chrétiens. Les exemples donnés dans l'Écriture sont

comptabilisé de la même manière. Je crois cependant que cette affirmation doit être rejetée. Ce n'est pas vrai, comme nous l'avons vu dans les cas de la Chine, et un peu de considération montrera qu'il n'est pas vrai en ce qui concerne les cas dans le Nouveau Testament.

D'abord. Les Scriptures ne confondent pas la possession démoniaque avec les maladies, mais font uniformément

une distinction claire entre eux. Nous lisons : « Il chassa les esprits par une parole, et guérit tous ceux qui étaient malades » Malt. viii. 16. « Ils lui amenèrent tous les malades, retenus par des plongeurs maladies et tourments, possédés de démons ; et épileptique et paralysé, et il a guéri

eux." Mat. iv:24. « Ils lui amenèrent tous les malades et les possédés
de démons. Marquez i.32. Dans les passages ci-dessus, la possession démoniaque est différenciée de tous
61

maladie ou indisposition ; aussi de diverses maladies et tourments, et spécifiquement de l'épilepsie et... paralysie. C'est le témoignage uniforme du Nouveau Testament.

Deuxième. Mais on peut dire que thaï, bien qu'il soit vrai que les rédacteurs de l'Écriture font une distinction entre la possession démoniaque et la maladie, il n'y a vraiment pas de telle distinction; cas o-

« possession » n'étant en fait que des cas de maladie physique. En opposition à ce point de vue, il sera

montré dans la dernière partie de ce chapitre, et le chapitre suivant, qu'il y a maintenant un tendenci- parmi d'éminents auteurs scientifiques pour rattacher ces cas de « possession » au domaine de la Psychologie plutôt que Pathologie, et de rapporter ces phénomènes à des causes non encore comprises-

La présomption semble être très forte que les Chinois non scientifiques, et les Juifs, (pour dire rien des autres nations) étaient, en ce qui concerne ce sujet, des observateurs plus attentifs de faits, et plus corrects dans leurs déductions et leurs conclusions que beaucoup de ceux qui ont été des dirigeants

de l'opinion publique à notre époque.

Le Dr Hammond déprécie la doctrine de la « possession » en la représentant comme appartenant à

races d'un type inférieur de culture, incapables par ignorance et superstition de former une opinion intelligente sur ce sujet. A cet égard, sa position est similaire à celle prise par le Dr. Tylor. Il dit des « peuples qui attribuent des événements qui ne s'accordent pas avec leur expériences à l'agence d'individus désincarnés qu'ils imaginent circuler à travers le monde : "" à cet égard, ils ressemblent à ces sauvages qui regardent la lentille brûlante, le miroir, et d'autres choses qui produisent des effets inconnus, comme animés par des divinités.

Leur les esprits sont décidément félins de caractère adorateur, et ne sont guère à cet égard d'un type élevé que le Congo nègre qui dote les rochers et les arbres d'attributs supérieurs que ce qu'il prétend pour lui-même. Il serait plus conforme aux faits de dire que la doctrine de possession démoniaque a été détenue par presque toutes les nations du monde, y compris celles les plus cultivées, telles que l'Égypte, la Grèce, Rome et l'Inde, nations à qui nous devons une grande partie de ce qu'il y a de plus haut et de plus noble dans la civilisation de ce 19ème siècle.

C'est assez qu'ils ignoraient en ce qui concerne le "cerveau humain", "la moelle épinière", "le système sympathique

erves » et « physiologie nerveuse » en général, mais ils ont été favorisés par les enseignements des hommes

'qui étaient des observateurs attentifs de la nature, qui étaient habitués à peser les preuves avec précision et

partiellement, qui étaient des philosophes et des hommes de génie du type le plus élevé, et qui sont venus

l'examen de ce sujet exempt de parti pris et de préjugés. N'est-il pas tout à fait possible que c'était un avantage plutôt qu'un inconvénient qu'ils n'aient pas formé le préjugé que la possession est impossible et absurde, et que l'esprit n'est pas une entité séparée, mais seulement la force

développé par l'action nerveuse ? Dans la mesure où l'argument historique vaut ce qu'il vaut établir une présomption que la théorie de la possession est la vraie. Cette question est à décidé, cependant, non pas par une autorité individuelle, mais par des faits bien constatés, pour gagner un

connaissance dont nous avons le privilège de disposer de toutes les lumières que la science moderne peut nous donner.

L'assurance confiante du Dr Aller Hammond que la science médicale moderne est en mesure de rendre compte

pour toutes les conditions anormales liées à la "possession démoniaque", nous avons certainement raison d'attendre qu'il nous montre clairement et précisément comment la science médicale explique ces faits. Il n'est pas exagéré de dire qu'il a à peine tenté de le faire.

Il illustre ce qu'il suppose avoir toujours été considéré comme des symptômes de « possession »,
en

référence à un cas d'« hystéro-épilepsie » qu'il a rencontré dans son cabinet. Il dit dans
en parlant : « Un cas comme celui-ci serait, sans doute, al une période antérieure peu éloignée
ont été considérés presque sans voix dissidente, comme l'un des êtres diaboliques ou démoniaques.
possession, et même maintenant il ne manque pas de théologiens érudits et pieux, catholiques et
protestant, qui le désigneraient certainement ainsi, car il répond à tous égards à la description
donné de tels cas, bolh dans les temps anciens et modernes. Le fait est que ce cas ne présente que
des symptômes pathologiques qui relèvent aussi bien des cas de « possession » que des maladies ou
dérangements du système nerveux, et fait presque totalement défaut dans les symptômes spéciaux
de «possession».

Le Dr Hammond poursuit en disant : "Ainsi, si nous revenons aux écrits du Nouveau Testament, nous trouver le phénomène bien décrit. Ce sont des mouvements convulsifs, le corps est tordu, le malade crie oui, il a de l'écume à la bouche, tombe puis se repose. Le patient est tom, grince des dents. Il tombe par terre et se vautre en écumant. Hc est tordu (vxcd;) tombe parfois dans le firc et parfois dans l'eau " Hcre encore le Dr Hammond ne cite que symptômes pathologiques communs aux cas de « démon-possession » et aux dérangements du système nerveux, et omet étrangement de remarquer des symptômes qui caractérisent des cas de « possession » qui ne sont pas pathologiques, et ne s'harmonisent pas avec son théorie purement pathologique. Il est facilement admis thaï Mania, Idiocy, Epilepsy, and Hysteria ont des symptômes similaires à ceux de la « possession ». Cela ne prouve en aucun cas que si-les cas dits de « possession » ne sont que des formes variées de ces maladies. Les mêmes symptômes peuvent bc dus à des causes très différentes, et appartiennent à des maladies très différentes. Ce fait familier est le cause bien connue de la difficulté que les médecins rencontrent constamment dans le diagnostic des maladies, étant souvent obligé d'attendre que la maladie en question développe de nouvelles et symptômes prononcés qui révèlent à la fois son vrai caractère, et le différencie de tous d'autres maladies avec lesquelles il a des symptômes communs. Il importe alors de se demander ce que symptômes qui caractérisent et différencient particulièrement la possession démoniaque sont, et nous allons herc en citer trois en particulier. (Comparer p. 143-5)

Première marque. La principale marque de différenciation de la soi-disant possession démoniaque est la la présentation et l'action persistante et cohérente d'une nouvelle personnalité.

(1) Ceci est montré dans les affirmations catégoriques de la personne qui parle déclarant que hc est un démon, et donnant souvent son nom et son lieu d'habitation ;

(2) Aussi dans l'utilisation des pronoms. Le premier pronom personnel représente toujours le démon tandis que les calomnies sont adressées à la deuxième personne, et le sujet "possédé" est généralement parlé à la troisième personne, et considéré pour le moment comme dans une ardoise inconsciente, et pratiquement inexistant.

(3) La même distinction d'individualité apparaît dans l'usage des noms ou des titres. En Chine the démon professé s'applique généralement le titre de *shien* "génie", et parle de le sujet possédé comme mon *hiang* à, "brumeur d'encens" ou "médium".

(4) Cette nouvelle personnalité se manifeste également dans les sentiments, les déclarations, les mimiques et les manifestations physiques, s'harmonisant avec l'hypothèse ci-dessus.

L'utilisation appropriée et cohérente de ces pronoms, épithètes et sentiments en conversations avec de nombreux passants, seraient, dans l'hypothèse d'une tromperie ou imposture, être extrêmement difficile, sinon tout à fait impossible, même dans le cas des adeptes de la art de la simulation; pour ne rien dire des mêmes phénomènes (apparaissant avec une parfaite spontanément) dans le cas d'enfants qui passent dans cet État soudainement et de manière inattendue, et n'ont aucun souvenir ou conscience de ce qui se passe pendant qu'ils s'y trouvent. .

Cette matière de l'assomption d'une nouvelle personnalité jette une lumière importante sur l'origine de la théorie de la possession démoniaque. La plupart des auteurs considèrent qu'il a été conçu par le observateurs de ces phénomènes, et il est, comme nous l'avons vu, attribué aux sauvages. En fait, cependant, il devrait probablement être référé plutôt au « démoniaque ». C'est lui qui l'affirme théorie, et l'esprit de l'observateur est simplement excisé à déterminer si cette déclaration est vraie ou fausse.

Cette nouvelle personnalité peut sembler d'abord analogue ou identique à l'hypothèse et la croyance apparente en une personnalité différente n'est pas rare chez les personnes aliénées. Un homme s' imagine être le duc de Wellington, ou Bonaparte, ou George Washington, ou quelque autre personnage distingué. Une comparaison plus étroite de ces cas, cependant, montrera que ils sont tout à fait différents, (i). Dans les cas de démonomanie il y a une reconnaissance claire et constante par la nouvelle personnalité de l'existence continue et distincte et de l'individualité du sujet

« possédé », la nouvelle personnalité parlant du sujet possédé à la troisième personne, qui

la singularité, autant que je sache, fait entièrement défaut aux personnes insalubres. (2). Le démoniaque quand dans l'état anormal caractérisé par la nouvelle personnalité semble vraiment et agit à tous égards comme une personne entièrement différente, tandis que le fou est son malade soi, et la personnalité supposée est une irréalité transparente.

Frederick WH Myers, dans un article paru au XIXe siècle, novembre 1886, rend un compte rendu très intéressant de ce qu'il désignât la « personnalité multiple ». Une patiente

en

conséquence d'une blessure subie par le cerveau dans l'enfance a eu différentes étapes de sa vie dissocié, de sorte qu'il n'a vécu qu'une seule étape à la fois, sans aucune conscience ni mémoire de toute autre étape. M. Myers donne un compte rendu complet de ces différents états de conscience,

et les moyens par lesquels ils pourraient être induits artificiellement. Il est évident que les différents démonstrations de personnalité dans ce cas appartiennent toutes distinctement au même sujet.

M. Myers dit plus loin dans cet article : "Des exemples d'auto-coupure aussi profonds que l'arc de Louis V

naturellement à rechercher inainly dans l'asile d'aliénés. Là en effet wc trouver dupliqué l'individualité dans ses formes grotesques. Nous avons l'homme qui s'est toujours perdu. et insiste en se cherchant sous le bcd. Nous avons l'inan qui soutient qu'il y a deux lui, et envoie son assiette la seconde fois, en disant : "J'ai eu beaucoup mais l'autre a pas." Nous avons l'homme qui prétend qu'il est lui-même et son frère aussi ; et lorsqu'on lui

demande

comment il peut être les deux à la fois, répondit-il ; "Oh, par un autre molher."

Dans tous les cas de ce genre, la personnalité présentée est celle du sujet malade. Le pronom « Je » désigne toujours le sujet malade ; en cas de démonomanie jamais. .

Ce thème des changements de personnalité est traité en détail dans un ouvrage récent intitulé : « The

Maladies de la personnalité » par M. Ribol. Les cas illustratifs que cet auteur présente sont simplement, pour reprendre une expression empruntée par lui à un autre auteur, « des attitudes successives de

thème." Beaucoup d'entre eux semblent être des cas de manie, et certains d'entre eux présentent des symptômes.

similaires à ceux que nous avons envisagés ; mais en aucun cas la personnalité normale d'origine perdu de vue et mentionné par la nouvelle personnalité à la troisième personne. On ne trouve jamais non plus dans

ce livre habilement écrit toute hypothèse qui rende compte des faits en question.

On trouvera un autre examen des changements de personnalité dans le chapitre suivant.

Deuxième marque. Une autre marque de différenciation de la possession démoniaque est la preuve qu'elle donne de connaissance et pouvoir intellectuel non possédés par le sujet : ni explicables sur le hypothèse pathologique.

Nous en avons eu la preuve dans le chapitre précédent dans des extraits de la "Culture primitive" du Dr Tylor.

de l'acquisition soudaine de pouvoirs d'expression oratoire et poétique, et du don de ventriloquie. Dans les cas qui nous sont parvenus, de quelque source qu'ils aient été dérivés, la possession de connaissances et d'informations qui ne pourraient être acquises d'aucune manière ordinaire, est une caractéristique qui se produit constamment. Peut-être la mosl palpable et frappante

une preuve de ce genre est la capacité de parler des langues inconnues du sujet. Cette capacité est fréquemment cité par les témoins chinois.

Dans un des cas d'Allemagne, donné à la page 115, on nous dit : « Les démons parlaient en toutes les langues européennes, et dans certaines que Blumhardt et d'autres ne reconnaissaient pas. Andrew Dickson Alors que LL. D. dans un article du « Popular Science Monthly » sur le diabolisme et Hysteria, juin 1889, rend compte de cas allégués de possession diabolique dans un Village français aux confins de la Suisse. survenu en 1853. Il dit : « Les affligés On dit qu'ils ont grimpé des trocs comme des écureuils, qu'ils ont fait preuve d'une force de

surhomme et qu'ils

ont expérimenté le don des langues, parlant en allemand et en latin, et même en arabe.

Peu de temps après, le professeur Tissot, membre éminent de la faculté de médecine de Dijon, a visité

l'endroit, et a commencé une série de recherches dont il a ensuite publié un compte rendu complet.

Le Dr Tandis que les États suivants : « Dr. Tissot a également examiné le don de langues exercisé par le

possédé. Quant à l'allemand et au latin, aucune grande difficulté ne s'est présentée ; ce n'était pas du tout difficile

à supposer que certaines des filles aient peut-être compris quelques mots de l'ancienne langue dans le

canton suisse voisin, où l'allemand était parlé, ou même en Allemagne même ; et quant à latin, considérant qu'ils l'avaient gardé dès l'enfance dans l'église, il n'y avait rien trouvé C'est vraiment merveilleux de prononcer quelques mots dans cette langue aussi.

Ce qui suit est tiré de « Dix ans avec les médiums spirituels ». "Dans certains cas anormaux et hautement

états excités du système nerveux, comme le prouvent d'abondants faits, des matières profondément sur la mémoire d'un père se présentent à la conscience de sa postérité. Je n'ai pas doute, par exemple, que la fille du juge Edmonds dérive sa capacité de parler, en état de transe, dans des langues qui ne lui sont pas familières dans les humeurs ordinaires de la conscience, de sa

Les études du père dans cette direction, ou plutôt, de l'habitude nerveuse engendrée par ceux études."

Les citations ci-dessus sont données comme fournissant d'autres exemples du "don de longues". est digne d'attention est—D'abord, que le fait est reconnu; Deuxièmement, l'extrême improbabilité, pour ne pas dire absurdement, des hypothèses proposées pour en rendre compte.

D'autres références à ce sujet peuvent être trouvées dans les écrits des Pères de l'Église chrétienne. Clemens Alexandrinus dit : « Platon attribue un dialecte particulier aux dieux, déduisant cela des rêves et des oracles, et surtout des démoniaques, qui ne parlent pas leur propre langue ou dialecte, mais celui des démons qui y sont entrés.

Lucien, qui mourut vers 181 ap. J.-C., parle de certains de son époque qui "délivrèrent les démoniaques de leurs tortures. Il fait ensuite allusion à notre Seigneur comme "thaï Syrien de Palestine qui a guéri le malade », en disant « L'homme se tait mais le démon répond soit dans la langue du Grecs, ou Barbares, ou quel que soit le pays.

Le Dr Hammond, dans son livre, se réfère justement au fait que ses prescriptions de bromure forment les meilleures formules pour exorciser les esprits, comme preuve concluante que ces symptômes ne sont que

pathologique. La preuve n'est cependant pas aussi concluante qu'on pourrait le croire à première vue. Si les bromures

avoir pour effet de tonifier le système nerveux et de renforcer la volonté de manière à l'émanciper du contrôle "ab extra", l'usage serait tout aussi approprié et cohérent sur la supposition de la théorie de la possession comme du pathologique.

D'une manière quelque peu similaire, il est déduit par certains auteurs que, en tant que patients en Inde supposés être possédés par des esprits sont guéris par une bonne flagellation, il est évident que les les supposés « possédés » sont des prétendants et des imposteurs. Quoi qu'on en pense, il ne faut pas oublier que la flagellation et d'autres modes d'infliger de la douleur sont courants moyen d'exorciser les esprits par ceux qui croient en la possession par les esprits et ils considèrent cela method comme parfaitement conforme à leur croyance, et plus rationnel. Leur théorie est la suivante : les esprits

chercher à habiter les corps des mon et des animaux dans le but de trouver un lieu de repos, et, en d'une manière que nous ne comprenons pas, obtenir une gratification physique. Il est supposé que tandis que le

la personne "possédée" est dans un état d'inconscience, la douleur physique et le plaisir sont transférés à l'esprit possesseur, et il peut être chassé en le mettant si mal à l'aise dans sa nouvelle demeure qu'il est heureux de quitter et d'aller ailleurs. Le cri de douleur avec l'étrange voix anormale, la promesse de partir et l'accomplissement immédiat de la promesse, considérées comme des confirmations évidentes de la véracité de cette théorie. (Comparer p. 103, dans ce vol.)

Troisième marque. Autre signe distinctif de la démonomanie, intimement liée à la hypothèse de (la nouvelle personnalité est qu'avec le changement de personnalité il y a une complète changement de caractère moral.

Le personnage présenté est avili et malveillant, ayant une aversion et une haine extrêmes pour Dieu, et spécialement au Seigneur Jésus-Christ et à la religion chrétienne. La prière, ou même la la lecture de la Bible ou de quelque livre chrétien, jette le patient dans un paroxysme d'opposition et rage; et la persistance dans ces exercices est presque invariablement suivie du relum du soumis au slatc normal. Ces particularités apparaissent fréquemment dans les chapitres précédents.

Il est nécessaire pour nous d'étendre nos enquêtes sur le traitement des démons par le Dr Hammond.

possession. Nous avons déjà entrevu toute la lumière que son livre offre sur ce sujet. Le résultat est certes méagre, superficiel, et décevant. Auteur d'un ouvrage *quasi* médical, qui soutient la théorie selon laquelle les conditions anormales et les phénomènes psychologiques de le spiritisme est référé à, et généralement produit par des états rejetés du système nerveux. Système, cherche à fournir une base plus philosophique à la théorie. Il traite spécifiquement des phénomènes de spiritisme dont il est, comme on le verra dans un chapitre ultérieur, très similaires, sinon identiques, à ceux de la possession démoniaque.

Il dit : « J'ai été forcé à contrecœur d'écarter une explication scientifique pour une autre, car inadéquate aux faits, et soit pour suspendre l'opinion, soit pour chercher une explication, les deux adéquate aux phénomènes et rigoureusement scientifique dans ses termes.

Les phénomènes, qu'il considère comme de véritables réalités objectives, et non comme des hallucinations ou

illusions, il décrit ainsi : « Les phénomènes me paraissent présenter deux

séries, rarement présents chez une même personne, que je qualifierai respectivement de *nervo-psychique* et

nervo-dynamique - pouvant, sous le premier, inclure la voyance dans ses aspects ordinaires, prévision de transe, pressentiment, etc.; sous le treillis, *table-tipping*, rappings, élévation de corps, se tordant avec des mains fantômes, production de fantômes visibles à partir de nuages lumineux,

et d'autres exploits impliquant la présomption d'une agence dynamique invisible.

Sa théorie pour rendre compte de cela peut être brièvement énoncée comme suit :

Les médiums, ou ceux capables de produire ces phénomènes, sont des personnes dont le l'état est malade ou anormal, qui a une « lésion nerveuse ou cérébrale ». Médiums de les tempéraments « céphaliques » sont des clairvoyants ; et ceux de tempéraments vitaux produisent la « *nervo-*

exploits dynamiques de basculement de table, de rap et autres. Ces phénomènes des deux sortes, il que l'on pense être effectué par le biais d'une « aura nerveuse périphérique », qui est émise par le médium et l'entoure comme une sorte d'auréole, qui est même visible pour les personnes d'un Constitution sensible. Les médiums à travers et dans le périmètre de ce « système nerveux périphérique

aura », qui est plus ou moins étendue chez les différents individus, produisent les phénomènes de spiritualisme à la fois dynamique et psychique, qui ne sont que la suite naturelle du travail de le Système nerveux, selon des lois de notre être encore mal comprises. Le supposition du libre arbitre qu'il considère comme inutile et non scientifique.

A l'appui de cette théorie, l'auteur se réfère au fait que les médiums sont typiquement personnes de constitutions nerveuses anormales ou sensibles; et que leurs performances sont accompagnée d'une action nerveuse ou cérébrale contre nature et intense, qui taxe à un degré plus élevé

les forces vitales, et produit l'épuisement physique prématuré et la mort.

Ces faits bien connus sont tout aussi cohérents avec la vieille hypothèse selon laquelle l'âme de l'homme

dans son état normal est la cause efficiente de toutes ses actions dynamiques et psychiques, et que en cas de « possession », la cause efficiente est le démon.

Ce livre est appelé fournir un autre exemple d'une tentative eamest de formuler et mettre en ordre et en consistance l'hypothèse qui rendrait compte de troubles psychiques anormaux. conditions des hommes par l'action d'un système nerveux malade. La théorie proposée semble été aussi insatisfaisante pour le monde scientifique que les théories scientifiques existantes moment où il a été écrit werc à l'auteur.

Nous avons la chance d'avoir une autre présentation de la théorie pathologique de "démonomanie" par pas moins d'autorité que le Dr Griesinger de Berlin. Il s'approche de la sujet du point de vue de la palhologie mentale plutôt que physique. Trois cas illustratifs de ses précieux travaux sur la Palhologie Mentale et la Thérapeutique ont déjà été donnés dans le neuvième chapitre de ce livre.

Ces cas sont représentés comme ayant des symptômes "évidemment analogues à l'épilepsie, ou

encore

plus fréquemment à des attaques hystériques », mais distinctes de ces états et d'autres états anormaux par le signe distinctif sur lequel on a insisté dans la partie précédente de ce chapitre, à savoir ; l'affirmation persistante d'une personnalité nouvelle et distincte. Les cas donnés par cet auteur

diffèrent quelque peu de ceux qui ont été présentés au lecteur dans les chapitres précédents

de ce livre, dans le Tact de la conscience du sujet ou du patient n'étant pas entièrement supprimée, la personnalité nouvelle se manifestant en rapport avec celle du sujet, et aborder le sujet à la deuxième personne. Dans on cas présenté il y a six distincts personnalités présentes. Cet auteur a le grand ment de distinguer cicarly entre ces cas et autres qui ont des symptômes en commun avec eux; de s'emparer de la marques caractéristiques de ces cas et en s'efforçant d'en rendre compte. Jusqu'où hc succeds ce faisant, le lecteur doit juger par lui-même. Nous donnerons le point de vue du Dr Gnesinger dans son propres mots. « Cette forme de mélancolie où le délire prédominant est que le sujet possédé par quelque démon, apparaît surtout chez les femmes (presque toujours hystériques). femmes) et chez l'enfant.

L'explication la plus facile de ce phénomène physiologique se trouve chez ceux qui ne sont nullement rares cas où les courants de pensée s'accompagnent toujours d'un sentiment d'intériorité contradiction, qui s'y attache involontairement, dont la suite est une mortelle division ou séparation dans la personnalité. Dans les cas les plus développés, ce cercle d'idcas, qui accompagne et s'oppose sans cesse à la pensée actuelle, affirme une existence parfaitement indépendante ; il met en branle le mécanisme de la parole, exhibe et se revêt de mots et semble n'avoir aucun lien avec le *moi (ordinaire)* du individuel. De cette suite d'idcas qui agit indépendamment sur les organes de la parole, la l'individu qui les prononce n'a pas conscience avant de les entendre ; les docs de l' *ego* ne pas les percevoir ; ils jaillissent d'une région de l'âme qui est dans l'obscurité jusqu'à le *moi* est concmé ; elles apparaissent à l'individu comme étant tout à fait forcées et sont ressenties comme des intrus exerçant une contrainte sur ses pensées. C'est pourquoi les personnes sans instruction voient dans ces pense la présence d'un être étrange. Dans certains cas on retrouve dans le discours extravagant de ces femmes ou de ces enfants une veine de poésie ou d'ironie en totale contradiction avec les opinions qu'ils chérissaient autrefois le plus; mais généralement le démon est un truc très ennuyeux et trivial compagnon."

Le Dr Griesinger considère ce qui précède comme "l'explication la plus facile" de ces facteurs physiologiques. phénomènes, mais ne dit pas s'il le considère comme tout à fait satisfaisant ou non. Son effet sur la plupart des esprits seront probablement amenés à soulever de nouvelles questions et difficultés. Pourquoi répondre à cela

"contradiction intérieure involontaire?" cette fatale division ou séparation de la personnalité ? Comment est-ce que ce « cercle d'idées » ou autrement dit « ce train d'idées », censé « jaillir de une région de l'âme qui est dans l'obscurité en ce qui concerne l' *ego* », *en même temps* "semble n'avoir aucun lien avec le *moi ordinaire* de l'individu?"

Par quel procédé « ce train d'idées », s'opposant à la pensée actuelle, « s'affirme-t-il ? une existence parfaitement indépendante ? devenir en fait un « intrus », un *ego aller* ? Comment c'est que cet *aller-ego* « agit indépendamment sur les organes de la parole » et « met en mouvement mécanisme de la parole », de sorte que le « *moi ordinaire* » « n'a pas conscience des idées exprimées ». avant qu'il ne les entende ? Comme ce "train de pensée semble n'avoir aucun rapport avec le *moi* ordinaire de l'individu », quand se produit-il ? Pourquoi arrive-t-il que d'un nombre indéfini et variété de "trains de pensée", seul ce "train de pensée" ou "cercle d'idées ", et qu'une idée aussi inhabituelle et extraordinaire devrait prendre possession et" mettre en mouvement le

mécanisme de la parole, s'exhibe et s'habille de mots, etc. Quelle est la seule cause de cela classe unique de phénomènes, se produisant avec une similarité si remarquable et un grand degré de uniformité en France, en Allemagne, en Chine, en Inde, en Afrique, à toutes les époques et dans toutes les nations ? Le

les phénomènes en question ne peuvent être considérés comme expliqués tant que des questions telles que la

ci-dessus reçoivent une réponse satisfaisante.

Nous avons encore une autre théorie médicale pour rendre compte des faits liés à la soi-disant la démonomanie, donnée par le Dr Baclz, de l'Université Impériale du Japon. Un cas choisi parmi plusieurs autres, comme survenant dans sa pratique médicale au Japon, sont données au chapitre neuf. Nous allons

donner la théorie du Dr Baelz dans ses propres mots. Il dit: "L'explication du trouble du thc n'est pas si loin de chercher comme on pourrait le supposer. La possession est évidemment liée à l'hystérie, et à la

phénomène hypnotique que les physiologistes ont récemment étudié avec tant de soin, dont la cause d'autant plus que, alors que chez les personnes en bonne santé, seule la moitié du cerveau est réellement engagé - chez les personnes de la main droite dans la moitié gauche du cerveau, et dans la main droite

les personnes ont le droit — laissant l'autre moitié ne contribuer que d'une manière générale à la fonction

de la pensée, l'excitation nerveuse excite cette autre moitié, et les deux, un organe de l'usua® soi, l'autre organe du nouveau soi pathologiquement affecté, s'opposent l'un à l'autre.

autre. La *raison d'être* de la possession est une auto-suggestion, une idée qui surgit avec une apparence

la spontanéité, ou l'éloignement de l'objet dont il a été question en présence du patient, puis sur-maîtrisant son esprit wak exactement comme cela se produit dans l'hypnose. A la manière sensée

L'idée de la possibilité de guérison effacera souvent la guérison. Le guérisseur doit être une personne dotée d'un esprit fort et d'une force de volonté, et doit jouir de l'entière confiance du patient.

Pour cette raison, les prêtres du scet de Nichiren, qui est le plus superstitieux et fanatique de les sectes bouddhistes japonaises, sont les expulseurs de renards les plus efficaces, occasionnellement

scrams accompagnant l'exil du renard. dans tous les cas, même quand le renard part tranquillement, gréai

la prostration dure un jour ou deux, et parfois le patient est inconscient de ce qui a arrivé."

Cette théorie est certainement intéressante et plausible. Bcing dans l'ensemble identique à celui de Dr_

Griesinger, représentant la machinerie de l'esprit, ou au moins la moitié de celle-ci, telle qu'elle est mise en mouvement

par une « idée », il est fiable aux mêmes objections. Dans sa particularité, celle de deux moitiés du cerveau agissant séparément et indépendamment, il n'est pas en harmonie avec les faits qu'il allègue lui-même. Selon cette théorie, « les deux moitiés du cerveau s'opposent l'une à l'autre. l'un l'autre." Encore une fois we arc lold:

« Il en résulte ainsi une double entité ou une double conscience. La personne possédée entend et comprend tout ce que le renard dit ou pense, et les deux s'engagent souvent dans une conversation bruyante.

et dispute violente », etc. De cela nous déduirions naturellement que les cas de possession

Le Japon diffère de ceux que l'on rencontre ailleurs, dans la coexistence et la communication mutuelle

entre. la personnalité normale d'origine, et la personnalité nouvelle ou acquise liée à

l'autre moitié du cerveau. Quand nous lums, cependant, au cas donné en détail par le Dr Baelz,

et à l'autre cas du Japon, on ne trouve aucune trace de cette « double entité » ou « double

conscience », et les faits présentés correspondent tout à fait à ceux liés à

d'autres cas qui nous sont parvenus. Par exemple, le Dr Baelz en donnant les détails de la

Le cas qu'il présente dit : « Le prêtre a reproché au renard de la tige. Le renard, toujours bien sûr

parlant par la bouche de la fille, argumentait de l'autre côté. Enfin, il dit : « J'ai lu d'elle.

Je ne demande rien de plus que de quitter le hcr. Que me donnerez-vous pour le faire? "

Aucune personnalité n'apparaît en rapport avec ce sujet, mais le nouveau. Il n'y a pas conversation entre les deux côtés du cerveau, mais uniquement entre le prêtre et le nouveau personnalité. La personnalité normale du sujet, comme dans les autres cas qui sont arrivés à notre avis, est donnée. La nouvelle personnalité utilise le premier pronom personnel / en parlant de lui-même, et parle du sujet à la troisième personne comme *elle*. La théorie du Dr Baelz puis ne trouve aucun appui dans les faits qu'il allègue, ni dans aucun autre fait qui nous soit parvenu. connaissances provenant d'autres sources; il ne tente pas non plus de rendre compte des nombreux phénomènes

liés à des cas de « possession » sur lesquels l'attention du lecteur a été appelée lcd.

Quant à la théorie spéciale du Dr Baelz pour rendre compte de la personnalité changée ou de l'alliance

Personnalité, il ne semble pas avoir supporté le test d'une enquête plus approfondie, ou être généralement

adopté par les scientifiques avancés d'aujourd'hui. Dr William James, professeur de Psychology in Harvard College, en parlant de la référence du Dr FWH Myers aux deux hémisphères du cerveau à propos de l'Ecriture Automatique, etc.

L'explication de deux moi par deux hémisphères est bien sûr loin de la pensée de M. Myers. Les soi peuvent être plus de deux ; et les systèmes cérébraux utilisés séparément pour chacun doivent être

conçus comme s'interpénétrant de façon très infime.

M. Ribot, dans ses Diseases of Personality, en parlant de cette théorie que la duplication de la personnalité est expliquée par les deux hémisphères du cerveau, dit :

rencontrant cette théorie, car elle fut timidement avancée de son temps, ayant cité les faits supposé faire en sa faveur, conclut en ces mots : « Quant à moi, je ne suis pas en thèse là-dessus disposé à accorder un grand poids à ces faits. Ont-ils gagné en connaissance de cause depuis? C'est très douteux. . . . Le fondement ultime de la théorie en question est la parfaite gratuité hypothèse que ce conflit n'est toujours qu'entre deux Etats. Ceci est carrément contredit par expérience." D'autres raisons sont aussi données par M. Ribot pour discréditer cette hypothèse.

Pour autant que nous puissions en juger, la science médicale et les théories médicales ne tiennent pas compte de cette

faits que nous examinons. Certaines théories présentent une explication possible de certaines de ces théories.

faits, mais aucun d'eux ne couvre tout le terrain, ni même ne tente d'expliquer tout le phénomène.

Comme la théorie de la "possession" est, selon les mots du Dr Tylor, "générique, rationnelle et philosophique à sa place », nous pouvons bien la maintenir à sa place, jusqu'à ce qu'une autre théorie soit trouvée qui explique également bien les faits.

Les enquêtes relatives à la personnalité multiplexe, aux états trançs, etc., sont progressivement transférées du domaine de la pathologie à celui de la psychologie expérimentale. Les nombreux résultats qui ont été publiés par les explorateurs du RCCE dans ce nouveau domaine de recherche, et nouvelles théories proposées pour l'explication des phénomènes mentaux ou physiques. naturellement

l'ad à la question de savoir dans quelle mesure ces nouvelles théories rendent compte des faits que nous considérons, qui

enquête fera l'objet du prochain chapitre.

On peut cependant dire ici que tous les médecins ne se moquent pas de la théorie de la possession. Peu d'aliénistes britanniques, s'il en est, ont gagné un meilleur droit d'être entendus dans le domaine médical.

psychologie que le laie Dr. Forbes Benignus Winslow, (1810-1874.)

G. H. Pomeroy (Londres) a déclaré que le Dr Winslow lui avait exprimé la « conviction proportion des malades de nos asiles sont des cas de possession, et non de folie. Il distinguait le démoniaque par une étrange dualité, et par le fait que celui-ci, momentanément soulagé de l'oppression du démon, il est souvent capable de décrire la force qui s'empare sur ses membres et le contraint à des actes ou à des paroles de honte contre sa volonté.

C'est l'objet de ce chapitre de trouver quelle lumière est jetée sur les questions que nous nous posons.

considérant par les résultats d'investigations psychiques récentes. Dans cette enquête, nous examinerons

brèvement les opinions et les théories d'écrivains bien connus et représentatifs sur la psychologie, Hypnotisme, maladies de la personnalité et recherche psychique.

L'effet du matérialisme moderne sur la science de la psychologie est évident. La psychologie était à l'origine (comme le montre son étymologie) la science qui traitait de l'âme. Al présent, **tellement** Les traités psychologiques appelés enseignent ou supposent qu'il n'y a pas d'âme en tant qu'entité absolue,

séparable d'une organisation matérielle. Nous avons été habitués à considérer les nations païennes, ou

plutôt certains des plus incultes et dégradés d'entre eux, comme objets de commisération, parce qu'ils ne savent pas qu'ils ont une âme. Maintenant, nous trouvons des "scientifiques" avancés non

sachant qu'ils ont des âmes, alors qu'ils regardent avec compassion ou contemplent ceux qui croire ou imaginer qu'ils ont. Devons-nous considérer ce changement dans le point de vue des écrivains sur

psychologie comme dans le sens de la vérité, et indiquant une conclusion fixe et permanente, ou **est** ce n'est qu'un tourbillon dans le courant de la pensée qui est destiné, après une diversion temporaire, à s'écouler.

sur l'ancienne chaîne ?

Cette tendance dominante de l'époque, en ce qui concerne les "scientifiques", ainsi qu'une fort courant sous-jacent opposé, se voit dans un ouvrage intéressant et instructif intitulé : « The Principes de psychologie » par le Dr William James, professeur de psychologie à l'université de Harvard.

Après avoir traité avec une grande minutie en cinquante pages in-octavo, de l'« Automate » et de « l'Esprit-

Stuff « théories de l'« activité cérébrale », il introduit la « théorie de l'âme » de l'activité cérébrale comme suit :

« Mais est-ce mon dernier mot ? En aucun cas. De nombreux lecteurs ont certainement dit à eux-mêmes pour les dernières pages : ' Pourquoi diable le pauvre homme ne dit *-il pas l'âme* et n'a-t-il pas

donc avec ça ?' D'autres lecteurs de formation et de préjugés anti-spiritualistes, avancés les promeneurs ou les évolutionnistes populaires, seront peut-être un peu surpris de trouver ce bien méprisé

le mot jaillit maintenant sur eux à la fin d'un train de pensée si physiologique. Mais la plaine fait est que tous les arguments en faveur d'une « cellule pontificale » ou d'une « archimonade » sont aussi des arguments en faveur d'une

cet agent spirituel bien connu dans lequel la psychologie scolastique et le bon sens toujours cru. Et ma seule raison de battre le pot ainsi, et de ne pas l'amener à carlir, comme une solution possible de nos difficultés, a été que par cette procédure je pourrais forcer certains ces esprits matérialistes ressentent plus fortement la respectabilité logique des spiritualistes.

position. Le fait est qu'on ne peut se permettre de mépriser aucun de ces grands objets traditionnels de

croyance. Qu'on s'en rende compte ou non, il y a toujours une grande dérive de raisons positives et négatif nous remorquant dans leur direction. S'il y a des entités telles que des âmes dans l'univers, elles peuvent

peut-être être affecté par les multiples événements qui se produisent dans les centres nerveux.

« J'avoue donc poser une âme influencée d'une manière mystérieuse par le cerveau.

états et y répondant par des affections conscientes qui lui sont propres, me semble la lignée d'Icasi résistance logique pour autant que nous ayons encore atteint. S'il n'explique strictement *rien*, c'est à en tout cas moins positivement répréhensible que les trucs de l'esprit ou une croyance monadique masculine.

"Une grande utilité de l'âme a toujours été de rendre compte, et en même temps, de garantir

l'individualité fermée de chaque conscience personnelle. Les pensées d'une âme doivent s'unir en un seul, supposait-il, et devait être éternellement isolé de ceux de toute autre âme.

Mais nous avons déjà commencé à voir que, bien que l'unité soit la règle de la conscience de chaque homme,

pourtant, chez certains individus, au moins, les pensées peuvent se séparer des autres et se former séparément.

soi. Quant à l'isolation, elle serait téméraire compte tenu des phénomènes de transmission de pensée, l'influence mesmérisme et le contrôle de l'esprit, qui sont aujourd'hui attribués à une meilleure autorité

que jamais, pour être trop sûr de ce point non plus. Le caractère définitivement fermé de notre

La conscience personnelle est probablement un résultat statistique moyen de nombreuses conditions, mais pas

une force ou un fait élémentaire ; de sorte que, si l'on veut préserver l'âme, moins il tire son arguments de ce quart le botter. Tant que notre moi, dans l'ensemble, se rend bon, et se maintient pratiquement comme un individu fermé, pourquoi, comme dit Lotze, cela ne suffit-il pas ? Et pourquoi le bcing-an-individu d'une manière métaphysique inaccessible est-il tellement plus fier un exploit.

« Ma conclusion finale, donc, à propos de l'âme substantielle est qu'elle n'explique rien et ne garantit rien. Ses pensées successives sont les seules choses intelligibles et vérifiables sur et déterminer avec certitude les corrélations de ceux-ci avec les processus cérébraux est autant que la psychologie peut faire empiriquement. Du point de vue métaphysique, c'est un truc qu'on peut prétendre que les corrélations ont un fondement rationnel ; et si le mot soul pouvait signifier merci pour un motif aussi vague et problématique, ce serait irréprochable. Mais le problème est qu'il prétend donner le terrain en termes positifs d'un genre très douteusement crédible. je n'hésitez donc pas à écarter le mot soul du reste de ce livre. Si jamais je l'utilise, il sera de la manière la plus vague et la plus populaire. Le lecteur qui trouve tout réconfort dans l'idée de l'âme, cependant, est parfaitement libre de continuer à y croire ; car nos raisonnements n'ont pas établi l'inexistence de l'âme; ils n'ont fait que prouver sa superfluité pour fins. »

« Avec cela, toutes les formulations rivales possibles ont été discutées. La littérature du Soi est large, mais tous ses auteurs peuvent être classés comme des représentants radicaux ou mitigés des trois écoles que nous avons nommées, substantialisme, associationnisme ou transcendantalisme. Notre propre avis doit être classé à part, bien qu'il intègre des éléments essentiels des trois écoles. Il n'y a jamais eu de querelle entre l'associationnisme et ses rivaux si le premier avait admis l'unité indécomposable de toute puissance de pensée, et le second prêt à permettre que des puees de pensée « périssantes » puissent se souvenir et savoir.

« Nous pouvons résumer en disant que la personnalité implique la présence incessante de deux éléments, une personne objective, connue par une Pensée subjective passagère, et reconnue comme continuant dans temps.

"Ci-après (les italiques sont ceux du professeur James), utilisons les mots Me et I for l'empirique personne et la Pensée qui juge. "

Cette distinction technique entre le I et le Moi n'est pas celle du seul professeur James, mais est faite l'utilisation de par d'autres écrivains, et est digne d'une mention spéciale. Le professeur James utilise la Pensée comme presque synonyme d'âme. La "Pensée" peut alors être considérée comme une vision consciente de l'âme elle-même objectivement, et le Moi représente l'âme telle qu'elle est ainsi objectivement considérée. Il y a un raison évidente de cette distinction dans l'expérience consciente de chaque homme. Nous passons souvent jugement sur nous-mêmes comme faisant des choses que nous désapprouvons, et qu'il est de notre plus grand intérêt but et effort pour éviter de le faire. L'apôtre Paul se réfère à ce schisme interne et l'opposition comme "une autre loi dans mes membres, luttant contre la loi de mon esprit" ; et déclarés "ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi." personnalité, mais l'état ordinaire de celui-ci. Un « Moi » différent est parfaitement cohérent avec notre personnalité normale mais pas un "je" différent.

Cette partie du livre du professeur James qui a une référence spéciale aux phases de changement de personnalité, et ses distinctions et classifications, est d'un intérêt particulier pour nous. Il dit : « Quand nous passons au-delà des alternances de la mémoire à *des alternances anormales dans le moi présent*, nous avons encore perturbations plus graves. Les alternances sont de trois types principaux du point de vue descriptif de voir. Mais certains cas unissent des traits de deux ou plusieurs types ; et notre connaissance de la éléments et les causes de ces changements de personnalité est si faible que la division en types ne doit pas être considérée comme ayant une signification profonde. Les genres sont :

- (i.) Délires insensés.
- (2.) Altemating sois. .

Allez donnant un exemple illustratif du "livre de Krishaber, *La Nervopathie Cerebro-cardiaque*. 1873 " qui dit que " est plein d'observations similaires ", dit le professeur James : " Dans les cas

de même, il est aussi certain que le 1 est inaltéré que le « Moi » est modifié. Thaï est, le La pensée actuelle du patient est cognitive à la fois de l'ancien *moi* et du nouveau tant qu'il la mémoire est bonne.

Il est important de remarquer ce que dans le type de changement de personnalité appelé « délires fous »,

la Pensée cognitive, ou moi du patient, ne représente pas une nouvelle personnalité, mais la normale personnalité du patient.

Sous la deuxième rubrique "Personnalité alternative", le professeur James donne plusieurs cas intéressants *

de personnes qui vivaient virtuellement deux vies distinctes, dans chacune desquelles ils n'avaient ni souvenir ni

connaissance de l'autre. Parmi les plus remarquables, citons le cas de Mary Reynolds, qui est entièrement décrit par le Dr Wcior Mitchell. Le compte de ceci est hère nécessairement condensé. En 1811, alors qu'elle n'était encore qu'une jeune femme, elle se réveilla un matin sans tout souvenir de sa vie passée. « À tous égards et buts, elle était comme un être pour la première la chaux a fait son entrée dans le monde. .. "Elle n'avait pas la moindre conscience de ce qu'elle avait jamais

existait avant le moment où elle se réveilla de ce mystérieux sommeil. En un mot, elle était un enfant qui venait de naître, ycl né dans un état de maturité avec une capacité à savourer les riches,

merveilles sublimes et luxuriantes de la nature créée.

De ce point de départ dans sa nouvelle existence, elle a acquis des connaissances comme le font les enfants, bien que plus rapidement.

"Ainsi il a continué pendant cinq semaines lorsqu'un matin après un sommeil prolongé, elle s'est réveillée et

se reprit elle-même, et s'occupa aussitôt de l'accomplissement des devoirs qui lui incombait. et qu'elle avait prévu cinq semaines auparavant.

« Au bout d'une semaine et demi, elle tomba dans un sommeil profond et se réveilla dans son deuxième état.

reprenant sa nouvelle vie précisément là où elle l'avait laissée lorsqu'elle en était décédée État."

Ces alternances d'un état à l'autre se sont poursuivies à des intervalles plus ou moins longs pendant quinze ou seize ans, mais finit par cesser lorsqu'elle atteignit l'âge de trente-cinq ou trente-six ans.

la laissant définitivement dans son second état. En cela, elle est restée sans changement pour la dernière

'quarter d'un siècle de sa vie.

Le professeur James dit: «Bien sûr, il ne s'agit que de conjectures pour spéculer sur ce qui pourrait être la cause de

les amnésies qui sont à l'origine des changements de soi. Les changements d'approvisionnement en sang ont

naturellement été invoqué. L'action alternative des deux hémisphères a été proposée il y a longtemps par le Dr.

Wigan dans son livre sur la "Dualité de l'esprit". Je reviendrai sur cette explication après considérant la troisième classe d'alternances du moi, celles à savoir, que j'ai appelées "possessions."

"J'ai moi-même pris connaissance tout récemment de l'objet d'un cas d'altération personnalité du genre « ambulatoire », qui m'a donné la permission de le nommer dans ce pages. » L'affaire est trop longue pour être donnée ici en détail, et peut être résumée comme suit : Le révérend Ansel Boume de Green, RI, le 17 janvier 1887, a soudainement disparu de sa maison. et foui le jeu a été suspecté. Hc a été annoncé et recherché par la police en vain. "Sur le matin du 14 mars, al Norristown, Penn., un homme se faisant appeler AJ Brown, qui avait avait loué une boutique six semaines auparavant, l'avait approvisionnée et poursuivit son commerce

tranquille sans avoir l'air

à tout ce qui n'est pas naturel ou cccentrique, s'est réveillé effrayé et a appelé le pcoplc de la maison pour

dites-lui où il était. Il a dit que son nom était Ansel Boume, qu'il était complètement ignorant de Norristown, qu'il ne savait rien de la tenue d'un magasin, et que la dernière chose dont il se souvenait—

il semblait que c'était hier — tirait de l'argent de la banque, etc., à Providence, RI Il

Je ne croirais pas que lhal Iwo mois se soit écoulé.

Il est rentré chez lui et a repris son ancienne vie.

En juin 1890, M. Boume a été amené à submil à l'hypnolisme, et dans sa transe hypnotique sa mémoire Brown est revenue. Lorsqu'on lui a demandé s'il connaissait Ansel Boume, hc a dit qu'il avait entendu parler de

lui, mais "ne savait pas comme il l'avait jamais su l'homme". "Lorsqu'il a été confronté à Mme Boume, il

dit qu'il n'avait jamais vu cette femme, etc. D'autre part, il a donné tous les détails de sa histoire entre quitter Providence et s'installer dans les affaires à Norrislown.

Après avoir donné ce qui précède et des cas similaires de "personnalité alternante", le Dr James a procédé à

la considération de la « possession » comme suit :

« Dans les « médiumnités » ou les « possessions », l'invasion et la disparition de l'État secondaire sont à la fois relativement brusques et la durée de cet état est généralement courte, c'est-à-dire de quelques minutes à

quelques heures. Qu'est-ce que l'état secondaire est bien développé, pas de mémoire pour quoi que ce soit s'est produit pendant qu'il reste après le retour de la conscience primaire. Le sujet pendant la conscience secondaire parle, écrit ou agit comme si elle était animée par une personne étrangère, et nomme souvent cet étranger ou donne son histoire. Dans l'ancien temps, le « contrôle » étranger était généralement un démon, et c'est le cas maintenant dans les communautés qui favorisent cette croyance.

« Alors que tous les moi subconscients sont particulièrement sensibles à une certaine strate du Zeitgeisl (esprit des citrons verts) et gel dont ils s'inspirent, je ne sais pas ; mais c'est évidemment c'est le cas des moi secondaires qui se sont développés dans les cercles spirualistes. Là le les débuts de la transe moyenne sont indiscernables des effets de la suggestion hypnotique. Le sujet assume le rôle de médium simplement parce que l'opinion l'attend de lui sous cette forme. conditions qui sont présentes; et porte il oui wilh un fccblcnss ou une vivacité proportionnée à ses dons histrioniques. Mais ce qui est étrange, c'est que les personnes non exposées aux traditions spiritistes seront si

agissent souvent de même quand ils s'extasient, parlent au nom du défunt, s'en vont à travers les mouvements de leurs multiples agonies, envoyer des messages sur leur heureuse maison dans the été-land, et décrire les maux de ceux qui sont présents. Je n'ai pas de théorie à publier sur ces cas, dont plusieurs que j'ai personnellement vus.

"Comme exemple des performances d'écriture automalique, je citerai un récit de son propre cas m'a gentiment fourni par M. Sidney Dean of Warren, RI, Member of Congress du Connecticut de 1855 à 1859, qui a été toute sa vie un journaliste robuste et actif, auteur et homme de talent. Il a été pendant de nombreuses années un sujet d'écriture, et a un grand collection de manuscrits produits automaliquement :

"Certains d'entre eux, écrit-il, sont en hiéroglyphes ou en caractères arbitraires composés étranges, chacun

séries possédant une unité scénique dans la conception générale ou le caractère suivi de ce qui prétend être une traduction ou un rendu dans la mère anglaise. Je n'ai jamais tenté l'impossible prouesse de copier les personnages. Ils ont été taillés avec la précision d'un outil de graveur, et généralement avec un seul coup rapide de the peneil. Beaucoup de langues, certaines obsolètes et dépassées

de l'histoire, sont professedly donné. Voir ceux-ci vous saluait que personne ne pourrait copier les excpt par traçage.'

« C'est un *moi intelligent* qui écrit, sinon l'influence suppose l'individualité, ce qui fait pratiquement de l'influence un personnellement. Ce *n'est pas* moi-même ; dont je suis conscient à chaque arrêt du processus. J'ai aussi parcouru tout le champ des revendications de l'inconscient cerebration,* soi-disant, pour autant que je suis compétent pour l'examiner de manière critique, et il échoue en tant que

théorie en points innombrables, appliquée à cet étrange travail à travers moi. La facilité et la solution la plus naturelle pour moi est d'admettre les réclamations faites, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un décamé

intelligence qui écrit. Mais *qui* ? c'est la question. Les noms d'érudits et de penseurs qui vivaient autrefois sont attachés au *bosh le plus agrammatical et le plus faible*.

Après plusieurs extraits, le professeur James procède comme suit :

"Je suis moi-même persuadé par une abondante connaissance des transes d'un médium que le 'le contrôle '1 peut être tout à fait différent de tout soi éveillé possible de la personne. Dans ce cas je ayez à l'esprit qu'il professe être un certain médecin français décédé; et est, j'en suis convaincu, connaissance des faits sur les circonstances et les parents vivants et décédés et connaissances, d'innombrables personnes que le médium n'a jamais rencontrées auparavant, et dont elle n'a jamais entendu ces noms. J'enregistre mon opinion barc qui n'est pas étayée par la preuve, non, de

bien sûr, pour convertir qui que ce soit à mon point de vue, mais parce que je suis persuadé qu'une série de ces phénomènes de transcription sont l'un des plus grands besoins de la psychologie, et je pense que mon

confession peut éventuellement entraîner un lecteur ou deux dans un domaine que le *soi-disant* « scientifique »

refuse généralement d'explorer.

"Beaucoup de personnes ont trouvé des preuves concluantes à leur esprit que, dans certains cas, le contre*

est vraiment l'esprit défunt qu'il prétend être. Les phénomènes s'estompent si progressivement dans des cas où cela est manifestement absurde, que la présomption (indépendamment d' *une a priori* "scientifique") est grand contre sa véracité. Le cas de Lurancy Vennum est peut-être un cas de « possession » du genre moderne aussi extrême qu'on puisse en trouver. Lurancy était un

jeune fille de quatorze ans vivant chez ses parents à Walseka, 111., qui (après diverses troubles hystériques et transes spontanées, au cours desquels elle a été possédée par le défunt esprits plus ou moins grotesques), finit par se déclarer animée par l'esprit **de** Mary Roff, la fille d'un voisin décédée dans un asile d'aliénés douze ans auparavant, et a insisté pour être renvoyé « chez lui » à la maison de M. Roff. Après une semaine de "mal du pays" et

importunité de sa part, ses parents ont accepté, et les Roff, qui ont eu pitié d'elle, et ont été spiritualistes par-dessus le marché, regardez-la. Une fois là-bas, elle semble avoir convaincu la famille

que leur morte Mary avait échangé des habitations avec Lurancy. On disait que Lurancy était temporairement au ciel, et l'esprit de Marie contrôlait maintenant son organisme, et vivait de nouveau dans le hcr

ancienne demeure terrestre. La soi-disant Mary, lorsqu'elle était chez les Roff, retournait parfois à le ciel" et laisser le corps dans une "transe tranquille", c'est-à-dire sans la personnalité originelle de Lurancy

revenant. Après huit ou neuf semaines, cependant, la mémoire et la manière de Lurancy parfois partiellement, mais pas entièrement, revenir pendant quelques minutes. Une fois que Lurancy semble avoir

pris pleinement possession pendant une courte période. Enfin, après environ quatorze semaines conformément à la

prophétie que "Marie" avait faite lorsqu'elle a pris le "contrôle" pour la première fois, elle est partie définitivement,

et la conscience de Lurancy est revenue pour de bon.

Peut-être n'y a-t-il pas de source à partir de laquelle on puisse obtenir une documentation aussi abondante concernant

phénomènes psychiques mystérieux, comme les rapports et les journaux de la Society for Psychical Recherche. Cette société est née à Londres. H compte parmi ses membres de nombreux European naines de réputation mondiale en tant qu'hommes de lettres et scientifiques. Il a une branche américaine, de

dont le Dr Richard Hodgson, 5 Boylston Place, Boston, est secrétaire et trésorier. Son origine, le caractère et les objets sont indiqués dans ses propres publications, comme suit :

"La Society for Psychical Research a été créée au début de 1882, dans le but de faire une tentative organisée et systématique d'enquêter sur diverses sortes de questions discutables.

phénomènes *prima facie* inexplicables selon toute hypothèse généralement reconnue. Depuis le témoignage enregistré de nombreux témoins compétents, passés et présents, y compris les observations

récemment faite par des hommes scientifiques éminents dans divers pays, il semble y avoir, au milieu

beaucoup d'illusions et de déceptions, un ensemble important de faits auxquels cette description s'appliquent, et qui donc, s'ils étaient incontestablement établis, seraient du plus haut intérêt. La tâche d'examiner ces phénomènes résiduels a souvent été entreprise par des effort, mais jamais jusqu'ici par une société scientifique organisée sur une base suffisamment large.

Le

Voici les principaux départements de travail qu'il est proposé d'entreprendre :

1. Un examen de la nature et de l'étendue de toute influence pouvant être exercée par un

esprit sur un autre, autrement que par les voies sensorielles reconnues.

2. L'étude de l'hypnotisme et du mesmérisme; et une enquête sur les phénomènes allégués de voyance.

3. Une enquête sur l'existence de relations,

jusque là méconnue de la science, entre organismes vivants et magnétiques et électriques forces, et aussi entre les corps vivants et inanimés.

4. Une enquête minutieuse sur tous les rapports, reposant sur des témoignages solides, d'apparitions survenant au moment de la mort ou autrement, et de troubles dans des maisons réputées hanté.

5. Une enquête sur divers phénomènes physiques allégués communément appelés « spiritualistes ».

6. La collecte et la collation des malcrials existants portant sur l'histoire de ces sujets.

« Le but de la société est d'aborder ces différents problèmes sans préjudice ni de toute sorte, et dans le même esprit d'investigation exacte et sans passion, qui a permis à la science de résoudre tant de problèmes, autrefois non moins obscurs ni moins vivement débattus.

Les fondateurs de la société ont toujours pleinement reconnu les difficultés exceptionnelles qui entourent cette branche de recherche ; mais ils n'en croient pas moins qu'en faisant preuve de patience et de méthode effort certains résultats de valeur permanente peuvent être atteints.

Quelques extraits des rapports de cette société montreront la dérive actuelle de l'opinion avec compte tenu des changements de personnalité.

Dans un long article du Report, mai 1885, par Fredrick WH Myers, sur l'écriture automatique, l'auteur dit :

"Un moi secondaire - si je puis dire - est ainsi progressivement postulé, une capacité latente, en tout cas, dans une fraction appréciable de l'humanité de développer ou de manifester un second foyer d'énergie cérébrale qui n'est apparemment ni fugitive, ni simplement accidentelle - un délire ou une rêve, mais peut posséder, pour un temps au moins, une sorte d'individualité continue, un but activement de son propre chef.

L'explication que propose M. Myers pour rendre compte de ce qu'il désigne comme "certaines phénomènes répandus, qui, bien qu'ignorés ou négligés par la majeure partie des hommes de science, ont été pour la plupart attribués par ceux qui en ont été témoins à la fonctionnement d'une puissance extérieure ou envahissante » est qu'ils sont « en partie dépendants de la télépathie

influence, et en partie sur la cérébration inconsciente seule, bien que la cérébration inconsciente raised, si je puis dire, à une puissance supérieure à celle qui avait été précédemment suspectée.

Quelques extraits d'un article de M. Myers sur la Conscience Subliminale, publié dans le Rapport de la société pour février 1892, montrera les conclusions, à la fois réelles et probables, qu'il considère comme atteint, et sa façon de rendre compte des cas de Personnalité » par différentes phases de conscience qui sont unies en une seule personnalité générale. Il dit:

« J'estime qu'à la fois cet ensemble de faits que le monde scientifique n'a jamais appris à accepter, (comme la transe hypnotique, l'écriture automatique, les alternances de personnalité, etc.) ; et cela ensemble de faits pour lesquels nous nous efforçons encore, dans ces procédures, d'obtenir l'acceptation (comme la télépathie et la voyance) doit être considérée en étroite alliance et corrélation, et doit être expliquée, si elle est explicable du tout, par une hypothèse qui ne Nécessité d'étiements constants pour mceet les emrgencies de chaque nouveau cas.

"Je demanderai alors au lecteur de garder à l'esprit que dans ce qui suit je n'attaque aucun corps de doctrine scientifique reconnu et cohérent. Je fais plutôt une première tentative immature apporter une sorte d'ordre oui d'une collection chaotique d'étranges et apparemment disparates observations. Mon hypothèse—développée ici à partir d'indications plus brèves dans des articles antérieurs—

il est impossible, vu la nouveauté de l'enquête, d'être vraie dans tous les détails. Mais il peut s'agir de utiliser au moins pour pointer oui la nature et la complexité des problèmes que toute l'hypothèse doit reconnaître et résoudre.

« Je suggère donc que le courant de conscience dans lequel nous vivons habituellement n'est pas le seul conscience qui existe en relation avec notre organisme. Notre habituel ou empirique conscience peut consister en une simple sélection d'une multitude de pensées et de sensations, de dont certains au moins sont également conscients avec ceux que nous connaissons empiriquement. je n'accorde pas

primauté à mon moi éveillé ordinaire sauf que, parmi mes moi potentiels, celui-ci a s'est montré le plus apte à répondre aux besoins de la vie commune. Je soutiens qu'il n'a pas établi de plus, et qu'il est parfaitement possible que d'autres pensées, sentiments et souvenirs, isolés ou en connexion continue, peuvent maintenant être activement conscients, comme nous le disons, « dans

moi" dans une sorte de coordination avec mon organisme, et faisant partie de mon total individualité. Je conçois qu'il est possible qu'à un moment futur, et dans des conditions modifiées, je peut se rappeler tout : je peux assumer ces diverses personnalités sous une même conscience, en

conscience ultime et complète la conscience empirique qui en ce moment dirige ma main, n'est peut-être qu'un élément parmi tant d'autres.

"Yct il sera bien d'éviter l'utilisation de tenus qui, comme les mots *âme* et *esprit* portent wit® les associations qui ne peuvent pas être importées dans l'argument.

« Un mot, cependant, nous devons avoir pour cette unité psychique sous-jacente que je postule comme existant sous toutes nos manifestations phénoménales. Que le mot *individualité* serve à cela objectif ; et appliquons le mot *personnalité*. comme son étymologie le suggère, à quelque chose plus externes et transitoires, à chacun de ces caractères apparents, ou chaînes de mémoire et désir qui peut à tout moment masquer à la fois, et manifester une existence psychique plus profonde et plus perdurable que le leur »

« Le soi se manifeste à travers l'organisme ; mais il y a toujours une partie de soi non manifesté ; et toujours, semble-t-il, quelque pouvoir d'expression organique en suspens ou réserve. Neither peut le joueur exprimer toutes ses pensées sur l'instrument, ni l'instrument de manière à ce que toutes ses touches puissent être sonores à la fois. Une mélodie après une autre peut être jouée dessus ; voire, — comme les messages de télégraphie duplex ou multiplex, simultanément ou avec interruptions imperceptibles, plusieurs mélodies peuvent être jouées ensemble ; mais il y a encore des réserves inépuisées de capacité instrumentale, ainsi que des trésors inexprimés d'information pensée."

Ces extraits sont importants car ils traitent les changements allégués de la personnalité comme des faits établis ; et présentant la tentative laborieuse de M. Myers d'expliquer ces faits, les difficultés à le faire étant beaucoup augmenté par la nécessité sous laquelle il s'est placé d'"éviter l'utilisation de la mot *âme*, qui, dit-il, d'après les associations qui s'y rattachent, ne peut être équitablement importé dans l'argument.

M. Ribot, comme d'autres évolutionnistes matérialistes, considère la personnalité comme un développement de l'organisme matériel de l'homme. Quelques citations de ses "Maladies de la personnalité" montreront ce que les idées sont destinées à être véhiculées par le mot « personnalité ». Il dit : « Si l'on est pleinement imprégné avec l'idée que la personnalité est un consensus, on verra facilement comment la masse des conscients, Les états subconscients et inconscients qui le composent peuvent à un moment donné se sommer dans une tendance ou un état prédominant, qui pour la personne elle-même, et pour les autres, est son expression à ce moment-là. D'emblée cette même masse d'éléments constitutifs se résume dans un Etat opposé devenu prédominant. Tel est notre dipsomane qui boit et qui se condamne. L'état de conscience prédominant à un instant donné est pour le l'individu lui-même, et pour les autres, sa personnalité. Encore ; « Si dans la personnalité normale de l'État est une coordination psycho-physiologique du plus haut degré possible qui perdure au milieu les changements perpétuels et les incoordinations partielles et transitoires, telles que les impulsions soudaines, idées excentriques, etc., la démence, qui est un mouvement progressif vers dissolution mentale, doit se manifester par une incoordination toujours croissante disparaît dans l'incohérence absolue, et il ne reste dans l'individu que le coordinations — les mieux organisées, les plus basses, les simples !, et par conséquent les plus stables, mais ceux-ci à leur tour disparaissent aussi.

Albert Moll, dans son traité sur l'hypnotisme, est disposé à rendre compte du changement de personnalité et bon nombre des symptômes qui y sont liés par "l'auto-hypnotisme", et pas mal d'autres adoptent la même théorie. Son récit de l'auto-hypnotisme, cependant, montre qu'il est tout à fait différent de "possession." Il dit : « Dans l'auto-hypnose, l'idée de l'hypnose n'est pas suscitée par une autre personne, mais le sujet générales l'image elle-même. Cela ne peut arriver que par un acte de volonté. De même que la volonté est autrement capable de produire des pensées particulières, de même elle peut permettre l'idée de l'hypnose devient si puissante que finalement l'hypnose est introduite ; c'est cependant rare. L'auto-hypnose a généralement lieu à la suite d'un incident par mcans dont le l'idée de l'hypnose est produite. Cela se produit souvent lorsque le sujet a été fréquemment hypnotisé. »

En parlant de l'efficacité de l'hypnotisme pour accélérer et intensifier le pouvoir de la mémoire cet auteur, après avoir donné un cas dans lequel un sujet se souvenait distinctement de ce qui s'était passé treize ans auparavant, dit : « Les événements de la vie normale peuvent aussi être remémorés dans l'hypnose.
même lorsqu'ils sont apparemment oubliés depuis longtemps.

.. Un officier anglais a été hypnotized par Hansen, et a soudainement commencé à parler un strange langue. Cela s'est avéré oui à bc Welsh, qu'il avait Icamcd dans son enfance mais qu'il avait oublié.

"De tels cas en rappellent d'autres qui sont mentionnés dans l'histoire de l'hypnotisme, car exemple le fameux du serviteur qui parla soudain en hébreu. ... "Beaucoup apparemment les faits surnaturels peuvent être expliqués de la même manière. Parmi ceux-ci 1 peut citer le des religions soigneusement construites, parfois supposées inspirées, qui sont livrés par des fanatiques pieux mais incultes dans un état physique particulier de ccstasy ; et le l'éloquence parfois déployée par certains médiums spiritualistes appartient à la same calcgorie.

On ne peut guère espérer, par l'usage de cette hypothèse, à quelque extérieur qu'elle soit poussée, rendre compte des phénomènes réels de la soi-disant possession démoniaque. M. Moll dit que l'auto l'hypnotisme « ne peut se produire que par un acte de volonté », lorsque le sujet « permet l'idée de l'hypnose devienne si puissante que finalement l'hypnose est introduite ; » et que "c'est rare". Maintenant, il est probablement sûr de dire que dans la plupart des cas de "possession", le sujet n'a jamais eu le

idée de l'hypnose, et bien loin d'indiquer l'état anormal par un acte de sa volonté, il a déployé tous les efforts de sa volonté pour l'empêcher. De plus, cette hypothèse n'a aucun moyen de rendant compte de cette uniformité dans l'hypothèse d'une personnalité d'un autre monde.

Après s'être efforcé de présenter équitablement les théories, et les conclusions (pour autant que les conclusions

ont été recherchés) d'éminents représentants de différents départements de psychologie étude, il reste à s'enquérir de l'aide qu'ils apportent pour rendre compte des phénomènes en question. Dans cette enquête, nous ne pouvons pas mieux examiner les estimations que ces auteurs ont faites leur propre travail.

Le professeur James dit: «La science naturelle spéciale de *la psychologie* doit s'arrêter à la simple formule fonctionnelle. Si la pensée qui passe est l'existant directement vérifiable qu'aucune école a jusqu'ici douté d'elle jusqu'à présent, alors que la pensée est elle-même le penseur, et la psychologie n'a pas besoin

regarde au delà. Le seul moyen que je puisse discerner pour apporter une approche plus transcendante penseur serait nier que nous ayons une connaissance directe de la pensée en tant que telle. Le l'existence de ce dernier se réduirait à une poslulalc, une assertion qui doit être un *connaissant* corrélatif à tout ce *connu*, et le problème de *savoir qui est ce connaissant* aurait devenir un problème métaphysique. Avec la question posée une fois dans ces tenus, le spiritualiste et les solutions transcendantales doivent être considérées *prima facie* comme les nôtres. psychologique, et discuté de manière impartiale. Mais cela nous porte au-delà du psychologique ou point de vue naturaliste.

Les citations supplémentaires suivantes du professeur James présenteront le difficultés liées à la théorie matérialiste qui, comme tant d'autres scientifiques, il semble avoir adopté.

« Si l'on spéculé sur l'état du cerveau au cours de toutes ces différentes perversions de la personnalité on voit qu'il doit être supposé capable de changer successivement tous ses modes d'action, et abandonnant l'usage pour la chaux d'être des ensembles entiers de chemins associatifs bien organisés. En aucun

peut-on expliquer autrement la perte de mémoire en passant d'une condition alternante à une autre ? un autre. Et pas seulement cela, mais nous devons admettre que des systèmes organisés de chemins peuvent être lancés

oui d'engrenage avec d'autres, de sorte que les processus dans un système donnent lieu à une conscience, et

celles d'un autre Système à une autre conscience existant simultanément. Ainsi seulement pouvons-nous comprendre les faits de l'essorage automatique, etc., tandis que le patient est oui de transe et le faux anacslhesies et amnésies de type hystérie. Mais quelle sorte de dissociation la phrase

"Oui jeté d'équipement" peut jaillir de nous ne pouvons même pas conjecturer ; seulement je pense que nous ne devrions pas

parler du dédoublement de soi comme s'il consistait dans l'échec à se combiner de la part de certains Systèmes d' *idées* qui le font habituellement. .11 vaut mieux parler d' *objets* habituellement combinés, et désormais partagés entre les deux "moi" dans les cas hystérie et automatique dans

question. Chacun des moi est dû à un système de voies cérébrales agissant par lui-même.

M. Myers dit : "*Hypothèses non jingo* est une règle absolument nécessaire pour enquêteurs al le temps présent. Notre travail consiste à rassembler des faits pour un esprit maître d'un avenir

génération à reconstituer. Assurément, je n'offrirai aucune théorie pour expliquer ce curieux l'apparition de ce qui ressemble à la présence d'un « troisième centre d'intelligence », distinct de l'intelligence *consciente* et le caractère de l'une ou l'autre des deux parties engagées dans la expériences."

M. Myers, en parlant de l'écriture Automatique, ajoute : « Les phénomènes, cependant, que j'ai décrit n'épuise nullement ceux qui sont allégués se produire au cours de graphie automatique. On dit que l'écriture des morts est quelquefois reproduite ; ces phrases sont écrites dans des langues dont l'écrivain ne sait rien ; que des faits inconnus à aucun présent sont contenus dans les réponses, et que ces faits sont parfois de nature à désigner une personne spéciale qui a quitté cette vie, comme leur seule source concevable. Si ces choses

=
qu'il en soit ainsi, ce sont évidemment des faits de la plus haute importance. Nous n'avons pas non plus le droit de dire que

elles sont impossibles *a priori*. L'hypothèse spirite, bien que souvent présentée sous une forme inacceptable, est susceptible, je crois, d'être formulée de manière à ne contredire aucune des hypothèses légitimes de la science. Et de plus, j'admets volontiers que si l'agence de les esprits défunts soient établis comme une *vera causa*, alors les explications suggérées ici seront nécessaires.

révision sous un jour nouveau.

En parlant des divers résultats de la Recherche Psychique jusqu'ici, M. Myers dit : a été une preuve qui indique *prima facie* l'agence des personnalités décédées, bien que cette preuve a aussi été interprétée de différents façons.

M. Ribot, se référant aux hallucinations dit : « Certes ces voix et ces visions émanaient du patient. Pourquoi alors ne les considère-t-il pas comme les siens ? C'est une question difficile, mais je s'efforcera d'y répondre. Il doit exister des causes anatomiques et physiologiques qui résoudre le problème, mais malheureusement, ils nous sont cachés. Ignorant ces causes, nous ne pouvons voir que la surface des symptômes, les états de conscience, avec les signes qui les interprètent.

A propos des causes cachées qui conduisent à ces "maladies de la personnalité" M. Ribot dit : « Nous ne pouvons rien ajouter de plus sans répéter ce que nous avons déjà dit, ou sans accumuler les hypothèses. Notre ignorance des causes nous arrête net. Le psychologue est là comme le médecin qui a affaire à une maladie dont il ne distingue que les symptômes. Quelles sont les influences physiologiques qui modifient ainsi le ton général de l'organisme, par conséquent de la cénesthésie, par conséquent aussi de la mémoire ? Est-ce quelque état du système vasculaire ? Ou une action inhibitrice, un arrêt de fonction ? Nous je ne peux pas dire. Tant que cette question reste indécise, nous ne sommes encore qu'à la surface du matière. Notre but a simplement été de montrer que la mémoire, bien qu'à certains égards elle puisse être confondue avec la personnalité, n'en est pas la base ultime.

Les recherches des auteurs ci-dessus cités et bien d'autres d'esprit et de buts similaires ne peuvent être trop loués. Ils recueillent des faits d'intérêt universel, dans un champ d'investigation trop négligé. Les vraies interprétations, les relations et les souvenirs de ces faits ne sont pas encore dévoilés. Notre attention doit se borner, dans le présent traité, à quelques points où ces enquêtes touchent au sujet de la soi-disant possession démoniaque. Les conclusions de ce que nous avons appris dans ce chapitre peut se résumer comme suit :

1. Les autorités que nous avons consultées ne sont pas entièrement d'accord dans leurs théories, et les théories introduits par eux ne sont même pas considérés par leurs auteurs comme définitifs et faisant autorité, mais seulement comme provisoire et provisoire.

2. La tendance des recherches psychiques récentes est de renforcer la présomption de l'existence d'intelligences spirituelles capables de produire des effets sur des objets matériels et sur constitution physique et psychique de l'homme.

3. Il est admis que si l'agence des esprits est établie comme une *vera causa*, alors certaines les théories proposées devront être révisées sous un nouveau jour.

4. Les recherches psychiques récentes, loin de contredire cette théorie de la possession, présentent des faits mystérieux qui ne s'expliquent facilement que par cette théorie. Dans le traitement des

changements de
personnalité, les efforts des écrivains de différentes écoles pour rendre compte de ces changements

les résultats naturels de notre organisme physique sont en proie à de graves difficultés. Ce changement est qualifiée de « pensées séparées des autres et formant des moi séparés » ; comme thc "casser loin » de la conscience de l'homme ; comme "défaut de combiner de la part de certains systèmes d'idcas ;" en tant que "Systèmes organisés et chemins jetés sur des engins de sorte que les processus d'un Système donnent

risques à une conscience, et ceux d'une autre à une autre conscience. de M. Myers

La solution de cette difficulté est la théorie d'une « conscience subliminale ».

Maintenant, si nous considérons les changements de personnalité rencontrés dans les cas prononcés de possession », à la lumière de la théorie de la « possession », toutes ces difficultés disparaissent. Le se séparer de l'autre est une évidence ; car il y en a en fait deux (ou plus) sois, entités réelles, distinctes, qui n'ont de lien que par l'intermédiaire du physique. organisation du sujet. Chaque personnalité, séparée, persistante et immuable, a dans le nature du cas lui-même, et seulement sa mémoire et sa conscience. En un mot, le les phénomènes qui se présentent ne sont que ce qu'on pourrait attendre naturellement. Le difficultés rencontrées ne sont pas à imputer aux phénomènes mais aux théories adoptées pour en rendre compte.

5. Les résultats des études psychiques s'harmonisent avec la théorie de la « possession » et tendent à

expliquez-le et confirmez-le. Nous avons eu de fréquentes occasions dans les pages précédentes de ce traité

remarquer la ressemblance remarquable entre les cas de « possession » et la transe hypnotique.

Alors que, pour autant que nous puissions en juger, l'hypnotisme ne fournit aucun substitut à la théorie de "possession démoniaque", cela semble jeter une lumière importante sur les moyens et le processus de "possession."

Ici encore, nous pouvons nous référer au livre du Dr Hammond auquel on se référerait fréquemment. fait dans le chapitre précédent. dans la première partie de son livre, le Dr Hammond adhère au méthode inductive, et nous donne des informations et des suggestions dignes de considération.

En soulignant les étapes et les degrés de l'action anormale du système nerveux, il se réfère d'abord au somnambulisme, où le sujet en slccp passe dans un état anormal, au cours duquel certaines des fonctions de l'esprit sont suspendues, tandis que d'autres fonctions de l'esprit et du corps sont exécutées avec une facilité et une précision remarquables. Les résultats des expériences du Dr. Belden sur un patient sous ses soins sont donnés comme suit, "Bien qu'il ait été constaté que son sens la vue était très augmentée en acuité, elle n'avait pas la clairvoyance proprement dite. C'était constaté, aussi, que même si elle n'avait aucun souvenir lorsqu'elle était éveillée de ce qu'elle avait fait au cours d'une

paroxysme, elle se souvenait dans un paroxysme des événements d'un précédent.

Ensuite, dans l'ordre, le Dr Hammond traite du somnambulisme artificiel, qui peut être induit dans le patient somnambulisme par lui-même ou par une autre personne « *ab extra* » phénomènes familiers du mesmérisme ou de l'hypnotisme. "Maintenant le somnambulisme" dit l'auteur, "naturelle ou artificielle, semble être une condition dans laquelle la conscience est subordonnée à automatique. Le sujet accomplit des actions dont il n'y a pas de conscience complète, et souvent pas du tout. Par conséquent, il y a peu ou pas de souvenir ultérieur. Nous apprenons de ces citations que les symptômes extérieurs de l'état mesmcrique sont similaires à ceux de somnambulisme, mais ont certaines particularités surajoutées, le passage du normal au l'état anormal étant caractérisé par des symptômes plus prononcés que ceux qui sont témoin du passage du sommeil ordinaire au somnambulisme. La marque spéciale de différenciation est que le sujet a plus ou moins perdu le pouvoir du volontariat, et ses actes sont déterminés par la volonté de l'agent hypnotisant. En décrivant cet État comme exposé chez un patient dont il s'occupe, le Dr Hammond dit: «Il sera facilement perçu, Par conséquent, que certaines parties du système nerveux du hcr étaient dans un état d'inaction, étaient en fait

donnant, tandis que d'autres restaient capables de recevoir des sensations et d'engendrer des influence. Son sleep était donc incomplet. Des images se sont formées, des hallucinations divertir, et elle était en conséquence à ces égards dans un état semblable à celui d'un personne qui rêve; car les images et les hallucinations étaient soit directement liées à pensées qu'elle avait eues auparavant, ou qui lui ont été immédiatement suggérées par son sens de audience. Certaines facultés mentales étaient exercées, tandis que d'autres étaient au repos. Il n'y avait pas

jugement correct et pas de volition. L'imagination, la mémoire, les émotions et *la capacité d'être impressionné par les suggestions*. (les italiques sont ceux du Dr Hammond) étaient présents à un degré élevé.

Maintenant, le ressemblance entre les symptômes de l'hypnose et l'arc de "possession démoniaque" apparente, à savoir : "l'inaction" ou condition donnant la conscience normale ; susceptibilité aux impressions du dehors ; symptômes marqués de troubles nerveux en passant de normal à l'anormal statc ; et un manque total de recollection de la part du sujet de ce qui s'est passé dans l'état anormal. Les marques différenciatrices entre naturel et artificiel somnambulisme arc à la fois pathologique et psychologique, et sont reŕcraŕle à thc *ab supplémentaire* de l'agent hypnotisant thc comme cause.

La possession démoniaque n'est-elle pas seulement une forme d'hypnotisme différente, plus avancée ? Dans l'hypothèse d'une possession et d'un contrôle plus complets du système nerveux de l'homme par démons, on pourrait, d'après la théorie du Dr Hammond, s'attendre à des paroxysmes encore plus violents dans

transition statique, et d'autres nouvelles conditions, pathologiques et psychologiques, en plus de celles communes à l'hypnotisme et à la possession démoniaque. Dans l'hypothèse de l'existence de esprits et leur accès aux êtres humains il est pour le moins possible qu'ils soient familiarisés avec l'organisme du système nerveux, et sont capables d'agir sur et influençant l'humanité selon les lois physiques et psychologiques. Comment alors peut-il être considéré comme déraisonnable ou nécessairement non scientifique de supposer ces démons, avec peut-être en

à certains égards, des puissances supérieures et des expériences plus longues peuvent avoir pénétré encore plus profondément dans

les mystères de l'être humain. et fait plus de progrès que l'homme dans l'utilisation de la mécanisme du système nerveux ?

Il peut être objectcd à déduire du fait qu'un homme peut hypnotiser un autre homme, donc les esprits peuvent hypnotiser les hommes, est injustifié, dans la mesure où l'hypnotisation d'un homme est

un acte impliquant un agent physique. Cette objection est répondue par référence au fait que thaï bien que la transe hypnolique soit induite par un agent physique, et parfois par l'utilisation de contact physique et la parole humaine, il peut également être effectué sans aucune utilisation physique les organes, par la force merc de la volonté, l'esprit agissant sur l'esprit. Encore une fois, il est maintenant confiant

a affirmé que la Télépathie, ou Transfert de Pensée, indépendante des organes corporels est une fait établi. M. Myers, dans un article sur "Human Personality" écrit au-dessus de cinq ans il y a, dit :

« Je ne puis entrer ici dans les raisons qui, comme je l'ai déjà dit, me convainquent que cette méthode de la psychologie expérimentale, poussée plus loin, nous conduira non pas à la négative, mais à résultats positifs du genre mosl hopcful

L'une de ces découvertes, celle de la télépathie, ou le transfert de pensée et de sensation d'un d'esprit à esprit sans l'intervention des organes reconnus du sens, a, comme je le soutiens, été déjà atteint. Les preuves à l'appui de Telepathy ont été enregistrées au cours des cinq dernières années multiplié par 1, et y a gagné une crédibilité très générale. Maintenant, si nous acceptons le postulat que l'esprit peut agir sur l'esprit sans l'intervention d'organes physiques, alors, en supposant l'existence de démons, la "possession démoniaque" s'explique peut-être par la telcpathie et l'hypnose, et peut être en accord avec les déductions les plus récentes de la science.

Une fois de plus, nous sommes amenés à la conclusion que la science moderne ne fournit aucun substitut à

la théorie de la "possession démoniaque" qui se tient toujours comme la seule "authentique", "rationnelle", Théorie « philosophique » et cohérente pour rendre compte d'une certaine classe de facultés établies.

Jusqu'ici, en considérant les différentes théories qui ont été proposées pour rendre compte de les faits que nous examinons. aucune référence n'a été faite aux Scriplures comme ayant autorité supérieure à celle des autres documents authentiques. Il est évident que la connexion des Scripturcs

avec ce sujet est proche et vital. Communication réelle avec des esprits invisibles ; leur influence sur les actions et les destinées des individus et des nations ; et la possession démoniaque, sont enseignées clairement

et incontestablement dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Ces enseignements ne sont pas occasionnels et accessoires, mais sous-tendent toute l'histoire biblique et la doctrine biblique. La Bible ne reconnaît pas seulement le monde matériel, mais un monde spirituel intimement lié à lui, et des êtres spirituels à la fois bons et mauvais, qui ont accès et influencent pour le bien et le mal les habitants du monde.

Si la prétention de la Bible à être d'origine divine est bien fondée, c'est le guide même que nous avons trouvé,

et le seul guide faisant autorité pour répondre aux questions soulevées dans ce enquête. Si les enseignements de la Bible sur ce sujet sont incertains et peu concluants, le l'aulhonty des Scripturcs est ébranlée jusque dans ses fondements, et une grande porte s'ouvre au doute et l'incrédulité. Les -assaillis d'infidélité contre la Bible sont souvent commis ainsi, ce qui est censé être, son point wcakcst. Pas quelques-uns qui ont donné un assentiment irraisonné à cela souvent affirmation répétée et très généralement admise que cela est, et dans la nature des choses peut être. aucune preuve d'existences invisibles, et que la possession par des démons est une illusion superstitieuse de

un âge non scientifique, ont en conséquence vu leur confiance dans les Scriplurcs ébranlée ou définitivement détruit.

Le témoignage des Scriplurcs à ce sujet, et celui que nous tirons des sources à côté des Scripturcs, se confirment mutuellement. A celui dans l'esprit duquel les doutes ont surgi comme

à la *possibilité* d'événements déclarés dans les Écritures comme ayant eu lieu, la apparition à notre époque, et dans la vie ordinaire, de faits semblables ou identiques à ceux dont la Bible porte la volonté tend à résoudre ses doutes. Les mêmes statcmnls qui Les manières d'ébranler sa confiance dans la Bible lui sont devenues des preuves convaincantes de sa véracité.

D'autre part, le témoignage de la Bible à ce sujet confions et aulhenticales témoignage similaire d'autres sources; et surtout nous donne des instructions autoritaires respecting le caractère et l'origine de cette classe de phénomènes. L'importance alors d'un une considération attentive et impartiale de ce que la Bible enseigne à ce sujet est évidente. Avant de continuer cependant. à une comparaison entre le témoignage de l'Écriture et les faits de d'observation et d'expérience, il est important de considérer d'abord quelques théories de l'Écriture interprétations étroitement liées au sujet qui nous occupe.

Premièrement, nous avons la théorie selon laquelle notre Sauveur et ses disciples, vivant dans un monde primitif et

époque non scientifique, simplement représentée, du moins en ce qui concerne ce sujet, la pensée et l'avancement international de cette époque ; et comme leurs contemporains, accoplés et crus en la doctrine de l'existence des démons et de la possession démoniaque, bien qu'en fait. à travers l'ignorance et la superstition, ils se sont vraiment trompés. Il est évident que cette théorie est tout à fait al désaccord avec la prétention que notre Seigneur blsscd a faite à la connaissance du monde invisible d'où il est issu, et aux vues qui ont été soutenues par l'église à tous les âges reconnaissant l'origine authentiquement et divine des Scripturques. Comme il est loin du but de ce traité pour aborder le sujet de l'authenticité et de l'inspiration de l'Écriture, à la fois ce qui est supposé, cette théorie peut être rejetée sans préavis.

Deuxièmement, il y a une autre théorie, qui a été adoptée par un grand nombre de ceux qui sont considérés comme

chrétiens les plus intelligents et les plus orthodoxes, ce qui peut être présenté comme un compromis entre orthodoxie thcologique et scientifique. Il affirme que notre Sauveur était libre de cette ignorance et les superstitions de l'époque où il vivait, mais conformément aux idées dominantes de sa chaux, et l'usage ordinaire du langage, parlaient de cas de possession démoniaque, comme son

les contemporains l'ont fait. Sa mission sur terre n'était pas de lessiver la science, ou de susciter des curiosités

discussions ou controverses sur des sujets indifférent et sans importance. Il est venu taucher vérités spirituelles. et l'a fait comme il le faut nécessairement, dans la langue du peuple, parlant de phénomènes comme *ils* l'ont fait. et dans une langue qui *leur* était familière. Il a reconnu chez les hommes et les femmes ne lui apportaient comme possédées par des démons que différentes formes de dislocation corporelle, mais comme le peuple parlait *de* ces maladies comme de possessions démoniaques, il en parlait ainsi ; comme l'hey

représentait la guérison des malades comme chassant des démons* il le représentait ainsi ; et quand il donna le pouvoir à ses disciples de guérir miraculeusement ces maladies, lui, accommodant langage à la croyance populaire, l'appelait le pouvoir de chasser les démons.

Cette théorie est très intelligible et plausible, mais, comme nous le croyons, ouverte à des risques graves et fatals.

objections, et à peine moins désobligeantes pour le caractère de notre Sauveur que les premières.

(1) Elle le représente non pas comme instruisant mais trompant ses disciples, comme encourageant superstition plutôt que d'inculquer la vérité.

(2) L'objection ci-dessus acquiert une force supplémentaire lorsque nous considérons ses relations intimes

avec d'autres enseignements de notre Sauveur consignés dans les Écritures.

Notre-Seigneur a représenté les démons comme étant liés à, et comme les agents et représentants de Satan; et chasser des démons comme guerre ouverte contre sa domination. Quand les soixante-dix revinrent

disant "Seigneur même les démons nous sont soumis en ta naine", notre Seigneur répondit: "Je vis Satan comme un éclair tombant du ciel*. » Pouvons-nous un instant considérer notre Sauveur comme sanctionner et encourager la croyance que la possession démoniaque devait être renvoyée à Satanic agence alors qu'en fait il savait que la possession démoniaque n'existait pas ?

(3) Cette théorie, lorsqu'elle est appliquée en détail, présente notre Sauveur sous un jour totalement incohérent.

avec son caractère de maître divin. Elle le représente non seulement parlant des maladies comme possession par des démons, mais comme personnifiant les maladies, et les traitant en fait comme des démons,

tenir une conversation formelle avec eux, leur poser des questions et recevoir des réponses de eux, et leur permettant d'entrer dans les porcs, etc. La force est ajoutée à cette objection par le fait que cette théorie nous oblige à considérer notre Sauveur comme introduisant volontairement ce sujet lorsqu'il n'est pas suggéré par ses disciples, comme dans le cas où il parle d'une mauvaise rotation comme aller oui d'un homme, et errer dans des endroits secs, etc. Sur la supposition que démon- la possession n'était qu'une superstition juive, comment pouvons-nous considérer notre Sauveur comme volontairement

adoptant une conduite qui ne pouvait que tendre à tromper ses disciples et à les confirmer dans de grossières

malentendu, alors qu'il aurait pu si facilement corriger cette erreur, comme il l'a fait tant de d'autres, en disant simplement qu'il ne s'agissait pas de cas de possession mais seulement de maladie.

(4.) Cette théorie représente notre Sauveur comme faisant usage d'une superstition sans fondement pour

justifier sa prétention à l'autorité divine. Lorsqu'il envoya ses disciples prêcher « Le royaume des cieux est proche », le pouvoir de chasser les démons leur a été donné, en tant que divin attestation de sa mission. Ce que les disciples et ceux à qui ils ont été envoyés considéraient comme l'une des principales raisons d'accepter leur tclimony, était le fait que "même les les démons leur étaient soumis par le nom de Chrisl », qui selon cette théorie était pas un fait mais une illusion.

Nous considérons les raisons ci-dessus comme suffisantes pour nous justifier d'écarter la théorie en question au plus haut degré déraisonnable et inconcevable.

Troisième. Il y a un autre point de vue tenu par des enseignants éminents de l'église chrétienne qui, tout en

ils insistent sur la réalité des possessions démoniaques dans les limes aposcoliques, et la possibilité ou même

probabilité d'eux maintenant, enseignent que nous avons peu d'intérêt pratique dans le malter à l'heure

actuelle, comme

la connaissance ou l'inspiration divine est nécessaire pour déterminer quels sont les cas réels de possession, et ce qui ne l'est pas.

Ce point de vue est incompatible avec les faits énoncés dans les Écritures. Presque tous les cas où le La Bible nous est présentée, est apportée à notre Sauveur comme un cas de « possession », le fait qu'elle soit

telle ayant été décidée non par notre Sauveur ou ses disciples, mais par le peuple. Nous lisons non exemple de notre Sauveur informant les gens qu'ils se sont trompés dans leur diagnostic de l'affaire; aucune indication qu'ils étaient incompetents pour statuer sur ces cas; ou qu'il y a n'a eu aucune difficulté sérieuse à le faire. Il peut y avoir eu de nombreux cas en Judée où le

les symptômes n'étaient pas suffisamment marqués pour indiquer leur caractère sans équivoque, mais ceux amenés à Christ semblent avoir été clairement développés et prononcés.

Quatrième. Une autre théorie est ainsi présentée dans l'Encyclopédie Britannica. "Some theologues, tandis que par déférence aux connaissances médicales avancées ils abandonnent le primitif théorie des démons causant de telles maladies dans nos limes, se placent dans une situation embarrassante position en maintenant, sur la sanction supposée de la photographie, que les symptômes étaient réellement causés par des possessions démoniaques au premier siècle. Un exposé complet des arguments sur les deux côtés de cette controverse autrefois importante seront trouvés dans les éditions précédentes du Encyclopædia Britannica, mais pour nos limes, cela ressemble trop à une discussion de savoir si le carth était vraiment fiat aux époques où on le croyait, mais est apparu depuis que les astronomes fourni une explication différente des mêmes phénomènes. Il est plus avantageux de remarquer combien graduel le changement d'opinion a été de la doctrine de la possession démoniaque à la théorie scientifique de la maladie, et dans quelle mesure l'ancienne vision survit encore dans le monde. Ce la théorie est sans fondement. Les théologiens représentés comme occupant « l'embarras position » y ont été amenés, non par les enseignements de l'Écriture, ni par des conclusions de la science, mais en accordant trop facilement du crédit à l'hypothèse non vérifiée selon laquelle appelées « possessions » ne sont que certaines formes de maladies physiques. Il n'est pas improbable que le

L'Encyclopédie Britannica pourrait se trouver à nouveau obligée de réviser son énoncé, conformément avec des connaissances scientifiques plus récentes et fiables.

Cinquième. Il existe une autre théorie de l'interprétation encore plus spécieuse, et probablement plus généralement acceptées que les précédentes ; à savoir ; que les annales des évangélistes sont colorées et déformés de manière à ne pas présenter les faits tels qu'ils se sont réellement produits ; que notre Sauveur a simplement guéri maladies, n'en parlant jamais lui-même comme des "possessions", ou les considérant comme telles, mais son

disciples ont écrit les récits de ces événements sous une forme conforme à la leur et à la croyances populaires dominantes. Cette théorie est ainsi présentée dans « Chambers' Encyclopædia of Religions Knowledge » dans l'article sur Démons. « Quand les contemporains du Christ virent les effets miraculeux de son pouvoir sur les corps et les esprits des soi-disant démoniaques, il fut naturel qu'ils en parlent dans un langage intelligible à leur époque et en harmonie avec son notions générales ».... « Dans les conditions de la croyance populaire, il est difficile de voir qu'il n'y avait-il pas d'autre voie ouverte aux historiens évangéliques, même s'ils ne partageaient pas croyance commune de leurs compatriotes, que d'adopter la représentation actuelle.

La même théorie est ainsi présentée par le Dr AD White, anciennement de Cornell University. Dans parlant de la prévalence de l'idée fausse d'agentivité diabolique dans les maladies mentales, il dit : le Nouveau Testament les divers récits de la coulée des démons, à travers lesquels réfracté la belle et simple histoire de cette puissance par laquelle Jésus de Nazareth apaisa les esprits troublés par sa présence, ou provoqués par sa parole, donnent d'abondants des exemples de cela. Cette théorie sera toujours rejetée par ceux qui tiennent même le plus bas vues de l'inspiration ..et authentiquement des Écritures. Dr White, alors qu'apparemment disposé à sauver la réputation de Jésus en sacrifiant celle des évangélistes, représente encore notre Sauveur comme ayant choisi et utilisé comme transmetteurs de ses enseignements et les fondateurs de ses

l'église, des hommes incapables d'écrire un récit authentique des faits les plus simples, qui ont donné à le monde, au lieu d'une véritable histoire de la vie de leur Maître. une perversion « réfractée » de celui-ci. En dehors, cependant, de toute considération spéciale sur l'autorité de Scripture, le sophisme de ce théorie peut être démontrée par les considérations suivantes.

(i.) Il part de l'hypothèse que les Juifs considéraient les maladies mentales comme la possession par démons, hypothèse qui s'est avérée gratuite et incohérente avec les faits.

(2.) Cette théorie est totalement incompatible avec les détails minutieux et circonstanciels de l'histoire évangélique. Si notre Sauveur ne faisait que « calmer les esprits troublés par sa présence, ou apaiser

accès de folie par sa parole » comment les disciples auraient-ils pu, sans un sens écrasant de

mensonges et malhonnêteté, détailler des conversations imaginaires avec des démons, enregistrer les mots mêmes utilisés par les deux parties, et aussi des controverses avec les Juifs qui en découlent. cas de chasser des démons, et plus loin, la reconnaissance par les juifs du fait de jeter oui

dénions, leur manière de s'en rendre compte, et la réponse de notre Sauveur. Havn tout autre professé les écrivains de l'histoire de toutes les époques ont jamais été accusés de substituer à ce point la fiction à la fiction.

(3.) Cette théorie est tout à fait incompatible avec la minute et les correspondances verbales de the Récits évangéliques. Si les auteurs des Evangiles enregistraient les faits tels qu'ils les voyaient, et les paroles qu'ils ont entendu, la correspondance est naturelle. Si chaque homme rendait compte des événements "réfracté" par ses préconceptions individuelles et ses fantaisies cette minute et verbale correspondance est inexplicable.

(4.) Si le Christ n'a jamais parlé de possessions démoniaques, mais seulement de maladie, comment un tel départ marqué de ce que cette théorie suppose avoir été la croyance courante de cette époque n'a pas réussi à se faire remarquer par ses disciples, et a conduit à des questions de leur part, et à des enseignements de la part de notre Seigneur?

(5.) En supposant que cette théorie soit vraie, comment pouvons-nous expliquer le fait que de telles la fausse représentation des archives et la perversion de la vérité n'ont rencontré aucun défi ni réprimande de la part

l'un des témoins oculaires contemporains de ces événements, chrétiens ou juifs ?

(6.) Les récits donnés de cette classe de phénomènes par des écrivains de différentes nationalités- et les âges, et notamment les récits donnés de Chine dans ce traité, montrent une correspondance complète jusque dans les détails, prouvant ainsi que les annales des évangélistes, présenter les faits tels qu'ils se sont réellement produits. Si nous avons raison dans cette conclusion, alors ce n'est pas le

évangélistes, mais le Dr White et d'autres qui lui sont fidèles, ont donné un aperçu des événements de notre

La vie du Sauveur non pas telle qu'elle s'est réellement déroulée, mais telle qu'elle est réfractée par ses propres préjugés.

Le fait qu'une théorie si gratuite, et si hérissée de difficultés et d'incohérences, puisse trouver son chemin dans un magazine scientifique, et se fondre avec son degré d'acceptation, fume le la plus claire évidence que dans l'interprétation des phénomènes psychologiques, à l'époque actuelle, moins que ceux qui l'ont précédé, est dominé par ses propres idées dominantes et ses préjugés.

Nous croyons donc que le langage de la Bible concernant la possession démoniaque doit être interprété dans son sens littéral ordinaire; qu'il représente des événements réels ; que there étaient des esprits invisibles à Judca ; qu'ils cherchaient des occasions de s'emparer des corps de Hommes; qu'ils l'ont fait et, alors qu'ils étaient en possession de ces corps, en ont témoigné possession qui était palpable et indubitable. Ils conversaient par les organes de discours des possédés, et fait preuve de personnalité, de désirs et de peurs ; et reconnu l'autorité de Dieu sur eux. Notre Sauveur leur jeta oui par sa parole, et donna la même autorité à ses disciples, bien qu'il n'apparaisse pas clairement dans les Écritures comment longtemps ce pouvoir devait perdurer.

En un mot, nous croyons que notre Sauveur a dit exactement ce qu'il voulait dire ; et qu'il était parfaitement

connaissance de tout ce sujet dans tous ses faits et ses incidences.

Il apparaît donc que l'hypothèse de la possession démoniaque peut prétendre à une sanction divine, aussi bien

comme le consentement commun de toutes les nations et de toutes les époques. La question de la répétition de tels événements dans

L'histoire du monde n'est qu'une évidence. Déterminons ensuite par comparaison comment loin les manifestations ou les symptômes de la possession démoniaque tels qu'ils apparaissaient dans chapitres de ce traité, correspondent à ceux qui nous sont présentés dans le Nouveau Testament.

(1.) En Chine, les personnes atteintes sont des deux sexes et de tous les âges. Il en est de même pour le the cas présentés dans Scripturc.

(2.) Une caractéristique marquée des cas qui ont été rencontrés en Chine est que le les attaques sont occasionnelles et commencent par des troubles physiques ou des convulsions corporelles.

Cela correspond aux cas donnés dans l'Ecriture: "Voilà un esprit qui le saisit et il

crie; et il l'atteint qu'il écume à nouveau, et le blessant s'éloigne à peine de lui." Lukc ix.39. Comparez Mark ix. 18 et Luc viii.29.

(3.) Dans de nombreux cas qui nous sont parvenus, le démon déclare qu'il ne sera jamais cesser de tonner sa victime à moins qu'elle ne se soumette à sa volonté. Le sujet déplore son déplorable et condition désespérée; et des amis sympathisants intercédèrent pour lui. Fréquemment la victime dépérit et meurt. La correspondance de ces caractéristiques avec les cas donnés dans L'Écriture est trop évidente et frappante pour qu'il soit nécessaire de dire oui.

(4.) Nous avons eu présenté dans sonie des cas devant nous des cas dans lesquels le subject a reçu des blessures corporelles ou des cicatrices comme si elles provenaient d'une main invisible. Alors we read des cas dans

Scripturc, qu'ils ont été renversés, abattus et meurtris, et que l'on s'est coupé avec des pierres.

(5.) Les cas dont nous sommes saisis sont facilement cassables, et d'autres avec beaucoup de difficulté. La Scripturc

le récit présente la même différence.

(6.) Nous voyons une correspondance aussi dans les particularités individuelles des esprits, plus ou moins

méchants, plus ou moins violents, et plus ou moins audacieux, les cas bearing un général ressemblance, tandis que chacun a ses propres particularités.

(7.) Un autre point de ressemblance chez certaines des personnes possédées est le déchirement éhonté déshabillés et un mépris total de la bienséance et de la décence dans le langage et le comportement.

(8.) Rien n'a excité plus de surprise à propos de ces manifestations en Chine, que le fait que les sujets de ces manifestations ont dans certains cas manifesté une connaissance de Dieu, et surtout de notre Sauveur; et reconnu l'autorité et la puissance de notre Sauveur.

La correspondance de ce fait avec les déclarations de Scripturc est apparente.

(9.) Nous remarquons dans les cas de possession en Chine et dans ceux donnés dans l'Écriture, dans certains

cas, une sorte de double conscience, ou des actions et des impulsions directement opposées et contraire. La femme de Fuchow, dont le cas est donné au chapitre vii, quoique sous la l'influence d'un démon dont l'instinct était d'éviter la présence du Christ, fut mû par une influence opposée pour quitter sa maison et venir à Fuchow pour demander l'aide de Jésus. Alors le démomac qui habitait parmi les tombeaux "Quand il vit Jésus de loin, il courut, et adora lui », bien que l'esprit manifestât encore un sentiment d'antagonisme et de terreur, disant : « Qu'est-ce ai-je affaire à toi, Jésus, toi Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu que tu ne me tonnent pas. (Marc v. 6, 7. Comparez Malt, viii, 28-29; Luc viii. 27-28.)

(10.) Nous avons eu devant nous des cas où le même corps humain était possédé par plusieurs démons, trois, six et plus. Ainsi, dans l'Écriture, nous avons des cas de possession par sept démons et par une légion. (Lc. viii, 2. Mrk. v, 9.)

(11.) L'un des caractères les plus communs des cas rencontrés en Chine est l'instinct ou le désir ardent de l'esprit de posséder un corps, et leur possession des corps inférieurs. les animaux comme les hommes. Ainsi, dans l'Écriture, nous avons des esprits représentés comme errant sur le point de chercher le repos dans les corps, et demander la permission d'entrer dans les porcs. (Mat, XII, 43 ; VIII, 31).

(12.) Dans les cas qui nous sont présentés, ainsi que ceux donnés dans Scripturc, nous avons l'esprit chassé cherchant à revenir à nouveau. (Mat, XII, 44.)

(13.) Nous avons aussi une correspondance exacte dans l'affirmation d'une personnalité nouvelle, et la reconnaissance instinctive de cette nouvelle personnalité par tous les présents, de longues conversations étant menées avec cette nouvelle personnalité, précisément comme entre deux êtres humains, le sujet possédé étant dans la plupart des cas entièrement ignorés. Dans cette caractéristique distinctive de la possession, le La correspondance entre les cas de possession démoniaque en général et ceux trouvés dans les Écritures est très frappant.

(14.) Nous avons une autre correspondance dans le fait que dans les tentatives de chasser les démons dans le nom du Christ, il n'y a pas eu d'échec.

(15.) Les démons sont chassés par d'autres que les chrétiens et par des méthodes différentes, donc dans le Écritures. Témoin l'existence d'exorcistes en Judée, et les paroles de notre Sauveur, « par qui vos fils les ont-ils chassés ? » (Matt.xii.27.Lk.xi. 19.)

(16.) Nous avons des cas de chasser des démons par ceux qui ont ensuite été coupables de immoralité grossière, et ont été chassés de l'église. Ainsi, notre Sauveur a déclaré "beaucoup

dis-moi en ce jour-là, n'avons-nous pas chassé des démons en ton nom, etc., à qui il voudra a déclaré "Je ne t'ai jamais connu." (Matthieu vii. 22, 23.)

(17.) Il y a une correspondance dans les effets produits en chassant des démons au nom du Christ. Lorsque l'Evangile a été prêché pour la première fois en Judée, et maintenant qu'il est prêché pour la première fois en

Heath lands l'effet produit en chassant les démons a été d'arrêter l'attention du public, et donnent des preuves facilement appréciées et comprises par les masses, de la présence et

puissance du Christ, convainquant ainsi les hommes de l'origine divine et de la vérité du christianisme, et préparant la voie à son acceptation.

(18.) Dans le cas relaté par M. Innocent au chapitre VI, nous avons un témoignage précis donné à le caractère du missionnaire. semblable à celui donné par la demoiselle de Philippes au personnage de l'Apostle Paul et de ses associés en ces termes : "Ces hommes sont les serviteurs du plus Dieu suprême qui nous montre la voie du salut. (Actes, xvi. 17.)

(19.) Les cas en Chine et dans les Ecritures sont reconnus par les gens qui parlent de comme s'il ne pouvait y avoir aucun doute raisonnable à leur sujet.

(20.) Il y a une correspondance exacte dans les représentations données de l'état de ces esprits comme frcc, et pour le moment, errant à volonté, bien que toujours sous limitations et contrôle. tels que ces esprits sont clairement compris et pleinement reconnus.

(21.) Les mauvais esprits dont parle l'Écriture sont représentés comme appartenant au royaume de Satan, et en opposition directe et reconnue au royaume de notre Seigneur. En Chine, en tant que En règle générale, les cas que nous avons examinés sont directement ou indirectement liés à temples païens et culte idolâtre. Les Chinois attribuent ces cas à des personnes impures et esprits malveillants, qui sont les ennemis des hommes et cherchent constamment à leur nuire.

(22.) Dans le cas D de l'annexe, nous entendons parler d'une esclave possédée par un esprit, qui était très prisé et utilisé par son maître comme moyen de gain. Comparez le cas donné dans le thc iôth chapitre des Actes.

(23.) Le témoignage sur lequel les cas de possession et d'expulsion de démons dans le Le repos du Nouveau Testament est virtuellement du même caractère que celui sur lequel l'authentification de les cas présentés de la Chine reposent ; c'est-à-dire, le témoignage de personnes intelligentes, impartiales, communes

personnes qui ont été témoins oculaires des événements. L'hypothèse si souvent entendue de nos jours, que

aucun témoignage ne devrait être reçu dans de telles enquêtes, mais celui des soi-disant «experts» ne trouve aucun

sanction dans les Ecritures. Dans des enquêtes de ce genre, *qui* sont les « experts » ?

(24.) En examinant les cas de "possession démoniaque" en Chine, nous constatons qu'ils sont très rares dans les grandes villes, et qu'elles surviennent principalement dans les régions rurales et montagneuses. Le même est

vrai des cas enregistrés dans les Ecritures. Nous n'en lisons aucun à Jérusalem. Un s'est produit à Capernaüm, au tout début du ministère de notre Sauveur : Marc I : 21-28 ; Luc iv: 31-37. Les autres se rencontrèrent en Galilée, Gadara, la région de Tyr et Sidon, et que de Césarée de Philippe.

A la suite de la comparaison qui vient d'être faite, on voit que la correspondance entre les cas rencontrés en Chine et ceux rapportés dans l'Écriture est complet et circonstancielle, couvrant presque tous les points présentés dans le récit des Écritures. Le fréquent affirmations, faites dans des extraits que nous avons pris d'une variété d'auteurs, que la possession les phénomènes de Judée que l'on trouve dans la Bible sont identiques à ceux d'autres terres et sont justifiés.

et nous pouvons demander dans la langue de l'évêque Cardwell de l'Inde, "Si les cas de nos jours différer de ceux des Hébreux dans la chaux du Christ, y aura-t-il un point sur la limite exacte et limite de la différence ?

Maintenant que nous avons la plus haute autorité pour référer les phénomènes présentés dans les écritures à la force des mauvais esprits, la conclusion que les mêmes phénomènes se sont rencontrés dans La Chine et d'autres terres est attribuable à la même cause est irrésistible.

C'était mon hopc quand j'ai commencé à enquêter sur le sujet de la soi-disant "possession démoniaque" thaï

les Écritures et la science moderne fourniraient les moyens de montrer aux Chinois que ces phénomènes n'ont pas besoin d'être rapportés à des démons. Le résultat a été tout le contraire.

La version anglaise autorisée du Nouveau Testament est moins claire dans sa présentation du sujet de possession démoniaque que ne l'est l'original grec, en conséquence de sa traduisant *diabolos* et *daimonion* et *dahnon* par le seul mot "diable". Dans la version révisée version le premier de ces mots est traduit par "diable", et les deux autres par "démon", l'important la distinction de l'original étant ainsi préservée. Le mot *diabolos* (diable) meaning "calomniateur" ou "faux accusateur" est dans le Nouveau Testament utilisé uniquement au singulier, et apparaît plus de trente fois comme titre descriptif de Satan. Sous sa forme adjective, il est utilisé trois fois pour représenter les hommes comme des accusateurs ou des calomnieurs, les mots *daimonion* et *dahnon* sont très utilisés.

fréquemment dans le Nouveau Testament, à la fois au singulier et au pluriel, mais jamais de manière interchangeable avec des *diabolos*, et toujours dans un sens différent de celui des *diabolos*. Chaque fois que le les mots *daimonion* ou *dahnon* apparaissent dans la marge de la version récemment révisée donne *démon* comme leur propre traduction ou équivalent. Son synonyme est « mauvais » ou « esprit impur ». Il y a alors dans l'Écriture un seul diable, mais le nombre de démons est indéfiniment grand. Nous ne sommes jamais dit qu'une personne est possédée par le diable; mais tous les cas de possession sont des possessions par des démons. Il convient peut-être d'ajouter que l'expression « possédé par un démon » fréquemment utilisé dans notre traduction anglaise du Nouveau Testament, est le rendu d'un seul mot en grec, qui pourrait être traduit par "diabolisé". En Actes XVI : 16, l'expression dans notre version autorisée, "une certaine demoiselle possédée d'un esprit de divination", serait littéralement traduit par "une certaine demoiselle ayant, un esprit de Python" ou un "esprit Pythien".

Les Écritures ne sont pas plus explicites en faisant une distinction claire entre le diable et démons, qu'à nous apprendre le rapport qui existe entre le diable et les démons. Le Jews accusent notre Seigneur de chasser des démons par le pouvoir et autoritairement de Beelzebub, le prince des démons. Notre Sauveur a répondu : « Tout royaume divisé contre lui-même est amené à désolation; et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas; et si Satan sort Satan est divisé contre lui-même ; comment son royaume subsistera-t-il, etc. Ici Belzébuth et Satan sont utilisés comme ternis échangeables, et la déclaration des Juifs que Belzébuth ou Satan est le prince des démons est accepté par notre Sauveur comme vrai. Nous sommes confirmés en cela

conclusion par d'autres enseignements de notre Sauveur. On nous dit que "les soixante-dix revinrent avec joie, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis par ton nom. Et Hc a dit à eux : « Je vis Satan comme un éclair tomber du Ciel. Voici, je vous donne le pouvoir de marcher dessus les serpents et les scorpions, et sur tous la puissance de l'ennemi ; et rien ne doit en aucun cas te faire du mal. Quoi qu'il en soit, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais plutôt réjouissez-vous parce que vos noms sont écrits dans le ciel. »

L'apôtre Pierre se référant également à l'infliction de souffrances par des démons, dit de notre Seigneur, qu'il allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable. " Qu'est-ce que

donc par des démons, est hcre comme ailleurs dans l'Écriture attribué au diable comme leur chef ou chef. En raison probablement de l'utilisation fréquente de "devil" pour "démon" dans la version autorisée du Nouveau Testament, nous trouvons souvent dans les enseignements chrétiens, oraux et écrits, que beaucoup de choses sont

attribuée au diable qui devrait être attribuée aux démons. On est donc lcd, en concevant Satan comme dans tant d'endroits, et faisant tant de choses en même temps, presque pour le considérer omnipotent. Cela montre l'importance d'adhérer à l'usage des Écritures pour maintenir la distinction entre ces deux mots. Dans les affaires de grande importance, Satan est probablement lui-même apparu personnellement, comme l'agent aeling. C'est notamment le cas dans le templation de notre Sauveur.

La connexion intime entre Satan et les démons investit le sujet que nous venons d'aborder. considérer avec une nouvelle importance. Ces démons sont le "pouvoir des ténèbres" avec lequel nous il faut contend. Ce sont des ennemis, d'autant plus dangereux qu'ils travaillent dans le noir, indécis et insoupçonné; pas peu nombreux sans formation et sans expérience, mais un martial

hôte de vétérans, composé ! du "prince de ce monde" comme son chef, et les "principaux" tics ar= pouvoirs." et "dirigeants des ténèbres de ce monde", avec des légions d'anges de Satan ou niessengers qui sont ses sujets consentants.

La conception populaire du devil, de quelque manière qu'il puisse avoir été dérivée, est abandonnée différent de celui que nous donnera une lecture attentive et impartiale des Ecritures. Hc est pour la plupart des personnes qui croient vraiment en son existence, un être fantomatique, hideux et répulsif, ô dont nous avons les conceptions les plus vagues et les plus obscures.

dans la Bible bien qu'il soit représenté comme l'incarnation de toute méchanceté et malignité, il n'est toujours jamais parlé à la légère. Notre Sauveur l'appelle le « Prince de ce monde » ; comme le "homme fort armé" ; et quand Satan affirme l'autorité de donner à notre Seigneur "tous les royaumes du monde" cette autorité n'est pas niée. Lorsque les soixante-dix furent envoyés prêcher l'évangile Satan et ses agents avec lesquels ils ont dû lutter sont décrits comme "tous la puissance de l'ennemi. Il est représenté comme le "dragon grcat". « Michel, l'archange, en luttant avec le diable " " n'osait pas porter contre lui un jugement injurieux ". Le livre de Job nous donne une idée, bien que le sujet soit plein de mystère, du caractère de Satan, et les relations qu'il lui est permis, en tant que « dieu de ce monde », d'entretenir avec ce monde. monde et ses habitants. Ses caractéristiques distinctives, telles qu'elles sont présentées, sont la liberté, affirmation de soi, conscience du pouvoir, incrédulité, opposition non déguisée à Dieu, prise plaisir à accuser le peuple de Dieu et à lui infliger des injures. Il est représenté comme venant audacieusement, avec « les fils de Dieu », « pour se présenter devant le Seigneur ». Sa présence n'excite aucune surprise. Il est reçu et adressé par Dieu d'une manière qui n'est pas sans rappeler ce qui caractérise les relations de Dieu avec les hommes. Son caractère et ses objectifs en tant qu'ennemi déclaré ol

l'homme sont supposés être bien compris ; et la droite. ou du moins le privilège d'accuser, tenter et subjuguer l'homme, s'il peut le faire, est implicite. Du récit tel qu'il est donné dans Job nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

1. Satan a une sorte de reconnaissance. statut juridique dans ce monde, et (sous imitations) liberté, autorité et influence.
2. C'est son but de tenter et de prendre le contrôle sur les hommes, et pour ce faire, il cherche toujours opportunités.
3. Il ne peut réaliser ses desseins qu'avec la permission de Dieu.
4. Cette autorisation est parfois obtenue.

Ces révélations concernant Satan dans le livre de Job sont en parfait accord avec les enseignements du Nouveau Testament. De ce fait la tentation de notre Seigneur dans le désert en fournit une illustration saisissante. Conduit par l'Esprit, notre Sauveur, quoique possédé" de la divine la dignité et le pouvoir, dans ce cas comme dans d'autres de sa vie terrestre, se soumettent volontairement à la tentation de Satan comme divinement permis.

La tentation de Peler présente les mêmes caractéristiques. Nous lisons dans la version révisée (ce qui est en accord avec le grec original) "Simon, Simon, voici que Satan a demandé de t'avoir", (ou, "vous a obtenu en demandant") "que hc pourrait vous tamer comme une papule."

Les récits scripturaires du « thom dans la chair » de Paul, « le messager de Satan », et le « livrant à Satan pour la destruction de la chair », présentent les mêmes traits. C'est un fait pleine de signification et d'espoir, que dans chacun des cas cités ci-dessus, Satan a été déjoué. et ses tentations l'emportèrent définitivement.

L'accès des démons à la présence divine, et leur liaison avec les conseils divins par voie de permission, est encore illustrée dans la chute d'Achab.

La question se pose naturellement, qui étaient ou qui sont ces démons ? D'où viennent-ils ? Les Grecs utilisaient ce mot « démon » pour désigner les esprits désincarnés des hommes décédés. il semblerait que la même idée des esprits qui « diabolisent » mon ait été partagée par toutes les nations depuis la chaux des Grecs, y compris les Chinois d'aujourd'hui. L'enquête dans quoi sensc les Ecritures utilisent le mot démon est pertinent et important. A cette question le Les Écritures ne donnent pas de réponse précise. L'opinion qui est probablement la plus générale

adopté est qu'ils étaient à l'origine avec les saints anges, mais qu'ils sont tombés de leur État originel en péchant contre Dieu.

Une hypothèse ingénieuse du révérend James Gall, auteur d'un ouvrage intitulé : "Primeval Man Unveiled », mérite d'être remarqué à cet égard. Il croit que Satan et les démons qui sont ses sujets, sont les esprits désincarnés d'une race pré-adamique, qui vivaient autrefois sur ce terre, dont les restes humains peuvent encore être trouvés, s'ils n'ont pas déjà été trouvés dans ses couches. Cette race a péché et est tombée de son état originel comme le nôtre l'a fait depuis. En conséquence du péché, ils ont subi la mort physique. Ce sont les "anges qui ont gardé non pas leur premier domaine, mais ont quitté leur propre habitation » (c'est-à-dire leurs corps) et sont « réservés dans des chaînes éternelles sous ténèbres jusqu'au jugement du grand jour. Satan est le chef reconnu de ces esprits, et probablement par droit d'aînesse. Il était naturellement envieux de la race qui a réussi lui, et tracé et comploté son fait. Après la chute d'Adam et la perte de la propriété et contrôle du monde, Satan y réaffirme sa prétention par droit de préséance. Il conteste encore la demande; le dernier numéro du concours étant suspendu en cas de succès ou d'échec du rédemption et restauration du mon. En attendant ces esprits désincarnés d'un ancien race humaine, accoutumée à l'occupation et à l'utilisation de corps humains construits en tous respects comme le nôtre, cherchent leurs propres fins pour s'en emparer.

La question se pose naturellement ici, est-il possible pour les esprits des hommes décédés, soit bons ou mauvais, pour maintenir la communication avec des hommes vivants, et si oui, y a-t-il des cas réels de tels

communication? Nous savons que les anges peuvent transmettre des informations aux hommes au moyen de rêves

et par d'autres moyens. Nous pouvons également déduire de la manière dont notre Sauveur dans la parabole de

l'homme riche et Lazare traite la suggestion que Lazare devrait être envoyé pour wam les riches frères de l'homme, qu'une telle communication n'est pas dans la nature des choses impossibles. Dans le cas

de l'apparition de Samuel à Saül, il semblerait que nous ayons la preuve que les esprits des dcad soit par leurs facultés ou pouvoirs inhérents, soit par autorisation divine spéciale et arrangement, peuvent assumer des corps humains et tenir une conversation avec les hommes tout comme le font les anges. Il

semble aussi être une inférence naturelle de l'injonction, "prouvez aux esprits s'ils sont de Dieu », que l'on peut s'attendre à des communications du monde invisible de la part d'esprits bons et mauvais. Nous entendons souvent dans le récit des expériences personnelles, et, dans les biographies et d'autres livres, exemples de communication supposée avec le monde des esprits. La Société pour La Recherche Psychique a recueilli de nombreux cas de ce genre qui semblent authentifiés. La tendance actuelle est d'en rendre compte par transfert de pensée ou télépathie. Quelques occasionnels exemples d'impression supposée du monde des esprits lorsque l'esprit de ceux qui sont ainsi affectés sont amenés à un état d'excitation anormal par la peur et l'attente, ne serait pas remarquable. La fréquence de ces cas, cependant, les rend dignes d'une collecte carful et examen. Il est probable que ces evenls sont gardés de la publicité dans la plupart des cas de peur de la part de ceux qui les connaissent d'être considérés comme des superstitions. Le visionnage de certains phénomènes avec une sorte de terreur fantomatique et d'appréhension, qui nous dissuade de examiner s'il s'agit de faits importants ou seulement d'apparences illusoires. est du très l'essentiel de la superstition. Le Dr Horace Bushnell, en parlant d'occurrences communément appelées « Supemalural » dit : « Ce qui est voulu, par conséquent, à ce sujet, afin de impression, est un inventaire consécutif complet des événements ou phénomènes supramaluraux de la monde. Il y a des raisons de soupçonner que beaucoup seraient dans ce cas grandement surpris par la banalité des instances.

Il n'admet pas de doute raisonnable que dans les cas de « possession » présentés dans le Ecritures et dans les annales des nations païennes, le motif qui caractérise et Ce qui domine ces cas, ce n'est pas le désir d'instruire et d'aider l'homme, mais tout le contraire. La question de savoir s'il existe une "possession" pour de bons motifs et intentions est une question

sur lesquels je n'ai pas de motifs suffisants pour me faire une opinion. J'ai rencontré un seul cas qui peut sembler être de ce caractère, qui n'a pas été donné auparavant dans ce livre parce que c'est exceptionnelle et insuffisante en elle-même pour justifier une conclusion fiable. Il peut être donné ici,

cependant, comme une indication de la possibilité d'autres an^e similaires et peut-être plus prononcés des cas pleinement attestés qui n'ont pas, à ma connaissance, été trouvés en Chine.

Dans l'une de nos stations à Western Enchiu, dans le village de Chwang-teo, nous avons deux Chrétiens, père et fils de la famille Sung. Les habitants de ce village sont exceptionnellement grossier et sans loi. Ces deux chrétiens ont subi beaucoup d'opposition et de persécution, non seulement de leurs voisins, mais surtout des membres masculins de leur propre famille, les eldcr Mme Sung, et ses threc daughlers-in-iaw. L'opposition de ces femmes était pour plusieurs années amer et persistant. Lors d'une de mes visites il y a quelques années, j'ai appris que le L'ainée Mme Sung était décédée récemment et a été surprise de constater que les trois belles-filles, et un autre fils étudiaient les livres chrétiens et demandaient le baptême. Les raisons invoquées pour ce changement remarquable étaient les suivants : J'ai été dit par les deux chrétiens, à la fois de whorr sont des hommes très dignes de confiance, que quelque tinie après la mort de Mme Sung, l'une des filles-in-Iax'

passé dans un état inconscient, manifestant des symptômes très semblables à ceux qui caractériser les cas de « possession ». Dans l'un de ces états anormaux, une voix parla à travers elle, prétendant être celui de la défunte Mme Sung, déclarant qu'elle s'était rendue au pays de esprits, qu'on lui avait refusé l'entrée de la demeure du bienheureux, mais qu'elle l'avait vu de loin. On lui a demandé si elle avait vu certaines personnes récemment décédées dans le village. Elle réplique avec référence à chaque personne spécifiée, non. Lorsqu'on lui a demandé qui elle y avait vu qui elle savait, elle répondit qu'elle voyait une grande multitude, mais qu'elle ne reconnaissait qu'un seul individu,

nommant une femme récemment décédée dans un village à quelques milles de distance, qui avait pendant ans a été un chrétien professant. Elle les a informés que son simple objet en venant à eux était de leur dire que le christianisme est vrai, et de les exhorter tous à étudier les livres chrétiens, à donner

eux-mêmes à Christ, et entrer dans l'église chrétienne. On m'a dit qu'après celui-ci communication, la belle-fille a retrouvé sa conscience normale et n'avait pas été également touché depuis. Le nouvel intérêt pour le christianisme s'est poursuivi pendant quelques mois, mais

avéré être seulement superficiel et temporaire. J'ai visité le village, octobre 1887. Les deux les croyants qui ont été baptisés il y a environ dix ans sont toujours vivants et sont respectés par ses voisins héritiers en tant que chrétiens conséquents, mais aucun autre n'avait jusqu'alors été baptisé dans la

✓ illage. Les femmes de la famille avaient cessé la violence de leur opposition, et évincé des impulsions occasionnelles pour entrer dans l'église chrétienne, mais leurs sentiments et leurs efforts sont pas assez forts pour opérer leur séparation de l'idolâtrie et la réforme de leur vies.

A la question quel est le motif qui pousse les démons à chercher à se posséder des corps des hommes, les Écritures nous fournissent une réponse toute prête. La Bible enseigne clairement

nous que dans toutes les relations de Satan avec notre race, son but est de nous tromper et de nous ruiner en attirant notre détournant l'esprit de Dieu, et nous incitant à rompre

les lois de Dieu et attirer sur nous son mécontentement. Ces objets sont sécurisés par démon-possession. Des effets surhumains sont produits, qui pour le scem ignorant et non instruit divin. Le culte divin et l'obéissance implicite sont exigés et renforcés par l'infliction de détresse physique, ainsi que par de fausses promesses et des menaces effrayantes. De cette façon idolâtrons les rites et

les superstitions, entremêlées de coutumes et d'institutions sociales et politiques, ont usurpé place dans presque toutes les nations de l'histoire du culte pur de Dieu. En ce qui concerne les démons eux-mêmes, il semble qu'ils aient d'autres raisons personnelles. La possession de l'humain leur corps semble leur offrir un lieu de repos et de gratification physique très désiré. Notre Le Sauveur parle de mauvais esprits marchant dans des endroits arides et cherchant du repos, et en particulier

désireux de trouver le repos dans le corps de leurs vielims familiers ou accoutumés. Quand privé

d'un lieu de repos dans le corps des êtres humains, ils sont représentés comme le recherchant dans corps d'animaux inférieurs,
La question est souvent posée, et très naturellement, si la possession démoniaque est possible et aussi actuel dans l'histoire du monde, pourquoi existe-t-il dans le passé plutôt que dans le présent ; à distance et des lieux inaccessibles, plutôt qu'en notre présence immédiate ; parmi les ignorants et les sauvages plutôt que des races civilisées ? La réponse habituelle à cette question est thaï à la chaux de la

Introduction du Christianisme Dieu a fait des démons pour posséder les corps des hommes afin de les le rejetant au nom du Christ, pour montrer plus visiblement la puissance du Christ et l'origine divine du christianisme. Que le rejet des démons était parmi les plus proéminentes et convaincantes des preuves de l'origine divine du christianisme dans les premiers temps, les Ecritures ne laissent aucune place au doute. Je crois, cependant, que la raison du fait que les cas de possession sont moins fréquents aujourd'hui qu'autrefois, et encore moins fréquents dans pays, se trouve dans Satan lui-même. Il utilise les méthodes les mieux adaptées à ses fins. Une forme de possession adaptée pour faire avancer ses fins dans les terres païennes, ne peut être adaptée que pour les renverser.

dans les terres chrétiennes; et c'est une raison suffisante pour qu'elle soit déconsidérée et supprimée. Satan agit sous le couvert des ténèbres, dissimulant son but, sa nature et son présence. La Bible enseigne que la possession d'un démon est de Satan. Donc, pour que Satan pratique la possession démoniaque dans les terres chrétiennes (au moins dans ses anciennes formes avec lesquelles le monde est familier)

serait de se révéler dans son vrai caractère, et d'exciter ainsi la méfiance et l'opposition.

Par ailleurs, la dépossession des démons dans les lieux où le christianisme est introduit, serait nuisible à l'influence de Satan. De plus, les démons avaient une appréhension intuitive qu'ils ne pouvaient pas tenir leurs victimes en présence du Christ, et s'écrièrent : « Qu'avons-nous à faire de te ? » « Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? En Chine le témoignage uniforme du supposé démon est : « Je ne peux pas vivre là où est le Christ. Je dois y aller. » Il y a quelque chose dans le

atmosphère même du christianisme qui leur est répugnante. Ainsi, la meilleure réponse à cette question vient des démons eux-mêmes. En fait, les cas de ce genre disparaissent presque immédiatement chaque fois que le christianisme est introduit, ou continue sous une forme modifiée et moins

forme prononcée. Ils existent probablement maintenant et ont toujours existé dans toutes les nations païennes, mais

n'apparaissent à notre avis, à peu d'exceptions près, qu'à l'époque où l'avancée

la marée du christianisme agressif entre en contact et en collision avec le sca secoué par la tempête de paganisme.

On peut objecter que, selon notre hypothèse ci-dessus, la permission par Satan de tout cas de possession dans des terres chrétiennes ou dans des terres où le christianisme est introduit, est incompatible avec la doctrine de la sagesse de Satan et son contrôle sur son subordinal esprits. Cette objection n'est concluante qu'à supposer que Satan ait une connaissance de tout ce qui se passe dans le monde, et que tous les démons lui sont parfaitement soumis. autorité et contrôle, dont aucune supposition n'est probable. Manque de vigilance de la part des supérieurs, et l'ambition personnelle et la gratification des subordonnés peuvent opérer dans la volonté de Satan.

l'administration pour obstruer et retarder les changements, ainsi que dans les affaires des hommes.

On peut objecter, si l'association avec les chrétiens est répulsive pour les démons, pourquoi sont-ils constamment représenté dans les Écritures comme suivant et tentant les chrétiens ? Nous répondons, posséder et séduire les hommes sont très différents. L'un implique une relation intime, l'autre plus éloigné; l'un interne, l'autre externe ; on peut être considéré comme non autorisé et illicite ; l'autre comme autorisé. Une position masquée par rapport à un antagoniste est fortement recherchée, tandis qu'un exposé est soigneusement évité. Dans nos circonstances actuelles, Satan fait son attaques sous des subterfuges et des déguisements. La victime de ses ruses s' imagine fièrement que le art fui les sophismes par lesquels il évade la vérité, étouffe la conscience, et se justifie dans sa opposition à Dieu, sont le produit de sa sagesse et de sa perspicacité supérieures. Hc considère le idca de l'existence d'un être tel que Satan en tant que superstition wak, et la suggestion que il peut agir inconsciemment sous son influence et son contrôle avec mépris incrédule.

On peut se demander : Pourquoi notre Sauveur n'est-il pas aussi désireux de protéger et de sauver les hommes

des attaques secrètes et insidieuses de démons, comme de leurs efforts pour posséder le corps des hommes ? Nous pouvons

dis seulement que les Ecritures nous enseignent clairement que Dieu permet les premiers mais pas les

seconds. Le

ce dernier est un outrage à la nature. C'est priver l'homme de sa personnalité même. Il semble à certains personnes incompatibles avec le caractère de Dieu que les mauvais esprits devraient être autorisés à errer la terre al cherchera l'injure et la destruction de ses enfants. C'est un fait évident, cependant que bien des maux sont permis dans l'ordre actuel des choses qui, pas moins que

dénions, détruisent à la fois le bonheur et la vie des hommes. La peste et la famine s'éloignent les habitants de la terre par milliers et millions. Ces maux peuvent cependant être atténués ou évité par l'homme utilisant les mécanismes que Dieu a mis à sa disposition pour sa propre protection. En cas de danger de démons, la capacité que Dieu a donnée à l'homme de se protéger est encore plus complet. Ils sont autorisés à tenter et à blesser l'homme, mais seulement dans des limites et contraintes. et si on leur résiste au nom du Christ, ils « nous fuiront ».

Il peut sembler à première vue que la surprise et l'étonnement attribués aux Juifs, à la vue notre Sauveur cast oui démons, est incohérent avec leur familiarité avec la pratique de l'exorcisme, et avec les paroles de notre Sauveur Lui-même ; « Par qui donc votre enfant est-il jeté ? les sortir. " Si nous examinons attentivement le récit de l'évangile, l'explication de cette apparente l'incohérence deviendra, je pense, évidente. Nous lisons dans l'évangile de Marc : « Et ils étaient tous étonnés au point qu'ils s'interrogeaient entre eux, disant : Qu'est-ce que c'est que ça ? Quoi nouvelle doctrine est-ce ? car avec autorité commande même aux esprits impurs, et ils font lui obéir. Et aussitôt sa renommée se répandit dans toute la région alentour Galilée. Un langage similaire se trouve enregistré dans d'autres évangiles. Nous lisons aussi dans Matthieu. "Le des foules s'étonnaient, disant : On n'en a jamais vu ainsi en Israël. Il ne peut y avoir guère de doute que le l'émerveillement du peuple n'était pas tant excité par le *fait* que par la *manière* de chasser les démons. C'était « par autorité », par « un mot », ou dans la langue de notre Sauveur lui-même, « par le doigt de Dieu », « par l'Esprit de Dieu ». Ce qui étonnait les Juifs, c'était contraste entre la terreur et l'appréhension avec lesquelles leurs exorcistes ajoutent des démons, ainsi que leurs fréquents échecs, et le calme, la dignité et l'autorité avec lesquels nos Sauveur s'adressait toujours à eux, une autorité qui était dans tous les cas une fois reconnue et obéi.

Il est très visible que les multitudes ou people commun, et non the learned ou instruit classes, ont été spécialement émus et influencés par la méthode de notre Sauveur pour chasser les démons.

il en est ainsi de la chaux actuelle. Les évidences supérieures de la mission divine de notre Sauveur ont leur

■ huit avec des esprits cultivés capables de les comprendre et de les apprécier. Les pauvres et littéraires qui sont incapables d'une recherche approfondie, ou d'un processus de pensée logique proche, trouvent dans ces ,as de jeter nos esprits une preuve de la sympathie et de la divinité de notre Sauveur, palpable, et adaptés à leurs besoins et à leurs capacités. Lorsque les apôtres furent chargés d'aller de l'avant et évangéliser les nations, parmi les "signes" promis de "suivre ceux qui croient", "dans mon name shall they cast out démons » se tient d'abord dans l'élémentation, t But when John the Baptisl est pointé vers les œuvres merveilleuses de notre Sauveur pour confirmer sa foi en lui comme promis. Messie, le rejet des démons n'est pas mentionné.

Puisque le casting oui des démons semble providentiellement utilisé comme fumigène si percutant et preuve de la mission de notre Seigneur comme Fils de Dieu et Sauveur du monde, pourquoi alors que démons ont été chassés et ont ouvertement témoigné que le Christ était le "Fils de Dieu", "le Saint de Dieu », notre Sauveur les a-t-il réprimandés en disant : « Retenez votre peacc », et à une autre occasion « leur enjoindra-t-il de ne pas le faire connaître ? Ce commandement de notre Sauveur ne pas le faire connaître est presque identique à celui fait aux douze environ deux ans après; la raison est probablement la même dans les deux cas. C'était la fonction spéciale du apôtres à la volonté du monde que Jésus était le Christ, le Fils de Dieu, et c'est ce qu'ils ont fait après la résurrection de notre Sauveur repeatedly et perislenlly, face à la persécution et dcath. Avant la résurrection de Notre-Seigneur, le temps de ce témoignage public n'était pas venu. UN certaine réserve était nécessaire. Le ministère charnel de notre Sauveur a été caractérisé par une belle équilibrant entre révéler et dissimuler. Il doit se recalcr avec suffisamment de cleamcss pour fournir un terrain à la foi de ses partisans, mais pas assez clairement pour écraser ses ennemis, et empêcher le couronnement de sa mission sur carth, sa souffrance sur la croix, c'est par là belle distinction entre le trop peu et le trop, ce qui tient précisément au voie médiane sans diverger d'un côté ou de l'autre qu'il était "slrailncnd" jusqu'à son le baptême de sang doit être accompli. Il est remarquable que ce témoignage des démons a été donné au début du ministère de notre Seigneur, montrant qu'ils connaissaient son personnage à

ce chaux plus sage que les douze qu'il instruit quotidiennement. Il est possible que ce soit témoignage à notre Sauveur peut avoir été intentionnellement conçu par Satan lo interféré wilh le pian du Christ, et défaire le grand objet qu'il avait en vue. Dans cette affaire, cependant, comme dans tous d'autres, les démons étaient sous contrôle divin. La suppression de ce témoignage pour le temps être, et ils sont enregistrés dans les évangiles par la suite, sans aucun doute pareils pour notre bien et le bien de l'église universelle.

La loi mosaïque dénonçait la mort contre les sorciers ou sorcières. Ce n'était évidemment pas parce que l'art du sorcier n'était qu'un semblant ou une imposture, mais parce que c'était un naturel et rapports volontaires avec des esprits maléfiques. Le langage de la peinture est trop clair sur ce point pour être mal compris. "Un homme ou une femme qui a un esprit familier, ou qui est un sorcier, doit être sûrement mis à mort ; ils les frapperont avec des pierres; leur sang retombera sur eux."^{1*}

"Il ne se trouvera pas parmi vous un enchanteur, ou une sorcière, ou un charmeur, ou un consultant avec des esprits familiers, ou un sorcier, ou un nécromancien. Le démoniaque est un objet de compassion maîtrisé et asservi, le « sorcier » est un esclave volontaire des démons, et, parmi les Juifs, engagés consciemment au service de ceux qui étaient les opposants et les ennemis de Dieu.

Les faits qui sont venus à notre connaissance en rapport avec les manifestations spirituelles en Chine peut peut-être nous aider à comprendre les différentes phases des manifestations de spint enregistrées dans Scriplure, car ils sont liés les uns aux autres dans un cours de développement progressif.

Quatre étapes de l'obsession et de la possession.

D'abord, nous avons le stade initial de l'influence du démon que l'on peut appeler celui de l'obsession. Il C'est le stade de la première approche, et les efforts d'introduction ou de tentative du démon. Dans ce les cas d'étape sont souvent non prononcés dans leur caractère, ce qui rend difficile de déterminer si on les classe dans la possession démoniaque, l'idiotie, la folie ou l'épilepsie. Dans de nombreux cas de démon possession cette étape fait défaut. la deuxième étape décrite ci-dessous étant la première.

Deuxième. L'étape marquée par une lutte pour la possession, dans laquelle le sujet involontaire résiste et parfois avec succès, mais se languit généralement jusqu'à ce que hc donne un résultat involontaire.

soumission à la volonté du démon. C'est ce qu'on peut appeler la phase de transition ou la crise. Il est comparativement de courte durée.

Troisième. Ce stade peut être désigné, en ce qui concerne le sujet, comme celui de la sujétion et asservissement. et en ce qui concerne le démon, comme celui de la formation et du développement. Le l'état du sujet est la plupart du temps sain et normal. Hc est paisible et calme sauf dans le paroxysme qui se produit en passant de l'état normal à l'état anormal. Ce étape peut continuer pour ycars.

Quatrième. A ce stade, le sujet diabolisé a développé des capacités d'utilisation. et est disposé lo bc utilisé. Il est l'esclave entraîné, habitué, volontaire du démon. Il est appelé en Chine *Tu Shien*, « esprit dans un corps », ou *Wu-po* « femme sorcière ; » dans la langue de l'ancien Testament, (selon la ligne particulière de son développement et de son utilisation) une sorcière, ou un "devin", ou un "nécromancien" ; dans l'expression anglaise moderne, un "médium developed".

Ce qui précède n'est que des distinctions générales, qui doivent être comprises comme autorisant des variations dans les cas individuels, et dans les périodes de temps entre eux. A chaque étape aussi les cas individuels ne peuvent jamais passer de ce stade au suivant.

Il est important de comprendre les distinctions bibliques entre les formes d'influence du démon. Celles-ci peuvent être présentées comme suit :

Quatre formes d'action démon sur les hommes qui sont notées dans Scriplure.

D'abord. Tentation sous forme de suggestion spirituelle. Cette mystérieuse influence d'un monde invisible, auquel les croyants et les non-croyants sont constamment exposés, est mentionné très fréquemment dans la Bible, en particulier dans le Nouveau Testament.

Deuxième. Absolutement contre!, le résultat de céder volontairement et habituellement à tentation. Mon travail "toute impureté avec cupidité" ; et se donner jusqu'à la tentation de Satan avec un abandon téméraire. Dans l'histoire de Judas, cette forme ou degré de l'influence actuelle est dans les Écritures clairement distinguée de l'ancienne. Dans la seconde verset du 13ème chapitre de Jean où on dit que le diable l'avait déjà "mis dans le cœur" de Judas pour trahir Jésus. Au verset 27 du chapitre même, nous lisons « Alors entra Satan en lui. De nos jours, nous rencontrons souvent mon, désespérément méchant, presque satanique, mais ils ne sont pas possédés. Bien que sous l'emprise de Satan, ils sont parfaitement libres, suivre la direction de leur propre volonté et conserver leur propre personnalité.

Troisième. Affections corporelles sous forme de maladies. Que les afflictions de Job, la femme qui avait un "esprit d'infinité", et était lié par Satan quatorze ans", et le "thom dans le flesh, le messager de Satan » soient-ils considérés comme des illustrations d'influences démoniaques de ce genre ?

Les cas d'idiotie, de folie et d'épilepsie tels qu'ils sont connus de nos jours sont parfois fortement évocateur d'une influence démon. Il est probablement impossible de déterminer si l'un de ces cas relèvent ou non de l'influence du démon. En supposant une telle chose, cependant, il serait toujours un cas de maladie physique et de cessation distinct d'un cas de "possession démoniaque".

Quatrième. Une possession unique, dont l'une des principales caractéristiques est une nouvelle personnalité. À

seules les personnes de cette catégorie est le terme « possession » correctement appliqué.

Nous n'avons pas encore considéré quel est probablement le passage le plus important de l'Écriture **concernant**

ce sujet. Je me réfère à la dernière requête du Notre Père. Le rendu de la Révisé La version « nous délivre du malin » nous donne je crois, la vraie signification. En fait, un careful étude de ce passage dans le Grec, et d'autres passages dans lesquels le même mot apparaît, semble nécessiter le nouveau rendu comme le seul légitime.

Si la conclusion exprimée ci-dessus est correcte, nous savons quel est le point de vue de notre Sauveur sur notre position et danger; quelles devraient être nos opinions et nos convictions comme condition préalable à l'intelligence

utilisation sincère de ces mots « Délivre-nous du malin » comme l'expression de nos émotions et de nos desirs.

On objecte que croire à ces cas allégués de chasse aux démons, c'est dégradé les miracles de notre Sauveur en représentant de faibles convertis sortant à peine de paganisme comme accomplissant des miracles, semblables au sien. Mais notre Sauveur a déclaré qu'après son

ascension, ses disciples devraient faire plus de choses que lui. Ce qu'ils doivent faire, cependant, serait fait par eux seulement médiatement en tant qu'agents, mais réellement et proprement par Christ. Notre

Le Sauveur honore souvent les chrétiens humbles s'ils n'ont en lui qu'une foi forte et simple. Il n'est pas à nous de dire quand Christ fera des merveilles, ni par qui.

Quant au caractère de ces événements, ils sont merveilleux car ils témoignent de la présence de puissances opposées invisibles, et la souveraineté de notre Seigneur; mais ils sont beaucoup moins merveilleux que

le fait du miracle quotidien de la vivification d'âmes décades par la vie de Christ à travers l'action du Saint-Esprit. Ce qui nous rend merveilleux ces cas d'impulsion délibérée, c'est le fait qu'en eux les êtres spirituels et les événements spirituels rentrent, en un sens, dans le champ de notre observation, et deviennent dans une certaine mesure tangible et palpable. Mais pourquoi après tout l'a-t-il dans

cet âge de l'église doit être considéré comme une merveille que les chrétiens devraient pouvoir jeter démons ? Nous croyons que le Christ est présent avec son peuple et que son Esprit habite dans eux. Est-il donc étrange que des démons, reconnaissant la présence du Christ auprès de son peuple, échapper instinctivement à une atmosphère chrétienne ? Faut-il être surpris qu'au début l'église, la présence d'un chrétien était parfois, nous dit-on, suffisante pour chasser les démons. une fois des corps qu'ils avaient possédés?

Toutes les communications avec le monde invisible ont caractérisé les relations religieuses et pratiques de toutes les nations depuis les temps les plus reculés.

Quelque chose peut être dit par rapport au démonisme de l'Égypte ancienne de l'Ancien Testament. Nous avons trois références pour les magiciens de l'Égypte accomplissant des merveilles semblables à

celles opérées par Moïse. Il est à noter que nous avons hce un enregistrement, pas des bclicfs ou superstitions, juives ou égyptiennes, mais de faits visibles, inséparablement liés à l'un des les événements les plus importants de l'histoire juive. De telles déclarations ne peuvent être ignorées ou discrédité par ceux qui reçoivent la Bible comme la parole de Dieu.

Le livre de Daniel témoigne de l'existence, et de la reconnaissance officielle dans le Cour babylonienne, de "Magiciens", "Astrologues" et "Sorciers", dont la province spéciale était de dévoiler les secrets de l'avenir et du monde invisible.

Les premiers livres de l'Ancien Testament font fréquemment référence à des personnes qui avaient esprits. Les écrivains chrétiens qui rejettent la doctrine de la possession démoniaque sont amenés à mettre à rude épreuve

interprétations sur ces passages. On dit que bien que la mort soit dénoncée contre les personnes qui ont des « esprits familiers », mais il ne faut pas déduire de ces dénonciations la réalité de des « esprits familiers », mais seulement l'existence d'une classe qui *professe* avoir des « esprits familiers ». Il

On dit aussi que l'idée fausse exprimée dans cette langue doit être renvoyée aux prophètes qui avaient des connaissances limitées et étaient influencés par les croyances et les superstitions de leurs âge. Les déclarations directes de l'Écriture excluent absolument une telle interprétation. Dans une répétition ou

republication de diverses lois données à Moïse, cette loi concernant les "sorciers" est directement référencée

lo Jéhovah comme son auteur, par la formule familière "Et le Seigneur parla à Moïse en disant."

De plus, les passages eux-mêmes montreront à quelle autorité ils se réfèrent.

« Ne regarde pas ceux qui ont des esprits familiers, ne cherche pas non plus de sorciers pour être déclassé par eux ; je

suis le Seigneur ton Dieu !" Encore une fois, « L'âme qui s'intéresse à ceux qui ont des esprits familiers et après les sorciers, pour aller me prostituer après eux je mettrai même mon visage contre thaï soul, et je couperai

le retirer du milieu de son peuple. Que Dieu et non Moïse est représenté comme l'auteur de ce

la loi est incontestable. Que ces dénonciations répétées contre ceux qui ont connu

les esprits ne devraient se référer qu'à la simple prétention d'être des « sorciers », sans aucune intimation dans

Écriture d'une telle prétention, est inconcevable. Comme les paroles du Nouveau Testament sont incompatible avec la supposition qu'il est impossible de déterminer la réalité de

cas prononcés de soi-disant possession démoniaque, il est donc " impliqué dans les enseignements de l'Ancien

Testament qu'il n'y avait aucune difficulté à déterminer qui étaient et qui n'étaient pas des « sorciers ».

Le cas de la mère de Philippes qui avait (comme c'est le cas dans la Grèce) un esprit de Python ou un L'esprit pythique, nous donne un aperçu supplémentaire du spiritisme des anciens Grecs. La référence est lo le célèbre oracle al Delphes. En dehors de toute hypothèse préconçue concernant les esprits,

et conformément aux enseignements généraux de l'Écriture, il est évidemment impliqué dans ce passage thaï, Premièrement, cette dame était possédée par un esprit; Deuxièmement, que cet esprit s'apparentait à

thaï qui possédait la prophétesse de l'oracle pythique ; et Troisièmement, que les uttrancs de

ces dames, comme celles de l'oracle pythique, procédaient de l'esprit possesseur. Ce

passage de l'Écriture est important car il relie et identifie la monologie du Nouveau

Testament avec celui des Grecs.

L'Aposlle Paul nous enseigne aussi que le lien des démons avec le culte des idoles est

une réalité. En parlant d'idolâtrie, il dit "les choses que les Géniles sacrifient, ils sacrifient

aux démons et non à Dieu. Dans le verset précédent, hc répète l'affirmation si souvent faite dans

Ecriture, qu'une idole en soi n'est rien. Hc nous apprend que les dieux adorés sous

les différents noms sont imaginaires et inexistants ; mais que, derrière et en relation avec ces

des dieux, il y a des démons qui se servent de l'idolâtrie pour éloigner les hommes de Dieu ; et c'est à ceux-ci que les païens rendent inconsciemment obéissance et service.

Les pères de l'église primitive ont aussi uniformément enseigné la réalité de l'action du démon dans lien avec l'idolâtrie et les oracles païens.

Cyprien, dit « Ces esprits se cachent sous les statues et les images consacrées ; ils inspirent le poitrines de leurs prophètes avec leurs affles ; animale les fibres des entrailles ; diriger le vol d'oiseaux ; gouverner les lots ; donner de l'efficacité aux oracles ; confondez toujours le mensonge avec la vérité ; pour ils dévoient et déçoivent tous les deux. "Ils n'ont d'autre désir que d'appeler les hommes de Dieu, et de les faire passer de la compréhension de la vraie religion à la superstition avec respect pour eux-mêmes. » Clément d'Alexandrie dit : « C'est évident, puisqu'ils sont démoniaques. esprits qu'ils savent certaines choses plus vite et plus parfaitement que les hommes, car ils ne sont pas retardé dans l'apprentissage par la lourdeur d'un corps. « Mais ceci est à observer, ce qu'ils sachez qu'ils n'emploient pas pour le salut des âmes, mais pour les tromper ; qu'ils peut les endoctriner dans le culte d'une fausse religion. Mais Dieu, que l'erreur de si grande la tromperie pourrait ne pas être dissimulée, et que lui-même pourrait ne pas sembler être une cause d'erreur en leur permettant une si grande licence de tromper les hommes par des divinations, des guérisons et des rêves, a de sa miséricorde leur a fourni un remède, et a fait la distinction entre le mensonge et vérité patente à ceux qui désirent savoir. C'est donc cette distinction ; ce qui est dit par le vrai Dieu, que ce soit par des prophètes ou par des visions diverses est toujours vrai ; mais ce qui est prédit par démons n'est pas toujours vrai. "Il peut parfois y avoir un léger mélange de vérité à donner, car il étaient assaisonnés au mensonge.

« Augustin remarque, dit Rollin, que Dieu, pour punir l'aveuglement des païens parfois permis aux démons de donner des réponses selon la vérité.

Il ne faut pas supposer que les Grecs et les Romains cultivés aient été amenés à consulter les oracles sans aucune preuve de connaissances surhumaines liées à eux. Au contraire, ces les oracles étaient parfois soumis à de rudes épreuves. Crésus, roi de Lydie, avant de consulter L'oracle al Delphes envoya des messagers pour demander à un jour et à une heure précis ce que le roi de ydia faisait. À ce moment-là, le roi se mit à bouillir dans un chaudron d'airain, avec un i, le flech d'un agneau avec la chair d'une torloise. Il est dit que l'oracle, à la chaux le roi /comme ainsi engagé, décrit minutieusement cet événement à ses messagers.

"L'empereur Trajan a fait une demande similaire à l'oracle d'Heïiopolis en envoyant un lettre à laquelle il demandait une réponse. L'oracle répondit en envoyant à l'empereur un peu de papier vierge joliment plié et cacheté. Trajan a été étonné de trouver la réponse en parfait harmonie avec la lettre envoyée, qui ne contenait qu'un papier vierge.

Les anciens prétendaient que les esprits qui les aidaient étaient les esprits de leurs demi-dieux, héros et amis disparus.

Plinie mentionne des conversations avec des esprits désincarnés et des divinités inférieures. Ce n'est pas improbable que les oracles sibyllins n'aient été que des productions de médiums à écrire.

C'est une question intéressante de savoir si l'origine du mahométisme ne doit pas être évoquée l'action des mauvais esprits. Son caractère de principal ennemi du christianisme et de la modernité la civilisation rend une telle supposition plausible. L'histoire de Mahomet est marquée par deux stades, clairement distinguables ; l'ancien caractérisé par un merveilleux sérieux en tant que chercheur après la vérité, et ce dernier comme influencé par de mauvaises influences, toute la teneur de son caractère étant donc changé. Dean Stanley dit de lui : « On sait maintenant qu'au moins pendant une grande partie de sa vie, il était un réformateur sincère et enthousiaste. "L'histoire de son fils épileptique, quelques années longtemps discréditée, semble aujourd'hui indiscutablement rétablie, et nous avons une position plus ferme

raison qu'avant de croire qu'un changement décidé s'est opéré sur la simplicité de son caractère après l'établissement de son royaume à Médine.

Fisher dans ses "Oullines de l'Histoire Universelle" présente ces deux étapes de la vie de Mahomet, et la transition entre eux comme suit : « Il se retira pour la méditation et la prière et le désolant Mont Hira. Un sens vif de l'être d'un seul Dieu Tout-Puissant et de son la responsabilité envers Dieu occupait son âme. Une tendance à l'hystérie, à l'est une maladie des hommes

comme

ainsi que les femmes, et à l'épilepsie, aide à rendre compte d'états extraordinaires de corps et d'esprit de dont il était le sujet. Il attribua d'abord ces étranges extases ou hallucinations au mal.

esprits, surtout à l'occasion où un ange lui ordonna de commencer le travail de prophétiser. Mais il a été convaincu par Kadija (sa femme) que sa source venait d'en haut. Hc a été convaincu qu'il était prophète, inspiré d'une sainte vérité et chargé d'une sainte commission." C'était certainement une forme étrange "d'épilepsie", qui au lieu d'altérer la les facultés et capacités mentales de son sujet les augmentaient et les intensifiaient. (Voir la note de bas de page sur page 313.)

Sans doute les croyances des peuples de l'antiquité ; les enseignements de l'ancien et du nouveau testaments ; et les enseignements des Pères de l'église primitive, sont tous en accord quant à la existence et agentivité dans ce monde d'intelligences surhumaines. Un tel concours de témoignage est certainement d'un grand poids. Avant de le mettre de côté ou de le discréditer, nous pourrions bien une pause pour se demander si l'hypothèse que nous sommes plus sages que tous les âges, est justifiée par notre découvertes réelles et vérifiées.

Venons-en maintenant aux phases plus récentes de la croyance aux esprits qui ont continué jusqu'à nos jours. Aller l'introduction du christianisme dans l'empire romain the les réponses des oracles cessèrent, et les manifestations spirituelles prirent de nouvelles formes, jusque vers le l'époque de la Réforme, une croyance en la prévalence réelle de la sorcellerie semblait prendre possession des différentes nationalités de l'Europe et de leurs colonies en Amérique. Les épreuves et les exécutions de personnes accusées de « sorcellerie » constituent l'une des plus sombres et des plus chapitres mystérieux de l'histoire moderne.

Dans l'étude de ce sujet, une utilisation précise et discriminatoire des tenus est une question de la plus grande importance. A défaut de discriminer ainsi, il n'y a peut-être pas de champ d'investigation dans lequel beaucoup de confusion a été introduite.

« La magie, attribuée par les Grecs à la caste héréditaire des prêtres en Périsie, est toujours présente dans le l'Est pour un ensemble incongru de croyances et de rites superstitieux, n'ayant rien à voir commun sauf la revendication d'origine et d'effets anormaux. Astrologie, divination, démonologie, la divination, la sorcellerie, la sorcellerie, la nécromancie, l'enchantement et de nombreux autres systèmes sont parfois inclus dans la magie, mais "(et c'est le point sur lequel l'attention du lecteur est particulièrement appelé cd) "chaque terme est également employé séparément pour représenter toute la masse de croyances confuses qui, hors de la sphère de la religion reconnue, tentent de dépasser limites de la nature. Pour cette raison, le titre d'un ouvrage sur ce sujet indique rarement sa portée."*

Il est évident que la plupart des termes de cette citation sont associés à des formes avilissantes de la superstition et la démonologie sont souvent indistinctement classées parmi les simples superstitions, et considéré comme également sans fondement et irréel. Quiconque avoue sa croyance en la possession d'un démon est susceptibles d'être considérés comme accordant le même crédit aux prétentions mixtes du spiritisme et la sorcellerie. La plupart des désignations ci-dessus sont si vaguement employées qu'il peut être difficile de faites des distinctions claires et justes entre eux. Heureusement les deux ternis dans lesquels nous sommes spécialement intéressés, la possession démoniaque et la sorcellerie, sont spécifiques et se définissent. Le la signification de la première a été suffisamment indiquée dans les chapitres précédents.

Une "sorcière" est définie dans le Code de la capitale du Connecticut AD 1642, comme une personne qui "halh ou consortech avec un esprit familier. Ceci est conforme aux enseignements de l'Ancien Testament. Nous pouvons alors considérer une « sorcière » et « une personne qui a un esprit familier » comme synonyme. On pense maintenant que la sorcellerie incarne trois idées distinctes : premièrement, qu'il s'agit d'un artisanat de sorcière; deuxièmement, que leur intention est de nuire à la personne qui en est l'objet ; et

troisièmement,
que l'agent par lequel cette blessure doit être effectuée est "l'esprit familier", en union et compact avec la sorcière. C'est le sens généralement accepté et tout à fait intelligible de "la sorcellerie." Le Dr Buckley dans l'article ci-dessus mentionné dit: "La sorcellerie a été restreinte par l'usage et la loi civile et ecclésiastique jusqu'à ce qu'il signifie un pacte volontaire entre les diable, la fête de la première partie, et un être humain, homme ou femme, sorcier ou sorcière, la fête de la seconde partie, — que lui, le diable, accomplira tout ce que la personne demandera. Dr. Buckley ajoute : « Le sixième chapitre du Third Institut de Lord Coke définit de manière concise un sorcière en ces termes : « Une sorcière est une personne qui a parlé avec le diable ; consulter

avec lui pour faire son acte. » Les procès pour sorcellerie au XVIIe siècle impliquent tous... ou étaient basés sur la théorie ci-dessus; ils ont présenté des charges précises contre les « sorcières » pour avoir causé certaines blessures ou tonnements par l'intermédiaire d'esprits maléfiques. Maintenant si nous supposons que c'est la seule utilisation légitime du mot "sorcellerie", nous pouvons nous demander ce le monde présente, ou a déjà présenté, l'existence de la sorcellerie comme une véritable chose.

Certains auteurs sur les coutumes et les expériences des Indiens d'Amérique et des tribus de L'Afrique et les îles des mers du Sud impliquent l'existence d'une telle sorcellerie dans ces lieux ; et occurrences décrites secm pour donner pas peu de contenance à cette croyance. Il est souhaitable que les personnes résidant dans ces pays devraient faire une enquête approfondie pour savoir si l'allégué pratique réelle ou seulement apparente, et quelles sont ses particularités. Sans exprimer quoi que ce soit opinion sur ce sujet en ce qui concerne les lieux et les races dont nous avons imparfaitement informations, et confinant nos demandes de renseignements dans les limites dans lesquelles nous avons des informations fiables sur pour fonder notre jugement, nous pouvons au moins faire quelques progrès dans la réponse à cette question.

Il n'y a aucune preuve de l'existence de la sorcellerie dans cette conception de celle-ci ni dans l'Ancien Testament ou le Nouveau. Il existe de nombreuses références aux sorcières dans l'Ancien Testament, et quatre à la sorcellerie. Les sorcières étaient les instruments par lesquels les démons agissaient. La présence de démons était invoquée par eux, à la demande de ceux qui s'adressaient à eux, pour obtenir des informations ou des conseils ; mais l'idée de ces médiums infligeant des injures aux hommes par la l'aide des démons est étrangère à la Bible. Le mot sorcellerie apparaît une fois dans la version du Nouveau Testament, en gai. v : 20, mais nos traducteurs l'ont utilisé dans un sens vague comme un traduction du Grceck *phannakeia*, mot qui signifie « sorcellerie par l'usage de drogues ». Le La version révisée donne à la place de « sorcellerie », « sorcellerie ».

La sorcellerie en ce sens n'apparaît pas dans ces cas de « possession » constatés en Chine, l'Inde, le Japon et d'autres nations qui ont été présentées dans les chapitres précédents de ce traité. Je n'oserais pas affirmer qu'il n'y a rien de tel en Chine, car j'ai entendu des rumeurs quelque chose comme ça. Je dis seulement qu'aucune preuve n'en est apparue dans les communications reçues en le cours de mes enquêtes concernant la possession démoniaque.

En parlant de sorcellerie, nous ne pouvons guère éviter de nous référer à cet épisode déplorable de notre L'histoire américaine, les procès de sorcellerie de Salem. Cas après cas a été formellement jugé, et un après qu'un autre des accusés, après ce qui était considéré comme une preuve complète et concluante, a été condamné à subir la peine de mort. Les juges du tribunal semblent avoir eu un sens profond de la solennité de l'occasion, et de la responsabilité personnelle, et un sincère désir de bien faire.

Lors du procès d'une de ces affaires, le juge Haie « a prié le Dieu du ciel d'orienter leurs cœurs vers la lourde chose qu'ils avaient en main; car, pour condamner l'innocent et laisser partir le coupable, étaient à la fois une abomination pour le Seigneur. » Les décisions du tribunal ont été confirmées par le sentiment général du peuple. Et pourtant, il est maintenant universellement reconnu que chacun des condamnés était innocent, et dans tous ces cas on doute généralement qu'il y ait étaient quelque chose comme la sorcellerie.

Comment il était possible pour les gens intelligents et cultivés de la Nouvelle-Angleterre d'être ainsi trompé, est une question qui a intrigué les hommes pensants depuis ce temps jusqu'à aujourd'hui.

Il n'y a pas de différence d'opinion quant au fait que les accusés ont été condamnés principalement sur le témoignage d'une classe de personnes généralement appelées les « affligés » ou les « ensorcelés ». Cotton Mather dit dans son récit de l'un des procès (et la déclaration s'applique à eux ail ;) "Pour fixer la Sorcellerie sur le Prisonnier au Barreau, la première chose utilisée, était le

Témoignage
des Ensorcelés.

Leur caractère général peut être succinctement énoncé comme suit : premièrement, l'ensorcelé serait dans
présence de l'accusé, ou lorsqu'il est amené devant le tribunal pour témoigner, être plongé dans des
"crises"

et un état d'insensibilité. Cela a été considéré comme une preuve que l'accusé avait de mystérieuses
pouvoir surhumain sur eux. Ces « tortures » sont constamment évoquées au cours de la
essais. On nous dit par exemple, dans une affaire, que « cela coûtera à la Cour énormément de

Trouble, pour entendre les Témoignages des Souffrants ; car quand ils allaient céder leur Dépositions, ils seront longtemps laqués de crises, qui les rendront incapables de dire n'importe quoi.

Deuxièmement, lorsque dans ces "crises" ou "tortures", les oncs "affligés" accusaient par leur nom ceux qu'ils déclarèrent être la cause de leurs souffrances.

Ce type de preuve était très courant dans les procès et avait un grand poids auprès des jurys et juges.

Troisièmement, une autre preuve de la culpabilité des accusés a été trouvée dans le fait qu'ils avaient, comme il

apparaissait, une influence sur les "envoûtés" lorsqu'ils étaient dans un état d'inconscience, qui influencent personne d'autre ne possédait. Par exemple, il est dit d'un cas : « Il a également été trouvé que les souffrants n'étaient pas capables de porter son regard, de même que dans leurs plus grands évanouissements,

ils distinguaient son Toucher des autres Peuples, étant ainsi issus d'eux.

Quatrième. Encore d'autres éléments de preuve ont été trouvés contre l'accusé dans le fait que le « ensorcelé »

ont été remis dans leur état normal lorsque les accusés ont été condamnés. De nombreux cas de ce genre sont donnés en preuve.

Que la décision de ces affaires reposait sur le témoignage des « ensorcelés » alors que dans ces conditions anormales est en outre attestée par l'accusation de Sir Matthew Hale dans le procès de Rose Cullender et Amy Duny. "Le juge a dit au jury qu'ils devaient s'enquérir maintenant, d'abord si ces enfants étaient ensorcelés ; et deuxièmement, si les prisonniers de la barre étaient coupables de il."

Partant de la conclusion que le motif principal de la condamnation des personnes accusées de la sorcellerie était la preuve fournie par les « ensorcelés », quelle opinion devons-nous adopter avec référencé au caractère de ces témoins, et de leurs dépositions ? Certains ont tenté de montrent que leur témoignage doit être entièrement attribué à la fraude, et ont considéré les « affligés » comme des acteurs adroits et des trompeurs. Peut-être que beaucoup de ce qui est apparu dans ces essais se rapporte à

tromperie ; mais s'efforcer d'expliquer ainsi tous les phénomènes présentés, c'est attribuer un degré d'ignorance et d'obstination aux hommes intelligents de cette époque qui est inconcevable. C'est pour supposons que quelques enfants ignorants s'acharnent pendant des mois à tromper les têtes les plus sages. de la Nouvelle-Angleterre ; et qu'à cet âge la capacité intellectuelle était à son maximum dans l'enfance, et diminue avec l'âge.

La plupart des auteurs ont reconnu quelque chose dans le « ensorcelé », dont il ne faut pas tenir compte principes ordinaires, qu'ils ont attribués à *l'hallucination, aux maladies nerveuses, à l'hystérie et hypnose*. Cependant, toute tentative d'expliquer en détail les phénomènes reconnus par l'un des les hypothèses ci-dessus, montreront à quel point elles sont insatisfaisantes et incapables de couvrir les terrain entier.

L'auteur du dernier et l'un des ouvrages les plus habiles sur "Salem Witchcraft" donne le estimation suivante de sa propre théorie, et de celles précédemment proposées, pour expliquer ces événements. « Je désire seulement suggérer ce qui a pu se passer ; quelque chose qui offre, peut-être, une explication rationnelle du début de cet horrible cauchemar. Certes, un tel cours est aussi plausible, aussi raisonnable, et a autant de fondement factuel que n'importe laquelle des théories jusqu'ici avancé. Nous ne savons rien de ces choses en tant que matière de connaissance ; tout est conjecture.

Therc est une autre théorie pour expliquer les phénomènes de la soi-disant "sorcellerie de Salem" qui mérite plus d'attention des écrivains sur ce sujet qu'il n'en a reçu jusqu'ici. Il est la théorie soutenue par certains des accusés. Pas quelques-uns d'entre eux lorsqu'ils sont jugés témoigné d'une constance, d'une intégrité et d'une conscience dignes des martyrs chrétiens, préférant mourir plutôt que de se falsifier. Ils semblent avoir été les seuls à avoir cette période d'excitation a manifesté l'équilibre mental, le jugement frais et le sang-froid. Ceux-ci ils maintenue même dans le tumulte de la cour, et sur l'échafaud. Lorsqu'on lui a demandé au tribunal comment le

les tortures et les conditions anormales des "affligés" devaient être prises en compte, si elles n'étaient pas "envoûtés", leur réponse à plusieurs reprises était qu'ils avaient été *causés par le diable* et 1 heure du matin

fortement enclin à s'engager avec eux. Quelle raison y a-t-il pour nous empêcher de supposer que

the "affligés" étaient contrôlés par des démons directement et immédiatement sans l'intervention d'un instrument humain, la soi-disant « sorcière » ?

Cette hypothèse fournit une explication cohérente et adéquate de tous les faits sans discriminer un témoignage honnête, ou exiger de l'étirer ou de le tendre pour couvrir le sol.

Il est recommandé par le tact de nombreux symptômes pathologiques et psychologiques *de* les « affligés » correspondent à des symptômes bien connus de possession démoniaque. Dans cette hypothèse,

Les actions et les paroles des « affligés » sont perçues comme naturelles et cohérentes. Quand dans l'héritier

tortures, ils prononçaient des accusations finnoises contre des innocents, ils n'étaient que les porte-parole de démons. Nous ne sommes plus obligés de nous embrouiller pour rendre compte de l'inexpérience et des filles sans instruction réussissant, par des méthodes aussi étranges et inédites, à faire tourner la tête.

des jurys, des juges et du peuple ; mais ces résultats sont référés à une agence à la fois compétente et moralement adapté au travail. Le fait que ces filles déclarent, dans leur vie normale condition qu'ils n'avaient aucune rancune envers l'accusé, et ne savaient pas ce qu'ils avaient dit en les accusant, ainsi que les aveux pleins de remords de certains d'entre eux des années après, s'accorde parfaitement avec cette théorie.

Cette hypothèse va aussi loin pour expliquer les actes et justifier le caractère des juges et les jurés. Ils procédaient avec la conviction que les "crises" des "affligés" étaient anormaux - qu'ils ne pouvaient pas être expliqués sur des principes naturels, et devaient être attribuée aux mauvais esprits. Si la théorie maintenant proposée est la vraie, ils ne se sont pas trompés sur ce point, mais a simplement fait l'erreur de considérer l'accusé innocent, au lieu de « affligé », comme l'instrument des mauvais esprits ; être induit en erreur par la vision de la sorcellerie commune à cette époque, et par la loi qu'ils administraient eux-mêmes.

Quand on considère cette hypothèse car elle est liée à Satan, et à son personnage. et dessins, tout est naturel et cohérent. Tous ses attributs de trompeur, de menteur, d'assassin et de faux accusateur, réapparaissent ostensiblement dans cette seule transaction. Le monde chrétien était stupéfait et paralysé tandis que Satan l'agent actif, dissimulé derrière le masque de La « sorcellerie », bien que reconnue, était totalement déplacée.

C'est l'habitude des écrivains de nos jours, évitant toute intimation de l'agence satanique, de parler de cette calamité comme un « cyclone moral », « une illusion de gros », « une folie de quartier », tout produit par ce vague impersonnel immatériel appelé « sorcellerie », qui attaque les individus et les communautés comme la peste, et dont il n'y a aucun moyen sûr de évasion

Ainsi le terme de sorcellerie, qui semble avoir été si largement mal compris, et souvent si gravement mal appliqué, bien qu'une partie intégrante de la langue anglaise de l'anglo-saxon limes, est un sujet sur lequel les hommes écrivent des essais et des livres comme les Chinois le font sur le dragon et

phénix. Même là où l'action du diable a été clairement vue et reconnue, les hommes ont été totalement trompé quant à la direction et au caractère réels de son opération, et ont ainsi devenir sa proie toute prête.

Ne serait-il pas bon de substituer "l'artisanat du diable" à la "sorcellerie ?" croire en la doctrine biblique de Satan comme ennemi réel et personnel ? Si les tribunaux de Salem avaient procédé sur la Présomption scripturaire selon laquelle le témoignage de ceux qui sont sous le contrôle de mauvais esprits serait, en

la nature de l'affaire, être faux, une chose telle que la tragédie de Salem n'aurait jamais été connu.

Il est possible que la définition soit erronée, ce qui traduit la conception populaire d'une sorcière et la sorcellerie. Si nous devons élargir la définition et dire qu'une sorcière est une personne en collusion, volontaire ou forcée, avec un démon ; et la sorcellerie est tout acte ou art une telle personne peut pratiquer dans le caractère approprié d'une sorcière - alors la vraie sorcellerie semblent ne pas manquer. Dans ce cas, nous n'avons pas besoin de supposer que la sorcière a nécessairement fait un

pacte délibéré, formel et volontaire avec le diable ; ni encore que la sorcière, en son propre personne, a souvent l'intention d'infliger une blessure à autrui. Mais on peut identifier la sorcière et le hcr arts comme un en nature avec l'ancienne prêtresse Delphique et le médium moderne, avec leurs arts,

et comme sujet à une certaine forme de possession démoniaque. Peut-être à la même famille
appartiennent les

fondateurs des religions sonie taise, les guérisseurs des autochtones américains, les fétichistes prêtres de l'Afrique, les magiciens de l'Égypte ancienne et de l'Inde moderne. Mais sur ce hypothèse, il n'y avait pas de sorcières à Salem, mais plutôt des démoniaques, et celles-ci doivent être identifiées aux « affligés », et non à l'accusé.

Je suis bien conscient que les points de vue présentés par le hcr, la présence continue et l'engagement de

Satan dans les affaires individuelles et publiques, sera rejeté avec mépris par de nombreuses personnes de l'éducation et la culture. Ces vues, cependant, ont la sanction de nombreux noms qui commandent le respect universel.

De l'un d'eux, Frederick Denison Maurice, 1 prie d'introduire les citations suivantes.

En parlant de la croyance en l'influence des mauvais esprits sur les corps et les âmes des hommes, il dit : « Cette croyance que nous avons souvent été enclins à considérer comme la plus dégradante et la plus

méprisable de tous, d'où une connaissance plus solide de la physique, des phénomènes et des capacités de l'imagination humaine nous a délivrés. Sommes-nous sûrs que la déclaration a été effectuée? Sommes-nous sûrs que les peurs d'un monde invisible, d'un monde non pas à venir, mais de nous, sommes-nous éteints ? ... Arc nous sommes sûrs que toutes nos découvertes, ou supposées découvertes concernant le

monde spirituel en nous, ne peut-on pas faire appel à la confirmation d'un nouveau système démoniaque ? Sommes-nous sûrs que l'illumination même, qui dit qu'elle a établi des histoires chrétiennes pour être des légendes, ne seront pas enrôlés du même côté, car si l'on ne croit qu'à *ces* faits, ce sera serait-il si facile de montrer d'où *ces* faussetés ont pu provenir ?

"Oh! abandonnons notre idée misérable que les pauvres ne veulent qu'un enseignement sur les choses la surface, ou sera jamais satisfait d'un tel enseignement. Ils tâtonnent sur les racines de choses, que nous le sachions ou non. Vous devez les rencontrer dans leur recherche souterraine, et montrez-leur le chemin vers la lumière du jour, si vous voulez de vrais citoyens courageux, pas une communauté de

dupes et charlatans. Vous pouvez parler contre la diablerie comme bon vous semble ; vous ne vous en débarrasserez pas à moins

vous pouvez dire aux êtres humains d'où vient ce sentiment de tyrannie sur eux-mêmes, qu'ils expriment en mille formes de discours, ce qui les excite au plus haut point, souvent les plus inutiles, l'indignation contre les arrangements de ce monde, qui les tente peuplez-le, et le ciel aussi, d'objets de terreur et de désespoir.

"Il n'y a pas à le déguiser, l'affirmation est large et évidente dans les quatre évangiles, interprété selon toutes les règles ordinaires du langage : — la reconnaissance d'un mauvais esprit est caractéristique de la chrétienté.

Une autre forme plus récente de spiritisme sera considérée dans le chapitre suivant.

Le nombre de "Spiritualistes" dans le monde a été évalué à 20.000.000. C'est probablement une surestimation. En tenant compte de l'exagération, le nombre est très grand, et, jusqu'à récemment au moins, a augmenté rapidement. Dès 1875, les spirites avaient quarante periodicals défendant leurs points de vue particuliers. Parce qu'ils ont leur littérature littéraire, leur amphithéâtres et leurs conventions populaires.

Le spiritisme - ou plus exactement le spiritisme - est basé de manière avérée sur les communications avec

esprits désincarnés. Comme l'une des grandes forces intellectuelles entrant dans la pensée et civilisation elle interpelle notre srieuse considération. Dans le présent chapitre, il n'est pas proposé de entrer dans un examen approfondi de celui-ci; une telle entreprise étant étrangère à l'objet et portée de ce travail.

Nous supposons que les phénomènes que présente le spiritisme ont un large substratum d'esprit. Cette conclusion est adoptée parce que les Écritures impliquent que les phénomènes physiques résultant de l'action des esprits sont conformes aux lois naturelles et peuvent être événements ordinaires d'expérience; parce qu'un grand nombre d'hommes instruits ont été influencés par l'évidence qu'il présente pour admettre la réalité de certains de ses phénomènes, et ajouter leurs noms au nombre croissant de ses adhérents ; et aussi parce que les experts et spécialistes à Germany, France. L'Angleterre et les États-Unis, ont soigneusement examiné ses faits allégués, et déclaré au monde qu'ils ont trouvé des phénomènes qui ne pouvaient pas être expliqué par toutes les lois physiques connues.

L'hypothèse ci-dessus n'est pas invalidée par la découverte peu fréquente de fraude parmi les adeptes du spiritisme. Une vingtaine d'impostures ne renverseront pas l'évidence d'un fait.

Bien qu'il soit admis que l'existence de nombreuses impostures tend à produire un présomption que tout est imposture, c'est aussi vrai en revanche. que dans l'hypothèse des phénomènes de spiritisme étant réels, il faut s'attendre à une imposture. Ceci est vrai pour un plus ou moins degrec de presque toutes les sciences connues. Par exemple, combien de fraudes, l'imposture et l'échec des résultats promis se retrouvent dans l'histoire de la pratique médicale. Le spiritisme n'est pas le seul système dans lequel des personnes non formées et incompétentes apportent reproche sur eux-mêmes et ceux dont ils sont les représentants autoproclamés.

Même les personnes qui ont des faits à présenter ajoutent souvent à ces faits et phénomènes des accessoires, afin d'augmenter leurs attractions et de les rendre plus surprenants pour le public œil. Nous devons nous rappeler que le deuil des accessoires fictifs peut être détecté, et le leur auteur démasqué, tandis que les faits réels restent inchangés.

La "Society for Psychical Research" britannique et la "société américaine" plus récemment organisée Psychical Society », ont, par leurs investigations, mis en évidence de nombreux faits qui illustrent cette discussion. Mais les faits qu'ils recueillent du témoignage crédible d'autres personnes qui ont vus dans leur milieu ordinaire, sont, en général, beaucoup plus frappants que ceux dont témoignent les commissions d'enquête au cours de leurs propres expériences.

En 1887, il a été publié à Philadelphie, par JB Lippincott Co., "A Preliminary Report de la Commission nommée par l'Université de Pennsylvanie pour enquêter sur le modem Spiritualisme, en accord avec la recherche de feu Henry Scybert." Le bien choisi membres de cette commission ont mis beaucoup de temps et de soin pour arriver à des preuves satisfaisantes et

explication des phénomènes spirites. Mais il n'est guère étonnant que leurs efforts aient aucun résultat dans des conclusions très décidées. En supposant que le spiritisme n'est qu'un Système d'illusion et de déception, aucun résultat n'était à attendre. A supposer que phénomènes spirites, quand ils sont réels, sont produits par des démons, il n'est guère raisonnable de supposons que ces démons se soumettraient volontairement, gratuitement et sans retenue se soumettre à un examen qui ne servirait peut-être qu'à révéler leur véritable caractère

inslcad de confirmer de fausses prtensions, ou pourrait contrecarrer l'objet même de their manifestations.

Toute expérience pour réussir doit se conformer à toutes les conditions du cas. Un l'expérience des esprits ne peut jamais ressembler à celle faite en chimie ou en physique. Un esprit est un être intelligent et moral qui peut être supposé avoir le choix quant à quoi et comment montrer sa présence et sa puissance. Un esprit doit être sensible aux conditions morales et l'atmosphère qui l'entoure, et doit être régie par des affinités morales et des antipathies. Des choses qu'un esprit fera dans une compagnie qu'il ne peut ou ne veut pas faire dans une autre. Si les esprits ont quelque chose à faire avec ces phénomènes, ils ont un but dans ce qu'ils font, et cherchent à accomplir quelque fin. Ils feront naturellement le plus là où les conditions sont les plus favorables à cette fin.

Nous pouvons supposer qu'un médium, une sorcière ou un oracle pythien est puissamment possédé par un esprit familier, et bolh l'esprit et son sujet désireux de montrer ce pouvoir dans la poursuite de son objectifs habituels. Pourtant, en présence de personnes en qui il peut être reconnu un suffisamment antagonisme moral prononcé, le médium ou l'esprit peut être totalement incapable, ou alors gardé que rien n'est donc. Si les mauvais esprits sont les agents en question, alors évidemment ils montreraient leur véritable caractère principalement dans les communautés ou les entreprises les plus agréables à eux, et plus complètement sous leur emprise, et ils adapteraient leurs merveilles à leurs espoirs de s'assurer la confiance et la soumission de leurs témoins. Mais si l'humanité est si assaillie par les mauvais esprits peuvent ici reconnaître avec gratitude notre source de salut, étant sûrs que ceux-ci ont le moins à craindre qui est le plus habité et possédé par le Saint-Esprit de Christ et de Dieu. Et de même qu'un mauvais esprit viendra à ceux qui le cherchent, de même le Saint-Esprit est sensible et sensible à notre foi.

« Vous êtes de Dieu, petits enfants, et vous les avez vaincus ; car plus grand est celui qui est en vous. que celui qui est dans le monde.

"Vous pouvez alors", pour reprendre les mots du Dr Austin Phelps, "prendre la masse brute de la phénomènes allégués, et mis de côté une certaine proportion, grande ou petite, comme vous s'il vous plaît, à thc compte tenu de la coquinerie que le Système attire en quelque sorte à lui comme le fait la culasse d'un navire.

bamacles. Rayez une autre partie, probablement due à l'exagération honnête de crédulité ou des observateurs prévenus. Annuler une autre section, comme explicable par les lois électriques, ou par principes de l'économie animale, et cspécialement par les lois de la maladie bien connues de la science. Ignorez, s'il le faut, tout le reste qui est purement physique, comme il est probable qu'un jour vous l'expliquerez.

par des lois physiques encore à découvrir. Éliminer quelque chose de plus pour l'incertitude de la recherche psychologique, lorsqu'elle est pressée au-delà des faits de la conscience générale. Après tout ces déductions, le spiritisme a apparemment raison de prétendre qu'il reste un résidu de faculté, qui va jusqu'à prouver la présence et l'activité d' *extra-hinnan intelligence*. D'une part, je dois concéder cela, au moins, comme une hypothèse plausible.

L'aveu ci-dessus sera sans aucun doute considéré par beaucoup comme une concession dangereuse à spiritualistes. Nous ne concédons cependant rien de ce qui est propre au spiritisme, mais seulement l'existence de certains phénomènes avec lesquels le monde a été familier à toutes les époques, et de dont des multitudes aujourd'hui sont témoins oculaires dans tous les pays. L'effet de nier la l'existence de ces phénomènes, c'est perdre de l'influence sur ceux qui en sont témoins ; pour confirmer la affirmation des spiritualistes que nous ne sommes que des guides aveugles, et de laisser ceux qui sont honnêtement cherchant une explication ou des faits de conscience à l'instruction et aux conseils de spiritualistes. Le Dr Phelps remarque bien "qu'il n'y a aucune hypothèse très *atténuée* d'aucune sorte, en l'explication du phenomene en question, peut repondre au cas tel qu'il se presente au public esprit. Les sombres conjectures sur le sujet sembleront si manifestement insuffisantes, qu'elles ne fait que rejeter l'accusation de crédulité sur nous-mêmes.

Partant de l'hypothèse que les communications sont reçues des esprits, la question restes, de *quel genre* d'esprits viennent-ils ? Sont-ils de bons esprits ou sont-ils mauvais

esprits? Nous disent-ils la vérité ou le mensonge ? est-ce leur objet de nous avantager ou de nous nuire ?

Il serait difficile de trouver une discussion sur ce sujet plus franche, ou plus approfondie, que les neuf conférences prononcées par Joseph Cook à Boston en 1880.

Dans ces thèses, M. Cook remarque que « Deux points sont en débat concernant le spiritisme : la réalité des communications entre les esprits et mon, et la fiabilité de ces communications comme source de connaissance des religions. * * ♦ "L'erreur gnat de notre chaux dans

dégrader avec le spiritisme, c'est que nous n'insistons pas suffisamment sur le fait que la question entre la vision biblique et la vision spiritualiste du monde n'est pas quant à la réalité de les communications des esprits avec les hommes, mais quant à leur fiabilité ?

Cette question ne peut être résolue que si des tests moraux sont utilisés ainsi que ceux qui sont physique et rationnel.

En comparant les phénomènes du spiritisme, allégués ou réels, avec ceux du démoniaque possession telle que présentée dans les chapitres précédents, nous sommes frappés par la remarquable correspondencce entre eux. Sonie obvions que les points de ressemblance peuvent être donnés en général comme suit:

1er. L'utilisation d'un médium dans le but de maintenir la communication avec les esprits.

2d. Necromancie, ou communications professcd avec la dcad par l'intervention d'un moyen.

3ème. L'invocation ou la convocation d'esprits au moyen d'hymnes ou de prières.

4ème. Recevoir des communications d'esprits par écrit, par des méthodes plus ou moins directes et immédiate.

5ème. "Développement" graduel ou formation par laquelle le médium ou le sujet, et les esprits, sont mis *en rapport*, afin que le médium devienne prêt et réactif dans l'exécution de sa nouvelle les fonctions.

6ème. Obtenir des prescriptions et guérir des maladies par des esprits, grâce à l'intervention d'un moyen.

7ème. Communiquer avec les esprits par l'intermédiaire d'un médium en utilisant la parole langue, ou par des raps, ou d'autres arrangements et dispositifs.

8e. L'apparition et la disparition mystérieuses des lumières et des flammes tombent.

9e. Lévitacion, suspension dans l'air et transfert d'un lieu à un autre de vaisselle, ustensiles ménagers et autres objets, y compris les hommes, soit de manière consciente, soit État inconscient.

10th. Maisons hantées, mystérieuses ouvertures et fermetures de portes et autres phénomènes.

11ème. Le déplacement de meubles et autres objets sans contact physique.

12e. Frappements, claquements de vaisselle, bruits et dérangements inhabituels, sans aucun cause physique qui peut être trouvée.

13ème. Impressions par des mains invisibles, parfois douces et parfois violentes, produisant douleurs et blessures physiques.

14e. Les symptômes nerveux et musculaires propres au démoniaque, et souvent au moyen pendant la possession, ou sa phase initiale.

Les points ci-dessus couvrent les phénomènes généraux liés à ce qu'on appelle le "spiritualisme", et montrer qu'il est conforme au démonisme de la Chine, et d'autres pays, et des Bible. Nous avons vu que les Scriptures attribuent catégoriquement et avec autorité de telles manifestations aux démons, les agents du devil.

C'est un fait frappant que les Chinois attribuent uniformément ces phénomènes aux mauvais esprits. qu'ils craignent et détestent. Être possédés par un mauvais esprit, ils les considèrent comme un malheur et une

disgrâce. Les médiums, ceux qui invoquent et entretiennent des rapports avec les esprits, sont, d'un point de vue supposé

necessity, souvent consultés, mais ne sont jamais considérés avec respect ou affection. La naïve générale donnée à toutes les formes de manifestations spirituelles est "sie", un terme qui combine les idées *corrompues, injurieuses, démoralisantes, avilissantes*.

Les spiritualistes insisteront sans doute sur le fait que l'assertion selon laquelle les phénomènes en question sont

le travail des mauvais esprits, et de nul autre, est à la fois gratuit et malveillant. N'est-ce pas la "médiurnité",

comment cvcr, dans la nature même de l'affaire civile ? Je le crois lo bc mais un autre namc pour démon-
possession. Quels sont les accompagnements moraux et les séquences de pratiques médiatiques ?
Qui ne les connaît pas ? Quelle est leur tonalité morale ? Quelle est leur tendance finale ? Quel genre
de caractère prévaut le plus largement parmi les spintualistes confirmés et persistants ? Comment est-ce
qu'ils
être en relation avec le Chnst du Nouveau Testament ?

La Bible nous enseigne qu'avoir un cours avec un "esprit familier" est un acte volontaire de
déloyauté et rébellion contre Dieu. C'est abandonner Dieu, et garder le cap sur lui, et
devenant l'agent de son ennemi déclaré, le devil.

Il y avait des instructions données dans le Nouveau Testament, spécifiques, simples et infaillibles pour
déterminer le caractère des spints en communication avec mcn. Il y avait un
commandement : « Ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits s'ils sont de Dieu ; because
beaucoup
les faux prophètes sont allés oui dans le monde. Et une peur a été donnée "Tout esprit qui s'avoue
non pas que Jésus-Christ soit venu dans la chair n'est pas de Dieu. Mais en appliquant ce test Scriplurc à
le spiritisme de l'époque actuelle rencontre toujours des difficultés. Premièrement, parce que certains
spiritualistes
ne peut pas nier le fait que notre Sauveur est venu dans cette chair ; et deuxièmement, du besoin
d'une telle présentation autorisée des principes du spiritisme telle qu'elle sera acceptée par ses
adhérents. Les spiritualistes n'ont jamais, autant que nous sachions, publié une publication faisant autorité.
déclaration de leurs croyances. Leur littérature représentative, cependant, fournit des preuves de sa
une tendance et un tempérament indéniables. À partir d'une masse de ce genre de matériau un few
seuls les spécimens peuvent être donnés hcre.

Dans un long article d'un "Weckly Journal" spiritualiste, il est apparu ce qui suit sous le
tille "The Genuine Teachings of Jesus, The Synoptical Gospels and John, Jesus and the
Talmud », etc.

« C'est à Paul, et non à Jésus, que nous devons l'abrogation de la loi ; c'est l'influence de Paul qui
l'auteur des Hébreux s'oppose au sacrifice des taureaux et des butes. Jésus n'avait rien à faire avec lui.
... "Jésus avait des défauts et des imperfections comme tous les autres hommes.".... "C'est une idca
absurde que

Jésus était un homme parfait, ou pas plus divin que n'importe quel autre homme. C'était un simple juif
enthousiaste et réformateur des religions, se supposant bêtement le Messie, venant ainsi à
une mort prématurée.

Une lettre de l'éditeur du même Journal présente les revendications du spiritualisme comme une
nouvelle et
meilleure religion que le christianisme en ces termes : « Comment les spirites professés peuvent-ils
explorer l'idée

que le spiritisme est une religion ? Le spiritisme n'a-t-il pas fait mille fois plus pour nous que
la théologie ou le Christ et le crucifié », en ouvrant les portails, et en nous donnant de vrais aperçus de
la vie à bc, nous donnant ligne sur ligne de la philosophie de l'existence dans les deux sphères ? »

Les extraits suivants sont tirés d'un ouvrage quelque peu élaboré sur la « Philosophie morale »
hautement

recommandé par les spirites. Parlant de l'obéissance chrétienne, l'auteur dit : « Croire
la Bible et obéir à l'église chrétienne est l'obéissance voulue. Nous disons sans réserve que thaï a
l'homme ne doit pas une telle obéissance et n'a pas de tels devoirs. ... "Le lent abandon de la
personnellement de Dieu a laissé cette doctrine dans un état des plus précaires, et avec sa chute
Il se peut que le christianisme existe.

Ce qui suit donne l'estimation de l'auteur de l'œuvre d'expiation de Christ. « Bœufs abattus,
des hécatombes de victimes humaines, ou dix mille Christs blccants n'expieront pas le moindre
transgression des lois de notre être.".... "La vraie rédemption n'est pas par le sang de
Christna of India, un pèlerinage au sanctuaire de Mahomet, ou l'efficacité du sang du Christ,
mais en se conformant aux lois des mondes physiques et spirituels. « Horrible est le
signification, et humiliant pour l'étudiant de l'histoire sont les mots, 'paix avec Dieu,' 'perdu
de Dieu,' 'réconcilié avec Dieu,' 'expiation,' 'salut par le sang de l'agneau',
"régénération", un vocabulaire sans fin qui est fossilisé ignorance, crédulité, folie,
l'égoïsme, la peur et la coquinerie. Des quotas de ce genre pourraient être multipliés indéfiniment.

Il y a peu de place pour douter que le spiritisme s'oppose à toutes les doctrines distinctives de

Christianisme, espécialement la doctrine selon laquelle "Jésus Christ est venu dans la chair", bien qu'il s'adapte elle-même à l'état moral et religieux pour le moment de ceux qu'elle influencerait, et

beaucoup ne seraient pas piégés dans son piège si, à la fois, il n'avait pas, au moins, un vœu extérieur du christianisme. Ceci cependant est pour le noviciat timide et non pour le spiritualiste avancé. Dr T. L. Nichols, un spirite distingué, dit : « Le spiritisme met, neutralise et détruit le Christianisme. Un spiritualiste n'est plus un chrétien au sens populaire du terme. Avancé les esprits n'oublient pas l'expiation de Christ ; rien de la sorte. »

C'est un fait important que les spirites reconnaissent eux-mêmes que le monde est plein de esprits menteurs, qu'eux-mêmes sont constamment trompés par eux ; et la difficulté de déterminer s'ils sont ou non déçus, les trouble pas un peu. UN l'écriture spiritualiste sur les "Conditions d'Essai" dit :

"C'est un sujet sur lequel un accord gracieux a été dit, et est toujours dit, dans les rangs des spirites. Ceux qui sont à l'extérieur ne savent rien des "conditions de test" au-delà de leur propre brut idées sur la manière dont les esprits doivent se manifester, s'il y en a, dont ils doutent ou nier. Une « condition de test » avec eux est celle qui amène les phénomènes du spiritisme dans la catégorie des miracles physiques. Beaucoup de soi-disant spiritualistes sont sur le même plan.

« Avec le spiritualiste croyant, c'est différent. Il est censé avoir passé au-delà de l'avion d'essai mercenaire. Il est intimement et *définitivement* convaincu qu'il y a des esprits, et qu'ils communiquer et manifester. Alors quelles sont les « conditions de test » physiques pour lui ? Il veut *la vérité*. Il sait que les esprits décevants existent par millions, que certains clochards spirituels peuvent venir et personnifier son père, par exemple, et, par conséquent, il veut une condition *spirituelle* qui empêchera cela.

« Verrouiller ou attacher le médium n'accomplira pas cela, car les liens matériels ne sont rien à puissance spirituelle. L'esprit menteur et trompeur du médium, s'il existe, doit être exorcisé. OMS veut dépenser sa chaux et son argent pour des fruits de la mer Dead comme la restauration pour les sports ou les tours d'esprits bas et trompeurs ? Hère est un médium, par exemple, qui se découvre de manière palpable. fraude, le toggerly trouvé sur elle étant publiquement exhibé: et pourtant les spiritualistes la soutiennent, parce qu'elle est vraiment médium ; et ce sont, disent-ils, les esprits qui commettent la fraude, tandis que le pauvre médium est innocent. Sa médiumnité consacre tout ce qu'elle fait, bon ou mauvais. Laisser Je demande, la fraude est-elle moins une fraude parce qu'elle est perpétrée par un esprit ?

« Si le spiritisme doit être un manteau et une excuse pour le crime, oubliez-le ; et si les médiums doivent être soutenu dans le mensonge, la tricherie et l'escroquerie, que tout périsse. Ce cri constant de 'Sustain the médiums, à tort ou à raison », parce qu'ils sont des médiums, imputant tous leurs délits - leur faible tromperie dégueulasse - sur les esprits, est une illusion et un piège, et, si elle se poursuit, coulera notre grande cause si basse que le soleil de vérité et de justice ne pourra jamais briller sur il?" Un autre écrivain dit : "Pendant sept ans, j'ai eu des rapports quotidiens avec ce qui prétendait être av. l'esprit de ma mère. Je suis maintenant fermement persuadé que ce n'était rien d'autre qu'un mauvais esprit, un démon infernal qui, sous cette apparence, a gagné la confiance de mon âme, et m'a conduit au bord du gouffre

de ruine. » La loi des affinités morales exclut l'idée que ces raps, tapageurs de table-pourboire. les esprits menteurs invoqués par les spirites modernes sont en tout sens de bons esprits. Bien les esprits reculeraient instinctivement devant une telle compagnie et de telles méthodes. Le bon "démon" de Socrate est une appellation utilisée par les écrivains qui ont succédé à Socrate, et qui n'a pas été utilisé par Socrate lui-même. Il parlait de cette mystérieuse influence directrice comme de la "voix." Il semble avoir été la conscience, ou la voix de Dieu, qui lui était si distincte et autoritaire qu'il était presque disposé à lui attribuer une personnalité. Dean Stanley parle des révélations extraordinaires que Socrate s'est laissées faire de ce "*signe divin*" que les plus grands écrivains appelaient son démon, son génie invocateur, mais qu'il appelait lui-même par le simple nom de sa prophétie ou « voix » supra-naturelle.

Le rapport dans lequel Marc-Aurèle utilise le mot *démon* montre clairement que ce n'est que une personnification de la conscience.

Nous nous sommes efforcés de présenter les vrais principes du spiritisme par des extraits typiques et représentant. Pour une présentation complète et plus minutieuse de ses doctrines, le lecteur est invité à faire référence à ses propres publications, dont l'examen attentif ne laissera aucun doute sur le fait que

le spiritisme, au dépourvu, niant l'existence d'un Dieu personnel, rejette totalement la Bible comme révélation divine, et nie spécialement la divinité de Jésus-Christ, et son œuvre de expiation.

Quant à l'adaptabilité du spiritisme à ses fins, permettez-moi de citer à nouveau le Dr Phelps :
« Aussi insignifiant qu'il semble calmer la logique chrétienne, il est très astucieux en tant que composé de tentations. Regardez les ingrédients. Quels sont-ils? Herc sont quelques vérités pour les honnêtes, converser avec le dear parti pour le bercavcd, jaillir des messages pour l'affectionate, merveilles pour les curieux, révélations pour les crédules, potins pour les idlc, momeries pour les thc des mots frivoles et gonflants pour le mystique, un desserrement des liens du mariage pour les impurs, et un supématisme anti-chrétien pour les esprits affamés par le scepticisme de longue date. Surcly, dans la mesure où il gocs, c'est un piège astucieusement tendu. Très stupide, il peut bc to bc caught dedans, yct c'est un subtic chose entre les mains de l'oiseleur. Considérant le material hc doit décalquer, n'est-ce pas digne du grand hiérarque du mal ?

Il a été réservé aux habitants des nations cultivées et nominalement chrétiennes du 19e siècle pour courtiser ce commerce avec les esprits dont beaucoup de païens parmi les plus intelligents rétrécir avec aversion. Ils présentent le spectacle de milliers et de millions d'hommes et femmes, dont beaucoup ont été élevées dans des foyers chrétiens et sont possédées par l'hérédité, l'éducation, les liens nationaux et sociaux, avec tous les avantages de la culture chrétienne, qui ont adopté une religion ignorant un Dieu personnel, qui ont « changé la vérité de Dieu dans un mensonge, et adoré et servi la créature plus que le Créateur. Éviter communion avec l'infinité, l'Esprit de Sainteté omniprésent, et dans une désobéissance flagrante à Sa volonté, ils s'ouvrent délibérément à l'accès et à l'incursion de misérable, errants, esprits Imites, qui travaillent dans les ténèbres, abondent en actes qui sont soit mesquins, soit vicieux au-delà de l'expression, et qui, même lorsqu'ils cherchent à conférer un avantage, montrent par des résultats qu'ils fassent pour que le mal vienne. Il s'agit d'une religion qui, nonobstant sa valeur vantée les relations avec le monde des esprits pendant de nombreuses années, n'ont rien ajouté à notre connaissance de la vérité.

ou la vertu, ou à nos motivations pour une vie meilleure et plus élevée.

Je ne peux pas penser que je manque au devoir de charité chrétienne en affirmant ma croyance comme je l'ai

déjà fait, que les phénomènes du spiritisme se réfèrent manifestement à *des démons*, pour l'essentiel. identique à des phénomènes qui ont été qualifiés de démons par le consentement commun de tous. nations, et sont déclarés tels par les enseignements faisant autorité de l'Écriture.

Pour tout résumer brièvement : Il semblerait que chaque époque et chaque pays présentent des phénomènes qui exposent, sous une certaine variété de formes, la réalité des relations démoniaques avec les hommes, et des relations démoniaques. possession.

Le dcmoniac est une victime involontaire de la possession. Le sujet consentant devient un moyen. Ce terme général en comprend d'autres plus spécifiques, et n'est souvent que le nom moderne pour sorcière et sorcier.

L'histoire est pleine de faits qui illustrent la démonologie de la Bible, et semblent y trouver doctrine négligée leur seule explication suffisante.

Les faits qui fondent la discussion menée dans le présent volume ont pas been tiré de la littérature, mais de la vie. Un corps considérable de carcfully tamisé et bien des faits authentifiés sont proposés pour être expliqués, qui ne sont pourtant que des spécimens d'une plus grande collection faite. Celles-ci sont tirées de l'observation personnelle de l'auteur et de la témoignage concordant de nombreux témoins dignes de confiance et vivants, n'ayant aucune collusion avec chacun autre.

De tels faits, bien que peu familiers à de nombreux rcadeurs, ne sont pas confinés à une antiquité lointaine, mais se produisent encore. Ils ne sont pas à moitié vus, à moitié rappelés, et de nombreux citrons verts phénomènes exagérés oui dont les mythes des loups-garous et des changelings sont évolués. Ce sont des faits quotidiens qui peuvent être examinés de première main dans de nombreux endroits, et étayé à chaque instant par toute personne qui en aura la peine.

Ces faits ne sont pas non plus d'un genre isolé. Car rien n'est plus évident que leur appartenance à une classe énorme, avec des subdivisions importantes, et qu'ils manifestent une vitalité sans faille, une persistance de la récurrence, et une relation au bien-être humain qui leur donne une position dominante prétendre être compris. La désignation de leur classe dans la plupart des cas implique une certaine théorie de leur origine, et varie selon les personnes. On dit qu'ils appartiennent à l'ordre des surnaturel. Ils sont appelés prématuraux, supramoraux, surhumains, suprasensibles, miraculeux et occulte. On les décrit en termes de science médicale. Un autre les regarde comme des mythes, et aucun témoignage ne le convaincra que de tels faits ont jamais existé comme ce volume et de nombreux autres livres rapportent.

Mais la même chose appelée par un nom obtiendra souvent une audience qui, appelée par un autre, est ignoré.

Le terni le plus utilisé est surnaturel, et aucun autre n'est plus vaguement utilisé et mal compris. Ce qu'elle peut dépendre de la conception que chacun a de la nature. A un seul homme la nature comprend la portée de sa propre expérience, encore plus limitée par les défauts de son analyse de cette expérience. Ce qui est au-delà de cela est au-delà de la nature. Pour un autre c'est tout le visible ou monde sensible. Mais, dans son sens le plus complet, la nature est tout ce qui est *nains*, né, produit ou fabriqué. C'est tout l'univers fini, à la différence de l'infini Créateur.

La distinction, il est juste de le dire, n'est pas celle entre le visible et l'invisible, ni celle entre la matière et l'esprit ; mais entre le contingent et l'absolu, le fini et le infini. On peut dire que le splendide point culminant de Paul dans le huitième chapitre de Romains exprime la somme, et contenir un inventaire, de la nature. C'est comme s'il avait dit : bien que toute la nature soit contre moi, cela ne pouvait pas me séparer de Dieu. La mort, la vie, les anges, les principautés, les pouvoirs, les choses présent ou futur, lointain ou proche, ou quoi que ce soit de créé, doit tout et également échouer à accomplir thaï.

Tout est nature qui n'est pas Dieu. La nature est le synonyme de la création divine. À proprement parler, il n'y a qu'un seul être surnaturel, et tout ce qui est fait en tant que l'action immédiate de Dieu est surnaturelle. La fonction la plus commune de la nature directement maintenue par son opération est, dans le meilleur sens, surnaturel tout autant que la création originelle, ou tout autre effet inhabituel qu'il peut produire, et qui s'appelle un miracle. Mais l'acte immédiat de une volonté, une intelligence ou un pouvoir finis peuvent à juste titre être considérés comme un acte naturel, et tout effet en procédant comme un effet naturel.

Il existe sans doute de nombreux plans d'être et d'action naturels peu connus des hommes. Et chacun doit avoir ses lois particulières, mais tous peuvent interagir et être liés les uns aux autres plan complet. Les phénomènes examinés sont ceux qui ont tout l'extérieur semblant de procéder de l'interaction avec le plan humain familier d'un autre plan naturel.

plan d'intelligence étant moins bien connu. C'est une inférence qu'ils suggèrent inévitablement même aux plus incrédules.

Ils n'apparaissent pas comme des effets de l'action divine. La cause à l'œuvre n'est pas la cause première, ni la cause humaine familière, ou du moins pas la seule ; mais une cause intermédiaire qui opère dans beaucoup d'obscurité, mais trahit les marques de l'intelligence et une certaine qualité variable de moralité. personnage.

Peut-être n'y a-t-il pas de meilleure désignation pour cette classe de faits que le mot occulte. Ce tenu commode n'engage personne à une explication, et peut être utilisé en commun par défenseurs de tous les points de vue. Cela implique simplement que les phénomènes en question sont enveloppés de mystère, et ne suggère ni explication, ni déniés que l'on puisse en faire.

Les phénomènes occultes peuvent contrefaire le surnaturel alors qu'ils ne le sont pas encore ; ils ne sont pas non plus être considéré comme anormal. Les lois de leur manifestation, comme c'est le cas de beaucoup d'autres choses, peuvent être, en partie, propres à eux-mêmes, et peuvent encore avoir leur place dans l'ordre général des nature. Tout dans la nature a des lois selon son espèce. Gréai préjudice a été inutilement suscité contre les témoignages affirmant l'occulte par l'hypothèse que de tels phénomènes non n'existent et ne sont que surnaturels mais sont aussi en dehors du domaine de la loi ; comme si les lois du l'univers n'étaient pas suffisamment complet pour inclure tous les êtres et tous les événements qui ont une place en son sein.

La conception moderne de la loi omniprésente peut encore être reconnue comme n'étant pas moins Bibliques que scientifiques, tandis que les choses de la Bible qui, à la lecture hâtive, semblent les plus anormales, avec une étude plus approfondie montrent la fleur même de la loi, dans laquelle le moral et le physique arc parfaitement mélangé et également exprimé. Les miracles que les théologiens plus tard ont considérées comme des infractions à la loi, ne sont jamais considérées comme telles par les auteurs de la Bible qui les enregistrent.

Dès le Ve siècle, Augustin pouvait dire qu'un miracle ne s'opposait pas à la nature, mais seulement à la quantité de nature connue. “ *Portentum ergo fit non contra naturam, sed contra quod est nota natural* (De Ci vitale Dei xxi. 8.)

Ses paroles mémorables ne doivent jamais être oubliées. Ils sont encore aptes à répondre à tous ceux qui veulent se tiendrait sur les sables mouvants choisis par David Hume.

Même à cet âge de connaissance, la nature connue est une partie presque insignifiante de l'ensemble. Bien que l'expérience soit un test de vérité, l'expérience d'aucun homme ne mesure toute la vérité, et l'expérience collective de la race, pourrait-elle s'exprimer, épuiser les faits avec lesquels nous avoir à faire, et le manque d'expérience ne peut pas non plus s'avérer négatif.

Les théologiens ont donc nui à leur propre cause en concevant le miraculeux d'une manière non requis par la Bible, et faisant une occasion sans fin d'incrédulité ; aussi en confondant ternis *miraculeux* et *surnaturel*. L'action divine n'est pas toujours miraculeuse, ni les miracles toujours divine, mais toute action divine est surnaturelle, et tous les miracles sont exceptionnels pour expérience commune.

La Bible ne montre qu'une seule chose qui s'oppose à la loi, cet abus du libre arbitre appelé péché. Le péché est la seule chose appelée dans la Bible une anomalie, (I Jean iii. 4.) Mais même le péché a une loi de propre (Rom. vii. 21-23), et cette étrange antinomie de la providence divine est faite pour servir une plus grande harmonie de droit que sans elle aurait été possible.

Entre l'occulte et le surnaturel, la Bible présente non seulement une différence évidente, mais souvent un antagonisme moral. Cela devient d'une clarté impressionnante à l'esprit lorsque l'occulte merveilles racontées dans ce volume et dans d'autres, et dans la Bible elle-même, sont comparées à son récits de la création divine, du miracle, de l'inspiration, de l'orientation, de la protection et de la provision. Chaque des exemples quotidiens et des illustrations modernes de l'action divine dans la vie humaine peuvent être utiles comparé et

contraste avec l'occulte, et sont rapportés de manière crédible dans une multitude de livres, dont trois

de bons spécimens sont ceux-ci par *Horace L. Hastings* :

Liens de confiance : Adopter des récits authentiques d'orientation, d'assistance et de Délivrance.

Ebenezers: ou Records of Prevailing Prayer.

La main directrice ; ou Providential Guidance, Illustrât ed by Authentic Instances.

AU publié au 47 Cornhill, Boston, Mass.

C'est une raison de supposer que des phénomènes occultes de quelque sorte, se produisant à un moment donné, ont donné lieu à de nombreux mythes et à de nombreuses superstitions. Mais bien que les véritables phénomènes ont souvent subi toutes les exagérations et imitations fallacieuses, elles sont trop nombreuses et attesté être ignoré. Les instances non authentifiées envahissent les traditions nationales et locales et abondamment éparpillés entre différents auteurs. Une fois qu'ils ont été acceptés sans discrimination crédulité; maintenant, avec un scepticisme tout aussi téméraire, ils sont niés.

Telle est l'humeur du temps actuel que peu de personnes qui ne rencontrent ces faits que dans le cours de lecture leur donne jamais un examen équitable. Un feu ils ont produit un passage Je me demande si les faits restent inexplicables ou sont jugés à la hâte conformément à sa prédilection, ou renvoyé avec une totale incrédulité. Beaucoup d'étudiants rendront bientôt justice à n'importe quel autre sujet qu'à cela. Beaucoup, encore une fois, de ceux qui le rencontrent par une expérience pratique de leur propre passage de l'un à l'autre opposé, et abandonner tout à coup toutes les vues antérieures au profit de quelques-unes.

hypothèse nouvellement apprise qui semble pour le moment la plus plausible.

Mais l'incrédulité de ces événements est bien diminuée lorsqu'ils se trouvent appartenir, en tous les sens du mot, à une classe *prodigieuse*, dont d'innombrables cas ont été aussi prouvé comme tout peut être prouvé par un témoignage humain. De plus, notre croyance générale, reposant sur toutes les preuves assurées recueillies, peuvent, sans préjudice de l'induction ou de la conclusion, concéder une valeur corroborante à bien des histoires qui manquent de preuves explicites.

Mais ces faits sont tellement ancrés dans la fibre profonde de l'histoire qu'aucune critique incrédule peut jamais les faire tout à fait loin. Leur influence a si peu pénétré la religion, mythologie, poésie, art et coutumes de toute race que même une science sceptique, qui cueille et choisit les objets qui l'intéressent et ignore le reste, commence déjà à le sentir, et doit être amené à fermer les yeux avec lui bientôt.

Les faits sont nombreux et indiscutables qui donnent l'impression que l'humanité était assaillie par une race d'intelligences invisibles, occupant un plan d'existence différent mais proximal, ayant 'doit agir directement sur l'esprit et le corps des hommes, et produire divers prodiges, /en les rendant audibles, et parfois visibles, et sensibles au toucher, et aussi les objets de culte.

Ces intelligences prétendent souvent être, et semblent être, les esprits d'êtres humains décadents. Comme

alors, ils semblent souvent incarner des personnages dont ils montrent d'ailleurs qu'ils ne sont pas les leurs.

propre. Ils s'avouent souvent être des âmes perdues, voire des démons. Ils aiment souvent démons tout en prétendant être des dieux niant le culte, et la nature de leurs daims et les manifestations semblent être en grande partie déterminées par la société dans laquelle elles se trouvent, et les caractère et les convictions des personnes qu'ils cherchent à approcher ou à utiliser.

Qu'il s'agisse d'une telle race d'esprits, qui sont-ils et quelles formes peuvent-ils prendre ? simplement une question de preuve. Aucun homme ne connaît assez bien la totalité de la nature pour dire que dans

nature des choses, il ne peut pas être. Et yct cette hypothèse injustifiée et jeunc est la seule raison d'un scepticisme absolu à cet égard. Personne n'est si impatient de l'employer que certains les chercheurs scientifiques qui mettent l'accent sur l'importance de l'induction ; pour les érudits même prudents

ont été connus pour sauter à une conclusion dans l'incrédulité d'une certaine prétention, et pour rejeter bon témoignage qui était hostile à leurs vues choisies.

Il n'apparaît pas qu'un manque de bon témoignage me fasse douter de mon esprit d'engagement dans certains cas de phénomènes occultes. Il semble plutôt être l'ignorance de ce témoignage, ou la

collision de ce témoignage avec quelque préjudice.

La première question dans la discussion est : Quels sont, précisément énoncés, les phénomènes ? Le suivant,

Quelle est leur cause ? et les esprits ont-ils quelque chose à voir avec eux ? À peine peut-on le plus une personne incrédule se familiarise avec les phénomènes et n'arrive pas à avoir un esprit libre fortement suggéré à son esprit. Ensuite, pour ceux qui acceptent la théorie de l'esprit, il reste à déterminer qui sont les esprits.

Que ce soit dans le cours de (leur ministère (Hcb. i. 13, 14) de bons anges se manifestent eux-mêmes, ou "thc esprits de juste mon" (Hcb. xii. 23); que ce soit les démons ou les "esprits impurs", si souvent nommés dans le Nouveau Testament, doivent être identifiés avec la race salanique originelle, ou avec la race perdue

des âmes d'hommes, comme le soutenaient Josphus et d'autres écrivains juifs et parfois chrétiens ; si de telles âmes perdues continuent dans la région de ce planct (et pourquoi pas ?) ; si ces les esprits sont totalement sans forme ni corps parce que sans chair ni os (Lukc xxiv. 37-39); toutes ces questions et d'autres similaires qui suivent l'acceptation de la théorie de l'esprit questions d'évidence expérimentale, et ne peut être déterminée *a priori*.

Beaucoup de ceux qui, au début, avaient totalement refusé de croire à l'action des esprits, ont changé d'avis,

et parmi eux un certain nombre qui se distinguent par leur formation et leurs réalisations scientifiques.

Beaucoup

qui ont cessé de ridiculiser l'hypothèse de l'esprit continuent de verser leur mpris sur doctrine de l'agence du démon qui se trouve dans la Bible, approuvée par le Christ et illustrée dans les chapitres précédents de ce livre. Mais dans un cas comme dans l'autre, le seul critère quant à faits réels est celui d'expérience. Sa propre expérience, aussi loin qu'elle puisse aller, et témoignage fidèle d'autrui dont l'expérience leur fait savoir de quoi ils parlent, doivent être recueillis et examinés avec la plus grande franchise et attention. Ceux qui acceptent comme valides

Le témoignage de la Bible le fait parce que ses auteurs étaient des hommes dignes de confiance. OMS savaient une grande partie de ce qu'ils rapportaient par leur propre expérience, et tout cela par l'instruction de

celui qui savait tout.

Mais une grande quantité d'évidences est déjà recueillie aux époques antérieures et à la nôtre. C'est non thème nouveau de l'intérêt pour l'humanité, mais aussi vieux que l'histoire de la race ; bien qu'un nouvel intérêt

dans le vieux thème a dans les années récentes été montré dans les terres occidentales, parce que les phénomènes

seem avoir multiplié. Ils ont toujours suscité l'attention profonde de beaucoup, que ce soit en fcar ou espoir ou émerveillement, spécialement de ceux dont le contact avec eux a pris une tournure genre expérimental.

Inevitably all mon come to the study of the subject with certain prepossessions, and are naturellement enclin à faire peu de cas des témoignages qui ne concordent pas avec ces préexistants vues. Heureux est l'homme qui peut reconnaître ses propres préjugés et les retenir. complètement sous contrôle ; qui peut consentir à apprendre d'un ennemi, et fera justice à des preuves qui s'opposent à ses convictions chères. Seulement une fois qui aime la vérité indecd mieux que ses propres opinions est fil pour trouver ou manipuler des preuves dans une affaire qui fait appel à

préjugé. Un certain facteur moral, dans la poursuite de la vérité, prend le pas sur tout ce qui est intellectuel.

qualités et réalisations, aussi inestimables soient-elles.

Pour un bref résumé à jour des résultats en recherche psychique peut-être rien de mieux n'a been fait qu'un document envoyé au Psychical Congress de Chicago, en 1893, par le naturaliste distingué, *le Dr Alfred Russell Wallace*. Il peut être trouvé à *Borderland* pour octobre de cette année-là, et est intitulé :

Notes sur la croissance de l'opinion sur les phénomènes psychiques obscurs au cours des cinquante dernières années

Années.

Dans cet article, parmi d'autres remarques mémorables, il y a celle-ci :

« Toute l'histoire de la science montre que chaque fois que les hommes instruits et scientifiques du âge ont nié les faits d'autres enquêteurs pour des motifs *a priori* d'absurdité ou impossible, les négateurs se sont toujours trompés.

Ce slalom est illustré dans un brillant article sur "Le dogmatisme de la science" par *le Dr R. Heber Newton* dans l'*arène* en mai 1890. Le Dr Wallace fait également la remarque suivante :

"Pour ma part, je n'ai jamais été capable de voir pourquoi une seule hypothèse devrait être moins scientifique que l'autre, sauf dans la mesure où l'un explique l'ensemble des faits et l'autre c n'en explique qu'une partie.

« C'est la théorie la plus scientifique qui explique le mieux toute la série des phénomènes ; et moi prétendent donc que l'hypothèse de l'esprit est la plus scientifique, puisque même ceux qui s'y opposent

elle admet le plus souvent qu'elle explique tous les faits, ce qui ne peut être dit d'aucun autre hypothèse.

"L'antagonisme qu'il excite semble être principalement dû au fait qu'il est, et a longtemps été, en sonie fonn ou autre. la croyance du monde des religions, et des ignorants et des superstitions de tous les âges, tandis qu'une incrédulité totale en l'existence spirituelle a été la marque distinctive insigne du scepticisme scientifique moderne. Mais nous constatons que la croyance des personnes sans instruction et multitude non scientifique reposait sur une large base de faits que le monde scientifique scrutait et raillé comme absurde et impossible. L'homme qui dit ces choses lui-même appartient par conimon consentir au premier rang des naturalistes vivants.

LA LITTÉRATURE.

Et maintenant, pour faciliter davantage les efforts des lecteurs qui souhaiteraient examiner ce sujet plus à fond pour eux-mêmes, quelque chose de plus sera dit concernant la littérature dans laquelle il peut être étudié à son avantage.

La littérature du sujet, comme les phénomènes qu'elle décrit, traverse tous périodes de l'histoire enregistrée, est d'une immense étendue, et peut être trouvé sous plusieurs chefs. Non l'homme pourrait jamais tout maîtriser. Aucun pays n'a jamais eu une littérature dont une grande partie n'ait pas

bcen consacrée à la représentation concrète, ou à l'analyse de ces mêmes faits.

Dans les pages précédentes de ce volume, une centaine d'auteurs différents sont cités, la plupart qui ont été directement consultés dans sa préparation, et quelques grandes citations d'eux sont fait. Mais aucune comparaison exhaustive de la littérature sur le sujet n'a été tentée. Le L'index bibliographique qui suit nomme tous les auteurs cités. Cela donne aussi un plus compte particulier de ceux dont le témoignage est considéré comme important, mais insuffisamment connus et insuffisamment décrits ailleurs dans ce volume.

En plus de celles-ci, quelques autres seront présentées dans le présent chapitre qui sont significatives pour les données qu'ils fournissent, indépendamment de leurs diverses théories. Tout en ne faisant pas souci de complétude, la liste servira à montrer la portée et les ramifications de cette sujet, et les différents milieux auprès desquels l'information doit être recherchée. Bat bien qu'il soit possible de distinguer les divers départements d'études dans lesquels l'occulte est traité, il est impossible de classer rigoureusement tous les livres ; car ceux-ci se chevauchent continuellement province.

De nombreux livres utiles ont été écrits sur ce lhème qui n'est pas assez fort pour résister seul. De nombreux critiques portent leur jugement hâtif sur un travail unique ou occasionnel comme bien qu'elle contienne un témoignage isolé qui ne mérite pas d'être sérieusement pesé. Mais si un étudiant est

déterminé à fouiller cette affaire jusqu'au bout, à recueillir des preuves de toutes parts et à traiter avec elle à tout prix pour son propre plaisir, il trouvera une masse étonnante de consentement témoignage de la réalité des faits, de leur puissante influence sur la fortune et le caractère des hommes, et l'insuffisance des explications qui conviennent le mieux à l'esprit moderne.

Si dans les chapitres précédents, et d'autres comptes similaires, les faits à expliquer être correctement rapportés, alors, quelle que soit la théorie qu'on puisse formuler, il est évident qu'ils ont des incidences importantes sur plusieurs régions distinctes d'investigation. Pathologie. psychologie, mythologie, folklore, sorcellerie, magie, théologie et théologie, chacun comprend un vaste littérature qui traite de ces phénomènes occultes de différents points de vue. Même médical on peut supposer que la jurisprudence s'en occupe. Ils sont décrits dans le moderm œuvres de fiction, voyages, biographies et histoire en général. Livres écrits dans l'interesl de le spiritisme moderne et occidental se multiplient avec une grande rapidité, et probablement dans bien des villes

rivaliserait avec le nombre et l'assortiment de ceux que les Ephcsiens qui "utilisaient les arts de curions réunis, et brûlés devant tous les hommes », et « en comptèrent le prix, et le trouvèrent cinquante mille pièces d'argent. (Actes xix. 19.)

Il a été staled dans le périodique called *Light*, pour June 19, 1886, que pendant les quarante previous années deux mille volumes sur les merveilles médiumniques avaient été publiés, à l'exclusion de tracts et brochures.

Il n'existe probablement pas de 1ère bibliographie complète dans ce domaine général que celle-ci :

Graesses Bibliographie der wichtigsten in das Gebict des Zauber-Geister-und sonstigen Aberglaubens einschlagenden Werke. Leipzig, 1843.

Mais cela n'inclut pas les œuvres publiées depuis sa propre publication.

LA BIBLE.

Le témoignage de la Bible seul, même à son estimation la plus basse, est d'une grande valeur. Qu'est-ce que le

La Bible a à dire sur la sorcellerie, la nécromancie, la divination et la possession n'est jamais dite comme si ces

les choses étaient toutes particulières à l'époque ou aux pays dont on les raconte. La Bible décrit ces expériences comme si elles étaient communes à l'humanité, et le seraient toujours jusqu'à la fin renversement du mal et la fin de Satan. La Bible est un récit de faits aussi bien que de doctrines dans ce domaine.

matière, et en tant que telle aussi digne de considération que le dernier rapport d'expériences hypnotiques, ou

les recherches psychiques des savants modernes. Ce sont de bonnes raisons de croire que tout l'histoire est pleine d'exemples strictement parallèles qui confirment et justifient son témoignage.

DÉMONOLOGIE.

Ralph Waldo Emerson, dans son essai sous cette légende, aussi bon que n'importe quel écrit du Sidc rationaliste, appelle la démonologie l'ombre de la théologie. Et certainement pas chrétien peut se former une théologie qui n'implique pas, en contraste profond mais inséparable avec son éléments de gloire, facteurs de ce sombre thème.

Le lien de la démonologie avec l'occultisme, bien qu'interdit à notre époque, a été si complexe dans le passé qu'un étudiant doit obligatoirement lire pour saisir une grande partie de ses faits. Baxter, Glanvil et DeFoe ne sont pas moins utiles qu'ils ne l'ont jamais été pour fournir ces faits du côté expérimental, tandis que d'autres, comme Charlotte Elizabeth, ont incidemment traité en rapport avec la doctrine biblique.

Un catalogue utile, préparé par *Henry Kernot*, a été publié par Scribner, Welford et Armstrong en 1874, et expose dans l'ordre chronologique une collection de livres réalisés par ce ferme à cette chaux. ,

Il s'agit d'un pamphlet de 40 pages, intitulé comme suit : Bibliotheca Diabolica : Être un choix sélection des livres les plus précieux relatifs au Diable comprenant les plus importants travaille sur le Diable, les Démons, l'Enfer, les Tourments de l'Enfer; la Magie, la Sorcellerie, la Sorcellerie, la Divination, Superstition, Anges, Fantômes, "etc., etc.

Cela comprend de nombreux livres autrefois célèbres et maintenant presque oubliés, qui supporteront d'être

relire à la lumière des faits les plus accessibles de notre époque.

Sur les cas modernes de possession par des esprits maléfiques, probablement aucun traité n'a été publié jusqu'à présent.

précédent de celui-ci par *Justinus Kerner*, MD, nommé dans l'index, et qualifié par Griesinger.

Publié à Karlsruhe en 1834, et aujourd'hui largement perdu de vue, c'est un livre de la plus haute importance pour ceux qui veulent des faits bien accrédités et bien délimités d'un point de vue médical. psychologue de haut rang, et certaines opportunités inhabituelles dans la pratique et l'observation. Quelles que soient les erreurs de jugement qu'il peut contenir, c'est un livre honnête de faits qui ne peut être

facilement explicable, et comme corroborant dans de nombreux détails ceux exposés dans le tome actuel.

En étroite relation avec ce livre et l'onc de Kemer, beaucoup plus connu, et appelé *The Seeress of Prevorst*, tient un livre de son collaborateur, peut-être pas traduit.

Adam Karl August Eschenmayer, 1768-1852. MD de Tubingen. Prof. de Philos. & Méd. ai Tübingen. Conflit Zwischen Himmel und Holle an dem Danton eines Besessenen Madchens beobachtet Nebst einent li'ort an Dr. [David Friedrich] Strauss. Tflb & Leipzig, 1837. (Le Conflit du Ciel et de l'Enfer observé dans le Démon d'une fille possédée, etc.)

Avec ces deux écrivains, on peut également nommer à juste titre le bien connu Jung Stilling, whose Autobiography, d'abord présenté au monde par Goethe, a atteint une large célébrité sur des deux côtés de l'Atlantique. Il a été publié à New York par Harper Bros., en 1848.

Johann Heinrich Jung, 1740-1817. MD de Strasbourg. Sa Théorie der Geister-Kunde était traduit par Satni. J. Jackson (qui a également rendu l'Autobiographie), et publié sous le tille: Théorie de Pneumatologie. En réponse à la question, que faut-il croire ou Mécréance concernant les pressentiments, les visions et les apparitions, selon la nature, la raison et l'Ecriture? Translatedfront l'Allemand par SJ Jackson, Londres, Longmans, 1834. Snt. 8vo. pp. XXII., 460.

La première et la meilleure édition américaine a été publiée par FS Redfield, NY, 1851. 12mo. pp. xxiv., 286. Édité par le révérend George Bush, un hébraïsant et swedenborgien bien connu.

La démologie moderne n'est abordée dans ce livre que comme une partie de son thème global. Mais ça l'auteur Jung, avec Kemer, Eschenmayer, Enncmoser et Blumhardt, forment un groupe de Allemands qui devraient être nommés ensemble. Quatre d'entre eux étaient d'éminents médecins, trois eux diplômés de la thon université la plus scceptique d'Europe. Tous font partie des témoins et historiens les plus qualifiés des phénomènes occultes, et les troubles mentaux et pathologiques conditions qui les accompagnent.

Ceux qui s'opposent à la théorie de l'esprit sont susceptibles de s'opposer à tous les témoins profanes qui ne sont pas experts scientifiques. Alors, lorsque des médecins hautement qualifiés témoignent favorablement à la même opinion, il est objecté qu'ils sont visionnaires. Si les témoins vont plus loin et en déduisent que certains des esprits démons d'arc si engagés, alors, bien informés et habitués à la pensée exacte, les témoins peuvent être, on objecte qu'ils ne jugent que dans l'intérêt de leur théologie. Ainsi non témoin peut être trouvé d'un côté de cette question qui est acceptable pour ses adversaires, qui préfèrent trancher toute la controverse sur des motifs antérieurs.

A la lumière des faits exposés dans le présent volume, les écrits de ces hommes, qui, bien qu'autrefois sujet à beaucoup d'obscénités, nous avons également été lus à outrance, mais nous reviendrons à une nouvelle lecture.

En plus d'eux peuvent être nommés les suivants:

Collin de Plancy, Dictionnaire Infernale ou Bibliothèque Universelle sur les Etres, les Personnages, les Livres, les Faits, et les choses qui tiennent aux Diables, aux Apparitions, & la msgie, k T Enfer, etc., etc., 4 vol. 8vo. Paris, 1818. Deuxième édition entièrement refondue, 1825. De ce travail Henry Kemot dit qu'il existe une traduction anglaise qui n'a pas été publié.

Abbé Lecanu : Histoire de Satan, sa Chute, son Culte, etc. 8vo. Paris, 1852.

Gustav Roskoff : Geschichtedes Teufels. 2. 8vo. Leipzig, 1869.

Parmi les livres récents les plus utiles qui supposent le fondement biblique, voici les suivants :

Wm. A. Mason, D D. L'adversaire, sa personne, son pouvoir et son but. Une étude en Salanologie. pp. 238. WB Ketchum. New York, 1891.

Ce livre ne se limite pas à la doctrine, mais illustre avec beaucoup de talent la doctrine des Écritures par de nombreux incidents impressionnants qui confirment les conclusions du présent volume.

J comme. K. Ormiston, KCL Vicar of Old Hill, Staffordshire. Le Satan de l'Ecriture. 2e éd. modifié. pp. 7 94. 7x5. John F. Shaw & Co., Londres, 1871.

Mme George C. Needham : Anges et Démons. pp. 92. Fleming H Revell Co. Chicago 1891.

Si l'on dit des vieux livres qu'ils sont pleins d'absurdités, on peut en dire autant de ceux-ci. ncw, even de ceux écrits par des hommes hautement scientifiques. Chaque lecteur doit passer au crible pour lui-même au mieux il peut à la fois l'ancien et le nouveau, se souvenant que beaucoup de choses autrefois considérées comme absurdes ne le sont plus, et tant de choses considérées aujourd'hui comme la science paraîtront un jour absurdes.

ANGELOGIE.

Incidentement, le sujet de l'anglogie est impliqué dans cette connexion, qu'il le soit ou non. être classé à juste titre avec l'occultisme. La Bible montre le libre arbitre parmi les hommes de bons angeis, ainsi que des mauvais esprits; et le décrit comme constant et perpétuel. Il décrit le visible apparition et intercourse d'angeis, sans mot pour montrer que ceux-ci pourraient ne pas toujours continuer. Des cas occasionnels de telles apparitions, en particulier pour les personnes mourantes, ou de cette manière de protection, arc rrated dans de nombreux livres. Un cas notable est donné par Krummacher, le illustre prédicateur de la cour du roi de Prusse, à propos de l'histoire carlier de cette pays. Les prétentions de certains spirites font qu'il est important que, tant dans la Bible qu'en dehors de celle-ci, sujet devrait être inclus dans toute étude approfondie de ces questions. Même un quotidien séculier journal comme le *New York Herald* imprime un long éditorial sur « Le ministère des anges », dans dont on suppose que la faculté de ce ministère, et le besoin humain de celui-ci, forment en grande partie la motif et justification des actes des spirites. (*Herald*, 3 juin 1894.) La Bible, qui enseigne ce ministère, n'enseigne pas que les hommes doivent rechercher l'approche des angeis, mais ne prémunissent-les contre l'approche des mauvais esprits qui viennent sous l'apparence des bons. Deux maigres mais les livres utiles sont ceux-ci:

Rév. Chas. Bell : Les êtres angéliques, leur nature et leur ministère. Religions Tract Soc 'y. Londres, 1875.

EA Stockman, Edit or of The World's Crisis: Footprints of Angels in Fields of Révélation. Chrétien de l'Avent, Pub. Soc'y. Boston, 1890.

Un livre d'originalité et de beauté gréai est le suivant, qui a à voir avec l'Ancien Les apparitions testamentaires de l'Ange Jéhovah.

*Rév. Wm. M. Baker, DD Les Dix Théophauiques ; ou les apparitions de notre Seigneur aux hommes avant sa naissance à Bethléem. pp. 247. 7*x5" ADF Randolph & Co., NY 1883.*

LA SORCELLERIE.

L'excitation de la sorcellerie a produit pendant deux cents ans des livres affirmant et niant que abondent en données. En effet, devant le *Maliens Malcficarum* ou *Witch Hammer* de 1489 jusqu'à *Sir Lettres de Walter Scott sur la démonologie et la sorcellerie* (Black, Édimbourg, 1831), et *Sir La Magie Naturelle de David Brewster*, ou le dernier roman ou traité de médecine occulte phénomènes pour son thème, une succession sans fin de livres traitent de lui. Plusieurs travaux importants décrire les procès criminels liés à la sorcellerie, et une longue histoire de ces procès est *Gcschichte der Hexen de WG Soldau traite 1843*.

La sorcellerie de la Nouvelle-Angleterre était une petite affaire comparée à celle de l'Europe à l'époque, et sa littérature est proportionnellement limitée. Les travaux les plus importants à ce sujet sont encore ceux écrits par *les Mathers*, père et fils. Les œuvres modernes reprennent les récits originaux, avec en plus des efforts aveugles pour les comprendre.

Le principal livre produit en Angleterre pour s'opposer à l'opinion alors dominante du sujet était

La découverte de la sorcellerie de Reginald Scott, 1584, dont un nouveau numéro a été publié en 1886, édité par le Dr EB Nicholson, avec introduction, notes et glossaire. 4to. E. Stock, Londres.

C'était un livre remarquable, et a eu une influence importante dans la suspension de la persécution des sorcières suspectes, et diminuant l'excitation fanatique à travers laquelle n'importe quel innocent personnes ont souffert.

L'auteur n'a pas nié qu'il puisse y avoir de véritables sorcières et apparitions, mais d'une manière très l'esprit moderne ne visait à montrer combien il y avait peu de sorcellerie dans beaucoup de ce qu'on appelait, combien grossièrement maladroites et cruellement fausses étaient de nombreuses accusations.

Il a été répondu par le roi d'Angleterre, *James* qui a publié une *Démonologie* en 1597. L'opinion selon laquelle il a toujours existé une véritable sorcellerie a continué à être habilement soutenue.

En 1666 parut la première édition de

Le Sadducismus Triumphatus de Joseph Glanvil, ou une défense pleine et entière concernant Sorcières et apparitions. Celui-ci contient ses données importantes, mieux illustrées dans la troisième édition,

1689, comme aussi

La certitude du monde des esprits de Richard Baxter : 1691.

Glanvil était aumônier de Charles II et l'un des fondateurs de la Royal Society. Il a été décrit à juste titre, même dans le *Popular Science Monthly* (août 1892) comme « un homme intellect aigu et original », beaucoup de ses récits ne sont pas dûment authentifiés, mais son *batteur de Tedworth* obéit tout aussi bien à la loi de l'évidence que si son auteur était un membre de cette même société aujourd'hui. Son témoignage a bien sûr été ridiculisé par ceux qui dont ses faits constituent un délit. Mais maintenant, deux cents ans après, les hommes de science ayant la meilleure réputation et la formation la plus moderne ont été témoins de faits tout à fait similaires rencontrés dans leur propre observation.

Horst's Zauberbibliothek, 6 vol. Mayence, 1820-26, est qualifiée de parfaite cyclopédie des Doctrine et méthodes de la magie. En 1851, le nouveau spiritisme sorti d'un de ses adhérents,

JC Colquhoun, une histoire de la magie, de la sorcellerie et du magnétisme animal. 2. nm. 8vo ; et à peu près au même moment, Magic of the Middle Ages de Victor Rydberg : Traduit de la Suédois par AH Edgren. 12mo. N.York.

SPIRITISME ANCIEN.

Le témoignage des anciens auteurs grecs et romains sur l'existence et le caractère de phénomènes similaires à leur époque, si bien résumés par le Dr Leonard Marsh (Voir p. 133, et Index) se trouve également récapitulé dans Ennemoser et Pember, comme mentionné ailleurs. Avec them, les éléments suivants peuvent être nommés :

William Howitt : Histoire du surnaturel dans toutes les époques et toutes les nations, dans toutes les églises,

Chrétien et païen, démontrant une foi universelle. 2. Londres, Longman & Co. Am. éd. JB Lippincott, Phila., 1863.

LFA Maury: La Magie et l'Astrologie dans l'Anti-quité et au Moyen Age. Paris, 1864.

Bouche Leclercq : Histoire de la Divination dans l'Antiquité. 4 vol., 8vo. Paris, 1879.

JA Hild : Étude sur les Démons — des Grecs. 8vo. Paris, 1881.

SPIRITISME MODERNE.

Under the one head *Spiritism* le catalogue de la Boston Public Library énumère plus de 250 titres, une collection loin d'être complète. Mais le spiritisme peut être trouvé discuté d'ailleurs dans de nombreux autres livres de la même bibliothèque.

Probablement la première place parmi les écrivains récents, qui adhèrent eux-mêmes à cette doctrine. et cuit, belong aux deux Français connus sous leurs pseudonymes comme *Eliphas Levi* et *Allan Kardec*.

Levi a un représentant anglais en Arthur Edward Waite, qui a écrit The Mysteries of Magic, un résumé des écrits d'Eliphas Levi, avec essai biographique et critique. Dém. 8vo. pp. XLIII, 349.

Waite a également écrit ou édité les ouvrages suivants :

Les sciences occultes. Un Compendium de Doctrine et d'Expérience Transcendantale, Embrasser un récit de pratiques magiques : des sciences secrètes en relation avec la magie arts ; et du spiritisme moderne, du mesmerisme et de la théosophie. pp. 292. Kegan Paul, Tranchée, Trubner & Co., Londres, 1891. La véritable histoire des rosicruciens.

Les écrits magiques de Thomas Vaughn. Une réimpression, etc.

Vies des philosophes alchimistes.

L'ouvrage principal d' *Allan Kardec* est, plus que tout autre livre, la Bible de l'Europe Spirilistes. Il a été traduit en anglais par Anna Blackwell à partir du numéro français de 120 000, et une édition américaine parut en 1875, intitulée ainsi :

Philosophie de l'esprit. Le Livre des Esprits ; Contenant les principes de la doctrine spirituelle selon les enseignements des Esprits de Haut Degré, Transmis à travers divers Médiums. pp. 24, 234, in-10, avec Portrait (de Kardec). Colby & Rich, Boston.

(titre français) Philosophie Spiritualiste. Le Livre des esprits, contenant les principes de la doctrine spirite selon l'enseignement donné par les esprits supérieurs à l'aide de divers médiums. Recueillies et mis en ordre par Allan Kardec. Didier, Paris. (L'édition anglaise a été publiée par Triibner & Co.)

Kardec était un homme d'une excellente éducation et un éducateur compétent. Sans être lui-même un médium, il a recueilli de différents médiums un grand nombre d'énoncés, donnés en transe, ou par écriture automatique, en réponse à ses questions soigneusement préparées portant sur le principal problèmes de philosophie et de religion. Ces questions-réponses, minutieusement précisées et éditées, composent le Livre des Spiritueux, qui présente certes une bien plus grande cohérence et solidement de matière, et d'habileté de présentation, que la plupart des écrits émanant d'une source similaire. Son les autres livres sont ceux-ci :

Livre des Médiums.

Instruction Pratique, etc.

La Spiritisme a sa plus simple Expression.

Qu'est-ce que le Spiritisme ?

Caractère de la Révélation Spirite, etc.

Ail to be had from the Bibliothèque des Sciences Psychologiques, 5 Rue Petits Champs, Paris.

Kardec est suffisamment informé pour distinguer à juste titre ternis *spiritisme* et *spiritisme*. Il considère le premier comme ayant son usage établi dans philosophie par opposition à matérialisme, et désigne sa doctrine des esprits par celle-ci. Il économiserait beaucoup de confusion de discours si cette distinction était généralement prise en compte. Au-delà de son utilisation en philosophie le mot *spirituel*, dans toute la littérature chrétienne, a un usage religieux, décrivant ce qui appartient, dépend ou procède de l'Esprit divin ; et cette application modem

de son terme, en dehors de la philosophie, est, pour un chrétien évangélique, une espèce de sacrilège.

Les auteurs strictement médiumniques sont nombreux. Parmi les premiers arcs connus, *Judge John W. Edmonds*, *Andrew Jackson Davis*, et un ecclésiastique anglais, MA, d'Oxford, the Rev. *Wm. Stainton Moïse*. T. Stead, l'éditeur bien connu, prétend désormais écrire comme médium, et sous un « contrôle » à volonté.

Nul ne peut comparer l'expérience de ces mons à celle de Mahomet, ni même Swedenborg, et ne pas reconnaître une ressemblance extraordinaire, sinon une identité, dans les sources et méthodes de leur inspiration.

Une étude pratique des médiums a été rédigée par le Rev. *Minot J. Savage*, called

Médiums : faits et théories. Pub Arène. Co. Boston, 1893.

Parmi les défenseurs américains du spiritisme, probablement aucun écrivain n'a été plus juste et hautement

accompli que *Epes Sargent* et *Robert Dale Owen*. Les livres de l'ancien sont nommés dans l'index suivant. Parmi ces derniers, il y a ceux-ci :

Footfalls on the Boundary of Another World, avec des illustrations narratives. pp. 528, 7^x5. J B. Lippincott & Co., Phila., 1860.

La terre discutable, avec des narrations illustratives. pp. 542. GW Carleton & Co., NY, 1871.

Une étude précieuse sur le spiritisme, digne d'être traduite, fut imprimée à Genève en 1888, comme le thèse de fin d'études d'un candidat en théologie. nommé *Moteur Lenoir*.

La question est traitée sous les trois principaux chefs d'historique, contemporain et Spiritisme expérimental. L'auteur considère d'abord le spiritisme de l'Inde, de la Perse, de l'Assyrie, de la Chaldée,

f la Bible hébraïque et la Kabbale, de Grèce et de Rome, et de la chaux du Christ. Puis le les doctrines les plus répandues et les phénomènes modernes, avec les expériences et iscarches d'hommes scientifiques; et enfin les conclusions de l'auteur, en neuf admirablement thèses. composent le livre, qui s'intitule ainsi :

Étude sur le spiritisme. Ces Présentée à la Faculté de Théologie Protestante de Montauban, pour obtenir le grade de Bachelier en Théologie, etsoutenue publiquement, par Eugène Lenoir. Genève. Imprimerie Maurice Richter, 10 Rue des Voirons, 1888

Les livres bien connus sur ce sujet par *Alfred Russell Wallace* et le professeur *Wm. Crookes*, éminent zoologiste et chemist, sont parmi les plus importants ; également

Rapport sur le spiritisme du Comité de la London Dialectical Society ; Ensemble avec la Preuve, orale et écrite, et une sélection de la Correspondance. Publié par le Comité sans l'autorisation de la Société. pp. XI, 412, in-8. Longman, vert, lecteur et teinturier ; Londres, 1871.

L'identité des genres de phénomènes occultes en Europe et en Inde est évidente à bien des égards. Un Anglais, *JB Brown*, écrit sur

Les derviches ou spiritualisme oriental. i6mo. Londres, 1868.

Un Français, Paul Gibier, appelle le spiritisme un fakirisme occidental dans un livre important contenant dix pages de bibliographie.

Dr Paul Gibier, Ancien interne des Hôpitaux de Paris : Aide naturaliste au muséum d'histoire naturelle. Le Spiritisme (fakirisme occidental) Étude historique, critique et expérimentale mentale avec figures dans le texte. Pps. 398. 12mo. Octave Doin, Paris, 1887.

Aussi sec

Spiritisme. Par Edelweiss. pp. 366. i6vo. John W. Lovell. New York, 1892.

Lionel A. Weatherby, MD Le surnaturel ? Avec un chapitre sur la magie orientale et Théosophie, par J. N. Maskelyne. Bristol, Arrowsmith ; Londres, Marshall, Kent & Co., 1891.

Parmi les livres visant à assumer le fondement biblique en traitant de ces questions peut-être nonc vaut mieux être noté que celui de Robert Brown décrit dans l'Index. Mais d'autres dans la ligne samc uscul sont ceux-ci:

Wm. R. Gordon, DD Un triple test du spiritisme moderne. Chas. Scribner. NEW YORK, 1856. P. 408, 75x5.

Rev. MW McDonald : Spiritualisme, identique à Ancien ! Sorcellerie, Nouveau Testament démonologie et sorcellerie moderne ; avec le témoignage de Dieu et de l'homme contre It. Carie-tonne et Porter. New York, 1866.

Le révérend AB Morrison, du So. Conférence de l'Illinois : Spiritualisme et nécromancie. pp. 203, i2mo. Cincinnati, Hitchcock et Waldron ; New York, Nelson & Phillips, 1873.

John H. Dadmun, ministre de l'Evangile : le spiritisme examiné et remis en état : étant donné trouvé contraire aux Écritures, aux faits connus et au bon sens. Leurs phénomènes pris en compte, tandis que toutes ses revendications pour les esprits désincarnés sont réfutées. Publié par l'auteur. Boîte postale

1241, Philadelphie, Pennsylvanie, 1893. SI.50. par copie, postpayé. pp. 468, 8x6.

Cet auteur a eu beaucoup de contacts personnels avec le spiritisme, et a été un industriel collecteur d'informations actuelles à son sujet. Le livre incarne un matériel considérable et vif observation. Il vaut mieux être noté que ce que l'on pourrait supposer à partir d'une vue hâtive de son défauts évidents.

APPARITIONS.

Intimement lié aux sujets jusqu'ici nommés, et ayant une place dans de nombreux livres déjà décrits, est celui des revenants, des phanoms ou des apparitions. Les livres suivants traitent de celui-ci plus al large. Bien qu'il puisse être facile et approprié de rejeter l'histoire de fantôme ordinaire en riant, ycl s'il est lo bc savoir si les fantômes ont jamais un objectif vraiment il devient nécessaire d'examiner beaucoup de témoignages, et les témoignages ne manquent pas pour Cet objectif.

Même le rationalisateur Kant a dit qu'« il ne s'est pas cru autorisé à rejeter tous les fantômes ». histoires; car si improbable qu'une prise seule puisse paraître, la masse d'entre elles prises commandent ensemble une certaine crédibilité. Les livres suivants en contiennent une masse.

Magica de Spectris et Apparitionibus Spiritum. Leyde, 1656.

Daniel Defoe, sous le nom d'Andrew Moreton, Esq., a écrit :

Les secrets du monde invisible révélés ; ou l'Histoire Universelle des Apparitions, etc. la troisième édition a été publiée en 1738.

Augustin Calmet : Le Monde fantôme ; ou la Philosophie des Esprits, Apparitions, etc., édité avec une introduction et des notes par le révérend Henry Christmas, MA, FRS, FSA, Bibliothécaire et Secrétaire du Collège de Sion. 2. pp. 378, 362. Richard Bentley. Londres, 1850.

Calmet, abbé de Scnones, le leamcd, éminent et admirable catholique romain commentalor sur la Bible, a vécu de 1672 à 1757. Ce fut son œuvre la plus populaire, et

a traversé de nombreuses éditions. La traduction suit le thâ de 1751, qui contenait le the corrections et ajouts latels de l'auteur. Le traducteur l'appelle « un vaste répertoire de légendes, plus ou moins vraisemblable ». En aucun cas, l'auteur lui-même n'a cru tout cela, et sonie portent leurs propres preuves d'imposture. Yel beaucoup sont d'un genre pour lequel il existe un grand degré de corroboration dans d'autres récits plus attestés.

D'Ameno Sinistrari (LM) De la Dômonialit6 et des An-imaux Incubes et Succubes, oil l'on prouve qu'il existe surterre des créatures raisonnables autres que l'homme, ayant comme lui un corps et une ime, naissant et mourant comme lui, et capable de salut ou de damnation. Ouvrage inédit public d'après le manuscrit original, et traduit du latin par Isidore Liseux. Sm. 4to. Paris, 1875. Tiré à seulement 598 exemplaires.

De ce livre Henry» S. Olcott dit dans *Posthumous Humanity*, Pp. 233, « Père Sinis De *Daemonialitate et Incubis et Succubis* de trari traite de façon claire et exhaustive de la toute la question », (et) « entre autres le chevalier G. des Mousseaux, un gréai moderm Wrieler catholique sur la magie,... est entré longuement dans la discussion. Dans son *Les Hants Phénomènes de la Magie*, il y consacre cent pages.

Adolphe D' Assier, membre de l'Académie des sciences de Bordeaux : Humanité posthume. UN Étude des fantômes. Traduit et annoté par Henry S. Olcott, président de la Société Théosophique. A laquelle s'ajoute un Appendice indiquant les Croyances Populaires en vigueur dans

Inde concernant les vicissitudes post mortem de l'entité humaine. pp. 360. Cr. 8vo. Géo. Voie Rouge. Londres, 1887.

Le petit texte français de ce livre se lit comme suit : "Essai sur THumanit Posthume, et le Spiritisme, Par un Positiviste. "

Considérant la théorie spiriliste comme un délire, ce positiviste avoué défend l'objectif ralité des fantômes de la mort, offrant une explication de grcal ingénieusement sinon lennuily. Son regorge d'illustrations extraordinaires et de faits acquis auprès de témoins de première main, et des aulhorilies les plus incontestables. Celles-ci, il s'engage à les interpréter, « à les dépouiller de tout comme le merveilleux, de manière à les relier, comme tous les autres phénomènes naturels, à les lois du temps et de l'espace.

Il est « contraint de remarquer un agent mystérieux se révélant par des manifestations des plus nature particulière et variée. Refus d'invoquer une cause surnaturelle », il en cherche une autre, et le découvre dans un fluide magnétique, nouvelle application de la doctrine de la force odique. Comme tous

hommes qui tentent de dépouiller l'univers du merveilleux, il y échoue totalement. Les merveilles sont parties

quand son explication est faite sont plus incroyables que celles qu'il tente d'expliquer, et qui al le Premier a suscité son propre mépris incrédule.

Mais si ces phénomènes étranges n'étaient jamais appelés surnaturels, s'ils étaient librement ils sont tout à fait dans la portée de la nature et de la loi, même s'ils sont produits par êtres intelligents occupant un plan de la nature peu connu, occasion constante de préjudice parmi les hommes scientifiques serait supprimé. Car la nature n'est sûrement pas le monde visible ou familier seul.

Le travail ncxt montre à leur meilleur jusqu'à présent les efforts de la British Society for Psychical Recherche. Il est principalement consacré aux deux sujets, trouvés pour avoir une certaine relation étroite les uns avec les autres, d'apparitions et de lélépalhie. C'est en deux grands volumes, cd avec données illustratives. Ceux-ci ont été rassemblés et authentifiés avec tant de soin qu'ils ne serait guère plus crédible si chaque déclaration avait été faite sous serment et attestée devant un notaire. Certaines conclusions définitives sont tirées et d'autres provisoirement proposées, mais toutes sont offert avec une modestie, une sobriété et une prudence admirables, et une bonne preuve d'un désir pour le vraiment seul.

Edmund Gurney, MA, Fred'k. WH Myers, MA, et Frank Podmore, MA *Phantasmes des Vivants*, 2 vol. P-573. 733. detny 8vo (6x9). Londres. *Chambres du SPR*, 14 doyens Cour, SW ; et TrUbner & Co., Ludgate Hill, EC 1886. Prix une guinée. La première édition est maintenant hors d'impression.

Un autre livre plus récent écrit par une haute autorité en folk-iore anglais est le suivant :

Rev. TF Thistleton Dyer, MA *Le monde fantôme*. pp. 447, 7x5x2. Ward et Downey, Londres; JB Lippincott Co., Philadelphie. 1893. Le snbject est traité comme folk-lore, et illustré dans toute sa gamme.

Peut-être le récit le plus impressionnant et le plus terrible d'une apparition jamais écrit, et prétendant être vrai dans tous les détails, se trouve dans *le Blackwood's Magazine* d'octobre 1888, intitulé « Aut Diabolus aut Nihil ». L'auteur affirme que chaque déclaration peut être prouvée par application directe à l'une quelconque des personnes concernées par son récit, qui étaient alors toutes

vie. Une apparition de Satan dans sa propre personne à une compagnie de son avoué fidèles, est dit en des mots qui donnent tout l'effet d'avoir été inspiré par une réalité participation à cette *position parisienne unique*. L'histoire est peut-être une fiction, mais l'impossibilité de l'occurrence ne peut pas être maintenue avec succès.

Le fait que des sectes d'adorateurs du diable reconnus existent en Inde et dans d'autres parties du l'est est depuis longtemps une question d'histoire et d'observation familière. Qu'une telle secte existe à ce jour en France, offrant délibérément un culte formel au Prince des Ténèbres dans son caractère reconnu, et comprenant des personnes très intelligentes parmi ses adeptes, est un rapport qui a atteint une certaine noloricty quite récemment.

Les pratiques liées à ce culte, les personnes qui s'y livrent et les causes qui l'ont lu, en ont fait la base d'une œuvre de fiction maintenant (1894) dans sa 9e édition, et publié pour la première fois en 1891.

J.K Huysmans : *La Bas*. pp. 441. 7x4. Tresse & Stock, Editeurs. Paris, 1891-4.

Un autre récit de ces lucifériens peut être trouvé dans la correspondance parisienne de le *Courrier des Etats Unis* du 30 avril 1894 (NY), et une traduction condensée du même lettre dans le *New York Sun* du 3 mai 1894.

INCIDENT.

Il existe des livres précieux pour leurs données qui ne peuvent être strictement classés avec aucun des preceding ni des départements suivants nommés, bien que tranchées sur l'ensemble d'entre eux. Ils sont principalement des livres d'incidents, fournissant des exemples plus ou moins bien accrédités de l'occulte de

chaque sorte. Il est vrai que dans ces livres, comme dans toute la littérature de démonologie et de sorcellerie, un

bon décal peut être trouvé qui peut être appelé à juste titre des ordures. Il est vrai que certaines histoires boursières

réapparaissent continuellement, se transmettant d'écrivain en écrivain. Mais au milieu de la masse les talcs non authentiques sont nombreux et bien attestés, et aucune quantité de mensonges ou de romances invalidates

bon témoignage dans chaque cas où il se trouve.

Morcover répétitions fréquentes, dans des conditions similaires, du même genre de phénomènes font souvent un degré de probabilité intrinsèque en faveur de l'authenticité des faits réputés. UN livre d'incidents extrêmement populaire à une époque est celui-ci :

Mme Catherine Crowe. *Le côté nocturne de la nature ; ou Fantômes et voyants fantômes*. Londres, 1848. (Atteint en Angleterre son 16e mille en 1854.) Am. éd. pp. 451. JS Red-Jield. New York 1850.

A propos de ce livre, l' *Athenaeum* dit : « Il montre que toute la doctrine des esprits est digne de celle-ci. mais serie attention. » *The Boston Post* : "Ce n'est pas une affaire d'attrape-penny, mais une intelligence enquête sur les faits affirmés concernant les fantômes et les apparitions, et une analyse psychologique discussion sur la raison d'une croyance en leur existence. La *transcription de Boston* : « Dans ce livre rœniarkabique Miss [Mme.] Crowc, qui écrit avec la vigueur et la grâce d'une femme de sens fort et culture élevée, recueille the most remarkable et best authenticated récits, traditionnels et enregistrés, de visites et d'apparitions réelles.

Le titre du livre est digne d'attention, car il décrit les phénomènes enregistrés comme étant ni prctcmaturel, supcmural ni contre nature, mais comme apparaissant simplement d'autant plus facilement partie cachée de la nature.

*John Tregortha (peut-être un pseudonyme): News front the Invisible World, ou Interesling Anecdotes des morts ; Dans un certain nombre de faits bien attestés. montrant leur pouvoir et Influence sur les Affairs de l'humanité. Avec plusieurs extraits et pièces originales devant le Écrits des meilleurs auteurs. Le tout conçu pour prévenir l'infidélité, montrer l'état de Séparez les esprits et prouvez la certitude du monde à conter. Une nouvelle et améliorée Édition. "Il est apparu Moïse et Elias parlant avec allusion. " Pp. 454. 9x5 *. Manchester, J. Glave, 1835.*

Ce livre dans son arrangement montre peu d'habileté littéraire, et l'attestation de ses sloriques est assez insuffisamment montré. Mais la preuve interne de la probabilité historique est dans beaucoup de ne manquent pas, et dans certains d'entre eux tels qu'on ne peut les refuser qu'en supposant la nature impossibilité des événements. Cette hypothèse, si légitime à sa place, est faite pour servir tous sortes de sophismes dans l'intérêt de tout préjudice régnant. Au moral comme au psychologique considérés, ces talcs forment une collection rare, et sont profondément évocateurs de la pensée.

En 1852, Harper & Bros. (NY) a publié ce qui suit :

Chas. Wyllys Elliott: Mysteries or Glintpses of the Supernatural Containing Accounts of the Salent Witchcraft, le Cock Latte Ghost. Les coups de Rochester ; Les mystères de Stratford ; Oracles, Astrologie, Dreants, Démons, Fantômes, Spectres, etc. (L'auteur n'écrit qu'en sceptique.)

Dans la division suivante bclong fonctionne par *Andrew Lang*.

MYTHOLOGIE ET FOLK-LORE.

La mythologie religieuse de l'antiquité et le folklore des races existantes contiennent d'importants features, au sens duquel des phénomènes tels qu'arc rapportés dans le présent volume peuvent fumer un camion key. Ce n'est en aucun cas une clé à appliquer à la hâte à toute la mythologie, car c'est composé de divers facteurs et est une chose compliquée. C'est peut-être vrai de nombreux mythes selon lesquels ils sont à l'origine de l'effort d'esprits non scientifiques pour expliquer les phénomènes ordinaires de la nature ;

qu'ils sont ce que John Fiske appelle "les déclarations les plus classiques d'hommes concernant la phénomènes visibles du monde dans lequel ils sont nés.

Il ne fait aucun doute que les transformations des mythes sont dues en grande partie aux accidents et vicissitudes du langage. Mais la mythologie n'est pas faite que d'éléments poétiques. Mythes et les légendes, qui sont des choses différentes, se sont inextricablement mélangées. L'imaginatif et éléments traditionnels sont combinés, et il y a de nombreuses raisons de croire que plus des traditions importantes ont un fondement historique. Les événements qui semblent découler d'un événement occulte

L'agency, quoi qu'il en soit, est tout à fait suffisante pour rendre compte de nombreuses légendes et croyances.

C'est la tendance forte et croissante de la pensée moderne à considérer toute la terminologie comme telle.

beaucoup de mythologie. Beaucoup même de ces érudits chrétiens, qui prétendent toujours accepter la

Bible
vision du monde, hésitent à s'engager résolument dans la démonologie biblique. À
122

à un grand extent they l'ignore pratiquement, et souvent ne semble pas le savoir, de manière approfondie manière, ce qu'est la doctrine biblique.

D'autre part, de bonnes raisons ont été données, et non encore démontrées comme non valables, pour considérant une grande partie de la mythologie comme seulement une perversion et une expansion de la Bible

dcmologie. Non pas qu'il ait été emprunté à la Bible, mais au même fonds originel de faits et teachings que les auteurs de la Bible ont utilisés.

Le Persian Ahriman, les histoires de Titans, de héros et de demi-dieux, et les vues des esprits et démons toujours maintenus en terres païennes, tous ont un accord plus étroit avec la Bible. déclarations que ce qui est communément reconnu. Même les missionnaires qui portent la Bible à the les païens ne parviennent parfois pas à voir combien il a en commun avec les vues païennes.

Dans le *Missionary Herald* de janvier 1894, p. 6, un missionnaire en Chine est cité comme disant : "Pendant ce mois-ci, plus d'argent sera dépensé dans la propitiation des esprits qui n'ont pas d'existence que toutes les églises des États-Unis donnent en une seule année pour les missions étrangères.

Les chrétiens pensent souvent que le diable et ses commissaires sont enfermés en toute sécurité en enfer.

Qu'est-ce que le the

L'enfer biblique étant une condition ou un lieu existant ou encore futur, le monde de l'homme est considéré comme le

sphère actuelle de l'opération de Satan, et comme grouillant d'ennemis invisibles de l'homme.

Avec ce point de vue, les païens partout sont facilement d'accord. De la véracité des déclarations faites en

Ephésiens vi. 12, et soutenus par toute la Bible, les Chinois sont vivement et extrêmement convaincu, alors que parfois le missionnaire ne l'est pas.

Peut-être n'y a-t-il pas d'exposition populaire plus capable ni plus intéressante de la mythologie selon avec les principes de la philologie, et la définition donnée par M. Fiske, que son propre livre, qui depuis sa première parution a traversé quelque dix-sept éditions.

John Fiske : Mythes et faiseurs de mythes. Vieux taies et superstitions interprétés par Mythologie comparée. (Copyrightedfirst en 1872.) Pp. 251, i2mo.

Les interprétations de la mythologie de Max Mailer, avec quelques réserves et modifications, et supplementcd par le point de vue de Tylor sur l'animisme, trouvez en M. Fiske al une fois un exposant admirable,

disciple et critique. Les théories élucidées dans son livre sont incontestablement valables pour beaucoup, mais

aussi sûrement pas pour toutes les matières auxquelles elles s'appliquent.

Depuis la publication de cet ouvrage, et de *Tylor s Primitive Culture*, si largement cité dans

Dans une autre partie du présent volume, sont parus *les principes de Herbert Spencer Sociologie*, dont le premier volume traite plus particulièrement de la même classe de faits que est géré par Tylor. M. Spencer trouve dans le culte spirituel ou fantôme le commencement de toute religion.

Montrer qu'il peut être le début de tout culte polythéiste serait une tâche beaucoup plus facile.

Sous la rubrique actuelle, seules trois autres œuvres seront nommées. Ils sont chacun écrits par homme d'une capacité et d'une érudition rares, mais avec des convictions très différentes. Pourtant d'ailleurs

ces livres se complètent et se confirment à un degré remarquable.

François Lenormant : Les débuts de l'histoire. Selon la Bible et les Traditions des peuples orientaux, de la Création de l'Homme au Del tige. Traduit du français édition, avec une introduction par Francis Brown, Prof, au Union Theological Seminary. NEW YORK, Chas. Fils de Scribner, 1882.

Le septième chapitre traite de l' *interprétation cruciale* de la première partie de Gènesis, le passage concernant les fils de Dieu et les filles de mon. Pour des raisons purement philologiques Lenormant, qui n'a pas de supérieur hiérarchique, conclut que, quels que soient les faits historiques ont été, le texte affirme incontestablement un rapport des anges déchus avec l'humanité, et the conséquent production d'une race de demi-dieux correspondant aux traditions des

Grecques et autres peuples.

Il revendique aussi en sa faveur « la grande majorité des exégètes modernes, et spécialement de tous ceux qui évince la connaissance philologique la plus profonde de l'hébreu » (p. 318), avec

je

l'agrément général des anciens enseignants rabbiniques, et des pères chrétiens pour certains siècles aller Christ. Il considère l'histoire comme une légende seulement, quoique comme une légende divinement autorisée.

convy une leçon morale. Pour l'explication commune des limes récentes, lui et ses nombreux autorité forte, ne laissez aucune place exégétique, et tenez-la pour un accommodement au préjudice moderne. Et donc ils ne laissent pas le choix à ceux qui se tiennent aux côtés de validité historique de tous les récits bibliques, mais de trouver un sens très différent dans le passage de celle que convcyent les interprétations populaires.

Une fois vue sous cet angle, la portée de ce texte sur la mythologie, et aussi sur possibilités existantes d'activité de démon, devient évidente. Le même point de vue, ainsi que le caractère historique des événements, a été minutieusement défendu par divers écrivains allemands, et aussi dans un ouvrage anglais, dont les mérites combinés d'apprentissage, de logique, de style et de tempérament sont bien au-dessus de la banalité. Leur auteur est le

Rév. John Fleming, AB. titulaire de Ventry et Kildrum, diocèse d'Ardfert; Doyen rural; et missionnaire de la société irlandaise. Le livre s'intitule Les anges déchus et les héros de Mythologie, la même chose avec "Les Fils de Dieu" et les "Hommes puissants" du sixième chapitre de le Premier Livre de Moïse; Hodges, Foster & Figgis, Dublin. 1879. P. 216, 8x5.

Cet argument audacieux et surprenant est maintenu avec un degré d'érudition et de force que fcw anticiperait trouver. Les livres de Pember et Gall, nommés ailleurs, devraient être lire avec cela, comme étant profondément suggestif, même si quelque peu fantaisiste dans leurs conjectures.

Un autre auteur, d'un genre différent et populairement connu, est *Chas. Godfrey Leland*, un American, qui est président de la British Gipsylore Society, et qui, en matière de folk lore est une autorité inégalée. Un nouvel ouvrage de recherche unique illustré avec élégance, par M. Leland, s'appelle,

Vestiges romains étrusques dans la tradition populaire. pp. 385, 11x8. Fils de C. Scribner, NY 1892.

Cela montre une forme de spiritisme ou de sorcellerie, répandue parmi la paysannerie italienne, qui l'auteur s'identifie au paganisme antique. Les invocations et autres cérémonies et les pratiques ont une antiquité immémoriale, et les esprits conservent les noms des divinités. C'est une religion de magie qui survit et persiste sous l'interdit perpétuel de l'église romaine, et sa relation avec le spiritisme moderne d'une part et la mythologie païenne de l'autre est singulièrement marqué. Il en est ainsi du vaudou des nègres semi-christianisés en Amérique, et la pratique obi des Noirs en Jamaïque et en Afrique. Ce sont toutes les formes de spiritisme, qui dans son dernier résultat devient polythéisme, accompagné de le culte des démons, l'idolâtrie, le fétichisme et l'immoralité consacrée.

Comment et pourquoi cela en vient à passer le premier chapitre de l'Épître aux Romains propose de expliquer.

Le livre de M. Leland servira de trait d'union entre d'autres qui, sans lui, ne semblerait pas être presque lié. Un critique dans le New York Tribune, 16 janvier 1893, dit : « Les paysans romagnols utilisent ce qu'ils appellent *l'ancienne religion* à des fins de magie, et appellent ces êtres imaginaires des esprits que leurs ancêtres adoraient comme des dieux.

Mais jusqu'où ces êtres sont-ils imaginaires, telle est la question. (Voir la remarque à la page 463.)

Il est certain que l'apôtre Paul en avait une vision quelque peu différente (1 Cor. x. 19, 20). Il est certain que toute la Bible soutient et inculque l'idée que des esprits autres que les hommes la chair a accès aux hommes et pouvoir sur eux. Il est certain qu'une conviction profonde de ce que la vérité imprègne tout l'esprit païen de chaque race, et ce depuis les débuts de l'histoire à ce jour. Cette conviction est également partagée par une grande partie de ces peuples parmi lesquels une certaine forme de christianisme a prévalu, et il n'a jamais été perdu jusqu'à la domination

début de la philosophie sensualiste moderne de l'Europe. La conviction n'a jamais été entretenue

et entretenus par des occurrences de l'ordre occulte, des prodiges extraordinaires et des faits de divination qui semblait n'avoir aucune autre explication.

Epes Sargent le cite comme un dicton commun des anciens Romains que si la divination est un fait ce sont des dieux — « Si divinatio est dii sunt ». Cette conviction est à la base d'every système polythéiste, s'il est indiqué qu'il n'est pas la principale source de tous ces systèmes. Le dreadful sentiment de dépendance à l'égard de la faveur de ces esprits résultant de cette conviction rend l'esprit ou le culte des fantômes est la caractéristique la plus universelle et la plus fondamentale des religions païennes, et il peut être la forme initiale sous laquelle ils existent couramment. (Voir Annexe, page 438.)

L'étroite affinité du spiritisme occidental avec le polythéisme oriental est illustrée de manière frappante dans la mouvement théosophique récent associé à Madame Blavatsky, au colonel Olcott et à Mrs. Annie Besant. Cette dernière, une Anglaise cultivée, lors d'un voyage en Inde, n'a pas hésité dire aux Hindous que Krishna est son dieu et l'hindouisme sa religion, marcher pieds nus leurs temples et rendre hommage à leurs idoles.

(Voir la lettre de l'Inde dans *The Congregationalist, Boston, 19 avril 1894., Pp. 556.*)

BIOGRAPHIE.

Beaucoup de choses peuvent être trouvées dans la biographie. Les incidents occultes, et ceux qui leur ressemblent, sont dispersés dans toute son aire de répartition. Mais surtout à lire à cet égard sont les vies et les légendes des célèbres sorciers et magiciens de tous les temps.

Beaucoup d'hommes lisent un tel livre, et s'interrogent et doutent, puis ne pensent plus à il. Mais que n'importe quel lecteur suive cette ligne et apprenne tout ce qu'il peut de nombreuses carrières de ce genre, puis forment ses conclusions.

Simon Magus, Apollonios de Tyane, Jamblichus, Merlin, Michael Scott, Cornélius Agrippa, Jérôme Cardan, Nostradamus, Dr. Faustus, Dr. Dee, Cagliostro—howcver grands charlatans qu'aient pu être ces hommes, aussi légendaires que soient les récits de leur vie, il faut en tenir compte. gardez à l'esprit que peu ou rien n'est dit à leur sujet qui ne puisse être mis en parallèle et observé dans notre propre jour parmi les fakirs hindous et les médiums occidentaux. Les médiums Home et Eglington doivent être expliqués de la même manière, ou sont tout aussi inexplicables que n'importe quel magicien de l'antiquité ou temps médiévaux. La vie de Mahomet et de Swedenborg devrait être étudiée, et des livres tels que ce qui suit:

Wm. Godwin : La vie des nécromanciens. 8vo. Chatto, Londres, 1876.

Arthur Edward Waite : Vies des Philosophes Alchimiques. auquel s'ajoute une Bibliographie. pp. 315. demi-8vo. George Redway, Londres, 1888.

Géo. C. Bartlet : The Salem Seer, (ou) Réminiscences de Charles H. Poster. pp. 157. sm. 8vo. Pub américain. Co., (copyright) 1891.

Dans le cas de ce médium des réponses intelligentes et correctes en langues étrangères dont il n'avait aucune connaissance était l'une des caractéristiques fréquentes de ses séances.

DD Home : Incidents dans ma vie. pp. 288, 7x5. Longman, Vert, Longman, Roberts & Green, Londres, 1863.

Dans le cas de Home, des lévitations et des apparitions sensibles ont souvent été observées.

Arthur Lillie : Modern Mystics et Modern Magic. Contenant une biographie complète of Rev. Wm. Stainton Moses, Avec des croquis de Swedenborg, Boehme, Madame Guyon, le Illuminait, les Kabbalistes, (les Théosophes, les Spirites Français. la Société des Psychiques Recherche, etc. Swan, Sonnenschein & Co., Londres ; Chas. Fils de Scribner, NY 1894.

VOYAGE.

Une biographie du HCR sur les voyages peut être utilement recherchée pour des données apparentées. *Le modem de Lane* *EgyptHans* et *Buyers' Northern India* sont deux des nombreux sites contenant de telles informations. Un grand nombre de elles ont été écrites par des missionnaires concernant les pays de leur travail. De tels travaux Tylor, Spencer et Sir John Lubbock ont largement utilisé, plus particulièrement dans la collecte des faits de la vie sauvage.

PATHOLOGIE ET PSYCHOLOGIE.

Il est difficile de se séparer dans la poursuite de ce thème. Psycho-physique, médecine psychologie. les noms d'arc de pathologie mentale qui montrent le mélange de ces départements dans où sont traités les phénomènes de possession, transe, voyance, hypnose, animal magnétisme, télépathie, illusion, hallucination et les sons et signes extérieurs qui accompagner celles-ci.

Il se peut qu'à l'exception de la possession aucun de ces phénomènes ne soit nécessairement être classé avec l'occulte. They présentent des conditions et des possibilités statiques et dynamiques de la être humain qui sont accidentellement impliqués dans des phénomènes occultes, mais peuvent aussi être abandonnés comme indépendants d'eux comme le somnambulisme ordinaire, le sommeil et les rêves. Yct il y a des rêves qui se rattachent à l'occulte, et tous ces phénomènes peuvent aussi être accidentellement impliqué dans une action surnaturelle, en utilisant le mot dans le sens thaï dans lequel dans ce chapitre, il a été défini.

Explications physiques, psychiques et combinées ! arc abordé par de nombreux médecins et les psychologues, qui ne restent pas longtemps en agrccmenl, mais souvent shilling leur terrain. La confusion de la possession avec l'épilepsie et la folie amène la littérature de ces sujets dans ce cercle de recherche.

La tendance matérialiste de la psychologie moderne n'est en aucun cas partagée par tous les plus forts. penseurs dans ce domaine, bien que des hommes comme *Ribot* accordent beaucoup plus d'attention à ces questions qu'à les écrivains d'une école purement spirituelle, et les métaphysiciens. Parmi formai et étendu aucun autre traité de psychologie ne leur donne peut-être autant de place que celui du *Dr Win. James*, qui est largement cité dans ce volume.

Des livres comme *Sir Henry Holland* et le *Dr Chas. Elam's Physician's Problems*, may already bc considéré comme un peu vieux. bien qu'immensément intéressant encore. Mais la plupart des livres récents sont dans un État de changement rapide, et croissance rapide obsolète. Seuls trois autres seront mentionnés.

Daniel Hack Tuke, MD Illustrations de l'influence de l'esprit sur le corps en bonne santé et la maladie, conçu pour élucider l'action de l'imagination. 2d. Suis. à partir de 2d. Ing. éd. Henry C. Léa. Philadelphie, 1884.

Franklin Johnson, DD Les nouvelles études psychiques, dans leur relation avec la pensée chrétienne. Funk & Wagnalls. N. Y., 1887.

Thomson Jay Hudson : La loi des phénomènes psychiques. Une hypothèse de travail pour le Etude Systématique de l'Hypnotisme, du Spiritisme, de la Thérapeutique Mentale. pp. 409. AC McClürg & Co., Chicago, 1893.

Ce dernier est un livre décevant de grandes promesses et de petites réalisations. A la manière du nouveau

faits il n'apporte presque rien. En guise d'explication, il est susceptible de sembler le plus plausible pour ceux qui connaissent le moins le caractère et l'éventail des faits qui doivent s'expliquer. Il est susceptible d'être hautement recommandé par les critiques qui n'ont qu'un notion confuse de ces faits, et sont réticents à saisir n'importe quelle théorie, surtout si elle soulage eux de considération serious ofspirit agency dans toutes les parties de ces phénomènes. Le les mérites et les défauts du livre sont suffisamment indiqués par *WT Stead* dans "Borderland", juillet 1893, p. 78; et par le *Dr Richard Hodgson* dans les Actes du SPR, juin 1893,

De nombreuses études utiles sur le caractère occulte apparaissaient dans les œuvres de fiction, et le nombre est

en constante augmentation. Ceci est une paille sur le tîde. L'arc supra-naturel et l'arc occulte caractéristiques importantes dans les romans de Hawthorne et Scott.

L'histoire bien connue de *Robert Louis Stevenson* intitulée "Le cas étrange du Dr Jekyll et M. Hyde" illustre vivement sonie featurcs de l'objet de la possession, et peut bc avantageusement par rapport à des facls comme l'arc montré dans le présent volume. Entre autres livres ce qui suit peut être mentionné comme présentant divers aspects de l'occulte.

WD Howells : « *Le pays inconnu.* »

David Christie Murray et Henry Hermon : « *Un voyageur revient.* »

F. Marion Crawford : « *La Sorcière de Prague* » ; « *Khaled.* »

W. Meinhold : « *La Sorcière Ambre.* »

Mme Margaret B. Peeke : « *Boni of Flame.* »

Katherine P. Woods : « *Du crépuscule à l'aube.* »

Franklyn W. Lee : « *Deux hommes et une fille.* »

Anna C. Reifsnider : « *Ruby Gladstone, ou Un retour sur Terre.* »

La sorcellerie de Salem a récemment attiré l'attention en raison du deux centième anniversaire de sa survenance. Il y a quelques années, il a été traité par *Longfellow* dans ses Tragédies de la Nouvelle-Angleterre.

Recennly il a été manipulé par *Mlle Mary E. Wilkins* sous une forme dramatique, dans *Giles Corcy*, Ycoman, une pièce de théâtre. Harper Bros., 1893. Au cours de 1893 au moins trois romans différents ont d'abord été publishedcd ayant ce même thème.

John R. Music : *La Sorcière de Salem ou Credulity Run Mad.* Funk & Wagnalls, NY

Constat ice Goddard Du Bois: *Martha Corey, A Taie of Salem Witchcraft.* AC McClurg, Chicago.

Augusta Campbell Watson : *Dorothy la puritaine.* EP Dation & Co., NY

JOURNALISME.

Enfin, le journalisme dévolu à l'occultisme est devenu en peu de temps d'énormes proportions. Le nombre de périodiques publiés en Europe et en Amérique comme organes de le spirilisme, la théosophie et les nombreuses formes de magie surprendraient surtout les lecteurs qui n'ont pas eu leur alienlion spécialement attiré par le plus grand, et ce nombre se maintient en permanence croissance.

Ce sont aussi les revues des sociétés organisées pour l'investigation scientifique de la occulte, et des phénomènes mentaux particuliers, qui, bien qu'associés à lui, ne sont en aucun cas signifie être inséparablement identifié avec lui.

La Brilish Society for Psychical Research publie ses *Actes* plusieurs fois par an, et un journal mensuel à diffusion privée entre ses membres. La société psychique américaine a commencé à publier son magazine quarlerly en 1892. Et maintenant l'he mosl remarquable de vivre journalists, thc cdilor of the Review of Rviews, Wm. T. Stead, est entré sur l'he publication d'un grand magazine populaire dévolu à toutes les branches de ce sujet.

Borderland est actuellement publié trimestriellement. Il peut s'agir d'une circulation telle qu'elle nécessite un problème plus fréquent. Il est rempli de matière qui jettera un sort sur une multitude de lecteurs.

Chaque numéro dispose d'un catalogue des articles et livres actuels dans la gamme de ses discussions, montrant une croissance rapide et extraordinaire de l'intérêt général pour ces choses. La variété de phénomènes et de pratiques étranges affichés dans ses pages serait incommensurablement étonnent de nombreuses personnes intelligentes, qui ne sont pourtant pas prêtes à apprendre que tous les mystères de temples païens, babyloniens, grecs et romains, chinois et hindous, sont maintenant et pratiqué de toutes parts dans les villes des terres dites chrétiennes.

L'éditeur propose que, dans l'intérêt de la vérité, ses lecteurs forment partout des cercles

et *postures*, pour rendre leurs connaissances aussi complètes et expérimentales que possible ; tandis qu'un

correspondant propose des biens pour la création d'un collège dans lequel les experts peuvent être formés, comme les néophytes dans les collèges de prêtres rattachés aux temples de l'antiquité.

Alrady dans les cercles de santé et de rang l'occultisme est suivi comme une mode, tandis que les signes et

les publicités de trance-médiums et de fortune tellers sont si nombreuses dans nos rues modernes et papiers thaï Boston et Paris peuvent encore surpasser le vieil Ephèse et Antioche et Rome dans leur culture de ce qui était autrefois connu sous le nom d'art noir.

Il est certain que les intérêts de la vérité et de la morale exigent une juste compréhension de ces phénomènes et pratiques. Un projecteur devrait être jeté sur eux de la plus haute puissance, que plus aucun doute ne puisse romain quant à ce qu'ils sont dans leur caractère réel et pourquoi ils émanent. De tous côtés, et quotidiennement, petits et grands sont emportés par un fou la curiosité d'expérimenter ces merveilles dont les récits se répandent si largement. Les nations qui depuis trois cents ans ont vécu face à une Bible ouverte ont pour la plupart une partie seulement connaissait ces choses comme des événements sporadiques, peu fréquents et très circonscrits. Mais

dans l'Afrique et l'Asie païennes, elles sont quotidiennes, fréquentes et effrayantes à proportion l'obscurité et la dégradation de tout peuple. Maintenant en Europe et en Amérique peut être bachelard une crue montante de la même marée par laquelle l'Orient a été submergé pendant des siècles.

Ceux qui l'ignorent maintenant ne peuvent l'ignorer longtemps. Pour le bien ou le mal, il doit être reconnu et

compris. Mais ce qui, dans toute l'histoire, montre qu'il est manifestement dangereux pour la vérité et la morale n'a pas besoin d'être pratiquée pour être suffisamment connue. Il doit être suffisamment observé pour avoir son caractère défini et son danger annoncé. Mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal porte encore des fruits qui en attirent beaucoup à la destruction.

CONCLUSION.

L'unique fait de la possession démoniaque est si incontestablement exposé dans ce volume comme un l'expérience de notre propre âge, s'il en est admis, est un fait de l'histoire naturelle de l'homme qui a implications de grande portée. C'en est une qui concerne notre bien-être à tous. On voit tout de suite ce plus nombreux parmi les hommes que ces êtres hostiles sont capables d'exercer, et ce qu'ils peuvent manières plus subtiles et moins évidentes de le faire.

Car il ne peut pas être supposé qu'ils trahiraient ou paraderaient toujours leur objectif hostile par un acte manifeste. Ils sont beaucoup plus susceptibles d'approcher leurs victimes déguisés, et pour une fois

personne qui est informée de sa présence et de ses intentions, d'innombrables autres personnes peuvent être sujettes à

leur influence insidieuse et leur approche inaperçue.

Le fait supplémentaire de la télépathie, ou la transmission directe de la pensée d'esprit à esprit sans toute opération du sens corporel, a été mise hors de question par les travaux de la société pendant Recherche psychique. Que celui qui rit de cela lise le livre de Gumcy (*Phantasms of the Vivant*), et il ne rira plus.

C'est aussi un fait d'histoire naturelle d'une importance multiple. Dans son premier livre et public manifeste publié en 1836, intitulé *Nature*. Ralph Waldo Emerson a bien dit que « l'utilisation de l'histoire naturelle est de nous aider dans l'histoire surnaturelle. Car l'univers est une unité, et un correspondance merveilleuse et délibérée parcourt ses plans d'être successifs, depuis le du plus bas au plus haut. A l'esprit humain, dans l'ascension de ses activités, chaque plan inférieur devient une leçon d'objet et complète les symboles et le langage par lesquels vous appréhendez ce qui se trouve au-delà.

Possession et télépathie, ces deux faits acquis dans l'histoire de la nature et de l'homme, ont une valeur inestimable dans l'effort pour rendre compte de certaines relations entre l'homme et Dieu. Tout de Les diverses fonctions soutenues à l'esprit humain par l'Esprit de Dieu sont décrites par le Les auteurs du Nouveau Testament comme l'effet d'un acte de Dieu *inactif* ou *énergisant*. Par cette fois méthode d'action Dieu divise en plusieurs, comme il veut, aux hommes de multiples gifles et grâces, (1 Cor.

xii.) Par ce contact et cette énergie du Saint-Esprit dans l'esprit de l'homme, Dieu communique avec l'homme à tous les degrés ; impressionne, influence, attire, guide, régit ou transmet de son propre chef

nature, sanctifie ou sépare l'homme du péché, lui fait sentir la présence divine, l'amour

et volonté, attire et contrôle son char, habilite sa volonté, rappelle le Christ, instruit explicitement, éclaire abondamment, ou inspire principalement, tout comme il convient. Beaucoup plus est attribué dans le

Bible à cette action invisible de « Dieu, qui opère toutes choses en toutes choses » (I Cor. XII. 6) et qui maintient la vie palpitante de toute la nature par l'influx incessant de son pouvoir. (Ps.civ. 30.) Mais tous ces offices sont soutenus pour l'homme par une inaction de l'Esprit, un acte dont le nom général est énergie, tandis que l'acte par lequel l'homme transmet volontairement sa pensée à la pensée de Dieu est principalement connue sous le nom de prière. C'est la télépathie entre l'homme et Dieu

qui rend possible toute vraie religion. (Voir page 437, Ap. IL, 9.)

Il y a aussi une télépathie entre l'homme et l'homme, et cela peut être entre l'homme et d'autres esprits, ce qui ouvrirait de nombreuses possibilités. Le même terme utilisé pour décrire le L'opération du Saint-Esprit est appliquée par le Nouveau Testament à "l'esprit qui agit maintenant chez les enfants de la désobéissance. (Eph. ii. 2.) La question désormais brûlante de l'inspiration divine, et la manière dont soit la grâce divine, soit les tentations du péché, peuvent être communiquées à l'esprit de l'homme, trouver dans ce sujet de la télépathie beaucoup d'illustration, et dans le livre de Gurney une fort éclairage latéral qui en fait l'un des plus rentables que l'on puisse lire.

Encore une fois, comme l'esprit de l'homme peut tomber sous la possession complète et le contrôle d'un mal

esprit, qui centre et demeure dans l'homme, utilisant directement ses organes aussi bien que son esprit, même si

puisse un homme entrer sous la possession complète de l'Esprit de Dieu, qui désire ce contrôle pour le bien de l'homme, et ressent jalousement l'intrusion d'un aliène. (Jas. iv. 4, 5. Alford's Version.) Pourtant, en l'assumant, il ne fait pas violence à la personnalité humaine, mais l'exalte à la plus haut degré de liberté et de sursis.

C'est la doctrine du Nouveau Testament selon laquelle un homme devient rempli du Saint-Esprit, une condition qui est considérée comme le dû et privilège de tous les croyants, et doit être atteinte par une soumission libre et entière à la volonté de Dieu, avec une prière croyante et l'acceptation de ses promesses.

Bien qu'il puisse y avoir tous les degrés de cette réalisation, l'apôtre Paul a prié les Éphésiens «pourrait être rempli jusqu'à toute la plénitude de Dieu. . . selon la puissance qui agit en nous." (Eph. iii. 19, 20.) Tous les hommes sont invités à cette communion intime avec leur Créateur, le Père des esprits (Hcb. xii. 9), et tous sont exposés à l'approche des esprits méchants, dont l'influence aussi est de tous les degrés. Une résistance adéquate à cette approche se trouve dans la Foi chrétienne seule. Quiconque est sans cela, ou n'agit pas avec vigilance, devient une proie prête. C'est donc aussi dans cette foi que se trouve le seul moyen adéquat de relier l'esprit humain au Divin, et de promouvoir et perfectionner leur communion.

C'est le point de vue biblique, dont l'expérience ancienne et moderne abondamment et également confirme. Mais maintenant comme autrefois "les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, ni ange ni

esprit, mais les pharisiens confessent les deux. (Actes xxiii.8.) De tous les livres qui rendent compte de cette limite

terre de la vie humaine, la Bible est la plus crédible, ne serait-ce que pour cette raison, qu'elle conserve parfaitement les proportions et les relations morales des faits qu'il décrit.

La Bible décrit de nombreux entretiens d'hommes avec des anges, et elle n'indique nulle part que de tels les communications doivent cesser définitivement. Mais un ange qui a parlé avec Jean s'est appelé "un compagnon de service... de ceux qui gardent les paroles de ce livre." (Rév. xxii. 8, 9.) Le soi les anges stylisés qui, de nos jours, apparaissent aux hommes et cherchent à établir avec eux un *rapport*, sont

généralement comme mettre de côté « les paroles de ce livre », ou les adapter à la prédilections de la nature humaine non renouvelées.

La Bible permet aux hommes de s'adresser à des anges ou à des esprits bons ou mauvais, qui, non sollicités, leur sont apparus et leur ont parlé ; mais il interdit absolument tout effort de la part des hommes à rechercher la communication avec les morts, et exige évidemment que les hommes qui souhaitent lo

s'approcher du monde des esprits s'adresseront à Dieu seul. Sinon, ils ne peuvent manquer de inviter la ruse des esprits menteurs qui détourneraient volontiers l'intérêt des hommes de son propre s'objecter à eux-mêmes. Car si par quelque moyen que ce soit de tels esprits pouvaient détourner les hommes du culte et service de Dieu, et de la confiance en sa parole bien accréditée, nous pouvons supposer qu'ils voudraient le faire, et se montreraient habiles dans l'art.

La Bible exige que les messages des esprits soient éprouvés (1 Jean iv. 1 -3), et évidemment éprouvé par « les paroles de ce livre ». et le témoignage de Jésus-Christ.

En ce neuvième siècle et *fin du siècle*, de nombreuses consommations de l'histoire peuvent être observé. Si tout de suite quelqu'un devait s'écarter de la foi chrétienne en donnant hccd à esprits séducteurs, et enseignements de démons, qui parlent avec leurs consciences cautérisées, réside dans

hypocrisie aux oreilles des hommes, ce ne serait que ce que l'Esprit de Dieu depuis longtemps expressément dit devrait arriver; tandis que les serviteurs de Dieu étaient avertis de garder le frères en remembrance de ces choses, (1 Tim. iv. I, 2.)*

L'homme par qui cette prédiction a été transmise ailleurs a écrit que "même Satan se transforme en ange de lumière. Ce n'est donc pas grand-chose si ses ministres aussi se transformer en ministres de justice. » (2 Cor. xi. 14, 15.) Et encore il écrivit :
« Bien que nous, ou un ange du ciel, vous annonçons un autre évangile que celui que nous t'ai prêché, qu'il soit maudit. (Gaï. I, 8.)

Le monde se moque du témoignage du Christ et de ses apôtres. Mais il y a encore ça dans il qui, bien que douteux de tous les autres, croit qu'il y a un expert dans ces choses qui peut être . entièrement confiance. Tous les autres témoignages et tous les autres esprits, ils prouveront par leur jugement de

conformité avec celui qui est "le Fidèle Witness, le Premier-Engendré du Dcad, et le Souverain des Rois de la terre. (Rev. i. 5.) Son verdict et ses vues, autant qu'ils peuvent être connus, sont encore, pour beaucoup d'esprits, un critère valable et suprême pour "prouver tout choses, retenez ce qui est bon, (et) abstenez-vous de toute forme de mal. (1 Thés. v. 21, 22.)

Bien plus qu'une fiction de poète pour ces esprits, il y a ce magnifique morceau d'écriture anglaise, de Marlow , vieux de près de trois siècles, et pourtant si pertinent à notre époque. C'est leçon éloquente qu'ils auraient à cœur, fuyant tout commerce inutile avec ceux

*"Des choses illégales, Dont la profondeur incite à de tels esprits avant-gardistes Pour pratiquer plus que
le pouvoir céleste le permet. "*

En cette année 1874, nous ne sommes pas un peu perplexes devant les événements liés à la Chrétiens à Ping-lu et Chu-Mao, dans lesquels un prêcheur indigène, Liching-pu, était le principal acteur. Des rapports sur ces événements m'ont été communiqués par plusieurs cycles témoins; J'ai obtenu d'eux des récits séparés qui se confirment mutuellement. Les divers témoins apparaîtront dans le récit. J'ai décroché l'histoire chicfly de celle-ci lèvres de Lichung-pu, et il est le suivant :

« Au printemps de 1874, je suis allé dans un 'hwei' à l'est de Len-ko pour prêcher. J'y ai vu une compagnie de vingt ou trente femmes venues adorer au temple de Lai shan shing mu, la plupart que je connaissais personnellement. Pendant que là, un de mes parents a pointé du doigt une femme qui se tenait à côté, appartenant à la famille Sie, et dit : « Cette femme souffre terriblement d'un démon qui ne lui donne pas de repos; et en obéissance à l'ordre de qui elle est venue adorer. La femme entendant cette remarque baissa la tête de honte. Je m'adressai au groupe de femmes, assurant qu'ils ne craignent pas les mauvais esprits, car de tels esprits ne peuvent nuire à personne qui croit en Dieu et Jésus-Christ.

"En entendant cela, une autre femme, Mme Ku, d'un endroit distant de six *Li* (deux miles) s'est adressée moi comme suit : 'Dites-vous qu'il n'y a aucune raison de craindre les esprits, je suis un *hiang-to* de vingt depuis un an, et je suis en communication avec trois esprits. j'ai chez moi une belle picturc de Kwan-yin (thc déesse de la miséricorde). Si mes esprits ont peur de vous et de vos doctrines Je n'aurai plus rien à faire avec eux, et vous donnerai ma peinture de Kwan-yin et devenir moi-même chrétien. Si vous aimez venir chez moi, nous verrons si mes esprits sont peur de vous ou pas.' Je n'ai pas pu décliné ce challenge, et un arrangement a été pris que je devrait visiter hcr ce même après-midi. Je suis allé accompagné d'un Christian Liu Chung-ho à thc maison d'un parent à moi qui vit dans le village de Mme Ku. Dans cette famille sont deux chrétiens, et s'y arrêtaient aussi à l'époque une élève du pensionnat de filles de Teng Chow-fu. Après avoir conversé un moment avec ces personnes, Mme Ku entra. Elle a dit que d'elle trois « familiers », elle invoquait celui qui était le plus puissant et qui s'est manifestée dans le personnage d'une fille nommée Tse-hwa. J'ai alors adoré la foule que j'avais été mis au défi de rencontrer cette femme pour voir si ses esprits avaient peur du vrai Dieu ou pas; que nous allions maintenant prier Dieu; et s'ils ne voulaient pas se livrer à cet acte d'adoration ils pourraient se retirer. Apparemment, par peur, ils sont tous partis. J'ai lu un chapitre de la Bible et prié. Mme Ku thon brûla de l'encens et pria le démon Tse-hwa. Dans quelques instants Mme Ku s'affaissa sur son *kang*, son cadre rigide, ses mains serrées et froides, et ses lèvres et le visage violet. Quelques instants plus tard, elle se redressa. En regardant autour d'elle, elle a vu son enfant debout, et sans aucune provocation, elle lui a porté un coup sévère. J'ai dit à l'esprit : "Le religion de Jésus-Christ qui a maintenant été apportée à ce village S'oppose à vous et à toutes voies. Vous êtes un ennemi de la vérité et un perturbateur de la paix de l'homme, et en tant que Christ la religion est venue et doit prévaloir, vous devez partir. La réponse était 'Je sais que en quoi consiste la religion chrétienne, il n'y a plus de place pour moi. Je sais aussi que cette religion est bon et vrai, et si ma *fiancée* veut devenir chrétienne, je dois la quitter. Après un Conversation considérable tout de ce même ténor le démon a dit, « j'irai. Mme Ku alors repris conscience avec l'air d'une personne déçue et effrayée, et peu après a pris le hcr part en disant : « Je dois certainement en souffrir.

«De cet endroit, je suis allé au village où vit Mme Sie. Son mari m'a très bien reçu gentiment, en disant, cependant, que sa femme pendant les intervalles d'altacks hcr est apparue comme d'autres

people, et à ce moment elle était tout à fait well. Mais il arriva que quelques instants plus tard un enfant est venu en courant en disant: «Mme. Sic a un autre scizurc, et est sous l'influence de thc démon.' J'entrai aussitôt dans la partie de l'habitation où elle se trouvait. "Quand elle nous a entendus

venir she rolled herself dans un tapis sur her *kang* where she kept un rire incessant et ricanement. J'ai dit au hcr : 'Comment t'appelles-tu ?' She replied : "Je ne vous le dirai pas. Tse-hwa a donné

vous son nom et vous l'avez renvoyée. Elle vient d'être obligée de m'en parler. Il y a un arc à côté de nous, et je suis occupé à trouver une place pour le reste. Après la prière une conversation suivit similaire à celui décrit lors de la visite à Mme Ku et avec un résultat similaire. La femme en revenant à la conscience se leva du *kang* et divertit ses guests avec beaucoup politique. Montrant un recoin du mur recouvert d'un rideau, où se trouvaient une image et un incense burner, elle nous a dit que le démon lui a ordonné de l'adorer trois fois par jour avant son tombeau. J'arrachai le rideau, ôtai les objets servant au culte, et exhortai Mme Sie ne plus jamais croire ou craindre ces êtres, mais se fier uniquement au Christ. Il fait presque noir, je promis de revenir le jour suivant, et puis retourna au village de Mme Ku le moyen.

« Le lendemain matin, Mme Ku est arrivée avec son cheek swollen et red. Les Tse "familiaux*" hwa (dit-elle) l'avait battue la veille au soir et lui reprochait : « Pourquoi tu me demandes ainsi ? Après vous avoir aidé pendant vingt ans à gagner de l'argent et à gagner votre vie, pourquoi fais-tu appel à ces chrétiens qui voudraient me chasser ? tandis que Mme Ku était ainsi parlant, son apparence a changé et elle a cru être sous l'influence du démon encore. I puis adressa le démon comme suit : « Après t'avoir promis hier partirais, pourquoi es-tu revenu ? La réponse a été : « J'ai quelque chose à dire. Si mon *kiang-to* souhaite être chrétien je ne peux pas l'empêcher, et dans ce cas je ne lui rendrai jamais visite encore. Mais je vais vous dire quelque chose sur elle. C'est une mauvaise femme; si elle entre dans ta religion

vous devrez la soigner avec soin. Je vous conseille de ne rien avoir à faire avec elle. Liching-pu continue 'Mme. Après avoir repris conscience, Ku demanda ce que Tso-hwa avait dit. je l'a informée et l'a suppliée de rompre immédiatement sa relation avec les mauvais esprits et d'être un disciple du Christ. J'ai appris depuis qu'après notre entretien les villageois, ne voulant pas que le l'esprit Tse-hwa devrait les quitter, car ils avaient l'habitude de se consulter par Mme Ku pour avoir guéri leurs diseases, a demandé à Mme Ku de rendre hommage au démon et d'induire qu'elle reste, ce qu'elle a fait. J'ai rencontré Mme Ku plusieurs fois depuis, mais elle traîne toujours sa tête et ses lums loin de moi, et ne me parlera pas.

« Au début de la même matinée, conformément à ma promesse, j'ai recommencé à rendre visite à Mme Sie.

Quand j'étais allé à mi-chemin du village, j'ai rencontré une vieille femme qui m'a supplié de me dépêcher disant : « Le démon s'est emparé de Mme Sie, et she est aujourd'hui très violent. Elle attaque tous ceux qui viennent près d'elle, et aucun membre de la famille ou des villageois n'entre en elle chambre. Elle casse des ustensiles, s'éparpille autour du grain et menace de tuer quiconque ose venir vous appeler. J'ai dit : « Comment as-tu osé venir ? Elle a répondu : "Je suis plus moins de soixante ans, je me soucie peu de la vie, et j'ai décidé que je viendrais. J'ai trouvé Mme. Le mari de Sie à l'extérieur de la maison avec le reste, personne n'osant entrer là où se trouvait sa femme. Elle

avait verrouillé la porte de sa chambre, mais quand elle m'a entendu dehors, elle l'a déverrouillée et a couru vers l'intérieur.

une autre pièce, et s'enroula dans une natte comme elle l'avait fait la veille, en disant : « Je ne suis pas effrayé. Je n'ai pas peur.' Après que nous ayons prié, le démon a dit : " J'irai comme je l'ai promis hier, mais j'ai d'abord quelques mots à dire, puis m'adressant à un certain famille, il a dit: Je dois me venger de toi. Vous m'avez brandi des épées. et licencié des crackers me before, pensant m'effrayer et me chasser. Si ce n'était pas pour la retenue, je suis sous je te mettrais en pièces. J'ai ordonné au démon de quitter Mme Sie et de ne jamais lo return, et thecupon Mme Sie a été rétablie à la conscience, et nous a parlé dans un plus manière pathétique d'elle-même. À ce moment-là, elle était réduite à un squelette de mercenaire, et était si faible qu'elle

she pouvait à peine parler, même si, dans son état anormal, elle avait des force. Elle nous a dit qu'elle n'avait rien mangé depuis trois jours. J'ai exhorté le hcr à faire entièrement confiance à

Christ, et lui a dit que si elle le faisait, elle n'avait pas à craindre pour l'avenir. Aussi loin que j'ai été

capable d'apprendre shc n'a pas été troublé depuis, et est, comme elle l'était avant qu'elle ne soit possédée de
le démon, une femme forte et bien portante. Shc n'est pas un chrétien professant.

ANNEXE. I. (B) EXPÉRIENCE DE MME. Liu

Mme Liu, une veuve d'environ 65 ans, vit dans le bourg de Shin tsai, environ 230 ans. milles à l'ouest de Chfoo. Elle appartient à un respectable et ce qui était autrefois un "bien-à-faire" Famille. Il y a vingt ans, son mari tomba dans le vice très commun du jeu, et, pour échapper à ses créanciers est allé en Mandchourie où il est probablement mort, car il n'a pas été depuis entendu. Mme Liu a été laissée dans des circonstances réduites avec une grande famille à charge.

Pourquoi

elle est devenue chrétienne il y a treize ans, elle était complètement illettrée. Elle peut maintenant lire la Bible et autres livres chrétiens avec facilité, et est un tuteur très apte et même des autres.

Principalement par son influence plus qu'une vingtaine d'amis et de voisins, principalement des femmes, sont devenus chrétiens. Les services religieux de la petite église de Shin tsai ont eu lieu dans sa maison depuis le Premier. En effet, elle a été la fondatrice et continue d'être le soutien principal de cette église. J'ai à peine connu une femme en Chine qui ait illustré plus complètement Christianement dans sa vie, ou celui qui a exercé une plus grande influence pour le bien. Elle n'a jamais été

dans l'emploi de la Mission, et ses travaux pour le Christ, qui ont été abondants, ont aussi été spontanés et gratuits. Sa douceur et sa fermeté dans les épreuves et les persécutions, et tant d'actes de bonté envers autrui ont, depuis plusieurs années, désarmé préjugé et opposition, et a gagné pour lui un "bon rapport de ceux qui sont sans."

Mon attention a d'abord été attirée sur le récit qui suit par des personnes vivant à quelque distance du domicile de Mme Liu. J'ai ensuite recueilli les détails d'elle, et ils sont ci-dessous dans ses propres mots. Le récit est confirmé en tout point par les fils de Mrs. Liu, qui ont fréquemment rendu visite à la famille Chang mentionnée, et par Mme Fung, qui occupe une place si importante dans le récit en tant que compagne de Mme Liu, et par la mari, qui accompagnait généralement les deux femmes dans leurs excursions.

« Dans le village de Chang-Chwang Tien-ts, vit un M. Chang, âgé d'environ cinquante-sept ans. qui est un diplômé littéraire d'une certaine richesse. Sa maison est à six milles de Shin-tsal. Sa famille est liée au nôtre par mariage, et je connais depuis des années les membres de celui-ci,

« En 1883, cette Famille a été affligée par un démon ou des démons. Il apparaît (ou ils sont apparus) comme

possédant différentes femmes de la famille, et parfois deux à la fois. Il demandait qu'on lui rende un culte, qu'on lui érige un sanctuaire spécial dans la maison ; et services publics rendus dans le temple; et que ses commandements en général devaient être implicitement obéis. Les femmes de First s'exécutèrent et dépensèrent une somme d'argent considérable pour payer hommage à celui-ci. Lorsque ces procédures sont venues à la connaissance de M. Chang. le chef de la Famille, il s'est indigné et déterminé à s'opposer à tout cela, ordonnant aux femmes de ignorer et défier l'esprit. L'esprit semble alors posséder l'une des femmes et répéter ses exigences. M. Chang a refusé. L'esprit menaça de se venger et commença l'exécutant immédiatement en tentant d'incendier la maison ; en volant et en gaspillant substance de la famille, et en causant des problèmes en général. La nourriture, les vêtements et les objets de valeur étaient

de la maison de la manière la plus mystérieuse, même lorsqu'ils étaient sécurisés par une serrure et clé; les meubles et la vaisselle tremblaient et s'entrechoquaient sans cause perceptible ; et trois femmes dans la Famille étaient, à des moments différents, possédés. Des incendies se sont déclarés sans cause apparente et,

à une occasion, détruit un certain nombre de bâtiments.

« Au cours de l'été 1883, Mme Chang, ayant entendu dire que la religion chrétienne donne à ses adhérents Immunité contre les inflexions des mauvais esprits, sont venus à Shin tsai pour voir et consulter avec moi. Elle me raconta sa peine, et me dit qu'elle était venue chercher par moi, du Dieu que j'adore. Elle est arrivée chez moi physiquement débraillée et émaciée, rapportant que le démon ne lui avait pas permis de manger quoi que ce soit depuis longtemps;— même quand sa Nourriture était

préparé et apporté à elle, avant qu'elle ne puisse le prendre, elle a été scizée avec un irrépressible aversion pour elle et obligée de s'en éloigner : Aller restant quelques jours chez moi Mrs.

La santé de Chang a été rétablie. Shc m'a demandé de rentrer chez elle avec elle, mais comme c'était impraticable à la chaux, Mme Fung. (un autre chrétien) est allé à ma place, et est resté avec les jours de la famille Chang. Shc a exhorté les femmes à adorer le vrai Dieu et à faire confiance à Christ comme leur Sauveur, et leur enseigna aussi des vérités élémentaires et faciles à comprendre Christianisme. En peu de temps, un calme relatif fut rétabli dans la famille, et Mme Fung rentré chez lui.

"Depuis plusieurs jours s'étaient écoulés, un messenger de la famille Chang m'a informé me disant que leurs ennuis s'étaient accrus, et me suppliant de venir à leur secours. Ils m'ont dit thai deux femmes de la famille avaient été possédées par des démons pendant plusieurs jours, et étaient toujours dans un

État d'inconscience. Mme Fung et moi sommes revenus avec le messenger. Arrivé vers midi, nous avons trouvé tout dans la confusion great. Des seaux et des jarres d'eau étaient placés à différents endroits

la maison pour mettre le feu chaque fois qu'il pourrait apparaître sur le toit de chaume, et mon werc constamment à l'affût, préparé avec de l'eau et des step-ladders pour monter la maison si nécessaire. Ils nous ont informés que des incendies éclataient fréquemment là où on s'y attendait le moins.

Nous ont d'abord été conduits dans la chambre de la belle-fille la plus âgée de Mme Chang, une personne d'environ quarante ans.

ans d'âge. Elle était sous l'influence du démon et a exigé du vin, qu'elle a bu en grande quantité, bien qu'habituellement elle n'y touche pas. Suivi de quelques serviteurs et préposés, nous sommes entrés dans l'appartement où elle était allongée, et nous nous sommes tenus à observer et à parler

autour d'elle pendant un moment, shc le meanwhile allongé sur le lit, jetant ses bras, et stanng sauvagement et contre nature. Nous avons alors demandé à la plupart des personnes présentes de se retirer, afin de partir

le lieu aussi calme que possible, afin que nous puissions lire les Scriptures et prier, Le démon secmed conscient de notre but et se tournant vers nous a dit : « Vous professez être des chrétiens, n'est-ce pas ? Et toi

lisez le livre du Ciel, et pensez que vous allez vous-mêmes au Ciel ; et tu as viens ici de Shin tsai pour me chasser; vous n'avez pas besoin de vous flatter avec un tel attente. J'ai trente ans d'expérience ici et je ne suis pas si facilement chassé. Nous avons répondu : "Nous n'avons pas la force de vous chasser, mais nous sommes venus le faire au nom et par le pouvoir de Jésus.* Le démon réplique : « Je reconnais la puissance de Jésus mais je n'ai pas peur de toi. Toi n'ai pas assez de foi pour me chasser. Vous n'avez pas autant de foi qu'un grain de moutarde. Nous réplique : « Nous sommes venus confiants en Christ, et c'est en son nom que nous vous jetterons oui. Le possédé

la personne répondit par un sourire méprisant suivi d'une crise de larmes. Nous procédons ensuite à tenir un service religieux. Nous avons d'abord chanté l'hymne "Le jour du jugement arrivera surcly", et lisez le 10e chapitre de Matthieu. Ensuite, chacun d'entre nous a prié successivement, après quoi nous avons chanté.

Lorsque nous eûmes terminé le service, la femme gisait parfaitement silencieuse, apparemment inconscient ou endormi.

"Nous sommes ensuite allés à l'appartement où l'autre femme était allongée. Shc est veuve, Quand sous l'influence du démon, elle était constamment surveillée par sa fille unique, car elle avait une propension fixe à se suicider en sautant dans un puits ou un étang, ou en se pendant. Nous avons tenu un service semblable avec cette femme, et l'avons laissée dans un état d'insensibilité.

"Alors que nous quitions la chambre de la deuxième femme, l'onc First visiled est venu nous trouver, nous a accueillis très cordialement, et a dit que shc venait de se réveiller d'un long sommeil, et avait entendu

d'autres de notre arrivée, et tout ce qui avait suivi. Ses manières étaient parfaitement naturelles ; elle redevenait elle-même. Elle n'avait aucune idée de ce qui s'était passé pendant l'état anormal dont elle s'était remise.

"A propos de cette chaux, juste avant la tombée de la nuit, une commotion extraordinaire s'est produite parmi les volailles, qui se sont précipités et ont volé dans la grande consternation sans aucune cause apparente, la famille

et les serviteurs ayant de la peine à les quitter et à les empêcher de s'enfuir.

Au bout d'un moment, ils se recroquevillèrent dans un coin de la cour dans un état de frayeur. Le porc aussi

appartenant à la famille, plus d'une douzaine, occupant un grand enclos ou un mur

inclosurc à proximité, furent mis dans un singulier état d'agitation se précipitant autour de l'enclos, courir les uns sur les autres et essayer de grimper aux murs. Le porc ne voulait pas manger, et cela

État d'isquiel conlinucd jusqu'à ce qu'ils soient épuisés. Ces manifestations excilent naturellement un

grat décal d'intérêt et de remarque, et s'expliquaient par la supposition que les démons avait pris possession des poules et des cochons.

« Le lendemain, la deuxième femme a également fait son apparition. Elle a parfaitement réussi et naturel. Nous sommes restés dans la famille Chang plusieurs jours à instruire les femmes dans le vérités du christianisme, je les ai visités fréquemment depuis à leur demande. Les femmes ont fait des progrès très encourageants dans la connaissance du christianisme. Cinq dans le respect de la famille

eux-mêmes comme chrétiens, continuant l'étude du Scripture, et se tenant pour une religion service le dimanche. même quand nous ne sommes pas avec eux. Ainsi se termine le récit de Mme Liu.

Cet état de choses dure depuis à peine six ans. Aucun forcigner n'a visité l'endroit comme pourtant, et il n'est pas jugé opportun de le faire. M. Chang, le chef de famille, donne gratuitement son consentez à ce que les femmes lisent la Bible, adorent Dieu et aient confiance en Christ comme héritier Sauveur, et lit lui-même des livres chrétiens, et exprime sa conviction que le christianisme est vrai ; mais ne veut pas que les femmes de sa famille fassent, al present, profession publique de leur échec. Les manifestations qui les ont conduits au christianisme pour se soulager ont entièrement disparu.

APPENDICE I. (C) Un CAS DE POSSESSION SUPPOSÉE À SA-WO

Un cas de possession présumée qui s'est produit à Sa-wo en juin 1882, a été, pour la chaux, le un sujet d'intérêt et de conversation dans ce quartier, et il y a hardiy une personne dans le village qui n'en connaît pas tous les détails. Un chrétien de Sa-wo, qui était un témoin oculaire de beaucoup d'incidents de l'affaire, m'en fit un récit minutieux. En 1887, j'ai eu l'occasion d'avoir une longue conversation avec le chrétien Chu wen yuen, qui était le principal acteur de l'affaire. Le récit suivant a été obtenu de lui, et wrilten oui comme indiqué dans le récit verbal hi3. Il ne diffère des autres que par le fait d'avoir plus minutie des détails. Son récit est le suivant :

"Dans le village de Sa-wo, il y a une femme de la famille Chu, qui a deux fils Wcn-heng, et Wcn-fa. La mère a obtenu une femme pour Wen-fa de la famille Li, et pendant qu'elle était très jeune l'ont emmenée dans leur propre famille pour l'élever. La fille a été durement traitée par le her future belle-mère et s'est noyée. Quelques années plus tard, une autre belle-fille était sécurd d'une famille nommée Tang, et il a été convenu qu'elle devrait rester dans sa propre maison jusqu'au moment de son mariage. Quelques jours avant le mariage, elle tomba malade de ce semblait être possédé par un mauvais esprit.

Le soir du mariage et aller la cérémonie de mariage, quand la plupart des invités avaient sorti de la maison, les époux furent conduits à leurs appartements, et laissés boire du vin ensemble. comme c'est la coutume chez nous dans notre quartier. À ce moment, la mariée, se changeant en

apparence contre nature, et avec la voix et les manières de la belle-fille décédée Li, et une force presque surhumaine s'abattit sur le malheureux marié dans une fureur de passion, et le saisit à la gorge en s'exclamant : « Vous ne m'avez jamais traité de cette façon ; tu n'as jamais donné moi du vin à boire. Ma vie dans cette famille a été très misérable. Wen-fa a crié pour help, et d'autres membres de sa famille coururent à son secours, et avec difficulté l'extirpèrent de l'étreinte implacable de la jeune femme qui semblait transformée en démon.

« Aller ceci, la femme du frère aîné Wen-hcng, a été également affcécée. Dans le passage

Dans cet état anormal, elle était d'abord rigide et insensible, puis elle regagnait conscience et rire, et pleurer, et parler, assumant toujours, comme sa belle-sœur, la voix et manières de la belle-sœur décédée Li, racontant les épreuves amères qui l'avaient conduite se suicider.

"Son mari Wen-hcng, est venu vers moi, et m'a supplié d'aller chasser le démon dans le nom du Christ. Je ne pouvais pas refuser. Mes frères, (j'ai cinq frères, aucun d'eux Chrétiens) ont protesté. They a dit : ' Pourquoi devriez-vous vous mêler de telles affaires et disgrâce toi et nous? L'ensemble est peu recommandable ; d'ailleurs vous allez certainement fai 1 et faire vous-même ridicule. J'ai dit : « Je ne peux pas échouer car la promesse de Christ est certaine. L'un d'entre eux réplique : "Si vous réussissez à chasser cet esprit, nous serons tous chrétiens."

"Je suis arrivé à la maison en compagnie de plusieurs autres chrétiens, vers le milieu du après-midi. Une grande foule s'était rassemblée pour voir le résultat de l'affaire, la plupart entièrement par sympathie pour nous et exprimant ouvertement leur opinion que nous devrions échouer. 1 adressé l'esprit dans cette langue. 'Vous n'avez pas le droit de venir ici pour troubler cette famille, et nous avons viens insister pour que tu partes. La réponse a été : « Je partirai, je partirai », mais il n'est pas parti. Nous nous sommes ensuite agenouillés et avons invoqué l'aide de Dieu, et lorsque nous nous sommes relevés de nos genoux, les deux femmes semblait parfaitement bien et normal. Les gens étaient généralement favorablement impressionnés, d'autres ont dit

thaï c'était certainement une très heureuse coïncidence, et encore d'autres que les femmes auraient probablement

hâve récupéré justl le même Ifwc n'avait pas été appelé. Wen-fa a dit : 'Cette affaire d'esprit est C'est une illusion, vous les femmes êtes un ensemble de wak spécialement donné à ce genre de chose. Lot les esprits

prends possession de *moi* et j'y croirai. La foule s'est alors dispersée. Wcn-fa est allé à sa propre chambre, et les autres chrétiens rentrèrent chez eux. Je suis resté quelque temps pour converser avec

ceux qui ne s'étaient pas dispersés. Au bout de quelques minutes, Wcn-heng est arrivé en courant pour

Wen-fa possédait vraiment un démon, et avait définitivement perdu connaissance. Il m'a exhorté à aller vers lui et chassez le démon. J'ai décliné sur le terrain que j'étais seul, l'autre Chrétiens étant allés dans leurs maisons, ou leurs champs, et d'ailleurs, Wen-fa était un incroyant et opposant, et si nous réussissions à éliminer le démon, il reviendrait probablement. Après que je sois rentré chez moi, Weng-heng est revenu vers moi pour me presser de rentrer avec lui, car lui et

les autres membres de la famille croyaient en la puissance du Christ, et il n'avait d'autre ressource que de viens à moi. Je lui ai dit de rentrer chez lui et si Wen-fa devait être très mauvais le soir pour reviens, et j'essaierai de rassembler un autre chrétien et de repartir avec lui.

«Après la tombée de la nuit, et juste après que plusieurs d'entre nous chrétiens eurent prié dans la chapelle, Wen-heng

apparut, disant que son frère était très violent, et qu'il fallait plusieurs hommes pour le retenir.

On nous a dit qu'une grande foule s'était rassemblée à la maison, et qu'ils avaient interrogé le démon, et a eu de longues conversations avec lui. Entre autres, ces questions et réponses ont été rapporta : « Qui es-tu ? 'Je suis un ami de Wen-fa et je suis venu voir hiin/

venez de? 'Ma maison est au sud-ouest d'ici,' 'Il semble que vous soyez un ami de Wen-fa, comment aimez-vous ces chrétiens? Sont-ils aussi vos amis ? 'Non, ils sont loin d'être mes

amis,' 'Nous proposons de les envoyer pour vous chasser.' « Je n'ai pas peur d'eux. Wen-fa's

ma mère demanda : « Pourquoi ne me prends-tu pas possession au lieu de Wen-fa ? La réponse était :

« Oh, chacun a ses affinités et ses préférences ; nous faisons ce que nous voulons dans cette affaire.

"En arrivant à la maison, les toilettes se frayèrent un chemin à travers la foule dans la cour intérieure avec

difficilement. À notre grande détresse, nous avons trouvé les femmes Iwo apparemment possédées à nouveau et elles et

Wen-fa étaient tous ensemble dans le même état anormal. Wen-fa a été plus violemment touché que

Les autres et moi avons particulièrement attiré mon attention sur lui. Quand je suis entré, il sembla très irrésistible et uncasy. Il me dit : « Pourquoi te donnes-tu la peine de venir me voir ? Je fais

pas besoin de vos services. J'ai répondu : « D'autres amis sont venus, pourquoi n'irais-je pas aussi ? Il

a dit qu'il voulait quitter la maison pour un moment, et j'ai demandé à ceux qui le retenaient

pour le relâcher, et il a essayé de courir à travers la foule. Son frère le suivit et avec le

help de plusieurs autres l'a ramené. Nous nous sommes ensuite engagés dans la prière, invoquant la présence

et la puissance du Christ pour chasser le mauvais esprit. Pendant la prière, il roulait et lançait

lui-même sur le *kang* (carth-bed), sa mère retirant tout du *kang* pour fear

il se blesserait. Quand nous nous sommes levés de la prière, toutes les personnes affectées se sont senties parfaitement

reslored, et dans leur état naturel. Les villageois présents ont posé de nombreuses questions à Wen-fa pour s'assurer qu'il était redevenu tout à fait lui-même. Il était évident pour tous que lorsqu'il est venu

sous l'influence de ce spll il n'était pas lui-même, et une fois restauré, il n'avait aucun souvenir

de tout ce qu'il avait dit ou fait. Une grande partie des villageois était maintenant gagnée à nos côtés.

Il y avait encore, cependant, une compagnie d'incroyants et d'opposants, l'un des plus éminents

dont était l'employeur de Wen-fa, un homme qui tenait un *lanfang*, un établissement de bcaling

et nettoyer le coton. La famille Chu était ravie d'avoir trouvé un moyen de

pourraient se débarrasser de leurs visiteurs invisibles et indésirables. Ils m'ont pressé de rester après

les autres villageois étaient revenus. Pendant qu'ils préparaient la nourriture. (comme la plupart de la famille avait

presque rien mangé depuis vingt-quatre heures), ils m'ont posé beaucoup de questions

sur le christianisme. Ils ont dit qu'ils voulaient tous Icam et m'ont demandé de venir dans n'importe quel moment.

pourrait et tchach eux. Je restai là à leur enseigner la prière du Seigneur jusqu'à une dernière heure.

Wen-fa ne s'est pas opposé à sa femme et au reste de la famille dans leur souhait d'Icam le nouveau doctrine, mais il n'avait évidemment aucun cœur en la matière.

"Le next jour où Wen-fa est allé au *Tan-fang* pour travailler, et il y avait naturellement un grand décal de

conversation sur ce qui s'était passé la nuit avant, la plupart des ouvriers ayant été à

La maison de Wen-fa. Ils ont dit : « Vous restez ici parmi nous, aucun démon n'osera venir ici. (Il

On pense qu'une influence émane du corps des hommes forts dans l'exercice actif qui brouillards et chasse les mauvais esprits.) Il y avait une personne présente qui était favorablement disposée au christianisme, qui s'opposaient à ce qu'ils parlent si légèrement du sujet et soient si égoïstes confiant. Une chaude discussion s'éleva où le christianisme fut dénoncé. Avant ça la controverse a été fermée Wcn-fa fcll vers le bas dans un ajustement. Il était parfaitement rigide et sans souffle,

apparemment dead. Ses compagnons coururent immédiatement chercher des fusils et des épées, en particulier un exécuteur.

épée dont les esprits sont censés avoir particulièrement peur, et criaient et brandissaient leur armes pour intimider le démon, mais sans effet. Wen-fa était toujours horrible et insensible. Craignant qu'il ne mourût sur les promesses, le chef de l'établissement ordonna son hommes pour le mener à bien. À peu près à ce moment, ses muscles se sont détendus et il est devenu mou, bien qu'encore

mouvementless et insensible. Quand ils ont atteint la rue, une grande foule s'est rassemblée, ce qui était bientôt rejoint par la mère de Wen-fa. Quelqu'un a poussé un jour le cri : « Emmenez-le à la chapelle. Son mère et d'autres ont cordialement acquiescé, et les hommes qui l'ont porté ont dirigé leurs pas qui chemin. Alors qu'ils quittaient la route principale pour entrer dans la chapelle, Wen-fa commença à résister, et

il a fallu que les hommes en charge usent de leur plus grande force pour l'empêcher de se détacher d'eux. A force d'efforts, ils l'entraînèrent dans la chapelle. Arrivé au therc il est tombé vers le bas apparemment épuisé et insensible. Cependant, Hc se leva bientôt. parfaitement lui-même à nouveau,

et demanda : 'Pourquoi êtes-vous ici ? De quoi parles-tu ? Qu'est-ce que cela signifie ? Hc n'avait pas idca de ce qui s'était passé.

«Après cela, tous les villageois, y compris Wen-fa, ont reconnu le pouvoir du christianisme de chasser les mauvais esprits. Ils ont dit que si cela n'était arrivé qu'une fois, nous aurions pu penser que c'était un merc

coïncidence, mais la connexion de Christianily avec ces cures était trop évidente pour être mise en doute.

A ce jour, tous les villageois adoptent ce point de vue sur la question. 'Wen-hcng, sa mère, sa femme et belle-sœur a commencé à étudier les livres chrétiens et s'est montrée très intéressée, et fait des progrès remarquables. La nouvelle année, cependant, est arrivée en quelques semaines avec ses nombreuses cérémonies et offrandes idolâtres. Ils ont convenu ensemble de supprimer le cérémonies habituelles, et passer la nouvelle année en tant que chrétiens, mais un oncle riche et influent les oppose et les domine. Ayant cédé à ses ordres de passer la nouvelle année en conformément aux coutumes chinoises, ils ont peu à peu abandonné l'étude de la chrétienté, et ont n'a eu que peu de rapports avec nous depuis. Cependant, ils semblent très bien disposés à notre égard, et reconnaissants pour ce que nous avons fait pour eux. Ils n'ont plus eu de problèmes avec les mauvais esprits. Les cas de

ce genre était très fréquent dans notre village il y a quelques années, mais depuis l'introduction de Chrétienment, nous ne nous soucions presque jamais d'eux.

Dans la partie sud-castem du district de Kn-Chiu, dans le village de Yang-kiatswen, vit un homme de la famille Niu, qui avait une expérience supposée être attribuée à un mauvais esprit. Le cas est bien connu et souvent évoqué par les villageois de ce quartier.

Several Chrislians vivant de deux à quatre miles de distance de Yang-kiatswen, arc well au courant de l'histoire qu'ils m'ont racontée. en est la suivante :

"Quelques années depuis que M. Niu était très troublé par des manifestations spirituelles dans son famille. Des bruits étranges et des coups étaient fréquemment entendus dans la maison. Les immeubles ont également été mis sur fire dans différents endroits d'une manière mystérieuse. Tout s'est mal passé. Ces malheurs étaient supposés être causés par un démon, qui prenait parfois possession de une femme esclave dans cette famille. M. Niu a fait tous les efforts possibles pour se débarrasser de ce démon mais sans succès.

"Un chrétien lui a rendu visite à cette époque et l'a exhorté à devenir chrétien afin d'être libre des inflexions de démons. Il le trouva cependant très réticent et timide. Il parlait comme s'il pensait que quelqu'un l'entendait une fois, et rêvait de l'appeler pour rendre compte de ce qu'il a dit. Peu de temps après, il reçut la visite d'un autre chrétien qu'il dit qu'il ne tenait pas à se débarrasser du démon, en fait qu'il avait fait la paix avec lui en l'adorer et lui donner une place et une autorité reconnues dans la famille. Il avait fallu possession permanente de la femme esclave. Il a été consulté et ses conseils ont été suivis en tout affaires domestiques et commerciales, et maintenant tout allait bien. Cette femme esclave a ensuite acquis une grande réputation pour dire des fortunes grâce à l'aide de son esprit familier, et sa cartomancie était le moyen de faire un gros décal d'argent à son maître. Elle a été consulté par des personnes de près et de loin. Avant que l'homme Chu ne devienne chrétien, il lui-même l'a consultée au sujet de son enfant malade.

En 1883, un garçon cightcen ycars ofage, nommé Liu Yao-kwe, du village de Tung en-taï. in castem En Chili, a été reçu comme élève au Lycée de Teng-Chowfu, quand dans la suite ycar hc fut pris de mal de levier et mourut. La nouvelle de sa mort avec un récit de sa bonne conduite à l'école, de la haute estime dans laquelle il était tenu par ses professeurs, les soins sympathiques qu'il a reçus pendant sa maladie et les témoignages qu'il a donnés qu'il était un truc chrétien, ont été envoyés à sa mère qui s'intéressait alors au christianisme mais pas un membre d'église. Elle a été réconfortée par cela dans son grand chagrin, et a conlinued her préparation au baptême avec un intérêt et une assiduité accrus. Environ deux mois après (comme cela est rapporté et cru par la famille et les voisins), her deux belles-filles ont été possédé par un démon, et ce démon professait être l'esprit du garçon décédé. Ça a donné la mère un récit déchirant de ce que le garçon avait souffert des mains de son forcign professeurs et l'a assuré qu'il était mort de faim et de mauvais traitements. La mère cru l'histoire, renonça au christianisme et haït les étrangers d'une haine amère, à supposer eux rresponsable de la mort du fils préféré du hcr. Le père du garçon ne s'est pas trompé, car sa femme avait été, et s'était adressée aux chrétiens du village pour venir chasser l'esprit malin de ses deux belles-filles.

Ils refusèrent cependant à cause de l'incrédulité et de l'opposition des autres membres de la famille. La dernière fois que nous avons entendu parler d'eux, ce même état de choses a continué.

Cette affaire a eu un gros problème à voir avec le contrôle et presque l'arrêt du progrès du christianisme dans ce village.

Au printemps de 1883 ou 1884, une fille de 50 ans de la famille Chang, habitant le village de Chang kiachwang dans le sud du Shiu Kwang, était supposée ! être possédée par un mauvais esprit. Alors qu'elle était ainsi affligée et qu'elle avait perdu connaissance, elle se rendit dans un autre village. où vivait sa future belle-mère de la famille Scn, allant directement à la porte sans guide, bien qu'elle n'y fût jamais allée auparavant et qu'elle n'eût pas pu connaître le chemin. Un jeune fille se rendant chez la future belle-mère du hcr est tout à fait contraire à l'étiquette chinoise, et la dernière chose qu'une fiancée saine d'esprit puisse être amenée à faire. Son futur père-beaux-parents et belles-mères ne voulaient pas la recevoir, mais étaient presque obligés de le faire afin d'éviter le scandale. Ils étaient sûrs par son apparence qu'elle était possédée par un mal esprit, et appliqué à deux chrétiens, Changho-yi et Chaoyu-yich, vivant dans le même village, venir et le chasser. C'est d'eux que j'ai entendu l'histoire. Où ils sont allés avec M. Scn pour tenter de chasser le démon, il les défie hardiment en disant : « Je n'irai pas. Une fois j'ai trouvé une maison dans une famille nommée Mu qui a dépensé 60 000 espèces (environ S50.), Dans leur tentative de me conduire loin, mais en vain; et penses-tu pouvoir me chasser ? Tandis que les deux chrétiens offraient une prière pour l'aide, la fille revint à elle-même immédiatement et retourna immédiatement à sa propre maison aussi impatiente d'y être qu'ils l'étaient de l'avoir.

141

ANNEXE I. (G). EXPÉRIENCES DE CHIU CHINO

Chiu chi-Ching est un chrétien autochtone de premier plan et très estimé vivant dans l'est de Fr Chiu. Hc a été le premier converti dans cette région, et les stations dans ce voisinage, numérotant maintenant

sept, dues principalement à son influence et à ses travaux. En cas de possession supposée par des esprits maléfiques, c'était la personne généralement sollicitée dans ce quartier pour obtenir de l'aide. Hc

m'a donné longuement ses vues et ses expériences, mais il y a dans l'ensemble si peu de choses à les distinguer les uns des autres, et de ceux qui ont déjà été racontés, qu'il y a aucune occasion de les enregistrer. Il déclare avoir entrepris cette affaire avec beaucoup de réticence, mais Peeling qu'il ne pouvait consciencieusement décliné 1t. Il dit que Hc n'a jamais échoué dans un cas unique, et les effets de ses travaux dans ce sens lui ont été utiles dans son travail d'évangélisation. Un cas qui a gracieusement mis à l'épreuve sa foi et son courage 1 ci-dessous, raconté par lui, et selon ses propres mots,

« J'ai été prié un jour par un homme d'une famille très respectable d'aller voir sa mère qui était possédée par un démon dont ils ne pouvaient en aucun cas se débarrasser. Quand possédée, elle insista pour qu'on lui fournisse du vin et de la viande qu'elle regardait d'une façon démesurée

quantités, bien qu'en condition normale, elle n'a jamais pris de vin du tout. 1 wenl à l'endroit dans compagnie de quelques autres chrétiens. Arrivés à la maison, nous avons trouvé un grand nombre de relations et voisins assemblés, et la femme sauvage et ingérable, et plusieurs fortes les hommes la maintenaient difficilement sous contrôle. C'est avec peur et tremblement que j'ai commencé

le travail before moi. Quand je m'adressai au démon pour lui demander de partir, la femme s'élança vers moi comme une furie en s'écriant : « Qui es-tu ? Je me suis agenouillé dans la prière, la sueur

coulant de tous les pores, et opprimé par un terrible sentiment de faiblesse personnelle et responsabilité. La femme a été immédiatement restaurée, et avec une surprise et un chagrin non affectés. s'est excusée pour l'état dans lequel ses visiteurs l'avaient trouvée, elle et sa maison. Elle était convaincu de la vérité et de l'importance de la chrétienté et a commencé à étudier la chrétienté. livres. mais a ensuite été retenu de continuer leur étude par l'influence de l'homme membres de la famille. Sa maladie n'est pas revenue.

Au cours de l'année 1885, lors de la visite de la station missionnaire de Kin-tswen dans le sud-est d'En Chiu, un

famille composée d'un homme et de sa femme et de cinq enfants, ensemble ont demandé l'admission au église. C'est l'histoire racontée par le fils aîné qui se faisait le porte-parole de la famille. Il a été concouru par les chrétiens du village et des environs.

« Pendant plusieurs mois, ma mère a été ensorcelée par un esprit malin. Les attaques fréquentes et violentes. Shc s'est languie jusqu'à ce qu'elle ne soit qu'une simple skelcton. Vous voyez comme mince et elle est pâle maintenant, mais elle est bien comparée à ce qu'elle était, et devient constamment plus forte. Wc appliqué aux chrétiens ici pour jeter sur le démon, ce qu'ils ont fait, mais il a souvent retourné. Puis nous suivant les conseils de nos voisins chrétiens décidés en famille à bclicve et confiance en Christ. Ces attaques sont désormais de moins en moins fréquentes. Quand ils arrivent quelqu'un de nous s'agenouille et prie Jésus, et ma mère est aussitôt rétablie. Quelques jours since shc a eu une attaque alors qu'il n'y avait personne dans la maison sauf ma petite sœur, (montrant un petite fille présente âgée d'environ cinq ans), qui s'est immédiatement agenouillée et a commencé "Notre Père qui es aux cieux, que ta naine soit bénie, etc., lorsque ma mère s'élança vers lui comme si elle voulait bien la mettre en pièces en disant : « Petit misérable », mais elle est tombée insensible. avant que shc ne l'atteigne; et très vite se leva bien.

Les membres de la famille ont depuis été baptisés par le révérend M. Laughlin, de Wci Hein.

L'arc suivant extrait d'une lettre reçue en avril 1888 de M. Shi, un éminent Christian maintenant connecté ! avec la China Inland Mission, dont le siège est dans la province de Shan-si. M. Shi est un diplômé littéraire de moyens privés, bien connu et très respecté dans le partie de la province où il réside. Quelques années depuis qu'il a rencontré des missionnaires et embrassé le christianisme. Il est un excellent étudiant des Écritures et un chrétien d'un type inhabituellement prononcé et agressif.

Ayant entendu parler de son succès remarquable dans la fondation de refuges d'opium sur un plan conçu par lui-même, et aussi dans la guérison des maladies par la prière, et dans le traitement des cas de soi-disant démon - possession, je lui ai écrit pour lui demander des renseignements à ce sujet. La lettre d'où les extraits suivants ont été sa réponse.

Dans l'introduction de sa lettre, il donne un récit intéressant de sa conversion. Il poursuit : « Je n'ai pas eu d'abord le courage de confesser le Christ avant les autres. Mais bientôt aller ce nouvelle expérience 1 détruit toutes les idoles de ma maison, aménagé une salle pour le culte chrétien, avait des prières familiales tous les jours avec ma mère et ma femme, et un culte public tous les sept jour. Un jour, ma femme a été très soudainement possédée par un démon. En supposant un violent et manière menaçante, elle m'a attaqué, s'efforçant d'arrêter le culte 423. Au début, j'ai été mis à bout de nerfs et je ne savais pas quoi faire. Soudain, je me suis souvenu des paroles de Ecriture dans laquelle notre Seigneur a donné à ses disciples le pouvoir de guérir les maladies et de chasser les démons, et au nom du Christ, et avec l'imposition de mes mains, j'ordonnai au démon de partir. Ma femme s'est réveillée comme d'un sloop, et a été immédiatement guérie, et s'est jointe à nous pour adorer et louant Dieu pour sa bonté. La foi de toute ma famille a été fortifiée.

Puis suivi un compte rendu détaillé de plusieurs cas de rejet de démons très similaires à ceux qui se trouvent dans les chapitres précédents de ce livre. Les deux dernières affaires avec le conclusion de la lettre donnera une bonne idée de son contenu général.

"Dans le village de Hu-tsai, à moins d'un mile de chez moi, vit un de mes parents nommé Han Yang-lin Un serviteur de son Hieh Pei-Chwang crut et reçut le baptême. Soudain, son jeune fils fut possédé par un démon, se tordant d'agonie, écumant à la bouche et avec un grand cri insensible. La famille était dans la grande consternation. je n'étais pas à la maison à l'époque, mais ma femme ayant entendu parler de l'événement, après avoir prié pour obtenir de l'aide et des conseils, est allée à la maison et au nom du Christ ont prié, avec l'imposition des mains. L'enfant s'est réveillé parfaitement bien. Par la suite, le propre petit garçon de Han Yang-lin a été saisi par un démon et affligé de la même manière. Sa mère monta immédiatement dans sa charrette avec le garçon dans ses bras, et est venu chez moi demander à ma femme de prier pour lui. Ma femme l'a d'abord exhortée à croire en Christ et a ensuite prié pour l'enfant quand il a immédiatement récupéré. (Comparer Marc ix, 17-29.)

"Au cours du huitième mois de la présente année, un homme nommé Hco Tai-ts, habitant le village de Hu-kia, était possédé par un démon qui allait et venait. Quand ça l'a quitté, il était extrêmement faible du fait probablement en partie du fait qu'il était fumeur d'opium. Quand le démon le possédait, la force de trois ou quatre hommes ne suffisait pas à le maîtriser. Son mère a demandé à 'Wu-po' (exorciste) d'expulser le démon, mais il leur a répondu à voix haute voix, 'Je n'ai pas peur de toi. Je n'ai peur que du seul grand Dieu.'

Leur village n'était qu'à environ un mile du village de Keo-si où vit un chrétien nommé Liang Tao-yuen. Il entendit parler de l'affaire et exhorta Heo Tai-ts à croire en Dieu et priez pour le secours. Quand il a récupéré, il a commencé à aller chez moi. En route pendant qu'il passait devant la maison de Liang Tao-yuen, le démon reprit possession de lui dans un manière violente et a fait appel à plusieurs membres de sa famille pour le ramener chez lui. Liang Tao-yuen le suivit et passa la nuit à prier pour lui. Il a été rendu à son conscience normale. Le jour suivant, Liang Tao-yuen l'aida à monter sur un âne pour

viens chez moi. J'étais absent dans la ville de Ho Chiu. Ma femme était à la maison, et exhorté qu'il dépende de Dieu plutôt que de l'homme, disant que notre chrétien teachers cannot be toujours présent

avec nous, mais notre Seigneur est. Un chrétien, Jen San-yiu, wcnl avec lui dans sa maison et rejeté ses idoles, sa mère et sa femme se joignirent à la prière pour son rétablissement.

"Lorsque Heo Tai-ts était chez moi, le démon est venu et a insisté pour qu'il rentre chez lui, mais ma femme a prié pour lui, au nom du Seigneur, et le démon l'a quitté. Elle a exhorté Jen San-prier avec lui, avec imposition des mains et fasling, afin que le démon n'ose pas reviens plus. Il se remit bientôt complètement et rompit également avec l'habitude de l'opium. Hc a changé

son nom de Tai-ts, à Su-sing, (restauré à la vie) en attestation que le Seigneur a donné le ramener à la vie. Les disciples amenés au Christ de la région au sud-est de nous ont venu de ce début. Cinq familles furent libérées de l'usage de l'opium, guéries de leur maladies, rejetèrent leurs idoles et se donnèrent au Seigneur.

« De nombreux cas de ce genre n'ont pas besoin d'être répétés en détail ; ils sont certainement indubitables

preuves de la puissance du Christ. Believers ne doit pas être distingué comme ancien et modém. A l'heure actuelle, le pouvoir de chasser les démons et de guérir les maladies, que ce soit en Chine

ou d'autres pays, ne vient que de Christ. Sans Lui, nous ne pouvons rien faire. Quand notre Seigneur veut avancer et hâter son royaume, briser le pouvoir de Satan et apporter la délivrance à son élus de leurs péchés, il fait d'abord un de ceux qui croient en lui pour qu'il entende les sourds voitures, pour ouvrir les yeux des aveugles, afin que les habitants des ciliés et des villages sachent tous que le culte

d'idoles est une offense au Très-Haut, non seulement sans profit, mais un piège et une malédiction, et cela seuls ceux qui croient et se confient en Christ, et se tournent vers Lui pour la rédemption, jouiront bonheur et paix éternels, tant du corps que de l'esprit.

« Je sais bien que tout ce que nous pouvons faire, c'est que la puissance du Christ se manifeste à travers nous, comme son

instruments, à la gloire de notre Heavenly Falher. Lorsque vous remerciez Dieu pour sa grâce et miséricorde, je vous prie de ne rien nous attribuer. Nous désirons avec les vingt-quatre ans de Révélation pour jeter nos couronnes devant le trône et dire : A notre Seigneur seul appartient tout l'honneur

et la gloire. Je termine par des salutations respectueuses, priant pour que le Christ soit toujours avec vous, accomplissant par vous tout travail qu'Il vous a assigné.

Votre frère, Shi.

ANNEXE H. AUTRES TÉMOIGNAGES

(D)

Austin Phelps, DD sur le démonisme du modern.

« Si la démonologie biblique est *un fait* dans l'organisation divine de l'univers, et si l'artisanat démoniaque est un *fait* dans l'économie divinement autorisée de la probation, que semblerait-il d'autre ?

plus naturel que ces merveilles dont la science désespère ? Quel autre est le démoniac monde plus susceptible d'être engagé dans la Colombie-Britannique ? S'il *se peut* que le péché, mûri et vieilli, tende à réduire

le grade d'intellect coupable, quoi d'autre de plus probable que ces frivolités et ces platitudes qui composent une grande partie des révélations spirites ? D'autre part quoi d'autre que le les merveilles voisines du miracle, que cette théorie moderne offre à la curiosité béante, sont plus susceptibles d'être des signes et des prodiges qui, dans les derniers temps, sont, si possible, pour tromper la volonté de Dieu.

écrire?" *Mv Portfolio*; pp. 170.

(2)

Dr Wm. Ashmore et Archdcacon Moule sur le spiritisme chinois.

Aux témoignages de la Chine peuvent s'ajouter quelques déclarations faites par deux autres des les missionnaires les plus expérimentés dans ce pays. Le premier est le révérend Dr William Ashmore, qui dit ce qui suit :

« Je ne doute pas que les Chinois entretiennent des communications directes avec les esprits d'un autre monde. Ils ne prétendent jamais qu'ils sont les esprits d'amis décédés. They gel eux-mêmes dans un certain État et cherchent à être possédés par ces esprits. *Je* les ai vus dans certains les conditions invitent les esprits à venir les habiter. Leurs yeux deviennent frénétiques, l'héritier traits déformés, et ils déversent des discours qui sont supposés être des énoncés du esprits."

Cité dans "*Ancien/ Heathenism and Modern Spiritualism?* Par HL Hastings. Boston, 1890. PP-211.

Le deuxième témoin est le Vén. Arthur E. Moule, BD, Archdcacon en Chine centrale. Après trente ans de résidence dans ce pays, il dit : « D'après mes propres observations personnelles, je suis enclin à croire qu'au milieu d'une grande prépondérance d'imposture délibérée, au nom de gain, il y a autant de relations positives avec les régions les plus sombres de l'au-delà que professés ou possédés par les sorciers juifs d'autrefois." See p. 231 de son "*Chine nouvelle et ancienne*. Londres, Seeley & Co., 1891. "

(3)

MGH Pember et Charlotte Elizabeth sur le démoniaque et le médium tel que décrit dans la Bible.

"Un *obh* est un devin démon, mais par un usage antérieur le mot s'applique aussi à la personne connected avec un tel démon. À l'origine, il signifiait une peau bottle, et sa transition de ce Le premier meaning au second peut tre detected dans l'exclamation suivante d'Elihu : 'Pour Je suis plein de matière, l'esprit en moi me contraint. Behold, mon ventre est comme le vin qui n'a pas d'évent ; il est prêt à éclater comme des bouteilles neuves. *Emploi xxxii. 18, 19.*

« Le mot semble donc avoir été utilisé pour désigner ceux en qui un esprit impur avait entré. parce que les démons, au moment de livrer des réponses oraculaires, ont provoqué les corps des possédé de croire tumid et gonflé. We peut peut-être comparer la description de Virgile de la sibylle devin (*Aen. vi. 48-51*), car il nous dit que sa poitrine commença à gonfler de frénésie, et sa stature paraissait s'accroître à mesure que l'esprit ou le dieu s'en rapprochait.

"Selon certains, cependant, le médium était appelé un *obh* merely comme étant le récipient ou gaine de l'esprit; mais dans l'un et l'autre cas le terme s'appliqua ensuite au démon lui-même. Que l'esprit habite réellement dans la personne qui devine par lui ce que nous pouvons voir d'un

passage cité du *Lévitique*, dont la traduction littérale est un homme ou une femme qui est un démon. est dans thcm,' etc. (*Lev. xx. 27.*) Et en stricte conformité avec ceci est le compte de thc Jeune fille philippienne, qui avait un esprit pythonien. Car Paul a contraint l'esprit à sortir de lui, et shc perdit instantanément tout son pouvoir supramatural. D'après les histoires de sorcières médiévales, et
et d'après ce que nous entendons parler de médiums modernes, il semble probable qu'une connexion avec un *obh* soit

souvent, sinon toujours, le résultat d'un pacte, que par l'esprit, en retour pour ses services, aime utiliser le corps du médium.

"Indiqué qu'il y a des raisons de croire qu'un médium diffère d'un démoniaque, dans le sens ordinaire utilisation de thc term, mcrcly parce que dans un cas un covcnant cxisls entre thc démon et thc possédé; tandis que l'affreuse dualité et confusion dans l'autre vient du refus de l'esprit humain à céder à une soumission passive et à acquiescer à une cause avec l'intrus. pp. 260-1. Revell's éd. des *premiers âges de la Terre*. Par GH Pcmber, MA

"Contre le péché de sorcellerie, l'acquisition du pouvoir ou de la connaissance au moyen communications, la loi était très stricte. (*Lévitique xx. 22.*)

"Par cela, nous voyons que Satan avait réussi à prendre pied parmi le peuple particulier de Dieu, qu'il les avait séduits pour qu'ils aient des rapports avec ses subordonnés, dans le but de partageant les dons surnaturels qu'il pourrait donner.

"Le cas des possédés de démons est représenté comme étant presque toujours un cas de grande souffrance. Les exceptions secm à bc ces cas où le détenu infernal était un bienvenu confédérale, à cause des pouvoirs suprêmes qu'il pourrait conférer. (Comme le Pylhien damsel, Simon Magus, Elymas thc Sorcerer, et d'autres.) Pp. 49, 64-5, des *Princi, fautes et Pouvoirs*. Par Charlotte Elisabeth. Suis. éd., N.Y-1842,

(4) Voir p. 99.

Sibylle Cumacan de Virgile.

"Maintenant à la bouche lhey come,' à haute voix shc cris,
C'est le moment, renseignez-vous auprès de vos destinataires.

Il vient, voici le dieu ! Ainsi, alors qu'elle disait,
(Et frissonnant à l'entrée sacrée, tué)

La couleur de Hcr a changé, son visage n'était plus le même,

Les cheveux de Hcr se sont levés. rage convulsive possédée

Ses membres tremblants, et soulevait sa poitrine laborieuse.

Plus grande que le genre humain, elle semblait avoir l'air,

Et avec un accent plus que mortel parlait ;

Ses yeux fixes avec un rouleau de fureur étincelant,

Quand tout le dieu vint se précipiter sur son âme.

Elle se tourna rapidement, et écumant en parlant,

« Pourquoi ce retard ? s'écria-t-elle, les puissances invoquent ;

Tes prières seules peuvent ouvrir cette demeure,

Elsc vaines sont mes demandes, et muet le dieu.

◆◆◆◆

« Sirugling en vain, impatient de sa charge.

Et travaillant à mort le dieu lourd,

Plus elle s'efforçait de le secouer de sa poitrine,

Avec une force de plus en plus supérieure, il pressa,

Commande sa confiance, et, sans contrôle,

Usurpe ses organes et inspire son âme.

◆ * * ◆

"Ainsi, du sombre recoin, la Sibylle parlait,

Et l'air résistant le tonnerre a éclaté,

La grotte s'est rebouchée et le temple a tremblé ;

Le dieu ambigu qui régnait sur sa poitrine en travail Dans ces mots mystérieux son esprit exprimé,

Les vérités sonores ont été calculées, en définitive elles ont impliqué la première.

À length her fury fell; her moussant ceased,

Et, remplissant son âme, le dieu a diminué.

From the *AEneid*, Bk. VI, commençant à la ligne 67 de la traduction de Dryden.

(5)

William James, MD, professeur, anciennement de physiologie, et maintenant de psychologie, à l'Université de Harvard, sur la transe moyenne.

"Nous croyons en toutes sortes de lois de la nature que nous ne pouvons nous-mêmes comprendre, parce que ceux que nous admirons et en qui nous avons confiance en sont les garants.

« Si MM. Hchiiholz, Huxley, Pasteur et Edison annonçaient simultanément eux-mêmes comme couverts à la clairvoyance, au transfert de pensée et aux fantômes, qui peuvent douter de thaï

therc serait-il une bousculade populaire dans cette direction ? Nous devrions avoir une bouillie aussi grande de

« télépathie » dans la presse scientifique comme nous avons maintenant de la « suggestion » dans la presse médicale. Nous

il faut se hâter d'invoquer des explications mystiques sans cligner des yeux et craindre de s'identifier à un régime révolu si nous nous retenions. Dans la société, nous devrions ardemment faire savoir que nous avons

toujours pensé que le therc était une base de vérité dans les maisons hantées, et avait, aussi loin que nous pouvions

souvenez-vous, avait foi en la possession démoniacale.

"Maintenant, il est certain que si jamais le chat saute de cette façon, les méthodes prudentes du SP R. (Society for Psychical Research) lui donnera une position d'influence extraordinaire.

"Maintenant, l'auteur actuel (pas tout à fait insensible aux mauvaises conséquences de se mettre sur enregistrement comme un faux prophète) doit exprimer franchement sa propre suspicion que tôt ou tard le chat

doit sauter par ici.

« Les mécanismes particuliers de sa conversion ont été les trances du médium dont le cas dans the 'Proceedings' a été évoqué ci-dessus.

« Connaissant ces trances de première main, je ne peux échapper à la conclusion qu'en elles la connaissance des faits par le médium augmente énormément, et d'une manière impossible à explication par tous les principes dont notre science actuelle tient compte. Les faits sont les faits, et le plus grand inclut le moins ; alors ces trances me rendent sans doute d'autant plus indulgent envers l'autre

faits consignés dans les 'Actes.*

"Je me surprends aussi à soupçonner que les expériences de transfert de pensée, les expériences véridiques

les hallucinations, la vision cristalline, oui, même les fantômes, sont des sortes de choses qui avec les années

auront tendance à s'imposer. Nous vivons tous plus ou moins sur son plan incliné de crédulité. L'avion bascule d'un côté dans un homme, d'un autre côté dans un autre ; et puisse celui dont Conseils d'avion ne soyez en aucun cas le premier à jeter une pierre !

« Mais que les autres choses s'établissent de plus en plus, ou croissent de moins en moins probable, les trances dont je parle ont brisé pour mon propre esprit les limites de l'admiited ordre de la nature. La science, dans la mesure où la science dénie de tels faits exceptionnels, se trouve prostrale dans le

dusl pour moi ; et le besoin intellectuel le plus urgent que je ressens actuellement est cette science avant tout.

reconstruit sous une forme dans laquelle de tels faits auront une place positive.

« La science, comme la vie, se nourrit de sa propre déchéance. De nouveaux faits brisent d'anciennes règles ; puis nouvellement deviné

conceptions lient l'ancien et le nouveau dans une loi de réconciliation que M. Myers essaie d'interpréter

expériences médiumniques et apparitions fantomatiques comme autant d'effets de l'impact sur conscience subliminale des causes « derrière le voile ». Les effets, psychologiquement parlant, sont des hallucinations ; dans la mesure où elles sont « véridiques », elles doivent probablement être

considérées comme ayant une cause « objective ». Quelle peut être cette cause objective, M. Myers ne décide pas ; depuis le Dans le cadre de nombreuses hallucinations, il semblerait que ce soit une intelligence autre que celle de la le soi ordinaire du médium ou du scer, et la question intéressante est; Est-ce ce que j'ai appelé le l'intelligence extra-consciente des personnes encore vivantes, ou est-ce l'intelligence des personnes qui ont eux-mêmes passés derrière le voile ? Seul l'examen le plus scrupuleux du « véridique » les effets eux-mêmes peuvent décider.

Extrait *du Forum* d'août 1892.

(6)

Rev. HR Haweis sur l'analyse des phénomènes occultes.

« Face à face avec certains phénomènes allégués d'un caractère inintelligible, répétés l'expérience a enfin abouti à une conclusion indiscutable, à savoir qu'il n'est pas sûr de le dire. ce qu'il peut être difficile d'examiner, mais encore plus risqué de ne pas examiner ce que nous proposons d'examiner

dénoncer. Mais c'est un monde occupé, et vous pouvez vous demander : "Pourquoi devrais-je m'occuper de fantômes, ou

pour le malter de thaï, aucun de ces phénomènes bogey, qui ! suis attaché à une excellente autorité s'explique par la fraude, la crédulité, l'hallucination ou l'incompréhension ?" je vais répondre cette question d'abord.

"Nous devons prêter attention aux phénomènes occultes (sans autre raison) à cause de leur persévérance obstinée. Thaï est le test de réalité d'Herbert Spencer. Le dos large de ceux qui bclabored mais patients fardeaux appelés fraude, crédulité, hallucination et L'incompréhension a finalement refusé de continuer à charger. Qui doit porter ce qui reste car ce résidu obstiné, semble-t-il, ne peut être détruit. Studios comparatifs de nos jours sont à la mode. Personne ne nous donnera-t-il une étude comparative des fantômes ? Est-ce que personne même

nous fournir une étude introductive et concise des phénomènes occultes dans et Bible, dans l'histoire, ancienne et moderne, sacrée et profane ? Enfin, en un mot, personne après charger les quatre bcasts le plus lourdement possible, produire le cinquième bcasl dont le nom est Vérité, et qui supportera sans hésitation ni fatigue ce déroutant résidu d'indiscutable mais phénomènes inintelligibles ?

« N'est-il pas étrange que l'occulte, ou ce que nous appelons communément le miraculeux, ait vieilli après un âge de scepticisme ? Certes, en ce moment même, nous vivons à l'ère de la science des autruches qui marmonnent, la tête dans le sable, que personne ne croit plus aux miracles ; que les fantômes n'apparaissent jamais ; thaï second soupir et prémonitions et rêves qui se réalisent, et prophylactiques qui sont vrifiées, ont toutes disparu devant la lumière de la connaissance, et l'examen minutieux

de la science. Il est vrai aussi que jamais il n'y eut autant de gens intelligents convaincu de la réalité et de l'importance de ces phénomènes occultes. La persistance de la occull est en tout cas un fait, et un fait têt. D'âge en âge le samc inexplicable phénomènes se produisent. Dans le spiritisme plus que dans n'importe quoi d'autre, l'histoire se répète. Dès l'âge

vieillir un certain nombre de surmaluralismes supposés sont exposés ou expliqués ; d'âge en âge un le résidu ne peut pas être exposé ou expliqué. Non, pas par Crooks, ou Wallace, ou Lodge, ou Flammarion ou le prestidigitateur berlinois Bellachini ; ou le prestidigitateur français, Houdin ; ou l'anglais

conjurera, Maskelyne and Cook, ou Sidgewick and the Psychical society, ou toute autre société, ou quelqu'un d'autre. « Cela donne à réfléchir », comme disent les Français.

De la *revue bimensuelle*, février 1893.

(7)

Lyman Abbott sur Démon Possession.

"Pour les raisons énoncées dans *ma Vie du Christ*, chapitre xiii., je crois non seulement qu'il y a vraiment

était, mais il y a vraiment encore, un tel phénomène.

Outlook, 25 août 1894, p. 314.

(8) Voir page 291.

Concernant la Haute Magie.

Le terme *magie* ne peut se référer qu'à un traîneau à main. Mais il a aussi été défini comme "l'art de mettant en action le pouvoir des esprits ou les pouvoirs occultes de la nature. Cette définition offre une alternative. Les magiciens d'Égypte et de Babylone mentionnés dans la Bible appartenaient à une classe de faiseurs de merveilles qui ont peut-être leurs meilleurs parallèles modernes en Inde, bien qu'ils soient encore

à trouver en Égypte et ailleurs. Dans les hautes formes de magie, il y a toute l'apparence d'une agence surhumaine. Qu'une telle agence puisse jamais être impliquée est une question généralement répondu par les préjugés de la peraoon jugeant. Les préjugés erronés sont difficile à déloger, quoique parfois avec un éventail de faits suffisant, et un discours suffisamment franc

l'esprit, cela peut être effectué.

Il peut difficilement être doublé que dans la Bible un degré de pouvoir de faire des miracles par l'agence

de Satan ou de démons, est attribuée aux hommes. En dehors de l'Ancien Testament, nous avons

du Sauveur que la prédiction de faux Christs et de fausses prophètes surviendrait, qui 'montrerait grands signes et merveilles, afin de tromper, s'il est possible, l'elcct lui-même. » (*Matt. xxiv, 24.*) L'apôtre Paul prédit la venue d'un « homme de péché », un « ancêtre une fois », « aller le œuvre de Satan avec toute la puissance des signes et des merveilles mensongères. (*a Thés. II. 8, g.*) Jean vit dans

vision "une autre bête sauvage qui monte de la terre. Et il fait de grandes merveilles, de sorte qu'il niaketh Tyr descendit sur la terre à la vue des hommes ; et tromper ceux qui habitent sur le la terre par les mcans de ces miracles qu'il avait le pouvoir de faire." (*Apoc. xiii. II-15.*)

Dans *Rev. xvi. 13-14*, bc décrit "trois esprits impurs comme des grenouilles,... les esprits de démons faisant des miracles, qui vont vers les rois du monde entier pour les rassembler au bataille de ce grand jour du Dieu Tout-Puissant.

Dans *Rev. xix. 20*, il parle du "faux prophète qui a opéré des miracles devant lui (la bête), avec laquelle il a reçu ceux qui ont reçu la marque de la bête."

Sonic des merveilles forgées par les fakirs de haute caste de l'Inde sont racontés dans le *Nord American Review for Jdnuary, 1893*, dans un article intitulé « High Caste Indian Magic ». Le écrivain, Harry Kellar, est un jongleur professionnel de trente ans d'expérience, qui a passé quinze ycars en Inde et dans la distribution lointaine. Il dit qu'il serait le dernier à concéder quoi que ce soit supcmatural en leur pouvoir, ayant passé sa vie à "combattre les illusions de le supranaturalisme et les soi-disant manifestations du spiritisme. Mais il dit aussi que "à travers mille ans de rumeurs, le fakir de haute caste a réussi à préserver le secret de ses pouvoirs, qui ont plus d'une fois déconcerté mon examen le plus profond et est resté le sujet inexplicable de mon émerveillement et de mon admiration durables."

Hc suppose que ces magiciens ont "découvert des lois naturelles dont nous, en occident, ignorants » et de vaincre « des forces de la nature qui nous paraissent insurmontables ».

Il décrit en particulier trois grands exploits qui ont été témoins à plusieurs reprises, et bien authentifié par un autre observateur compétent que lui-même. Ce sont des "exploits de lévitation, ou l'annihilation de la gravité; prouesses d'illusion tourbillonnante, dans lesquelles une forme humaine semble se multiplier en plusieurs, qui à nouveau se résolvent en un seul; et des exploits de volontaires inhumation."

Les faits mystérieux et même affreux que détaille M. Kellar nous introduisent tous une fois cœur même de la province de la haute magie, et ils sont tels qu'ils peuvent bien être vus à la lumière de tels autres faits que ceux donnés dans le présent volume.

Admettez une fois que les esprits invisibles ont accès aux hommes, avec le pouvoir de communiquer avec eux,

et de produire en eux et par eux des effets mentaux, moraux et aussi physiques, comme les Scriptures enseignent évidemment, et nous avons une théorie qui couvre facilement et naturellement de nombreux faits qui ne peuvent

sinon être expliqué. Et il y a des faits pour lesquels toute autre théorie n'est qu'une promesse de expliquer qui n'a jamais été rempli.

Ces phénomènes indiens sont illustrés en détail dans les écrits de Louis Jacolliot, un French auteur et rationaliste résident de longue date en Inde. Leur discussion sur des bases bibliques, ensemble avec beaucoup d'autres faits tout aussi merveilleux, peuvent être trouvés dans un livre d'un habile avocat anglais,

Robert Brown, intitulé *Demonology and Witchcraft with Especial Reference to Modem Spiritualism So-Called, et les « Doctrines of Démons »* {Londres, John F. Shaw Co., i88g.) Ce travail n'est pas sans défauts. Mais cela manifeste un sens aigu du droit, la bourse Hcbrew, une fidélité sans compromis à l'autorité de la Bible et une familiarité avec ces phénomènes en discussion qui sont les plus extraordinaires, et aussi les plus caractéristiques. C'est un livre qui ne doit pas être négligé dans l'étude de ce sujet. Dans l'hypothèse que les démons ont rien à voir avec cette espèce de magie, la question fomis un département distinct de la démonologie, dont on ne peut faire ici que cette brève mention.

Les merveilles racontées par M. Kellar ont peut-être excité son admiration, mais elles sont bien apte à exciter l'horreur de la plupart des observateurs. La qualité morale des esprits concernés leur production, qu'elle soit uniquement humaine ou autre qu'humaine, ne peut être déterminée que par des considérations morales.

essais. Les miracles de ce genre ont toujours été associés et propices aux pires formes de superstition païenne, et plus la superstition est sombre et rampante d'autant plus

plus terrible a été la forme sous laquelle les merveilles sont apparues, comme on peut le voir chez M. Le récit de Kellar sur les sorciers du Natal. Dans tous les limes, ils ont été exposés à soutenir les prétentions du culte idolâtre. Ils ont invariablement eu tendance à attirer les hommes du culte du Dieu suprême, au culte d'êtres intermédiaires, cependant appelés lcd, "dieux nombreux et seigneurs nombreux » (/ *Cor*; viii.5) y compris le culte ouvert et avoué des démons. Et même dans les pays les plus éclairés où, comme chez les spiritualistes modernes, les prodiges en tout des degrés similaires se produisent, leur tendance et leur résultat sont les mêmes. Dieu est ignoré ou devient un

force panthéiste impersonnelle, tandis que les esprits sont suivis de la dévotion d'un engouement passionné. La loi morale devient méprisée, et le caractère des dévots tend à devenir plus dépravée et flétrie jusqu'au bout. Il y a des exceptions apparentes à cela règle, mais thà c'est la règle peut être considérée comme le verdict de l'histoire. Consultez le Dr Joseph Histoire de la magie d'Ennemoser. 2. Londres, 1854.

H. G. Bohn; Récits de sorcellerie et de magie des sources les plus authentiques. Par Thos. Wright, MA, FSA Am. éd. N. York, 1852. Redfield ; La magie chaldéenne d'Elnormant. Londres, 1877. Bagster. Ces livres sont à portée de main au bord de l'océan des littérature magique.

(HWR)

(9) Voir p. 389.

Télépathie, humaine et divine.

Voir sur ce thème un beau passage du *Guide de la connaissance de Dieu* de H. Graty ; Robert Bros., Boston, 1892 ; p. 441-2. Aucun ouvrage de philosophie pure n'a paru en France ces des années plus nobles que celle-ci, qu'a couronnée avec honneur l'Académie française. Voir également Joseph Cook sur la Télépathie Cosmique. *Notre jour*; octobre 1895 ; et sur la recherche psychique, faire. novembre 1895,

(10) Voir p. 378 ; aussi p. 276, 374, 392.

Héli Châtelain, ancien agent commercial américain à Loanda, auteur de *Folk Tales of Angola*; Sur la prévalence du culte spirituel.

"J'ai eu le privilège de m'associer personnellement avec des missionnaires travaillant parmi toutes les races, avoir parcouru les archives missionnaires de nombreux socictiques dans les longues respectives, et aussi pour se mêler aux classes ignorantes de la plupart des nations soi-disant chrétiennes ; et plus j'apprends et comparer des faits originaux, plus je suis impressionné par l'unité fondamentale du conceptions religieuses des Chinois, des Hindous et des Amérindiens, ainsi que des conceptions Musulmans, Juifs et Chrétiens, avec le Nègre Africain. Ils ont tous une vague idée d'un Être suprême; ils le servent tous beaucoup moins qu'ils ne servent les esprits, les forces mystérieuses de la nature, et les âmes des personnes disparues (culte des ancêtres, etc.), et font confiance à amulettes, talismans, incantations, charlatans, prêtres, devins, spirites, et les mille et onc manifestations et paraphernalia de l'unique disposition universelle de l'humanité, connue sous le nom superstition." Conclusion d'un article sur le culte africain, dans le *Journal of American Folk-Lore* pour octobre-décembre 1894, p. 304. Voir aussi faire. pages 301 et 314*315 ; également en faire. pour

Juillet-septembre 1895, pp. 181-184.

(H)

Une définition de la superstition.

Aux déclarations ci-dessus, l'éditeur actuel ajouterait ce qui suit : Qu'est-ce qui constitue La superstition n'est pas la croyance que la race humaine est entourée et affectée par une force invisible. race d'esprits, une question d'évidence, mais la mise de tout être ou objet fini à la place de l'infini. Investir quoi que ce soit, animal ou inanimal, imaginaire ou réel, avec des attributs, relations, prorogatives de culte, qui appartiennent de droit à Dieu seul, et de céder à un tel L'objet de la fcar, de la foi, de l'intérêt ou de l'attention qui lui sont dus est l'essence de la superstition. Il est bien caractérisé dans Romains I. 25.